The American Museum of Natural History

1869
THE LIBRARY

v.9-13

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

CORRESPONDANT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE PARIS

PARIS, 1917

THE PAGES IN THIS VOLUME HAVE
BEEN INTERLEAVED WITH AN ACID
FREE PAPER TO PERMIT BINDING
AND TO REDUCE FURTHER DETERIORATION.

Babault, Guy

VOYAGE DE M. GUY BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

Ev. 91

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES
HISTERIDAE

PAR H. DESBORDES

PARIS, 1917

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

KEDONG VALLEY (B. E. A.)

HISTERIDAE

Liste et Description d'une espèce nouvelle (1).

PAR H. DESBORDES

Gen. **Hister** L.

Linné, Syst. Nat. ed. 12, 1767, p. 566

Subg. **Contipus** Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1853, p. 43.

Hister (**Contipus**) flexuosus J. Schm.

J. Schmidt, in Ent. Nachr. XV, 1889, p. 365.

Rhodésia : Victoria Falls, Zambesi, mai 1913. 1 exemplaire.

---

(1) Dans la liste figurent quelques espèces que M. Guy Babault, au retour de son voyage en Afrique Orientale anglaise, a recueillies en Rhodésie et dans la Colonie du Cap.

Cette espèce est assez répandue dans tout le Sud africain (Voy. G. Lewis, in. Ann. Mag. Nat. Hist. (7) XII, 1903, p. 423).

Hister (Contipus) Babaulti Desb.

H. Desbordes. in Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 198.

Fere parallelus, parum convexus. niger, nitidus. Caput omnino punctulatum, mandibulis planis, extus tantum marginatis, fronte plana, duabus foveis juxta striam notata, striaintegra paulum carinata. Pronotum ciliatum in medio puncticulatum, lateribus large rugoso-punctatum, tribus striis notatum, marginali tenui, lateribus fortibus, externa pone caput et in medio lateris desinente, interna integra. Elytra laevia, in medio nitida, externis interstriis impolitis, striis 1-3 *subhumeralique interna integris, externa basali dimidiata,* 4ª *subdimidiata, caeteris nullis. Propygidium pygidiumque aequaliter et densissime punctata, hoc apice sublaevi. Prosternum inter coxas haud striatum, carina inflexa, lobo antice bistriato. Mesosternum emarginatum, stria integra. Tibiae anticae tridentatae, ultimo dente bifido.* — Long. 8 mm.

Fig. 1. — *Contipus Babaulti*, n. sp.

Type : 1 exemplaire récolté en Afrique orientale anglaise : Nairobi (Collection Babault).

Par sa forme parallèle, le *C. Babaulti* Desb. se rapproche du *C. flexuosus* Schmidt. Par son pronotum rugueux et son système de striation élytrale, il est voisin du *C. oblongus* Lew. et il a, comme le *C. immarginatus* Lew., l'extrémité des élytres finement réticulée dans la région suturale. Il se sépare de ces espèces, ainsi que de toutes celles déjà décrites, par l'aspect de ses élytres, qui sont très lisses et très brillants sur le disque et au contraire mats sur tout le contour extérieur et postérieur, exactement depuis les bords latéraux

jusqu'à une ligne dépassant à peine la 3e strie dorsale, ainsi que sur une bande étroite longeant l'extrémité.

Le tableau suivant permettra de différencier entre eux les *Contipus*

LEMEK VALLEY (NYANZA PROVINCE)

africains. J'ai pu voir les espèces qu'il comprend (sauf une), soit qu'elles se trouvent dans ma collection, soit que je les aie examinées au Muséum de Paris, à celui de Londres ou dans la collection de M. G. Lewis. Le *C. marginisternus* Bickh. est la seule espèce que je n'aie pas vue, mais l'auteur en a donné une description très précise, où se trouvent indiqués nettement les principaux caractères utilisés pour l'établissement de ce tableau.

1. Strie du mésosternum interrompue. . . . . 2.
— Strie du mésosternum entière. . . . . 3.
2. Stries élytrales dorsales 1-3 entières, la 3e sinuée à la base.

4-5 presque obsolètes, 6 plus longue. Extrémité des élytres finement réticulée. Strie subhumérale interne raccourcie avant la base. 7 1/4 mm. . . . . *immarginatus* Lew.

— Stries élytrales dorsales 1-3 entières et fortes, la 3e non sinuée à la base, 4-6 plus fines, 4 presque entière, 5 apicale courte, 6 plus longue. Extrémité des élytres lisse ou à peine pointillée. Strie subhumérale interne entière. 6-7 1/2 mm . . (*Kristenseni* Biekh). . . . . 1) *somaliensis* Lew.

3. Stries élytrales 1-4 entières, 5-6 apicales. — Ponctuation du pygidium régulière et assez forte. Propygidium non fovéolé. Forme parallèle. 8 mm. . . . . *flexuosus* Schmidt

— Stries élytrales 1-3 entières, 4 apicale et atteignant à peine le milieu . . . . . 4.

4. Stries élytrales dorsales 5-6 nulles. . . . . 5.

— Stries élytrales dorsales 5-6 plus ou moins marquées, mais toujours visibles. . . . . 6.

5. Pronotum rugueux aux angles postérieurs. Mandibules rebordées extérieurement et intérieurement. Prosternum bistrié entre les hanches. 8 1/2 mm. . . . . *oblongus* Lew.

— Pronotum ponctué rugueux sur une large bande le long des côtés. Mandibules rebordées extérieurement. Prosternum non strié entre les hanches. — Élytres lisses et brillants sur le

---

(1) Rien dans les descriptions ne permet de séparer C. Kristenseni Biekh. de C. somaliensis Lew. H. Bickhardt dit bien (Ent. Blätt., VI, 1911, p. 111) que C. Kristenseni se distingue de tous les Contipus connus par la margination des mandibules différente selon le sexe, externe seulement chez la ♀, interne et externe chez le ♂. Mais, d'une part, il est fort probable que l'attention de G. Lewis ne s'est pas portée spécialement sur ce caractère lorsqu'il a décrit son C. somaliensis in Ann. Mag. Nat. Hist. (8) VI, 1910, p. 55 ; d'autre part, H. Bickhardt ne connaissait certainement pas cette dernière espèce lorsqu'il a décrit son C. Kristenseni, car son catalogue de 1910 avait placé par erreur le C. somaliensis Lew. dans le S. G. Eugrammicus Lew. (p. 36), et il ne lui compare pas son espèce à la fin de sa description, tandis qu'il fait cette comparaison avec tous les autres Contipus d'Afrique. Enfin les deux espèces sont décrites l'une et l'autre de Diré-Daoua (Abyssinie).

Je conclus que C. Kristenseni Biekh. (1911) = C. somaliensis Lew. (1910).

disque, mats latéralement jusqu'à la 3e strie élytrale et à l'extrémité qui, dans la région suturale, est finement réticulée. 8 mm. . . . . *Babaulti* Desb.

6. Strie subhumérale interne entière. Propygidium ponctué sur les côtés, bifovéolé. Pygidium lisse à l'apex. 8 mm. . . . . *digitatus* Mars.

— Strie subhumérale interne raccourcie avant la base. Propygidium et pygidium fortement ponctués. 7 mm. . . . . *marginisternus* Bickh.

Subg. **Pachylister** Lewis.

G. Lewis, in Ann. Mag. Nat. Hist. (7) XIV, 1904, p. 145.

Hister (Pachylister) nigrita Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 151.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza province, Février 1913. 3 exemplaires.

Hister (Pachylister) caffer Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 152.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza province, Février 1913. 1 exemplaire.

Subg. **Hister**, s. str.

Hister striolatus Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 200. Pl. 6, fig. 21.

Colonie du Cap : Capetown. Juin 1913. 1 exemplaire.

Hister nomas Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 137.

Afrique orientale anglaise : Amala river, Janvier 1913. 1 exemplaire. — Lemek Valley, Nyanza province, Janvier 1913. 8 exemplaires.

Hister abyssinicus Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 222. Pl. 7, fig. 39.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza province, Janvier-Février 1913.

Hister hottentota Er.

Erichson, in Klug. Jahrb. Ins. I, 1834, p. 136.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, Janvier 1913. 1 exemplaire. — — Amala river, Janvier-Février 1913. 3 exemplaires. — Lemek Valley, Nyanza province, Janvier-Février 1913 10 exemplaires.

Rhodesia : Bulawayo, Mai 1913. 8 exemplaires.

Hister coprophilus Reiche.

Reiche, in Galin. Voy. Abyss., 1851, p. 302. Pl. 18, fig. 8.

Afrique orientale anglaise : Narossera river (Loïta plains), Février 1913. 1 exemplaire.

Hister contemptus Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 231. Pl. 7, fig. 47.

Rhodesia : Bulawayo, Mai 1913. 5 exemplaires.

Décrit du Cap et n'avait pas, à notre connaissance, été rencontré ailleurs jusqu'ici. Les exemplaires rapportés par M. G. Babault ne diffèrent du reste pas de ceux provenant de cette colonie.

Hister niloticus Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 257. Pl. 7, fig. 53.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, Mars 1913. 1 exemplaire.

Hister monitor Lew.

G. Lewis, in Ann. Mag. Nat. Hist. (7) XX, 1907, p. 485.

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, forêt de Kakamagoes, sur le mont Elgon, alt. 2.000 m. 2 exemplaires.

Hister lentulus Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 149.

Colonie du Cap : Cango caves, près Oudtshorn, 2 exemplaires.

Gen. **Tribalus** Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 164.

Tribalus fastigiatus Mars.

Marseul, in Ann. Mus. Genova, XVI, 1881, p. 618.

Afrique orientale anglaise : Tana river, Juillet-Août 1915. 7 exemplaires.

Gen. **Saprinus** Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 172.

Subg. **Saprinus** s. str.

Saprinus gabonensis Mars.

Marseul, in Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 468. Pl. 16, fig. 27.

Afrique orientale anglaise : Salt Marsh, Nyanza province, Février 1915. 1 exemplaire. — Guasso Nyiro sud (Sotik), Février 1915. 3 exemplaires. — Lemek Valley, Nyanza province, Février 1915. 3 exemplaires.

De Marseul a décrit, en même temps que le *Saprinus gabonensis*, un *Saprinus rhytipterus* (Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 469. Pl. 16, fig. 28) qui en est extrêmement voisin. Les deux espèces se sépareraient en somme plus aisément d'après les figures que par leurs descriptions, et leur différence la plus sensible résiderait dans la strigosité des élytres, qui, chez *gabonensis*, atteindrait à peine la base externe de l'élytre et le sommet de la suture, le reste de l'élytre étant ponctué, tandis que, chez *rhytipterus*, la ponctuation strigueuse couvrirait la majeure partie du disque, ne laissant à peu près libre qu'un espace scutellaire plus ou moins simplement ponctué.

Cette différence ne me paraît pas suffisante pour constituer deux espèces. En rapprochant, en effet, les descriptions de Marseul, les autres

divergences qu'on y remarque sont bien peu sensibles, et le caractère principal qui a sans doute incité l'auteur à créer une seconde espèce aux dépens de la première, c'est-à-dire le plus ou moins d'étendue de la strigosité des élytres, est de ceux qui manquent de fixité. Les figures, il est vrai, accusent une certaine dissemblance, et elles doivent être exactes, à en juger par les trois exemplaires de *rhytipterus*, parmi lesquels le *type*, qui sont dans la collection de Marseul au Muséum (le *gabonensis* n'y est pas représenté) ; mais on ne conserve pas l'impression d'avoir affaire à deux espèces distinctes quand on a pu voir une assez longue série d'individus. Environ soixante me sont passés sous les yeux, venant de l'est, de l'ouest ou du sud de l'Afrique ; parmi eux, une dizaine d'exemplaires forment visiblement passage d'une espèce à l'autre et ne sauraient être plus exactement nommés *gabonensis* que *rhytipterus*. Il me paraît certain que l'auteur des deux espèces n'aurait pas créé la seconde s'il avait eu de tels matériaux à sa disposition, et je propose de mettre *Saprinus rhytipterus* Mars. en synonymie de *Saprinus gabonensis* Mars.

Les sept exemplaires rapportés par M. G. Babault se rapprochent beaucoup plus de la forme *rhytipterus* que de la forme *gabonensis*.

Subg. **Hypocaccus** Thoms.

Thsoms. Skand. Col. IX, 1867, p. 400.

Sap. (Hypocaccus) apricarius Er.

Erichson, in Klug, Jahrb. Ins. I, 1834, p. 194.

Afrique orientale anglaise : Tana River, Juillet-Août 1915. 2 exemplaires.

Sap. (Hypocaccus) interpunctatus J. Schm.

J. Schmidt, in Berl. Ent. Zeitsch. XXIX, 1885, p. 315.

Afrique orientale anglaise : Tana river, Juillet-Août 1915. 46 exemplaires.

Cette espèce, trouvée d'abord en Sicile par E. Ragusa, a été prise ensuite à Zanzibar par Raffray. Il est probable qu'elle doit se rencontrer sur d'autres points de l'Afrique orientale.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

	Pages
Abyssinicus Mars	8
Apricarius Er.	10
Babaulti Desb	4, 7
Caffer Er.	7
Contemptus Mars.	8
CONTIPUS Mars.	3, 4, 5
Copro, hilus Reiche.	8
Digitatus Mars	7
Fastigiatus Mars	9
Flexuosus J. Schm.	4, 6
Gabonensis Mars	9, 10
HISTER L.	3, 7, 8, 9
Hottentota Er.	8
HYPOCACCUS Thoms	10
Immarginatus Lew	4, 6
Interpunctatus J. Schm	10
Kristenseni Bickh	6
Lentulus Er	9
Marginisternus Bickh.	5, 7
Monitor Lew	8
Nigrita Er	7
Niloticus Mars	8
Nomas Er	7
Oblongus Lew.	4, 6
PACHYLISTER Lew.	7
Rhytipterus Mars	9, 10
SAPRINUS Er.	9
Somaliensis Lew	6
Striolatus Mars.	7
TRIBALUS Er.	9

IMP. LAHURE

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

CORRESPONDANT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

PARIS, 1921

Babault, Guy

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

59.57,2(67.6)

ORTHOPTÈRES

PAR

M. L. CHOPARD

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

43-1-5120 Sept. 21

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

SUR LES DERNIERS CONTREFORTS DE L'OSUBUGO (LOÏTA)

ORTHOPTÈRES

PAR M. L. CHOPARD

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'offre de M. G. Babault d'étudier les Orthoptères recueillis par lui en Afrique orientale. La faune de cette région, en ce qui concerne ces Insectes, commence en effet à être assez connue et les nouveaux documents sont d'autant plus intéres-

sants à ajouter aux faits déjà acquis. Les Orthoptères, qui sont si souvent négligés par les chasseurs, ont été particulièrement bien recherchés et étudiés par M. le Pr Sjöstedt dans cette riche région et la liste des espèces connues s'en est trouvée considérablement accrue. Cependant l'étude des matériaux rapportés par M. Babault m'a permis d'y ajouter quelques noms et d'apporter quelques précisions sur des formes mal connues tant au point de vue morphologique qu'en ce qui concerne la distribution géographique.

DERMAPTERA

Famille **FORFICULIDÆ.**

Sous-famille **PYGIDICRANINÆ.**

Genre **Bormansia** Verhoeff.

Verhoeff, *Zool. Anzeig.*, XXV, 1902, p. 184.

Bormansia africana Verhoeff.

Bormansia africana Verhoeff, 1902, *Zool. Anzeig.*, p. 184. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 15. — Burr, 1911, *Dermaptera* in Gen. Ins., p. 15, pl. 1, fig. 9 *a*, 9 *b*. — Borelli, 1915, *Forficulidae* in Voyage Alluaud et Jeannel, p. 5, pl. 1, fig. 2 et 3.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley (Nyanza Province), janvier 1915; 5 ♀.

Espèce paraissant assez répandue, bien que peu commune, en Afrique orientale et dans l'Ouganda.

Genre **Echinosoma** Serville.

Serville, 1839, Hist. nat. Orth., p. 54.

Echinosoma Wahlbergi Dohrn.

Echinosoma Wahlbergi Dohrn, 1865, *Stett. ent. Zeitg.*, p. 64. — Bormans et Krauss, 1900, *Forficulidae* in Thierreich, p. 27. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of

Orth., 1, p. 8. — Burr, 1907, *Forficulidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Expedition, III, p. 3, pl. 1, fig. 2. — Burr, 1911, *Dermaptera* in Gen. Ins., p. 23. — Borelli, 1915, *Forficulidae* in Voyage Alluaud et Jeannel, p. 6.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley (Nyanza Province), janvier 1913; 2 ♂.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Afrique équatoriale et australe. Les deux individus récoltés par M. Babault sont plus petits (12 mm.) que ceux rapportés du Kilimandjaro par le professeur Sjöstedt; comme ceux-ci, ils montrent une grande tache alaire, un peu effacée sur les bords, tandis que des individus de Fernando-Poo, existant dans la collection du Muséum de Paris, présentent une tache beaucoup plus petite et plus nettement délimitée.

Sous-famille **FORFICULINÆ.**

Genre **Diaperasticus** Burr.

Burr, 1907, *Trans. Ent. Soc. London*, p. 98.

Diaperasticus sansibaricus Karsch.

Sphingolabis sansibaricus Karsch, 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXX, p. 90. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 49. — *Apterygida sansibarica* Bormans et Krauss, 1900, *Forficulidae* in Thierreich, p. 112. — Borelli, 1900 in Il Ruwenzori, relazione scientifiche, I, p. 289. — *Diaperasticus sansibaricus* Burr, 1907, *Forficulidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Expedition, III, p. 8. — Burr, 1911, *Dermaptera* in Gen. Ins., p. 23. — Borelli, 1915, *Forficulidae* in voyage Alluaud et Jeannel, p. 18, pl. 2, fig. 16. — *Apterygida Mackinderi* Burr, 1900, *Ann. Mag. nat. Hist.* (7), VI, p. 83, pl. 4, fig. 3.

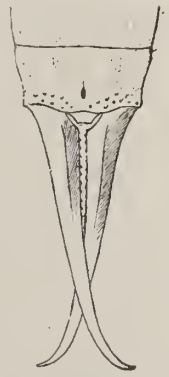


Fig. 1. *Diaperasticus sansibaricus* Karsch. — Extrémité abdominale de la femelle, × 7.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik; janvier 1913; 1 ♀.

Espèce commune dans l'Afrique orientale et australe.

ORTHOPTERA

Famille **BLATTIDÆ.**

Sous-famille **PSEUDOMOPINÆ.**

Genre **Blattella** Caudell.

Caudell. 1905. *Proc. ent. Soc. Washington*, p. 254.

Blattella germanica Linné.

Blatta germanica Linné. 1767. Syst. nat., ed. XII, I. p. 668.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik; janvier 1915, 1 ♀.

Espèce cosmopolite et domestique, abondante surtout dans les magasins, les cuisines où elle peut commettre des dégâts appréciables.

Genre **Temnopteryx** Brunner von Wattenwyl.

Brunner. 1865. Nouv. Syst. des Blattaires, p. 85.

Temnopteryx abyssinica Saussure et Zehntner.

Temnopteryx abyssinica Sauss. et Zehntn., 1895, in Grandidier. Hist. nat. de Madagascar, Orth., I. p. 51 (note). — Shelford. 1908. *Blattidae* Subfam. *Phyllodromiinae* in Gen. Ins., p. 21, pl. 2, fig. 5. — Shelford. 1907. *Blattidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro Meru Expedition. III, p. 26. — *Temnopteryx Saussurei* Bolivar, 1897. *Ann. Soc. ent. Fr.*, XVI, p. 292 (note). — Kirby, 1904. Syn. Cat. of Orth., I. p. 105.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915; 1 ♀ ; — Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier 1915; 1 ♀ immature.

Espèce décrite d'Abyssinie, retrouvée ensuite par Sjöstedt en Afrique orientale.

Temnopteryx phalerata Saussure.

Planche 1, fig. 1).

Blatta phalerata Saussure, 1864, *Rev. Zool.* (2), XVI, p. 509. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 104. — Shelford, 1908, *Blattidae*, Subfam. *Phyllodrominae* in Gen. Ins., p. 21. — *Temnopteryx capensis* Brunner von Wattenwyl, 1865, Nouv. Syst. des Blattaires, p. 84, pl. 2, fig. 6 A B.

Rhodesia : Victoria Falls, mai 1913 ; 1 ♀.

Cette belle espèce habite l'Afrique australe ; elle n'avait pas encore été signalée au nord de la Colonie du Cap.

Genre **Hoplophoropyga**, nov. gen.

(ὁπλοφόρος, armé, πυγή, par ext. extrémité postérieure du corps).

Tête petite, cachée par le bord antérieur du pronotum ; yeux bien développés ; antennes filiformes. Pronotum peu convexe, très fortement arrondi en avant. Abdomen déprimé, à 10e tergite échancré à l'apex, ses angles postérieurs terminés en pointe chez le mâle, triangulaire légèrement émarginé à l'apex chez la femelle. Plaque sous-génitale du mâle un peu irrégulière, portant deux styles asymétriquement disposés. Valves anales du mâle asymétriques et dentées. Cerques relativement courts dans les deux sexes, composés de 10 articles. Pattes antérieures à fémurs armés de 5 épines externes dont 1 apicale, à la face interne de 2 épines apicales et d'une rangée de 16 épines environ, irrégulières dont les premières et les dernières plus longues que les autres. Tibias antérieurs et intermédiaires à épines assez fortes, disposées sur trois rangs à la face supérieure. Tarses sans pelotes entre les griffes. Élytres plus courts que l'abdomen dans les deux sexes, arrondis à l'apex chez le mâle, tronqués chez la femelle ; nervures peu marquées. Ailes presque nulles chez la femelle, assez petites chez le mâle, à champ postérieur moins développé que le champ antérieur, nervures assez confuses, en partie anastomosées.

Génotype : *Hoplophoropyga Babaulti*, n. sp.

Hoplophoropyga Babaulti, n. sp.

Types : 1 ♂, 1 ♀ provenant des grottes de Cango, près Oudsthorn, Colonie du Cap; mai 1915.

Co-*types* : 3 ♂, 3 ♀ de la même localité; 1 ♀ de Mossel Bay, Colonie du Cap, mai 1915.

♂. Long. du corps : 12 mm. 5; long. pronot. : 4 mm. 5; larg. du pronot. : 5 mm. 5; élytres : 6 mm. 8; ailes : 4 mm. 5.

Espèce de taille moyenne, à coloration brun roux uniforme, luisante; antennes et pattes concolores. Pubescence rare.

Tête petite, cachée sous le bord antérieur du pronotum; face large, ponctuée. Yeux assez grands, très largement séparés; taches ocellaires jaunes, rondes, très petites. Antennes un peu plus longues que le corps, fines, à pubescence rousse. Pièces buccales courtes; palpes maxillaires courts, à articles III et IV égaux, V un peu plus long, triangulaire, largement tronqué au sommet.

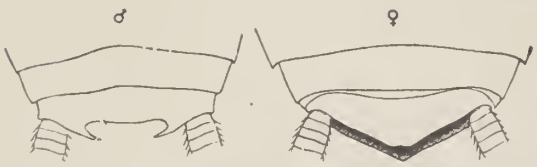


Fig. 2. *Hoplophoropyga Babaulti*, n. sp. — Derniers tergites ♂ et ♀. × 7.

Pronotum large, fortement arrondi en avant, à angles postérieurs un peu arrondis, bord postérieur droit; disque uniformément roux foncé, très peu convexe, ponctué. Méso- et métanotum courts, à bord postérieur présentant une petite pointe membraneuse médiane.

Abdomen déprimé, roussâtre; tergites réguliers jusqu'au 7e, 8e et 9e visibles seulement sur les côtés, 10e formant une plaque suranale courte, largement échancrée à l'apex, à angles postérieurs prolongés en une fine épine divisée à l'extrémité. Plaque sous-génitale assez grande, arrondie au sommet, un peu irrégulière; styles asymétriques.

insérés l'un vers l'apex de la plaque, l'autre presque au milieu du côté droit. Cerques courts et assez larges, de 10 articles, arrondis à l'apex, leur face supérieure presque plane, glabre, leur face inférieure convexe et pubescente. Valves anales présentant à la face inférieure une assez forte dent à l'angle interne; la valve droite est un peu plus grande que la gauche, à dent apicale plus incurvée en forme de crochet.

Organe copulateur comprenant des valves génitales sclérifiées à droite, terminées en pointe, et un pénis très long, facilement dévaginable, terminé par une tête chitineuse tronquée, ouverte à sa partie inférieure, l'orifice étant à demi divisé par une petite dent.

Pattes rousses, à pubescence courte, assez abondante. Fémurs antérieurs comprimés, assez épais, armés à la face externe de 4 épines sur le bord inférieur et d'une épine apicale inférieure, à la face interne de 2 épines apicales, l'une un peu au-dessous du milieu du bord apical, longue et courbe, l'autre à l'angle inférieur, un peu plus courte, droite; le bord inférieur interne porte en outre une rangée d'épines irrégulières, au nombre de 16 environ, commençant vers la base par 3 longues épines, puis 4 à 5 diminuant de longueur, 6 à 7 très petites, et se terminant par 3 augmentant de longueur, la dernière étant cependant plus courte que l'épine apicale. Tibias assez courts, cylindriques, armés de 5 épines apicales, 3 supérieures (1 externe, 2 internes) et 2 inférieures internes. Tarses assez épais, le métatarse égalant environ l'ensemble des autres articles, 4e article très court, les trois premiers pourvus en dessous de deux rangées de spinules. Pas de pelotes entre les griffes.

Fémurs intermédiaires armés à la face externe de 5 ou 6 épines inférieures dont 1 apicale, à la face interne de 6 épines inférieures et de 2 apicales un peu courbes, la supérieure plus longue que l'inférieure. Tibias de la longueur des fémurs, cylindriques, armés de 18 épines dont 5 apicales, 8 supérieures (3 externes, 3 médianes, 2 internes) et 5 inférieures (3 externes, 2 internes). Tarses un peu plus longs que les tibias, de même forme que les tarses antérieurs.

Pattes postérieures semblables aux pattes intermédiaires, les tibias et les tarses plus longs et plus grêles. Fémurs présentant la même

armure; tibias armés de 27 épines dont 5 apicales, 13 supérieures (4 internes, 4 médianes, 5 externes) et 9 inférieures (5 externes, 4 internes.

Elytres d'un brun roux uniforme, lisses, atteignant le milieu du 5e tergite abdominal; leur bord antérieur est fortement convexe, leur bord interne droit, apex un peu arrondi. Les nervures sont peu marquées et comprennent la médiastine et 3 nervures un peu rameuses et anastomosées; le champ anal est large, présentant 4 ou 5 nervures. Entre les nervures se trouvent des fausses nervures assez abondantes qui rendent leur délimitation encore plus difficile. Ailes assez petites, brunes dans le champ antérieur, presque transparentes dans le champ postérieur, lequel est plus étroit que le premier; bord antérieur assez fortement convexe, apex très arrondi; échancrure anale assez marquée. Nervures du champ antérieur rameuses et se confondant un peu vers l'extrémité dans un ensemble de nervules anastomosées; veine médiastine peu distincte, discoïdale à 5 rameaux, ulnaire divisée mais les rameaux peu marqués, se perdant vers l'apex.

♀. Long. du corps : 13 mm.; long. pronot. : 4 mm. 5; larg. pronot. 6 mm.; élytres : 4 mm.; ailes : 1 mm. 8.

Forme générale et aspect du mâle; pattes et antennes comme chez celui-ci. Abdomen un peu plus large, à plaque suranale triangulaire, assez courte, ses bords un peu ondulés, apex très légèrement échancré. Plaque sous-génitale grande, bombée, à bord postérieur légèrement ondulé et présentant une petite carène apicale. Valves anales symétriques. Cerques semblables à ceux du mâle.

Elytres un peu plus courts que ceux du mâle, tronqués droit un peu au delà du sillon anal; nervures peu marquées, semblables à celles du mâle mais non rameuses. Ailes réduites à de petits moignons présentant deux nervures peu distinctes.

Variations individuelles. — Les quelques individus examinés ne présentent avec les *types* que de faibles différences portant sur la

coloration plus ou moins foncée et sur la taille qui toutefois ne dépasse pas 13 millimètres.

Cette espèce entrerait dans le genre *Ceratinoptera* Br., si les griffes des tarses n'étaient complètement dépourvues de pelotes. Elle se rapproche par ce caractère des *Paraceratinoptera* Sauss., d'Amérique, mais

ENVIRONS DE KIJABE (B. E. A.)

la forme très remarquable de la plaque suranale du mâle m'a semblé mériter la création d'un genre nouveau.

Bien qu'elle ne présente aucun caractère d'adaptation à la vie cavernicole, cette espèce semble établie dans la grotte de Cango, le matériel récolté comprenant plusieurs individus à différents stades du développement. Il ne s'agit toutefois pas non plus d'une espèce exclusivement cavernicole, comme le prouve la capture d'une femelle en dehors de la grotte.

Sous-famille **BLATTINÆ**.

Genre **Blatta** Linné.

Linné, 1758. Syst. nat. (éd. 10), I, p. 424.

Blatta Benardi, n. sp.

(Planche I, fig. 2).

Type : 1 ♀ de Nairobi, Afrique orientale anglaise, mars 1913.

♀. Long. du corps 17 mm.; long. pronot. 5 mm.; larg. pronot. 6 mm. 6; long. des élytres 5 mm. 5; larg. des élytres 5 mm.; ailes 5 mm.

Assez grande espèce d'une coloration brun roux uniforme, un peu plus foncée sur l'abdomen; pattes et antennes concolores.

Tête large, presque entièrement cachée par le bord antérieur du pronotum; vertex fortement bombé, face large, brune, à pubescence éparse. Yeux grands, très largement séparés; taches ocellaires jaunes, rondes. Antennes rousses. Pièces buccales rousses, les palpes maxillaires assez foncés, à 4e article égal au 3e, un peu dilaté au sommet, 5e un peu plus long, étroit, très obliquement tronqué à l'apex qui est un peu éclairci.

Pronotum sensiblement plus large que long, à bord antérieur très fortement convexe, bord postérieur un peu sinué, angles complètement arrondis; disque d'un roux foncé uniforme, presque plat, présentant une faible ponctuation et quelques poils dressés. Mésonotum à bord postérieur convexe mais prolongé par une membrane tronquée droit, métanotum semblable, à membrane plus grande, ses angles saillants.

Abdomen large, déprimé, un peu plus clair à la base que vers l'apex, 1er tergite à bord postérieur convexe, 2e à 6e presque droits, les angles latéraux des 5e et 6e aigus, un peu saillants; 7e tergite à angles bien saillants, bord postérieur assez fortement convexe, très légèrement échancré au milieu; plaque suranale assez longue, triangulaire, un peu carénée, échancrée à l'apex. Plaque sous-génitale présentant la forme

caractéristique des *Blattinae*, la partie apicale bien carénée, occupant à peu près la moitié de la longueur totale. Cerques assez courts, plats en-dessus, convexes en-dessous, comprenant 12 articles dont le dernier petit et pointu.

Elytres presque carrés, d'un roux uniforme, à nervures peu marquées, assez grossièrement striés et ponctués entre les nervures. Bord antérieur un peu convexe, rebordé, bord apical tronqué droit; angle antérieur bien arrondi, angle interne plus net, droit ; bord interne très faiblement convexe. Nervures du champ antérieur très indistinctes; veine discoïde bien saillante, située vers le quart antérieur de l'élytre; sillon anal venant aboutir dans l'angle apical interne, le champ anal occupant plus de la moitié de la largeur de l'élytre et présentant un grand nombre de nervures peu nettes.

Ailes ne dépassant pas l'apex du métanotum, un peu roussâtres, tronquées à l'apex, à nervures irrégulières et peu marquées.

Pattes concolores, assez fortes. Fémurs antérieurs armés à la face interne de 2 épines apicales longues et un peu courbes et d'une douzaine d'épines assez fortes, à peu près égales entre elles, s'étendant sur presque toute la longueur du bord inférieur; à la face externe, ils présentent une seule épine apicale inférieure et 3 ou 4 épines espacées sur le bord inférieur; tibias courts, armés de 5 épines apicales, 3 grandes épines supérieures incurvées (1 externe, 2 internes), 2 inférieures médianes; tarses assez courts et épais, le métatarse n'atteignant pas la longueur des autres articles réunis, le dernier article égalant l'ensemble des trois précédents lesquels sont très courts; les trois premiers articles sont armés en-dessous de fines spinules. Fémurs intermédiaires très comprimés, armés de 3 épines apicales (1 externe, 2 internes) et de 5 à 6 épines espacées sur chaque bord inférieur; tibias armés de 5 éperons apicaux, de 7 épines supérieures (3 externes, 3 médianes, 1 interne) et de 6 petites épines inférieures (3 externes, 3 internes). Pattes postérieures un peu plus longues que les intermédiaires, les métatarses assez larges, atteignant presque la longueur des autres articles réunis; fémurs présentant la même armature que les

fémurs intermédiaires; tibias armés de 5 éperons apicaux, de 14 épines supérieures (5 externes, 5 médianes, 4 internes) et de 9 épines inférieures (5 externes, 4 internes).

Cette espèce semble très voisine de *B. ducalis* Shelf.; elle est plus petite que celle-ci avec des élytres relativement plus longs, et les métatarses postérieurs un peu plus courts et légèrement dilatés.

Genre **Pseudoderopeltis** Krauss.

Krauss, 1891. *Zool. Jahrb. Abt. f. Syst.*, V, p. 652.

Pseudoderopeltis albilatera Stål.

Pleriplaneta albilatera Stal, 1856, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XIII, p. 167. — Brunner von Wattenwyl, 1865, Nouv. Syst. des Blattaires, p. 257. — *Deropeltis albilatera* Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 146. — *Pseudoderopeltis albilatera* Shelford, 1910, *Blattinae* in Gen. Ins., p. 17. — *Polyzosteria capensis* Saussure, 1864, *Rev. Zool.* (2), XVI, p. 507. — *Deropeltis flavomarginata* Brunner von Wattenwyl, 1865, Nouv. Syst. des Blattaires, p. 247. — *Periplaneta collaris* Walker, 1868, Cat. Blatt. Brit. Mus., p. 142. — *Periplaneta decorata* Walker, 1868, id., p. 142. — *Deropeltis Wahlbergi* Saussure, 1875 (nec Stål), *Mem. Soc. Genève*, XXIII, p. 115.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1915; 1 ♂.

Cette espèce, qui semble assez répandue dans l'Afrique australe, n'avait pas été signalée en Afrique orientale; elle paraît assez variable comme taille et quant à la disposition des bandes jaunes du pronotum. L'individu recueilli à Nairobi par M. G. Babault est de grande taille (long. du corps : 19 mm. 5; long. des élytres : 24 mm.); les bandes jaunes du pronotum sont un peu plus larges en arrière qu'en avant, séparées antérieurement par un écart un peu plus court que les bandes elles-mêmes et égal à la moitié de l'écart postérieur. Les fémurs antérieurs sont armés à la face externe de 5 épines inférieures, dont 1 apicale, et à la face interne de 2 épines apicales et d'une dizaine d'épines inférieures assez longues, décroissant faiblement de longueur de la base à l'apex; les tibias portent 5 épines apicales, 3 supérieures,

4 inférieures; (autres pattes manquant). Plaque sous-génitale à bord postérieur convexe, incisé au point d'insertion des styles; ceux-ci grêles, un peu courbes, aussi longs que la plaque sous-génitale. Pièces génitales très complexes et fortement sclérifiées, comme chez les *Blattinae* en général, la valve supérieure gauche présentant un prolongement ondulé, aigu au sommet, la valve inférieure droite repliée en cornet, son bord apical finement denté et terminé en pointe.

Pseudoderopeltis Rothschildi Shelford.

Blatta Rothschildi Shelford, 1907, *Ann. Mag. nat. Hist.* (7), XIX, p. 59. — *Pseudoderopeltis Rothschildi* Shelford, 1907, *Blattidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 55. — Shelford, 1910, *Blattinae* in Gen. Ins., p. 17.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambézie), juin 1914; 1 ♀.

Cette femelle de *Pseudoderopeltis* me paraît devoir être rapportée à l'espèce décrite sous le nom de *Rothschildi* par Shelford et connue seulement de l'Afrique orientale anglaise. Elle diffère cependant sensiblement des *types* appartenant au Muséum de Paris; le pigment noir est beaucoup moins abondant que chez ceux-ci, la grande tache du pronotum étant presque divisée sur la ligne médiane et pénétrée par des infiltrations du fond jaunâtre; le méso- et le métanotum ne présentent qu'une étroite bordure noire et quelques taches symétriques sur les deux côtés du disque; les tergites abdominaux sont également étroitement bordés de noir, la plaque suranale est jaunâtre; cerques jaunes, noirs à la base. Face inférieure du thorax jaune, de l'abdomen noirâtre; hanches jaunes (toutes les pattes manquent). Face jaunâtre avec une bande brune entre les yeux et deux petites taches noires au milieu de l'écusson facial. Dans l'ensemble la coloration jaune prend beaucoup plus d'importance que le pigment noir, à l'inverse de ce qu'on observe chez les individus typiques, mais il est facile de reconnaître les mêmes taches et dessins que chez ceux-ci. L'individu dont il est question ici étant malheureusement en très mauvais état, il est impossible de comparer l'armature des pattes qui

aurait pu fournir des renseignements intéressants. On peut toutefois admettre qu'il s'agit d'une variété très claire de *P. Rothschildi* Shelf. lequel, d'après les quelques exemplaires existant dans les collections du Muséum de Paris, semble très variable comme coloration.

Shelford avait décrit cette espèce dans le genre *Blatta*, puis il

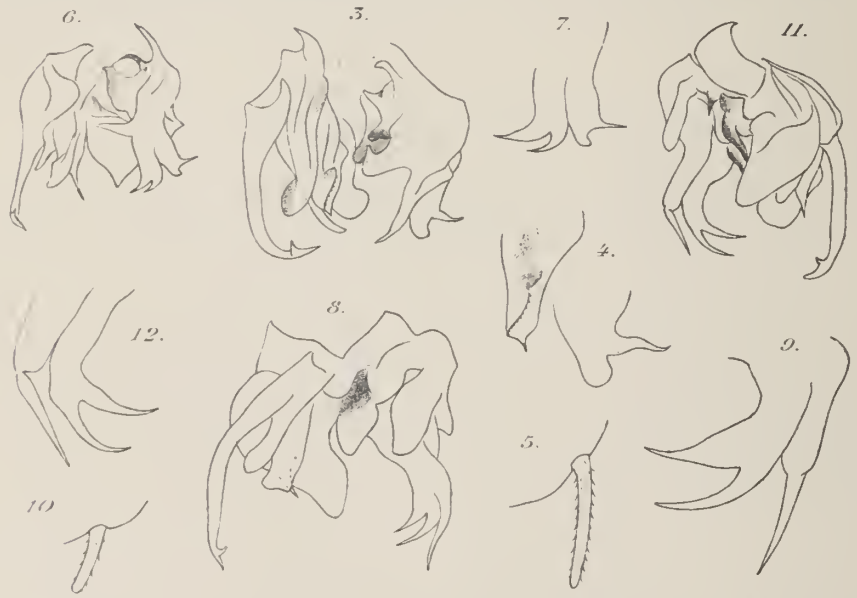


Fig. 3. *Pseudoderopeltis albilatera* Stål. — Ensemble des pièces génitales (dessous). × 7; — fig. 4. Extrémité de la valve inférieure droite et de la valve supérieure gauche du même, × 14. — Fig. 5. *Pseudoderopeltis brevicollis* Serv. — Style gauche, × 14; — fig. 6. Ensemble des pièces génitales du même (dessous). × 7; — fig. 7. Extrémité de la valve inférieure droite. × 14. — Fig. 8. *Deropeltis melanophila* Walk. — Ensemble des pièces génitales (dessous), × 7; — fig. 9. Extrémité de la valve supérieure gauche, × 14. — Fig. 10. *Deropeltis Adelungi* Shelf. — Style gauche, × 14; — fig. 11. Ensemble des pièces génitales (dessus), × 7; — fig. 12. Extrémité de la valve supérieure gauche. × 14.

préféra la faire entrer dans le genre *Pseudoderopeltis* surtout en considération de la glande s'ouvrant sur le premier tergite abdominal chez les mâles et de la forme des élytres chez les femelles; considérant en outre que le mâle qui lui avait servi de *type* présentait des élytres inégaux et un peu anormaux, il supposait que peut-être, chez les individus normalement constitués, les élytres pouvaient être plus longs et se

rapprocher ainsi davantage du type habituel des *Pseudoderopeltis*. Or, je trouve dans la collection du Muséum de Paris un second mâle de la même espèce, provenant de l'Ouganda (mont Loroghi) et récolté, de même que les *types*, par M. M. de Rothschild. Ce mâle présente des élytres parfaitement symétriques mais ne dépassant pas l'apex du 2e tergite abdominal. Il s'agit donc bien d'une espèce à élytres un peu raccourcis chez le mâle, lobiformes chez la femelle. Ces caractères rappellent à la fois les *Blatta* et les *Pseudoderopeltis* et assignent à cette espèce une place tout à fait à part dans le dernier genre.

Pseudoderopeltis brevicollis Serville.

Kakerlac brevicollis Serville, 1839, Ins. Orth., p. 70. — *Deropeltis brevicollis* Brunner von Wattenwyl, 1865, Nouv. Syst. des Blattaires, p. 246. — Kirby, 1900, *Ann. nat. Hist.* (7), V, p. 285. — Distant, 1900, Ins. Transvaal., p. 22. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 146 — *Pseudoderopeltis brevicollis* Adelung, 1905, *Ann. Mus. Zool. Petersbourg*, VIII, p. 512, pl. 20, fig. 14. — Shelford, 1910, *Blattinae* in Gen. Ins., p. 17.

Afrique orientale anglaise : Amala River (Sotik), janvier 1913; 1 ♂.

C'est avec beaucoup d'hésitation que je rapporte cet unique individu ♂ à *P. brevicollis*; l'insecte est petit (long. : 17 mm. 5; long. des élytres : 20 mm. 5), à coloration beaucoup plus uniforme qu'il n'est indiqué en général pour cette espèce, les élytres étant à peine plus clairs que le pronotum; d'autre part les sillons du pronotum et les prolongements de la membrane du métanotum rappellent bien les caractères donnés dans la bonne redescription d'Adelung. Il est d'ailleurs fort possible que l'espèce redécrite par Adelung soit différente de celle de Serville, la plus grande confusion régnant encore dans les formes de ce groupe qui ont été mal décrites par les anciens auteurs, sans tenir compte des variations de taille et de couleur probablement très étendues, et dont on ne connaît souvent qu'un seul sexe.

L'insecte dont il est question ici se rapporte donc assez bien à la description d'Adelung, sauf pour la coloration; les fémurs antérieurs sont armés de 7 à 8 épines à peu près régulières et occupant presque

toute la longueur du bord inférieur interne; tibias armés de 4 épines supérieures (1 externe, 3 internes) et de 4 épines inférieures (2 externes, 2 internes); tibias intermédiaires portant 8 épines supérieures (3 externes, 3 médianes, 2 internes) et 7 inférieures (4 externes, 3 internes); tibias postérieurs armés de 12 épines supérieures (5 externes, 4 médianes, 3 internes) et 10 inférieures (5 externes, 5 internes)[1]. Les pièces génitales sont construites sur le même type que celles de *P. albilatera* Stal, mais la valve inférieure droite est bifide au sommet, la gauche n'est pas dentelée au bord et présente un lobe supérieur très aigu.

Genre **Periplaneta** Burmeister.

Burmeister, 1838, Handb. Ent., II, p. 502.

Periplaneta Australasiae Fabricius.

Blatta Australasiae Fabricius, 1775, Syst. ent., p. 271.

Afrique orientale anglaise : Athi plains près Nairobi, avril 1913; 1 jeune mâle.

Espèce cosmopolite, déjà signalée en Afrique orientale.

Genre **Deropeltis** Burmeister.

Burmeister, 1838, Handb. Ent., II, p. 486.

Comme Adelung l'a fait observer (*Ann. Mus. Zool. Petersbourg*, 1903, p. 323), l'armature des tibias postérieurs des espèces de ce genre comporte une rangée d'épines médianes courtes, au nombre de 2 ou 3 situées à la base et à l'apex du tibia; cette armature est beaucoup plus faible que chez les *Pseudoderopeltis*. De même que dans ce dernier

1. Je ne tiens pas compte ici de l'armure apicale composée de 5 éperons semblables aux épines (3 inférieurs et 2 supérieurs), laquelle se retrouve sans changements notables chez tous les *Blattinae*.

genre, les espèces sont difficiles à déterminer; l'armature des tibias n'a pas été indiquée en général dans les descriptions bien qu'elle paraisse pouvoir fournir des données intéressantes.

Deropeltis melanophila Walker.

(Planche 1, fig. 3).

Ichnoptera melanophila Walker, 1869, Cat. Blatt. Brit. Mus., Suppl., p. 146. — *Deropeltis melanophila* Shelford, 1910, *Blattinae* in Gen. Ins., p. 21. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 145. — *Deropeltis madecassa* Saussure, 1891, *Soc. ent. Zurich*, VI, p. 17. — Saussure et Zehntner, 1895, in Grandidier Hist. nat. Madagascar, Orth., I, p. 77, pl. 3, fig. 28-29. — Saussure, 1899, *Abhandl. Senckenb. Ges.*, XXI, p. 581. — *Deropeltis Speiseri* Brancsik, 1894, *Jahresb. Ver. Tremsin. Com.*, XVII-XVIII, p. 245, pl. 7, fig. 3.

Afrique orientale anglaise : Amala River (Sotik), janvier 1915; 1 ♂. — Athi plains, près Nairobi, avril 1915; 1 ♀.

Cette grande espèce présente environ 12 épines subégales aux fémurs antérieurs; les tibias portent 3 épines supérieures (1 externe, 2 internes) et 7 inférieures (3 externes, 4 internes); l'armature des tibias intermédiaires et postérieurs est faible et un peu variable, surtout chez la femelle; elle compte aux tibias intermédiaires 8 épines supérieures (2 externes, 3 médianes, 3 internes) et 9 inférieures (5 externes, 4 internes), aux tibias postérieurs environ 11 supérieures (4 externes, 2 médianes, 5 internes) et 14 inférieures (8 externes, 6 internes). Les pièces génitales montrent à gauche une grande valve supérieure terminée par trois pointes aiguës.

Habitat : Cette espèce est répandue en Afrique orientale et à Madagascar.

Deropeltis Adelungi Shelford.

(Planche 1, fig. 4).

Deropeltis Adelungi Shelford, 1907, *Blattidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 37. — *Deropeltis gracilis* Adelung, 1905, *Ann. Mus. Zool. Petersb.*, IX, p. 455.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1915; 1 ♂.

Quoique de taille un peu plus faible (long. du corps : 22 mm. 5; él. : 30 mm.), cet individu correspond bien à la description d'Adelung. La coloration des élytres est d'un brun très clair, presque testacé, assez uniforme. Les fémurs antérieurs sont faiblement armés de 7 épines courtes n'occupant guère que la moitié apicale du bord inférieur interne; tibias portant 5 épines supérieures (1 externe, 2 internes) et 4 inférieures (2 externes, 2 internes); tibias intermédiaires et postérieurs à armature faible, composée aux premiers de 8 épines supérieures (2 externes, 3 médianes, 3 internes) et 7 inférieures (4 externes, 3 internes), aux seconds de 9 supérieures (5 externes, 2 médianes, 4 internes) et 10 inférieures (6 externes, 4 internes). Les pièces génitales sont très voisines de celles de l'espèce précédente et n'en diffèrent que par de faibles détails.

Habitat : Espèce connue seulement de Somalie.

Sous-famille **PANCHLORINÆ**.

Genre **Rhyparobia** Krauss.

Krauss, 1892, *Zool. Anz.*, XV, p. 165.

Rhyparobia thoracica Kirby.

(Planche 1, fig. 5).

Rhyparobia thoracica Kirby, 1905, *Ann. Mag. nat. Hist.* (7), XI, p. 404. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 150.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza Province, février 1915; 1 ♂, 2 ♀. — Amala River, Sotik, janvier 1915, 1 ♀.

Cette belle espèce est très reconnaissable par sa coloration : il y a lieu cependant d'ajouter quelques précisions à la description de Kirby basée trop exclusivement sur ce seul caractère.

Long. du corps, 35-38 mm.; long. avec les ailes, 40-43 mm.; long. pron., 8 mm.; larg. pron., 13 mm. 5; larg. des él. ♂ 10 mm., ♀ 11 mm.

Grande espèce à prothorax d'un brun plus ou moins noirâtre, lui-

sant, élytres jaunâtres transparents vers l'apex, présentant deux grandes taches brunes très variables et plus ou moins largement réunies le long de la nervure discoïdale; chez certains individus ces deux taches sont réunies par une bande assez large, chez d'autres, cette bande se rétrécit et se morcelle en petites taches comme l'indique Kirby dans sa description. Tête brune ou noire, sauf la partie inférieure du clypéus qui est roussâtre; occiput peu bombé, éparsement ponctué, face très plate, lisse ou légèrement ridée dans sa partie inférieure, ponctuée entre les antennes. Yeux très largement séparés, ocelles ronds, jaunes. Antennes brunes, plus claires vers l'apex, dépassant un peu la moitié des élytres quand elles sont rabattues en arrière. Pronotum noir ou brun noirâtre luisant, présentant un fin sillon médian et quelques impressions irrégulières; disque plat, irrégulièrement ponctué et un peu ridé antérieurement et postérieurement; les côtés sont inclinés, formant une arête oblique arrondie, bord antérieur largement arrondi, bord postérieur sinué et subanguleux au milieu; angles postérieurs arrondis, angles latéraux plus marqués, presque droits. Méso- et métanotum présentant une membrane courte, tronquée droit. Abdomen noirâtre en-dessus, brun foncé en-dessous, luisant, très large chez la femelle; angles des derniers tergites, surtout 8e et 9e, très aigus et un peu prolongés; plaque suranale assez grande, à bord postérieur largement arrondi, échancré au milieu, face supérieure légèrement granuleuse et carénée à la base. Plaque sous-génitale du mâle assez grande, bien dégagée par le 8e sternite qui est visible seulement sur les côtés, à bord postérieur largement arrondi, surface presque plate, lisse à la base, ponctuée dans la partie apicale; styles grêles, assez longs, insérés près de la base dans une profonde fossette; chez la femelle, la plaque sous-

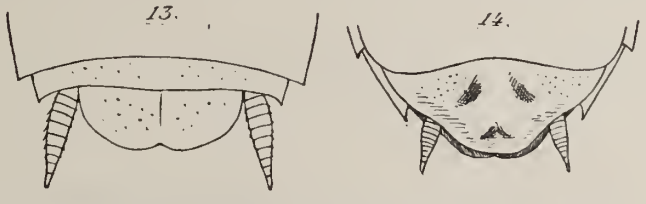


Fig. 13. *Rhyparobia thoracica* Kirby, plaque suranale; — fig. 14. Plaque sous-génitale, × 6.

génitale est très large, plate, à bord postérieur ondulé et légèrement échancré à l'apex, surface présentant une dépression lisse basale, ridée et ponctuée sur les côtés, faiblement carénée près de l'apex. Pattes concolores, armées d'épines assez courtes et fortes; fémurs antérieurs armés d'une petite épine apicale au bord inférieur externe, tibias courts, épais, présentant 5 épines apicales, 3 supérieures et 3 inférieures insérées près de l'apex. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés d'une très petite géniculaire interne et d'une épine un peu plus forte à l'apex du bord inférieur externe; tibias intermédiaires portant 5 apicales, 8 supérieures (2 externes, 3 médianes, 3 internes) et 5 inférieures situées sur la moitié apicale du tibia (3 externes, 2 internes); tibias postérieurs à 5 apicales, 13 supérieures (4 externes, 5 médianes, 4 internes) et 8 inférieures (4 externes, 4 internes), les internes beaucoup plus longues que les externes et insérées au-dessus de celles-ci.

Habitat : Afrique orientale anglaise.

Sous-famille **PERISPHÆRIINÆ.**

Genre **Derocalymma** Burmeister.

Burmeister, 1838, Handb. Ent., II, p. 487.

Derocalymma porcellio Gerstäcker.

(Planche 1, fig. 6).

Derocalymma porcellio Gerstäcker, 1869, *Arch. Naturg.*, XXXV, p. 207. — Gerstäcker, 1873, in von der Decken's Reisen in Ost-Afrika, III, p. 7, pl. 1, fig. 3. — Shelford, 1907, *Blattidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 44. — *Homalodemas porcellio* Kirby, 1904, I, Syn. Cat. of Orth., p. 188.

Afrique orientale anglaise : Athi plains près Nairobi ; avril 1913; 1 ♀.

Toute la surface du pronotum est assez grossièrement ponctuée, celle de l'abdomen plus finement ; la plaque suranale est trapézoïdale, à angles arrondis, son bord postérieur rebordé et légèrement relevé ; les cerques sont très courts, jaunes. L'armature des pattes est très

faible; les fémurs antérieurs sont armés d'une épine apicale inférieure interne et ce même bord inférieur porte vers l'apex une vingtaine de soies raides, très serrées; tibias antérieurs présentant, en outre des 5 épines apicales, 3 supérieures (2 internes, 1 externe) et 2 inférieures. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés d'une très petite géniculaire externe; tibias intermédiaires portant 5 épines apicales, 7 supérieures (3 externes, 3 médianes, 1 interne) et 5 inférieures (3 externes, 2 internes); tibias postérieurs à 8 supérieures (3 externes, 3 médianes, 2 internes) et 7 inférieures (4 externes, 3 internes).

L'oothèque est relativement très longue, atteignant 10 millimètres de longueur; elle est de consistance membraneuse et se trouve complètement engagée dans la cavité sous-génitale, de telle sorte que son extrémité antérieure atteint la base du 3e sternite abdominal environ. A son intérieur se trouvent une trentaine de larves toutes prêtes à éclore et qui, étant donnée la façon dont l'oothèque se trouve engagée dans la cavité sous-génitale, doivent sortir de celle-ci une à une; cette cavité devient donc ici une véritable cavité incubatrice et il doit en être de même chez tous les Blattides vivipares

Habitat : Afrique orientale.

Derocalymma intermedia Kirby.

Derocalymma intermedia Kirby, 1900, *Ann. Mag. nat. Hist.* (7), V, p. 292. — Distant, 1902, Ins. Transvaal., p. 28. pl. 1, fig. 17. — *Homalodemas intermedia* Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 188.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambézie), mai-juin 1912-1913; 5 ♀.

Je rapporte à cette espèce plusieurs individus de tailles assez différentes, allant de 20 à 28 millimètres. Il est positivement impossible chez ces espèces de reconnaître les femelles adultes sans disséquer les derniers sternites abdominaux; aussi doit-on se méfier des descriptions lorsqu'elles sont basées plus ou moins complètement sur des différences de taille. Les individus jeunes présentent une ligne carénée assez saillante allant du bord antérieur du pronotum à l'apex du 6e ter-

gite abdominal; cette ligne est effacée sur la partie bombée du pronotum et s'atténue fortement chez les adultes. La tête est de forme très remarquable; très allongée, noire sauf le bord inférieur du clypéus, elle présente une dépression transversale vers le milieu de l'écusson facial et deux carènes longitudinales allant de l'angle des mandibules aux fossettes antennaires; celles-ci sont très écartées, les antennes

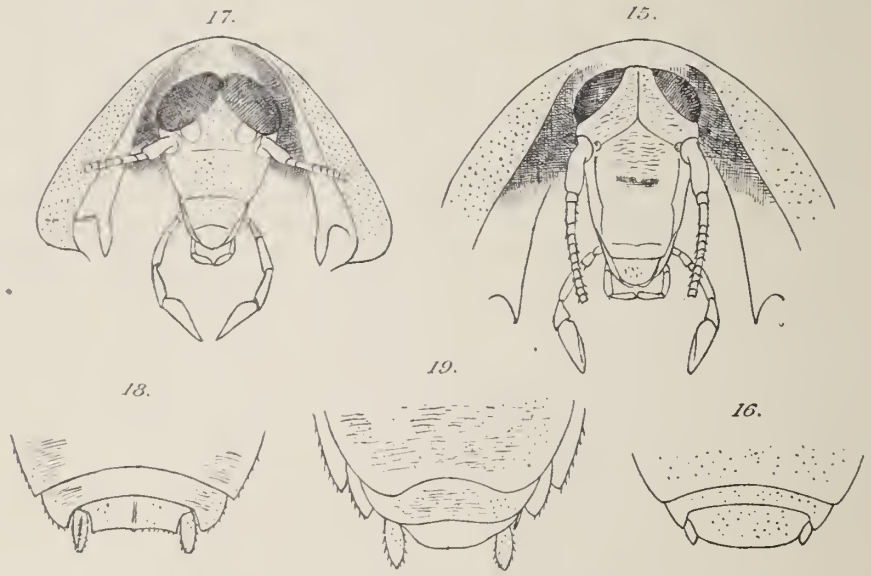


Fig. 15. Tête de *Derocalymma porcellio* Gerst., × 7; — fig. 16. Derniers tergites du même, × 7. — Fig. 17. Tête de *Cyrtotria capucina* Gerst., × 7; — fig. 18. Derniers tergites du même, × 7; — fig. 19. Derniers sternites, × 7.

étant insérées tout à fait sur les côtés de la face; les ocelles sont petits, réunis par une fine ligne sillonnée anguleuse, continuée par une ligne analogue rejoignant le vertex. Les palpes maxillaires sont assez courts, à articles I et II très courts, évasés, III égalant presque les deux premiers réunis, comprimé, IV égal à II, très fortement évasé en entonnoir, V sécuriforme. L'armature des pattes ne semble pas devoir être d'un grand secours pour la détermination de ces espèces si mal connues; elle comprend ici, aux tibias antérieurs, un groupe de 6 épines apicales, 1 inférieure et 5 supérieures (2 internes, 1 externe); aux inter-

médiaires 5 ou 6 apicales, 6 supérieures (3 internes, 3 externes) et 2 inférieures (1 interne, 1 externe); aux tibias postérieurs 5 apicales, 6 supérieures (3 internes, 3 externes) et 3 ou 4 inférieures (2-3 internes, 1 externe).

Cette espèce est remarquable par sa forme très déprimée et par sa face supérieure presque uniformément granuleuse. Elle habite l'Afrique australe.

Genre **Cyrtotria** Stal.

Cyrtotria. Stål, 1871, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XXVIII. p. 579.

Cyrtotria capucina Gerstäcker.

(Planche 1, fig. 7).

Derocalymma capucina Gerstäcker, 1861, *Archiv Naturg.*, XXV, p. 207. — Gerstäcker, 1873, in von der Decken's Reisen in Ost-Afrika, III, 2, p. 8, pl. 1, fig. 4. — *Stenopilema capucina* Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 186. — *Cyrtotria capucina* Shelford, 1907, *Blattidae* in Sjösted's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 45.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, janv. 1913; 1 ♂.

L'armature des pattes est extrêmement faible et difficile à étudier à cause de la pubescence assez abondante; les fémurs antérieurs ne présentent pas de soies au bord inférieur interne, les tibias portent, en outre de l'armure apicale, seulement 3 épines supérieures (2 internes, 1 externe) et 2 inférieures; tibias intermédiaires portant 4 épines supérieures (2 internes, 2 externes), 1 inférieure interne et les 5 apicales; tibias postérieurs à 6 supérieures (3 internes, 3 externes) et 2 inférieures seulement, petites, submédianes. La plaque suranale est courte, tronquée, à angles postérieurs vifs, légèrement carénée au milieu; plaque sous-génitale un peu asymétrique, ne présentant qu'un seul style inséré très près de la base et presque caché sous le 8e sternite; cerques très courts, jaunâtres.

Habitat : Afrique orientale.

Genre **Aptera** Saussure.

Saussure, 1864, *Rev. Zool.*, XVI, p. 528.

Aptera fusca Thunberg.

Blatta fusca Thunberg, 1784, Dissert. Ent., IV, p. 77. — Olivier, 1789, Enc. méth., IV, p. 515. — Serville, 1839, Ins. Orth., p. 97. — Kirby, 1904, Syn. Cat. of Orth., I, p. 182. — *Perisphaeria cingulata* Brunner (nec Burm.), 1865, Syst. Blatt., p. 507. — Walker, 1868, Cat. Blatt. B. M., p. 168.

Rhodesia : Matopos près Bulawayo, mai 1915; 2 ♀.

Les fémurs antérieurs de cette espèce sont armés d'une petite épine à l'apex de chaque bord inférieur, les fémurs intermédiaires portent une épine semblable au bord interne et une petite géniculaire externe, les postérieurs présentent seulement la géniculaire. L'armure des tibias antérieurs montre 5 apicales, 5 supérieures (3 internes, 1 médiane, 1 externe), 3 inférieures (1 interne, 2 externes); aux tibias intermédiaires 6 apicales, 6 supérieures (4 externes, 2 internes), 7 inférieures (4 externes, 3 internes); aux tibias postérieurs 6 apicales, 6-9 supérieures (4-6 externes, 2-3 internes) et 9 inférieures (5 externes, 4 internes).

Habitat : Afrique australe.

Famille **MANTIDÆ**.

Sous-famille **ORTHODERINÆ**.

Genre **Tarachodes** Burmeister.

Burmeister, 1838, Handb. Entomol., II, p. 528.

Tarachodes usambaricus Sjöstedt.

(Planche 1, fig. 8).

Tarachodes usambarica Sjöstedt, 1909, *Mantidae* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 52, pl. 4, fig. 5, 5 *a*. — *Tarachodes usambaricus*, Giglio-Tos, 1911, *Bull. Soc. ent. it.*, XLII (1910), p. 110.

Afrique orientale anglaise : Thika River, avril 1915 ; 1 ♀.

Cet individu est un peu plus grand que le *type* de Sjöstedt (35 millimètres) mais il correspond bien à la description de cet auteur; cependant il est à noter que sa coloration est bien moins uniforme que celle du *type*, le pronotum et l'abdomen présentent des nuances rosâtres et verdâtres et une bande longitudinale brune très nette allant du vertex à l'extrémité de l'abdomen; cette bande se dédouble sur le prothorax dans la métazone et près du bord antérieur. Je pense qu'il s'agit simplement soit d'un individu particulièrement bien conservé ou plutôt — car le Pr Sjöstedt qui a observé cette espèce vivante en aurait noté la coloration relativement vive — de la forme verdâtre de l'espèce qui aurait été décrite sur la forme brune.

Habitat : Afrique orientale.

Tarachodes minor, n. sp.

Type : 1 ♀ de Lemek Valley, Nyanza Province (Afrique orientale anglaise), février 1913.

Co-*type* : 1 ♀ même localité.

♀. Long. du corps, 29 mm.; long. pronot., 8 mm.; larg. pronot., 5 mm.; élytres, 7 mm.; fém. interm., 5 mm. 2; tib. interm., 5 mm.; fém. post., 5 mm. 5; tib. post. 5 mm. 8.

Espèce de taille petite pour le genre, à coloration brun jaunâtre tout parsemé de taches brun foncé. Tête large à occiput rugueux, présentant un fin sillon médian et, derrière chaque œil, une petite carène ponctuée de denticules noirs ; sommet du vertex tronqué droit, un peu ondulé, les deux tubercules juxta-oculaires arrondis, moins élevés que le vertex. Front bosselé, présentant quelques lignes transversales noires; écusson facial deux fois aussi large que haut, à bords saillants, présentant une ligne médiane transversale noire, interrompue; clypéus et labre jaunes, tachés de noir au milieu.

Pronotum large, rugueux, à bord antérieur convexe, un peu relevé et incisé au milieu, bord postérieur divisé en trois parties égales, la médiane un peu concave, les deux latérales obliques; bords latéraux

sinués, armés de denticules noirs, plus grands dans la partie antérieure, les angles antérieurs un peu saillants; surface du pronotum sillonnée au milieu, présentant deux petites élevures arrondies près des bords postérieur et antérieur, deux carènes obliques derrière les élevures antérieures, 4 petits tubercules situés près des bords latéraux à peu près à égale distance des angles antérieur et postérieur, et les tubercules médians typiques; ceux-ci sont volumineux, très larges à la base, un peu comprimés à l'apex et de forme irrégulière, subdivisés en petits tubercules secondaires.

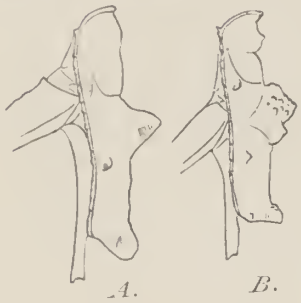


Fig. 20. Profil du pronotum : *A*, de *Tarachodes usambaricus* Sjöst.; *B*, de *T. minor*, n. sp.

Face inférieure du prothorax fortement carénée, noire depuis l'insertion des hanches antérieures jusqu'au bord postérieur; mésosternum présentant une petite tache noire.

Abdomen présentant du 1er au 6e tergite une série de lobules médians dressés et, de chaque côté, deux carènes longitudinales irrégulières. Sternites jaunâtres, luisants, ornés de chaque côté, du 3e au 6e, d'une grande tache noire oblique, allongée, atteignant le bord externe.

Élytres un peu plus courts que le pronotum, bruns tachés de noir, à nervures saillantes, la discoïdale trifurquée; bord antérieur fortement convexe apex aigu, champ anal un peu rougeâtre. Ailes un peu plus courtes que les élytres, à échancrure anale bien marquée, champ antérieur noirâtre, champ postérieur rougeâtre.

Hanches antérieures entièrement noires, mates et lisses à la face interne, jaunes, lisses à la face externe; trochanters noirs à la face interne, jaunâtres tachés de granules noirs à la face externe. Fémurs larges, à face externe toute granuleuse et présentant une carène médiane, face interne d'un noir mat sauf le bord supérieur et une petite partie apicale; épines discoïdales et externes jaunes à pointe noire, les externes au nombre de 5; 10 épines internes entièrement noires et une petite apicale. Tibias comprimés, à pubescence blanche

assez abondante; face interne jaune, face externe tachée de brun; 14 épines externes jaunâtres, couchées, très serrées, 12 internes noires, plus longues que les externes; griffe longue, noire. Tarses à articles jaunes, noirs à l'apex, le métatarse un peu plus long que les autres articles réunis, comprimé, à bord supérieur subanguleux. Pattes intermédiaires et postérieures variées de jaunâtre et de brun, garnies d'une assez longue pubescence blanche; fémurs et tibias intermédiaires comprimés, les tibias à bord supérieur ondulé; tarses intermédiaires presque entièrement noirs, les postérieurs jaunâtres avec l'extrémité de chaque article seulement noire.

Variations individuelles. — Le second individu est absolument semblable au *type* mais sa taille est un peu plus faible.

Cette espèce est remarquable par sa petite taille et par son aspect rugueux; les tubercules du pronotum sont bien différents des tubercules coniques, à peu près lisses, de l'espèce précédente; la teinte du prosternum et de la face interne des pattes antérieures la rapprochent de *T. maurus* Stal.

Sous-famille **MANTINÆ**.

Genre **Calidomantis** Rehn.

Rehn, 1901, *Can. Ent.*, XXXIII, p. 271.

Calidomantis lacualis Giglio-Tos.

Calidomantis lacualis Giglio-Tos, 1911, *Bull. Soc. ent. it.*, XLI [1909], p. 175. — Rehn, 1914, *Orthoptera* in Deutsche Zentralaf. Exp., p. 18. — Chopard, 1914, *Mantidae* in Voyage Alluaud et Jeannel, p. 50.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1915; 1 ♂.

Habitat : Afrique orientale, Abyssinie..

Genre **Tenodera** Burmeister.

Burmeister, 1838, Handb. Ent., II, p. 554.

Tenodera superstitiosa F. var. **bokiana** Giglio-Tos.

Stenopyga bokiana Giglio-Tos, 1907, Orth. Afr., II, p. 12. — *Agrionopsis bokiana* Werner, 1908, Afric. Mant., II, p. 42. — *Tenodera superstitiosa* var. *bokiana* Giglio-Tos, 1912, *Bull. Soc. ent. it.*, XLIII [1911], p. 44.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, mars 1913 ; 1 ♀.

Habitat : Cette forme de *T. superstitiosa* F., peu différente du type, a été signalée du Congo, de l'Ouganda et du Victoria Nyanza ; elle est probablement répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Genre **Ischnomantis** Stal.

Stål, 1871, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 389.

Ischnomantis media Rehn.

Ischnomantis media Rehn, 1901, *Proc. Ac. Sc. Philad.*, LIII [1901], p. 284. — Kirby, 1906, Syn. Cat. Orth., I, p. 266.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913 ; 1 ♂.

Habitat : Gallaland, Afrique orientale.

Sous-famille **VATINÆ**.

Genre **Popa** Stal.

Stål, 1856, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XIII, p. 169.

Popa undata Fabricius.

Mantis undata Fabricius, 1775, Ent. syst., II, p. 19.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier 1913 ; 1 ♂.

Habitat : Espèce très répandue en Afrique et à Madagascar.

Famille **PHASGONURIDÆ.**

Sous-famille **PHANEROPTERINÆ.**

Genre **Eurycorypha** Stal.

Stål, 1873, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XXX (4), p. 40.

Eurycorypha meruensis Sjöstedt.

(Planche 2, fig. 1-2).

Eurycorypha meruensis Sjöstedt, 1909, *Locustodea* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 134.

Afrique orientale anglaise : Mombasa, janvier 1913 ; 1 ♀.

Les dimensions de cet individu concordant parfaitement avec celles du mâle *type* décrit par Sjöstedt, je suis persuadé qu'il s'agit de la femelle d' *E. meruensis* ; la description est donc à compléter comme suit :

♀. Long. du corps, 20 mm. ; long. pronot., 4 mm. 6 ; larg. pronot., 3 mm. 4; élytres, 28 mm. ; larg. él. 8 mm. 7 ; ailes, 29 mm. ; fém. post., 13 mm. ; tib. post., 15 mm. ; oviscapte 5 mm. 5.

Coloration vert pâle uniforme. Tête large, le front déprimé, légèrement caréné de chaque côté ; yeux peu saillants, très allongés ; face aplatie, les joues limitées par une carène oblique ; ocelles jaunes, assez grands, les supérieurs réunis par un sillon courbé, divisant le rostre frontal. Palpes grêles, à 4e article plus court que le 3e, 5e brun à l'apex, presque double du 4e.

Pronotum à disque plan, assez fortement ponctué, sillonné au milieu, ses bords latéraux parallèles ; bord antérieur un peu concave, bord postérieur fortement convexe ; lobes latéraux à peu près aussi hauts que longs, leur insertion subcarénée, leur bord antérieur un peu oblique en avant, bords inférieur et postérieur convexes, ce dernier s'unissant au bord postérieur du disque en formant un angle rentrant très prononcé, aigu. Mésonotum court, tronqué droit ; métanotum for-

mant un tubercule arrondi, garni de poils blancs, dressés. Prosternum étroit, caréné; mésosternum formant deux lobes un peu relevés, anguleux; métasternum présentant deux tubercules coniques, assez marqués, dans sa partie antérieure.

Abdomen un peu comprimé, le 10e tergite large, tronqué droit; valve anale supérieure triangulaire, assez grande. Plaque sous-génitale assez longue, un peu plus étroite en arrière qu'en avant, arrondie et très légèrement échancrée à l'apex. Cerques dépassant un peu les valves anales, coniques, un peu incurvés. Oviscapte court et large, fortement courbé vers le haut, son bord inférieur régulièrement convexe, denticulé près de l'apex seulement, son bord supérieur droit presque depuis la base et denticulé sur presque toute sa longueur. Surface des valves assez fortement ponctuée, le bord supérieur des valves inférieures présentant une série de petits tubercules peu marqués.

Pattes verdâtres, grêles. Hanches antérieures armées d'une assez forte épine courbe, verte. Fémurs assez épais à la base, se rétrécissant rapidement près de l'apex, leur bord inférieur interne armé de 2 épines assez fortes, leur bord externe garni de soies blanches, raides. Tibias très grêles au-dessous de la dilatation, armés en-dessus d'une seule petite épine apicale externe, en-dessous de 2 apicales et de 4 épines sur chaque bord. Fémurs intermédiaires assez grêles, armés de 2 petites épines externes vers l'apex du bord inférieur; tibias un peu dilatés à la base, mutiques en-dessus sauf une petite épine apicale interne, armés en-dessous de 2 épines apicales et de 6 à 8 épines sur chaque bord, dont la 1re un peu plus écartée des suivantes que celles-ci entre elles. Fémurs postérieurs faibles, armés de 2 épines géniculaires dont l'externe très petite et de 3 épines vers l'apex de chaque bord inférieur. Tibias quadrangulaires, armés sur les quatre bords d'épines plus longues et plus serrées vers l'apex, au nombre de 20 sur les bords supérieurs, de 16 à 18 aux bords inférieurs.

Élytres d'un vert pâle uniforme, assez étroits, leur bord antérieur presque droit, bord interne un peu convexe, apex arrondi et légèrement rétréci. Nervures radiales situées presque au milieu, droites dans

leur moitié basilaire puis incurvées vers le haut, la radiale inférieure bifurquée très près de l'apex; secteur de la radiale bifurqué vers son quart basal; ulnaire antérieure un peu convexe, joignant le bord interne un peu après le milieu. Ailes à peine plus longues que les élytres, transparentes avec une petite tache verte près de l'apex, le long du triangle apical.

Cette espèce diffère d'*E. varia* Br. par ses élytres beaucoup moins larges et à peine plus courts que les ailes.

Habitat : Afrique orientale.

Sous-famille **CONOCEPHALINÆ.**

Genre **Conocephalus** Thunberg.

Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 214.

Conocephalus (Xiphidion) maculatus Le Guillou.

Xiphidium maculatum Le Guillou, 1841, *Rev. Mag. Zool.*, IV, p. 294. — Redtenbacher, 1891, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, XLI, p. 497, 515. — Jacobson et Bianchi, 1905, *Prem. i Lozhn. Ross. Imp.*, p. 585. — Sjöstedt, 1909, *Locustodea* in Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 140. — *Locusta (Xiphidium) lepida* Haan, 1841, Bijdr. Kenn. Ins., p. 189. — *Anisoptera maculatum* Kirby, 1906, Syn. Cat. of Orth., II, p. 278. — *Conocephalus (Xiphidion) maculatus* Karny, 1912, *Conocephalinae* in Gen. Ins., p. 11. — Rehn, 1914, *Orthoptera* in Deutsche Zentralafrika Exp., p. 200.

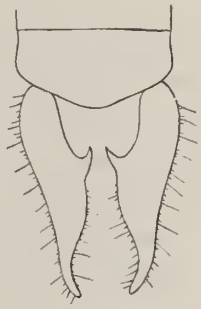


Fig. 21. Derniers tergites et cerques de *Conocephalus maculatus* Le Guillou, ♂, ×14.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; 1 ♂, 4 ♀.

Habitat : Espèce très répandue en Afrique australe, orientale et dans le sud de l'Asie jusqu'au Japon.

Sous-famille **HETRODINÆ**.

Genre **Enyaliopsis** Karsch.

Karsch, 1887. *Berl. ent. Zeitschr.*, XXXI, p. 60.

Enyaliopsis Petersi Schaum.

Hetrodes Petersii Schaum, 1853, *Ber. Akad. Wiss. Wien*, p. 777. — Peters, 1862, Reise Mossamb., V, p. 119, pl. 7, fig. 7. — *Enyaliopsis Petersii* Karsch, 1887, *Berlin. ent. Zeitschr.*, XXXI, p. 61. — Wertner, 1898, Mitt. Hochländer nördl. Deutsche Ost Afr., p. 311. — Kirby, 1906, Syn. Cat. of Orth., II, p. 156. — Caudell, 1916, *Hetrodinae* in Gen. Ins., p. 6. — *Eugaster Durandi* Lucas, 1884, *Bull. Soc. ent. France*, (6), IV, p. 162, pl. 7, fig. 8-15 (♀). — *Eugaster Bloyeti* Lucas, 1885, *Bull. Soc. ent. France*, (6), V, p. xci. — *Enyaliopsis Bloyeti* Kirby, 1906, Syn. Cat. of Orth., II, p. 156. — Rehn, 1914, *Orthoptera* in Deutsche Zentralafrika Exp., p. 205.

Rhodesia : Victoria Falls (Zambézie), mai 1913 ; 2 ♀.

Je ne pense pas que l'espèce décrite par Lucas sous le nom d'*Eugaster Bloyeti* soit différente d'*E. Petersi* Schaum, les caractères indiqués pour distinguer les deux espèces étant faibles et sujets à variations. Quant à *E. Durandi*, la femelle semble n'être qu'un individu immature de la même espèce, la forme de l'oviscapte invoquée par Lucas comme caractère différentiel indiquant qu'il s'agit d'un insecte n'ayant pas accompli sa dernière mue.

Habitat : Afrique orientale, Zambézie, Victoria Nyanza, Lac Kiou.

Enyaliopsis Durandi Lucas.

Eugaster Durandi Lucas, 1884, *Bull. Soc. ent. France*, (6), IV, p. 161, pl. 7, fig. 8 (♂). — *Enyaliopsis Durandi*, Kirby, 1906, Syn. Cat. Orth., II, p. 156. — Caudell, 1916, *Hetrodinae* in Gen. Ins., p. 6.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, janvier 1913 ; 1 ♂. — Lemek Valley, Nyanza Province, février 1913 ; 1 ♀. — Guasso Nyro, sud (Sotik), février 1913 ; 1 ♂ jeune.

Cette espèce, quoique très voisine de la précédente, en diffère par des caractères bien nets; le mâle semble se rapporter assez bien à la description du mâle d'*E. Durandi* Lucas. L'espèce est beaucoup plus petite qu'*E. Petersi*; les individus adultes ne dépassent guère 30 mm. alors qu'ils atteignent 45 mm. chez celui-ci[1]; le tégument est plus mat, plus grossièrement ponctué, surtout sur les pattes et sur l'abdomen; ceux-ci sont lisses chez *E. Petersi*, présentant seulement quelques fines ponctuations, tandis qu'ils sont rugueux, à ponctuation assez grossière chez *E. Durandi*. La forme et la disposition des épines de la tête et du thorax sont à peu près semblables chez les deux espèces; elles sont d'ailleurs sujettes à variations et ne fournissent que des caractères spécifiques médiocres; on peut noter cependant que les trois épines du bord postérieur du pronotum sont égales chez *E. Durandi*. L'armature des pattes est assez variable et ne montre pas de différences sensibles entre les deux espèces. La plaque sous-génitale des femelles est bien plus profondément échancrée à l'apex chez *E. Durandi* que dans l'espèce précédente.

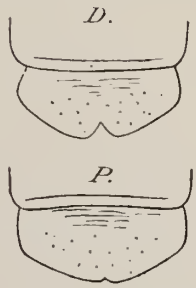


Fig. 22. Plaque sous-génitale du mâle : D, d'*Enyaliopsis Durandi* Luc.; P, d'*E. Petersi* Schaum, ×7.

Habitat : Afrique orientale, Zambézie.

1. Il est vraiment très difficile dans ce groupe de reconnaître les individus adultes. Bien que préparé par une longue étude sur les organes génitaux à ce genre de recherches, je n'ai pu trouver aucun caractère permettant d'affirmer qu'un mâle ait fait sa dernière mue; l'organe copulateur ne présente en effet pas de pièces sclérifiées, ce qui supprime le seul caractère externe certain de la maturité sexuelle. Chez les femelles, par contre, la forme de l'oviscapte permet de reconnaître assez nettement les adultes; ses valves dépassent habituellement un peu les valves anales, sont fortement sclérifiées, à surface assez grossièrement ponctuée; les valves supérieures sont fortement recourbées vers le haut, leur angle basal très marqué; les valves inférieures sont un peu aplaties transversalement mais non appliquées sur les supérieures, leur extrémité bien dégagée, ne suivant pas le mouvement des valves supérieures.

Famille GRYLLIDÆ.

Sous-famille CURTILLINÆ.

Genre Curtilla Oken.

Oken. 1815. Lehrb. Nat., III, p. 445.

Curtilla africana Beauvais.

Gryllotalpa africana. Beauvais, 1805, Ins. Afr. Amér., p. 229, pl. 2 *c*, fig. 6.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913; 4 ♀.

Habitat : Espèce extrêmement répandue dans toute l'Afrique et une grande partie de l'Asie.

Genre Gymnogryllus Saussure.

Saussure, 1877, *Mem. Soc. Genève*, XXV, p. 125.

Gymnogryllus caviceps Karsch.

Brachytrypus caviceps Karsch. 1895. *Berl. ent. Zeitschr.*, XXVII, p. 148. — Kirby. 1906, Syn. Cat. of Orth., II, p. 22. — *Gymnogryllus caviceps* Bolivar, 1910, *Mem. Soc. esp. Hist. nat.*, I, 50, p. 527.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, janvier 1913; 1 ♂.

Je rapporte à cette espèce un mâle microptère en assez mauvais état mais semblant bien correspondre à la description de Karsch; la forme microptère a été déjà signalée par Bolivar sur un individu femelle du Gabon.

Habitat : Cette espèce n'a été signalée que de l'Afrique occidentale mais il est probable que son habitat s'étend à toute l'Afrique équatoriale.

Genre **Acheta** Linné.

Linné, 1758, Syst. Nat. (ed. X), I, p. 428.

Acheta morio Fabricius.

Acheta morio Fabricius, 1781, Spec. Ins., I, p. 334.

Afrique Orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913; 2 ♀.

Habitat : Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale.

Acheta bimaculata De Geer.

Gryllus bimaculatus De Geer, 1773, Mém. Ins., III, p. 521, pl. 43, fig. 4.

Afrique Orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913; 1 ♂. — Kedong Valley, janvier 1913; 1 ♀. — Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier 1913; 1 ♂.

Habitat : Espèce extrêmement répandue dans toute l'Afrique, le sud de l'Europe et une grande partie de l'Asie.

Sous-famille **PHALANGOPSINÆ.**

Genre **Phæophilacris** Walker.

Walker, 1871, Cat. Derm. Salt. B. M., V, Suppl., p. 23.

Phæophilacris spectrum Saussure.

(Planche 2, fig. 3).

Phaeophilacris spectrum Saussure, 1878, *Mem. Soc. Genève*, XXV, p. 446
Kirby, 1906, Syn. Cat. of Orth., II, p. 71.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1913; 1 ♀.

La femelle de cette espèce n'ayant pas été décrite, en voici les caractères principaux :

Long. du corps, 16 mm. 5; long. pronot., 3 mm. 5; larg. pronot.,

5 mm. 5; fém. ant., 10 mm. 5; tib. ant., 10 mm.; fém. post., 21 mm.; tib. post., 23 mm.; ovisc., 18 mm.

Complètement aptère, variée de brun roussâtre et de noir, à pubescence fine, dorée. Tête et pronotum exactement comme chez le mâle, la face jaune, glabre, luisante, présentant une bande brune sous chaque œil et une large bande médiane allant du milieu du clypéus au sommet du front; cette bande brune est éclaircie de jaunâtre au milieu dans sa partie supérieure. Méso- et métanotum à bord postérieur légèrement convexe, semblables aux tergites abdominaux, d'un brun roussâtre avec des taches noires peu nettes le long du bord postérieur et sur chaque côté. Derniers tergites abdominaux très courts; valve anale supérieure subrectangulaire, arrondie à l'apex; plaque sous-génitale enveloppant la base de l'oviscapte, très légèrement échancrée au sommet. Cerques très grêles, presque aussi longs que l'oviscapte; celui-ci est long et grêle, droit, ses valvules apicales en forme de lancette, les supérieures dépassant un peu les inférieures, très aiguës, présentant à leur base une large échancrure arrondie.

Pattes longues, annelées de brun noirâtre. Fémurs antérieurs non serrulés sur leurs bords inférieurs; tibias armés en-dessous de quelques spinules si faibles qu'elles se confondent presque avec la pubescence; métatarses très longs, armés en-dessous de deux rangées de spinules. Fémurs postérieurs assez fortement renflés à la base, à partie apicale filiforme égalant à peu près le tiers de la longueur totale; ils sont ornés de 4 taches brunes dont 2 annulaires situées à l'apex et à la base de la partie filiforme, la 3e, située vers le milieu, n'atteignant pas les bords inférieurs, la 4e près de la base, s'étendant surtout à la face externe en une ligne horizontale médiane; à la face interne, elle se divise en 4 ou 5 bandes obliques, ne dépassant pas le milieu de la largeur du fémur. Tibias très longs et grêles, armés sur les bords supérieurs de 4 épines externes et 4 internes dont les 2e et 3e un peu plus longues que les autres, la 4e interne la plus courte et insérée très près des éperons apicaux; entre les épines se trouvent des denticules se pro-

longeant jusque près de la base; leur nombre semble assez variable mais répond chez l'individu examiné à la formule suivante :

ext.	15	—	11	—	6	—	2	ext.	14	—	10	—	7	—	1
int.	10	—	6	—	4	—	0	int.	10	—	6	—	4	—	0

Éperons inférieurs courts, inégaux, supérieur externe assez long, double de l'intermédiaire; l'intermédiaire et le supérieur internes sont

RÉGION DU MONT N'GONG (B. E. A.)

très longs, le supérieur dépassant un peu l'intermédiaire et atteignant la moitié du métatarse; celui-ci est long, un peu comprimé, armé de 2 éperons apicaux et de 7 à 8 denticules le long de son bord supérieur externe.

En outre de l'absence des ailes, le caractère distinctif le plus important entre les deux sexes réside dans la différence de l'armature des pattes antérieures; celle-ci est à peu près nulle chez la femelle tandis

qu'elle est assez forte chez le mâle, surtout le long des bords inférieurs du fémur. Ce caractère distinctif me paraît exister dans toutes les espèces dont les mâles présentent des fémurs serrulés en-dessous. Je pense par suite que Sjöstedt a attribué trop d'importance à l'armature des pattes antérieures en la considérant comme caractère générique et en basant son genre *Speluncacris* presque uniquement sur ce seul caractère; la femelle de *P. spectrum* semble d'ailleurs extrêmement voisine de *S. lucifuga* Sjöst. et j'estime que cette dernière espèce pourrait entrer dans le genre *Phaeophilacris*.

Habitat : Afrique orientale, Mozambique.

Sous-famille **ŒCANTHINÆ.**

Genre **Œcanthus** Serville.

Serville, 1831, *Ann. Sc. nat.*, XXII, p. 154.

Œcanthus pellucens Scopoli.

Gryllus pellucens Scopoli, 1763, Ent. Carn., p. 52.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913; 1 ♀.

Cet individu appartient à la forme à ailes longuement prolongées (forma *aquea* F.), laquelle semble seule représentée en Afrique orientale. Je partage entièrement l'opinion de Sjöstedt qui considère cette forme comme identique à *O. Burmeisteri* Sauss.

Habitat : L'*Œcanthus pellucens* est très répandu dans le sud de l'Europe et de l'Asie et dans le nord de l'Afrique, mais la forme *aquea* ne semble avoir été signalée avec certitude que de l'Afrique orientale.

Famille **PHASMIDÆ.**

Sous-famille **CLITUMNINÆ.**

Genre **Gratidia** Stal.

Stål, 1875, Rec. Orth., III, p. 15.

Gratidia nairobiensis Bolivar.

Gratidia nairobiensis Bolivar, 1919, *Bull. Soc. ent. France*, p. 241.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, mars 1915; 1 ♂.

Cet individu comparé au *type* de Bolivar, dans les collections du Muséum de Paris, n'en diffère que par une taille un peu plus faible, la longueur totale ne dépassant pas 50 millimètres. L'espèce est remarquable par ses pattes très longues et grêles; l'extrémité abdominale est très peu renflée, le 10e tergite présentant une très faible carène près de la base, son bord postérieur un peu renflé en bourrelet et faiblement incisé au milieu; les cerques sont peu courbés, un peu dilatés à l'apex, leur face interne plane, leur face inférieure légèrement sillonnée. La plaque sous-génitale fait très peu saillie et il existe un vomer volumineux, en forme de griffe un peu aplatie et présentant un sillon médian longitudinal.

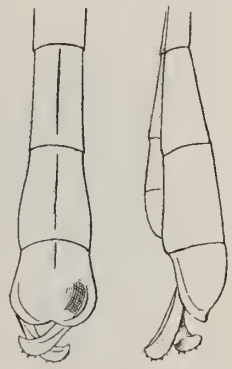


Fig. 23. Extrémité abdominale du mâle de *Gratidia nairobiensis* Bol., dessus et profil, × 7.

Habitat : Cette espèce n'était connue que par les *types* venant comme l'individu ci-dessus de Nairobi.

Famille **LOCUSTIDÆ.**

Sous-famille **ACRYDIINÆ.**

Genre **Pantelia** Bolivar.

Bolivar. 1887. *Ann. Soc. ent. Belgique*, XXXI, p. 214.

Pantelia Babaulti, n. sp.

Type : 1 ♀ d'Amala River (Sotik), Afrique orientale anglaise, janvier 1915.

♀. Long. du corps, 10 mm. 2; long. du pronot. 9 mm. 6; larg. du pronot. 5 mm.; long. fém. ant., 2 mm.; long. fém. post., 5 mm.; long. tib. post., 4 mm.

Fig. 24. *Pantelia Babaulti*, n. sp., × 4.

Entièrement d'un gris noirâtre uniforme avec seulement quelques petites taches jaunâtres sur les parties saillantes des pattes et sur les élytres. Tête noire, couverte de petites granulations; occiput peu bombé, présentant en avant un tubercule médian peu volumineux; sommet du vertex très large, légèrement concave, montrant près de chaque œil un assez grand tubercule dentiforme. Face oblique, la carène frontale dentelée, bifurquée au-dessus de l'ocelle inférieur, ses deux branches divergeant légèrement et venant se réunir au-dessus des ocelles supérieurs en un tubercule médian, subaigu; clypéus large, à limite supérieure peu marquée, présentant une carène anguleuse; labre court et large, granuleux. Palpes noirs, à articles courts, comprimés. Yeux assez gros, un peu allongés, très écartés et subpédonculés; ocelles jaunes, les supérieurs

petits, assez rapprochés, placés entre les antennes et le sommet du vertex, accolés à un petit tubercule spiniforme de la carène frontale, l'inférieur situé un peu plus bas que la base des antennes; celles-ci sont brisées mais sont insérées assez bas sur le front et leur écart est à peu près égal à la moitié de l'écart entre les yeux.

Fig. 25. Profil du pronotum et de la tête de *Pantelia Babaulti*, n. sp., × 5.

Pronotum très rugueux, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, les angles latéraux saillants et aplatis en lamelles horizontales, denticulées; lobes latéraux à bord antérieur oblique, angle postérieur un peu relevé en lame dentée; bord antérieur faiblement anguleux, bord postérieur sinué. Crête médiane peu élevée, interrompue sur une petite longueur correspondant au milieu du disque; en avant de cette coupure la crête est un peu convexe, irrégulièrement denticulée, épaissie dans sa partie postérieure, la partie antérieure donnant naissance de chaque côté à un gros bourrelet oblique; la partie postérieure à la coupure, presque trois fois aussi longue que l'antérieure, est presque droite, sauf vers l'apex où elle est déclive; elle présente des denticulations fines, irrégulières et 5 saillies plus importantes auxquelles viennent aboutir 5 rides saillantes, joignant obliquement les bords latéraux du pronotum; entre chacune de ces rides principales s'en trouvent une ou deux autres moins marquées et incomplètes.

Élytres en forme de lobes ovales, grossièrement ponctués, marqués d'une tache jaunâtre dans la partie apicale. Ailes nulles.

Dessous du thorax très large, à pièces soudées, présentant deux carènes transversales en X et relevées en avant de façon à former une sorte de gouttière dans laquelle la partie inférieure de la face vient se loger.

Abdomen large en avant, rétréci postérieurement, les sternites présentant deux carènes longitudinales un peu convergentes en arrière; plaque sous-génitale courte, à carènes presque nulles, bord postérieur

largement arrondi; valve anale supérieure petite, subaiguë à l'apex. Oviscapte relativement court, ses valves supérieures larges, armées de 6 denticules à leur bord supérieur; valves inférieures à pileolus très court, armées de 4 petites dents au bord inférieur.

Pattes antérieures courtes, les fémurs très larges, à bords foliacés et irrégulièrement denticulés, face externe couverte de petits tubercules subaigus parmi lesquels s'en trouvent deux plus gros, à la base et vers le milieu; face interne granuleuse. Tibias courts, aplatis, quadrangulaires, à bords denticulés, légèrement dilatés au milieu, armés en dessous de 2 épines apicales et de 4 épines jaunâtres au bord interne. Tarses à articles I et II extrêmement courts, III beaucoup plus long, assez épais, un peu courbe, brun roussâtre à la base, noir à l'apex. Pattes intermédiaires présentant dans l'ensemble les mêmes formes que les antérieures; fémurs plus longs, à bords fortement dilatés en lames, présentant de grandes denticulations irrégulières, beaucoup plus profondément divisées qu'aux fémurs antérieurs; tibias triangulaires, à bord inférieur assez fortement convexe près de la base, armé de 5 épines en outre des deux apicales, la face supérieure présentant trois petits lobes près de la base. Fémurs postérieurs larges et épais, à bords un peu dilatés, denticulés, l'inférieur assez fortement convexe;

Fig. 26. *Pantelia Babaulti*, n. sp.: *a*, patte antérieure, face externe, × 14; *b*, patte intermédiaire, face externe, × 14; *c*, tarse postérieur, face externe, × 19.

le supérieur s'interrompt très près de l'apex et donne naissance à un lobe externe denticulé assez volumineux; apex présentant un lobe apical triangulaire et un lobe géniculaire externe subspiniforme; la face externe est fortement convexe, rugueuse, présentant une carène longitudinale dentelée vers le tiers inférieur et une rangée transversale oblique de trois denticules jaunâtres vers le milieu; face interne brun jaunâtre, lisse. Tibias assez épais, un peu courbes, arrondis en dessous, à bords supérieurs denticulés et armés de 6 à 7 épines courtes, triangulaires dont la dernière interne assez éloignée de l'apex; 4 éperons assez forts, courbes, les supérieurs un peu plus courts que les inférieurs. Métatarse plus long que le 3e article des tarses, comprimé, à bord supérieur presque droit, finement dentelé, pulvillum apical plus grand que les deux autres.

Cette espèce semble très voisine de *P. uncinata* Bol., de l'Angola, et il est probable que ces deux formes devraient être séparées du genre *Pantelia* dont elles diffèrent principalement par la présence des élytres.

On peut distinguer les quatre espèces actuellement décrites dans ce genre par les caractères suivants :

1. Élytres nuls, taille plus faible (6.5 à 7.5 mm.), crête du pronotum élevée, à fortes denticulations. 2

— Élytres présents, taille plus grande (9 mm.), crête du pronotum peu élevée, faiblement denticulée. 3

2. Brun noirâtre; crête du pronotum profondément et irrégulièrement serrulée. *P. horrenda* Walk.

— Brun ferrugineux; crête du pronotum armée d'épines coniques, assez grosses à la base, aiguës, alternant avec des épines plus petites. *P. armata* Bol.

3. Crête comprimée, peu élevée, presque droite, finement dentelée sur toute sa longueur. *P. uncinata* Bol.

— Crête peu élevée, finement dentelée, présentant un peu avant le milieu une interruption très nette. *P. Babaulti* Chop.

Sous-famille **TRUXALINÆ**.

Genre **Acrida** Linné.

Linné, 1758, Syst. Nat. (éd. X), p. 427.

Acrida orientalis Bolivar.

Acrida orientalis Bolivar, 1919, *Bull. Soc. ent. France*, p. 242.

Colonie du Cap : Mossel Bay, mai 1913, 2 ♀.
Rhodesia : Victoria Falls (Zambézie) ; mai 1913, 2 ♀.

L'un des individus de Mossel Bay est parfaitement semblable au *type* de Bolivar : l'autre n'en diffère que par une taille sensiblement supérieure (long. du corps 63 mm. ; long. des élytres 55 mm.). Les deux individus de Victoria Falls sont à peu près de même taille que ce dernier mais présentent une coloration générale d'un gris verdâtre, leurs ailes étant légèrement teintées de jaune comme chez *A. orientalis* ; ils diffèrent cependant encore de celui-ci par le sommet du vertex un peu moins élargi, à bords plus faiblement relevés. Je pense cependant qu'il s'agit de la même espèce, ayant observé des variations analogues chez *A. turrita* L., de France.

Habitat : L'espèce n'était signalée que du Harrar méridional.

Acrida crassicollis, n. sp.

Type : 1 ♀ de Kedong Valley (Afrique orientale anglaise), janvier 1913.

Espèce de taille moyenne, à formes relativement trapues, coloration jaunâtre uniforme, ailes incolores. Tête large, présentant derrière les yeux deux bandes brunes peu nettes, sommet du vertex excavé, à bord apical subanguleux ; joues carénées depuis l'œil jusqu'à la base des mandibules ; face luisante, présentant deux carènes latérales assez fortes et deux carènes submédianes peu marquées, à téguments ridés

entre les carènes. Antennes triquètres, aussi longues que la tête, assez faiblement dilatées à la base, insensiblement rétrécies jusqu'à l'apex.

Pronotum assez court et large, à bord postérieur anguleux; carène médiane rugueuse, assez élevée, s'atténuant près du bord antérieur; carènes latérales, vues du dessus, presque droites dans la prozone, divergeant faiblement dans la métazone; disque rugueux, à sillon placé nettement après le milieu: lobes latéraux à bord inférieur droit, angle antérieur un peu arrondi, présentant une carène inférieure complète et une carène supérieure s'éloignant antérieurement de la carène latérale; celles-ci, vues de côté, sont assez fortement concaves dans la prozone. Dessous du thorax jaunâtre; lobes mésosternaux assez larges, à angle interne arrondi; lobes métasternaux très larges, un peu obliques, séparés par un écart un peu plus grand que celui qui existe entre les lobes du mésosternum.

Abdomen assez épais, jaunâtre; valves de l'oviscapte courtes, brunes.

Pattes médiocres, jaunâtres; fémurs antérieurs faiblement dilatés, tibias armés de 2 épines apicales et de 6 épines occupant la moitié distale de chaque bord inférieur; tarses à article terminal égalant presque l'ensemble des autres articles. Pattes intermédiaires un peu plus grêles que les antérieures, les tibias présentant 6 ou 7 épines sur chaque bord inférieur. Fémurs postérieurs atteignant presque l'apex des élytres, d'un jaune verdâtre uniforme, à carènes et pointes apicales bien marquées; tibias présentant environ 25 épines externes et 24 internes, celles-ci ayant tendance à se grouper par 2 vers la base du tibia.

Élytres ne dépassant que très peu les fémurs postérieurs, brun jaunâtre avec quelques taches brunes et blanchâtres, peu distinctes, dans leur partie médiane; bord antérieur faiblement convexe, bord interne presque droit, apex terminé assez brusquement en pointe peu aiguë. Ailes complètement transparentes, le bord antérieur étant très étroitement jaunâtre, vers l'extrémité, apex assez aigu; nervures fines, brunâtres, la radiale bifurquée un peu avant le milieu.

♀. Long. du corps, 44 mm. : pronot., 9 mm. : larg. du pronot. en avant, 5 mm. : élytres, 35 mm ; fém. ant., 7 mm. ; fém. interm., 9 mm. ; fém. post., 27 mm.

Cette espèce diffère de la plupart des autres espèces du genre par ses formes un peu lourdes, son pronotum grand, à peine rétréci en avant et très large.

Acrida propinqua Burr.

Acrida propinqua Burr, 1902, *Trans. Ent. Soc. London*, p. 171. — Kirby, 1910, Syn. Cat. Orth., III, p. 95.

Afrique orientale anglaise. Amala River, Sotik, janvier 1913; 1 ♀. — Guasso Nyro (sud), Sotik : janvier 1913, 1 ♀.

Ces deux individus me paraissent pouvoir être rapportés à *A. propinqua* Burr bien qu'ils en diffèrent par une taille un peu plus faible (40 et 45 millimètres) et par leurs fémurs antérieurs qui ne sont pas plus longs que le pronotum. L'espèce était signalée du Cap et de l'Afrique occidentale.

Genre **Acridella** Bolivar.

Bolivar, 1893, *Feuille Jeunes Nat.*, XXIII, p. 163.

Acridella serrata Thunberg.

Truxalis serratus Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 269.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik, janvier 1913; 1 ♂.

Habitat : Espèce commune dans l'Afrique australe.

Acridella Rothschildi Bolivar.

Acridella Rothschildi Bolivar, 1919, *Bull. Soc. ent. France*, p. 242.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza Province, février 1913; 1 ♀.

Cet individu ne diffère du *type* de Bolivar, lequel provient également de l'Afrique orientale, que par la coloration rose des ailes s'étendant plus loin que le milieu et très vive.

Genre **Duronia** Stal.

Stål, 1876, *Bihang Vet.-Akad. Handl.*, IV (5), p. 21.

Duronia acuticeps Bolivar.

Duronia acuticeps Bolivar, 1919, *Bull. Soc. ent. France*, p. 241.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913 ; 1 ♂. — Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913 ; 1 ♂.

Ces deux individus sont semblables au *type* de Bolivar sauf en ce qui concerne la coloration qui est un peu moins marquée mais présentant cependant les mêmes caractères généraux. L'espèce est remarquable par son vertex subaigu et par ses antennes sensiblement plus longues que la tête et le pronotum réunis.

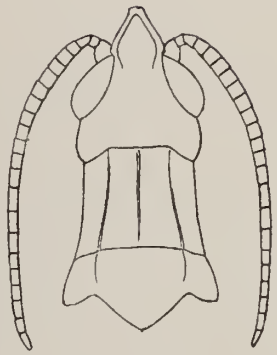


Fig. 27. *Duronia acuticeps* Bol. — Tête et thorax du mâle, × 7 (d'après le *type* de Bolivar).

Habitat : Cette espèce n'était connue que par un individu mâle provenant de Nairobi.

Genre **Paracinema** Fischer.

Fischer, 1853, Orth. Eur., pp. 296, 312.

Paracinema tricolor Thunberg.

Gryllus tricolor Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 259.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913 ; 1 ♂.

Habitat : Espèce extrêmement répandue dans la région méditerranéenne, l'Afrique, Madagascar et l'Asie occidentale.

Genre **Phlœobida** Bolivar.

Bolivar, 1902, *Ann. Soc. ent. France*, LXX, p. 592.

Phlœobida abbreviata, n. sp.

Type : 1 ♂, 1 ♀ de Nairobi. Afrique orientale anglaise; mars 1913.

Co-type : 1 ♀ même localité; janvier 1913.

♂. Long. du corps 10 mm.; long. pronot. 2 mm.; antennes 5 mm.; élytres 2 mm.

Petit, jaunâtre varié de brun. Occiput présentant une bande brune médiane et quelques points derrière les yeux, sommet du vertex assez

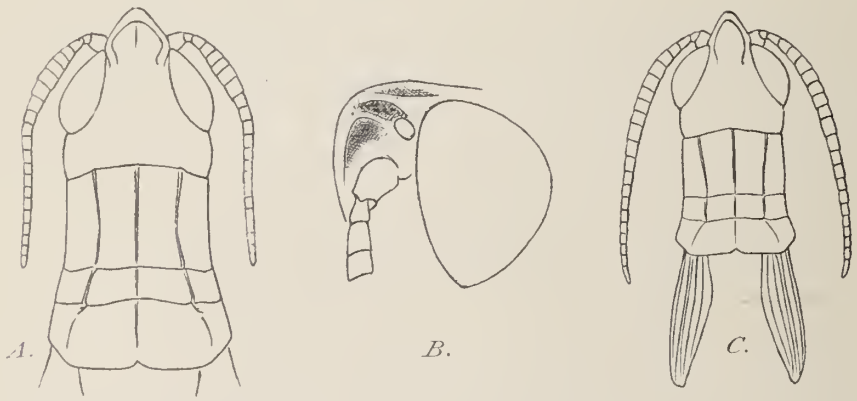


Fig. 28. *Phlœobida abbreviata*, n. sp. — A, Tête et thorax de la ♀, × 7. — B. Fovéole temporale de la ♀, × 14. — C. Tête et thorax du ♂, × 7.

étroit, à bords un peu arrondis, formant une fossette limitée en arrière par un petit bourrelet au niveau des yeux. Fovéoles temporales visibles seulement sur les côtés, subtriangulaires, assez larges et peu profondes, à bords peu nets, fond grossièrement ponctué. Face presque glabre, brun jaunâtre, avec les carènes marquées de petites taches noires; carènes frontales un peu resserrées au-dessus de l'ocelle, puis divergeant très faiblement entre les antennes, leur intervalle assez fortement ponctué; parties latérales de la face ridées,

marquées d'un sillon préfrontal sinué et d'une impression blanchâtre ; joues brunes. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, légèrement aplaties à la base, formées de 21 articles dont le 1er gros, cylindrique, le 2e petit, les 4 suivants aplatis. Pièces buccales jaunâtres, les palpes un peu rembrunis; palpes courts, le dernier article des palpes maxillaires à peine plus long que le précédent.

Pronotum à bord antérieur presque droit, bord postérieur droit, très légèrement échancré au milieu; carène médiane lisse, bien marquée, coupée par un sillon situé presque au tiers postérieur ; carènes latérales subanguleuses en avant, divergentes et un peu effacées en arrière ; lobes latéraux élevés, noirâtres avec deux sillons transversaux bien marqués et deux impressions mates, finement ponctuées vers le tiers supérieur ; leurs bords latéraux convergeant vers le bas, bord inférieur anguleux un peu après le milieu. Face inférieure du thorax jaune verdâtre ; lobes du mésothorax courts et larges, arrondis au bord interne, leur intervalle presque aussi large qu'eux-mêmes ; lobes du métathorax très larges, à intervalle réduit à deux petites invaginations en arrière desquelles les bords internes des lobes se touchent presque. Episternes et épimères tachés de noir.

Abdomen caréné, brunâtre en-dessus, noir sur les flancs, surtout vers la base, jaune en-dessous, présentant deux grands tympans sur le 1er tergite; plaque suranale assez grande, sillonnée longitudinalement à la base, à division transversale bien marquée; plaque sous-génitale arrondie à l'apex, à face supérieure finement carénée, à pubescence longue, peu abondante. Cerques coniques, atteignant l'apex de la plaque suranale.

Pattes variées de brun, assez grêles ; tibias antérieurs et intermédiaires armés sur chaque bord inférieur de 5 à 6 épines. Pattes postérieures manquant.

Elytres atteignant l'apex du premier segment abdominal, environ deux fois plus longs que larges, leur bord antérieur assez fortement convexe, bord interne presque droit, apex arrondi ; nervures au nombre de 6, bien marquées, presque droites et parallèles, sans ner-

vules dans les espaces intermédiaires. Ailes un peu plus courtes que les élytres, très étroites.

♀. Long. du corps, 15 mm.; long. pronot., 5 mm. 4; antennes, 5 mm.; fém. post., 11 mm.; élytres, 3 mm.

Brunâtre uniforme. Tête à vertex un peu plus large que chez le mâle, présentant une petite carène apicale; fovéoles temporales semblables à celles du mâle; antennes relativement plus courtes mais à forme semblable. Thorax et abdomen sans caractères différentiels; valves de l'oviscapte assez longues, pubescentes, les supérieures bien dégagées, à bords parallèles, face apicale excavée, jaunâtre. Fémurs postérieurs médiocres, à face externe brunâtre, présentant 12 sillons en chevrons, genoux noirâtres; tibias brunâtres armés de 8-9 épines externes, 10-11 internes et 4 éperons apicaux dont les 2 externes courts, épais, subégaux, les internes larges, aplatis, recourbés à l'apex, l'inférieur un peu plus long que le supérieur. Élytres un peu plus larges que ceux du mâle, à nervures semblables, réunies par quelques nervules transversales.

Fig. 29. *Phloeobida abbreviata*, n. sp. Élytre de la ♀. × 12.

Variations individuelles. — La deuxième femelle présente un système de coloration différent de celui du *type* et se rapprochant davantage du mâle; la coloration foncière est assez claire avec une bande brune très marquée sur les côtés du thorax et de l'abdomen; les carènes du pronotum sont bordées de brun et se détachent en jaune clair. La taille est un peu plus faible que chez la ♀ typique (14 mm.) mais les autres caractères morphologiques ne présentent aucune différence notable.

Cette espèce semble bien appartenir au genre *Phloeobida* qui ne comprenait jusqu'à présent qu'une espèce du sud de l'Inde, qui en diffère par des élytres extrêmement courts et étroits (*P. angustipennis* Bol).

Sous-famille **LOCUSTINÆ**.

Genre **Humbe** Bolivar.

Bolivar, 1881, *J. Sci. Lisboa*, VIII, p. 117.

Humbe Galinieri Reiche et Fairmaire.

Oedipoda Galinieri Reiche et Fairmaire, 1847, Voy. Abyss., III, p. 452, Zool. pl. 28, fig. 3. — *Pycnodictya Galinieri* Saussure, 1884, *Mém. Soc. Genève*, XXVIII (9), p. 145, 146. — Saussure, 1888, *Mém. Soc. Genève*, XXX (1), p. 50. — *Humbe Galinieri*. Kirby, 1910, Syn. Cat. Orthopt., II, p. 216.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley; janvier 1913; 1 ♀.

Habitat : Espèce semblant assez répandue en Afrique orientale et australe.

Genre **Gastrimargus** Saussure.

Saussure, 1884, *Mém. Soc. Genève*, XXVIII (9), p. 107.

Gastrimargus marmoratus Thunberg.

(Planche 2, fig. 6).

Gryllus marmoratus Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 252.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913; 1 ♂. — Guasso Nyro (sud), Sotik; janvier 1913; 1 ♀.

Habitat : Cette espèce est très répandue dans une grande partie de l'Afrique, à Madagascar et dans la région indo-malaise.

Sous-famille **PYRGOMORPHINÆ**.

Genre **Dictyophorus** Thunberg.

Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 217.

Dictyophorus productus Bolivar.

Tapesia producta Bolivar, 1904, *Bol. Soc. esp. Hist. nat.*, IV, p. 315

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, janvier 1913; 2 ♂, 1 ♀. — Guasso Nyro (sud), Sotik; février 1913; 2 ♂, 1 ♀.

Tous ces individus présentent des ailes bien développées, presque aussi longues que les élytres. Ils correspondent bien par tous leurs caractères à *D. productus* sauf en ce qui concerne la coloration de la base de l'aile, qui est plus claire que ne l'indique Bolivar, et la forme de la tache noire qui est plus ou moins irrégulière et d'ailleurs, très variable.

L'oviscapte, dont la forme est indiquée par Bolivar comme un des caractères de son groupe des *Tapesiae*, est vraiment très remarquable chez les *Dictyophorus*. Ses valves sont courtes, faibles et dirigées toutes les quatre vers le haut, formant par leur ensemble une sorte de bec qui n'est pas sans analogie avec l'oviscapte d'un *Locustidae* quelconque n'ayant pas accompli sa dernière mue. Les valves supérieures dépassent peu l'extrémité de la plaque suranale et sont presque droites, un peu aplaties à la base, arrondies à l'apex; les inférieures sont assez fortement incurvées vers le haut, aplaties et assez larges à la base, cylindriques et grêles à l'apex qui n'est pas aigu; la plaque sous-génitale est grande avec un prolongement apical (egg-guide de Packard) dépassant le quart postérieur des valves. Cet oviscapte, si différent de celui des autres *Locustidae*, doit nécessairement être en

Fig. 50. *Dictyophorus productus* Bol. — Extrémité abdominale de la femelle. × 4.

rapport avec des mœurs très spéciales et la ponte de cet insecte serait, sans nul doute, intéressante à observer.

Habitat : Cette espèce n'est signalée que de l'Afrique orientale.

Genre **Phymateus** Thunberg.

Thunberg, 1815, *Mém. Ac. Pétersbourg*, V, p. 216.

Phymateus ægrotus Gerstäcker.

Poecilocera aegrota Gerstäcker, 1869, *Arch. Naturg.*, XXXV, p. 216.

Afrique orientale anglaise : Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1913 ; 2 ♂.

Habitat : Afrique australe et orientale.

Phymateus viridipes Stal.

Phymateus viridipes Stål, 1873, *Oefv. Vet.-Akad. Forh.*, XXX (4), p. 51.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913 ; 1 ♂, 1 ♀.
Rhodesia : Matopos près Bulawayo, mai 1913 ; 1 ♂, 1 ♀.

Habitat : Cette espèce était signalée de Cafrerie et de la région du Tanganyika.

Genre **Zonocerus** Stal.

Stål, 1873, *Oefv. Vet.-Akad. Forh.*, XXX (4), p. 51.

Zonocerus variegatus Linné.

(Planche 2, fig. 7).

Gryllus Locusta variegata Linné, 1758, Syst. Nat. (éd. X), I, p. 432.

Afrique orientale anglaise : Jinja, Uganda ; mars 1913, 3 ♀.

Chez ces trois individus, les élytres dépassent l'apex des fémurs postérieurs.

Habitat : Afrique tropicale.

Genre **Parasphena** Bolivar.

Bolivar, 1884, *An. Soc. esp.*, XIII, p. 23, 436.

Parasphena Albini, n. sp.

Type : Une ♀ de Guasso Nyro (sud) Sotik, Afrique orientale anglaise; février 1913.

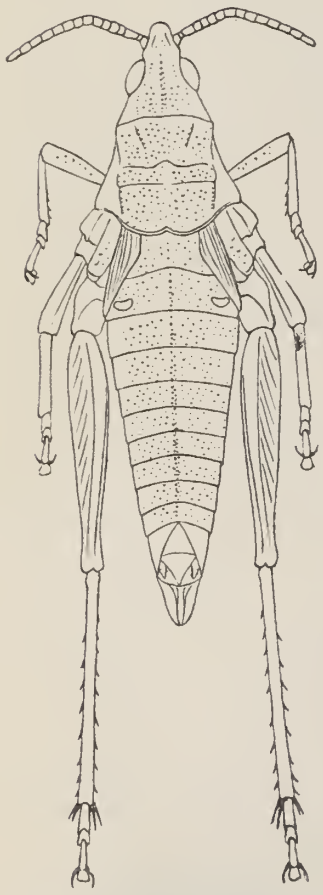


Fig. 51. *Parasphena Albini*, n. sp. Femelle, × 5, 5.

♀. Long. du corps, 23 mm.; pronot., 4 mm. 4; fém. post., 9 mm. 5; élytres, 3 mm. 5; antennes, 5 mm. 5.

Taille médiocre; coloration gris rougeâtre, couvert de petits tubercules lisses, jaunes. Tête allongée, grise à tubercules petits et abondants; occiput et vertex présentant une carène médiane très peu marquée; sommet du vertex presque deux fois aussi long que large, convexe, à côtés nettement sinués, apex arrondi. Face gris jaunâtre, concave, ornée de tubercules disposés en lignes longitudinales, à carènes très peu marquées; côte frontale étroite, arrondie, présentant un sillon peu profond; joues brunes avec une bande oblique de gros tubercules jaunes, luisants, allant de l'œil au bord inférieur des lobes du pronotum. Clypéus large, arrondi inférieurement, orné de petits tubercules; labre très court, largement arrondi, portant une pubescence rare. Palpes très courts, brun jaunâtre; palpes maxillaires à articles I et II très courts, III et IV un peu plus longs, égaux, V une fois et demie aussi long que IV. Yeux assez saillants,

bordés de rougeâtre. Antennes assez courtes, cylindriques sauf vers la base dont la face supérieure est aplatie; en-dessus, elles sont grises, rembrunies à l'apex, avec les articles de la base bordés de clair, en-dessous gris bleuâtre; 17 articles dont le 1er grand, le 2e court, cylindrique, le 3e beaucoup plus long que le 4e, les suivants s'allongeant jusqu'au 7e, puis à peu près réguliers jusqu'au dernier qui est plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum entièrement couvert de granulations jaunes, ses lobes latéraux présentant une large bordure inférieure jaune, formée de tubercules et correspondant à la ligne de même couleur qui se trouve sur les joues. Bord antérieur droit; bord postérieur rebordé, biconvexe et très nettement échancré au milieu; lobes latéraux séparés du disque par une arête saillante, s'effaçant et inclinée vers l'angle antérieur en avant, leur bord inférieur oblique et légèrement sinué; angle antérieur arrondi, angle postérieur bien marqué mais légèrement arrondi au sommet; bord postérieur des lobes concave. Disque présentant en outre des carènes latérales, deux petites carènes antérieures s'arrêtant un peu avant le premier sillon; celui-ci placé un peu avant le milieu, légèrement sinué, le 2e sillon droit, situé peu après le milieu. Dessous du thorax jaune avec des taches rougeâtres; mésosternum large, à lobes très écartés, leurs bords internes très faiblement convergents en arrière; fossettes très petites, réunies par un sillon; métasternum très large à lobes tout à fait latéraux, peu distincts. Épisternes et épimères méso-et métathoraciques obliques, granuleux, les épisternes en partie couverts de tubercules jaunâtres confluents.

Abdomen cylindrique, atténué en arrière, rougeâtre en-dessus avec une ligne médiane et de nombreuses taches faiblement tuberculées jaunes; flancs jaunes, dessous rougeâtre parsemé de taches jaunes; 1er tergite portant deux très petits tympans; plaque suranale triangulaire, subaiguë à l'apex; cerques très courts, jaunes; plaque sous-génitale grande, jaunâtre, à bord postérieur un peu échancré de chaque côté du prolongement médian. Oviscapte assez long et fort, jaunâtre; valves supérieures larges, à bord inférieur assez fortement sinué, bord

supérieur denticulé, apex fortement crochu, face externe luisante, ponctuée : valves inférieures à partie basale (pileolus) très grande, terminée en pointe, apex crochu et bord inférieur présentant une dent très près de l'apex.

Pattes courtes, brunes avec quelques tubercules confluents jaunâtres. Fémurs antérieurs et intermédiaires un peu épaissis à l'apex ; tibias un peu comprimés et sillonnés latéralement, armés dans la moitié apicale des bords inférieurs de 4 petites épines et d'une apicale située vers le milieu de chaque face latérale ; tarses courts, le 3e article presque égal aux deux premiers réunis, à griffes courtes et très grandes pelotes. Fémurs postérieurs assez faibles, présentant à la face externe deux carènes longitudinales parallèles aux bords supérieur et inférieur et, entre ces carènes, 7 à 8 lignes élevées, obliques, un peu irrégulières ; tibias armés de 8 épines externes, 10 internes, la dernière externe un peu éloignée des éperons : ceux-ci assez courts, les internes doubles des externes, égaux entre eux, un peu aplatis à la base et fortement recourbés vers l'apex. Tarses assez allongés, le 3e article à peine plus long que le premier.

Élytres atteignant l'apex du 1er tergite abdominal, étroits, subtriangulaires, leur bord antérieur droit, leur bord interne présentant un angle peu marqué près de la base ; leur surface est brune vers la côte, jaunâtre vers le bord interne, présentant 5 nervures longitudinales dont les 4 premières droites et très rapprochées, la 5e un peu plus écartée et courbe ; entre elles se trouve une réticulation peu marquée, irrégulière.

Cette espèce diffère de *P. picticeps* Bol. par la coloration, par le vertex beaucoup plus long que large, par les carènes très nettes du pronotum, etc.

Sous-famille **PAMPHAGINÆ**.

Genre **Lamarckiana** Kirby.

Kirby, 1910, Syn. Cat. Orth., III, p. 343.

Lamarckiana cinerascens Stål.

Porthetis cinerascens Stål, 1873, Recens. Orth., I, p. 25. — *Xiphocera cinerascens* Saussure, 1887, Spicil. Ent., II, pp. 32, 50, pl. 2, fig. 10, 11, 11 *a*. — *Lamarckiana cinerascens* Kirby, 1910, Syn. Cat. Orth., III, p. 345. — Bolivar, 1916, *Pamphaginae* in Gen. Ins., p. 14, pl. 1, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Lemek Valley, Nyanza Province, février 1913; 1 ♂. — Kedong Valley, janvier 1913; 1 ♂.

Habitat : Afrique orientale et australe.

Sous-famille **CYRTACANTHACRINÆ**.

Genre **Ischnacrida** Stal.

Stål, 1873, *Oefv. Vet.-Akad. Förh.*, XXX, 4, p. 55.

Ischnacrida elegans, n. sp.

(Planche 2, fig. 4 et 5).

Type : Un ♂ de Guasso Nyro (sud), Sotik, Afrique orientale anglaise; janvier 1913.

♂. Long. du corps (compris la plaque sous-génitale), 54 mm.; pronot., 6 mm. 5; fém. ant., 4 mm.; fém. post., 18 mm. 5; tib. post., 16 mm.; plaque sous-génitale, 11 mm.; élytres, 54 mm. 5.

Coloration gris un peu rosé avec une bande d'un blanc nacré s'étendant, de chaque côté, de l'œil à l'extrémité des fémurs postérieurs. Occiput peu bombé, allongé, d'un gris bleuté avec 4 bandes brunes longitudinales peu nettes et, derrière chaque œil, une bande blanchâtre droite; latéralement, entre cette dernière et la bande nacrée de la joue, se trouvent 4 bandes longitudinales noirâtres; vertex étroit entre les

yeux, finement caréné, son sommet plus long que large, subaigu à l'apex, à bords présentant deux petites carènes qui convergent en arrière. Face très oblique, formant avec le front un angle arrondi, de couleur grisâtre, couverte d'impressions arrondies; carènes frontales assez marquées, se rapprochant un peu au-dessous de l'ocelle, puis divergeant et s'atténuant. Clypéus court, à bord supérieur presque droit, bord inférieur échancré en A; labre très grand, déprimé et lisse au milieu. Palpes très courts, brun jaunâtre uniforme; palpes maxillaires à 4e article plus court que le 3e, 5e presque aussi long que les deux précédents réunis. Yeux assez gros, jaunes, rayés longitudinalement de 8 bandes noires; ils sont assez fortement rapprochés à leur angle supéro-interne et, vus du dessus, leur longueur dépasse très nettement celle du triangle apical du vertex. Antennes aplaties à la base, leur plus grande largeur atteignant presque celle de l'espace interoculaire; articles I et II cylindriques, III, IV courts, aplatis, V également aplati mais beaucoup plus long, les articles suivants assez courts et réguliers, devenant peu à peu cylindriques; apex de l'antenne manquant.

Pronotum long et étroit, à très fine carène médiane, carènes latérales nulles; bord antérieur subanguleux, bord postérieur assez fortement convexe; lobes latéraux élevés, à bord postérieur concave, bord inférieur presque droit, angles très nets; trois sillons bien marqués dont les deux antérieurs rapprochés et avant le milieu, le postérieur après le milieu. Coloration grisâtre avec une bande humérale jaune; les lobes latéraux sont bordés inférieurement par la bande nacrée qui en occupe le tiers et au-dessus de laquelle se trouve trois bandes brunâtres faisant suite à celles de la tête; ponctuation forte et un peu confluente. Méso- et métanotum rougeâtres, le second tuberculé au milieu de son bord postérieur. Dessous du thorax gris jaunâtre; prosternum présentant un tubercule comprimé, subaigu; méso- et métasternum très allongés, leurs lobes assez courts; ceux du mésosternum se touchant sur la ligne médiane en une fine suture droite, ceux du métasternum séparés par un sillon un peu plus profond et plus large. Episternes et

épimères mésothoraciques larges, aplatis, à surface grossièrement ponctuée sauf en leur partie inférieure sur laquelle se prolonge la bande nacrée latérale; le stigmate se trouve situé dans la partie supérieure de cette bande, sur l'épimère. Episterne métathoracique semblable à celui du mésothorax mais encore plus large; l'épimère, par contre, est étroit et la bande nacrée ne se prolonge pas sur lui.

Abdomen fortement comprimé, caréné en-dessus, rougeâtre près de la base, jaunâtre ensuite avec une bordure brune peu marquée à l'apex de chaque tergite; segments allongés surtout du 2e au 5e, le 1er tergite présentant de chaque côté un très grand tympan ovale; stigmates situés près du bord latéral des tergites, du 2e au 8e, vers le quart antérieur; 9e et 10e tergites courts, à bord postérieur sinué; plaque suranale étroite, allongée, sillonnée au milieu, à bord postérieur sinué près de l'apex qui est un peu prolongé en pointe. Dessous de l'abdomen brun jaunâtre, pubescent; plaque sous-génitale longuement prolongée, lamellaire, subaiguë à l'apex, jaunâtre avec le bord supérieur noir. Valves anales inférieures triangulaires, étroites et allongées, aiguës à l'apex; cerques très courts, coniques.

Pattes antérieures très courtes; fémurs épais, jaunâtres, un peu rembrunis à la face externe, à surface assez grossièrement ponctuée; tibias extrêmement courts, un peu déprimés, plats en dessous, armés sur chaque bord inférieur de 4 très petites épines; tarses égalant les tibias en longueur, fortement déprimés, leur 1er article égal au 5e, une fois et demie aussi long que large, 5e article très élargi au sommet, présentant une très grande pelote apicale, beaucoup plus large que lui-même. Pattes intermédiaires un peu plus longues que les antérieures, mais présentant les mêmes caractères. Pattes postérieures assez longues, grêles, brun jaunâtre avec la bande nacrée s'étendant sur les hanches et sur la face externe du fémur presque jusqu'à l'apex; elle occupe, à la base, la moitié de la largeur du fémur et se rétrécit progressivement jusqu'à l'apex; face interne concolore avec un anneau noir près de l'apex; tibias grêles, jaunâtres, pubescents, armés de 4 éperons apicaux et de 18 épines externes et 22 internes, s'étendant du quart basal à

l'apex des bords supérieurs; tarses assez longs mais déprimés comme les tarses des autres paires de pattes.

Élytres longs et étroits, brunâtres avec une bande jaune, étroite, le long de la nervure radiale; bords presque parallèles, apex arrondi; radiale antérieure brun foncé, droite; radiale moyenne bifurquée vers l'apex; radiale postérieure bifurquée peu après le milieu, de même que l'ulnaire antérieure; champ scapulaire presque transparent, un peu élargi, à nervures sinuées et écartées; champ radial à nervures droites et très serrées. Ailes aussi longues que les élytres, d'un rose vif à la base, arrondies à l'apex, l'échancrure anale bien marquée; champ anal large, à nervures rougeâtres.

Cette espèce semble voisine d'*I. testacea* Karny; cette dernière, d'après la description insuffisante de Karny, présenterait une bande latérale testacée et des fémurs postérieurs entièrement concolores à la face interne.

Genre **Cyrtacanthacris** Walker.

Walker, 1870, Cat. Derm. Salt. B. M., III, p. 550.

Cyrtacanthacris lineata Stoll.

Gryllus Locusta lineatus Stoll. 1815, Spectres, Saut., p. 51, pl. 15 *b*, fig. 57.

Afrique orientale anglaise : Kedong Valley, janvier 1915; 1 ♂. — Guasso Nyro (sud), Sotik, février 1915; 2 ♀.

Habitat : Afrique tropicale et australe.

Cyrtacanthacris variegata Walker.

(Planche 1, fig. 9).

Cyrtacanthacris variegata Walker, 1870, Cat. Derm. Salt. B. M., III, p. 557.

Afrique orientale anglaise : Jinja, Uganda, mars 1915; 1 ♂, 1 ♀.

Habitat : Afrique tropicale et australe.

Cyrtacanthacris citrina Serville.

Acridium citrinum Serville. 1839, Ins. Orth., p. 644.

Afrique orientale anglaise : Jinja, Uganda; mars 1913, 1 ♂, 1 ♀. — Nairobi, janvier 1913; 1 ♂, 1 ♀.

Je rapporte ces individus à *C. citrina* à cause de la coloration bleu foncé des tibias postérieurs; ce caractère me semble le seul permettant de séparer *C. citrina* et *C. ruficornis* Fab.; faut-il noter encore que chez certains individus de la première espèce, la teinte bleue tourne au pourpre rougeâtre formant ainsi un passage insensible à la seconde. Il ne s'agit, à mon avis, que de deux formes, peut-être localisées, mais dont la distribution géographique est encore trop mal connue pour pouvoir décider si elles doivent être considérées comme races géographiques ou comme simples variétés.

Habitat : *C. citrina* semble n'avoir été signalé que de l'Afrique occidentale et centrale, mais, en réalité, son habitat doit s'étendre, de même que pour les deux espèces précédentes, à toute l'Afrique tropicale; il est signalé en outre du Maroc et d'Algérie (var. *nigrispinum* Bol.) s'étendant ainsi beaucoup plus vers le nord que *C. ruficornis* F.

Genre **Catantops** Schaum.

Schaum, 1853, *Ber. Akad. Berlin*, p. 779.

Catantops melanostictus Schaum.

Catantops melanostictus Schaum, 1853. *Ber. Akad. Berlin*, p. 779.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, janvier 1913; 1 ♀.

Habitat : Cette espèce est une des plus répandues dans l'Afrique tropicale et australe.

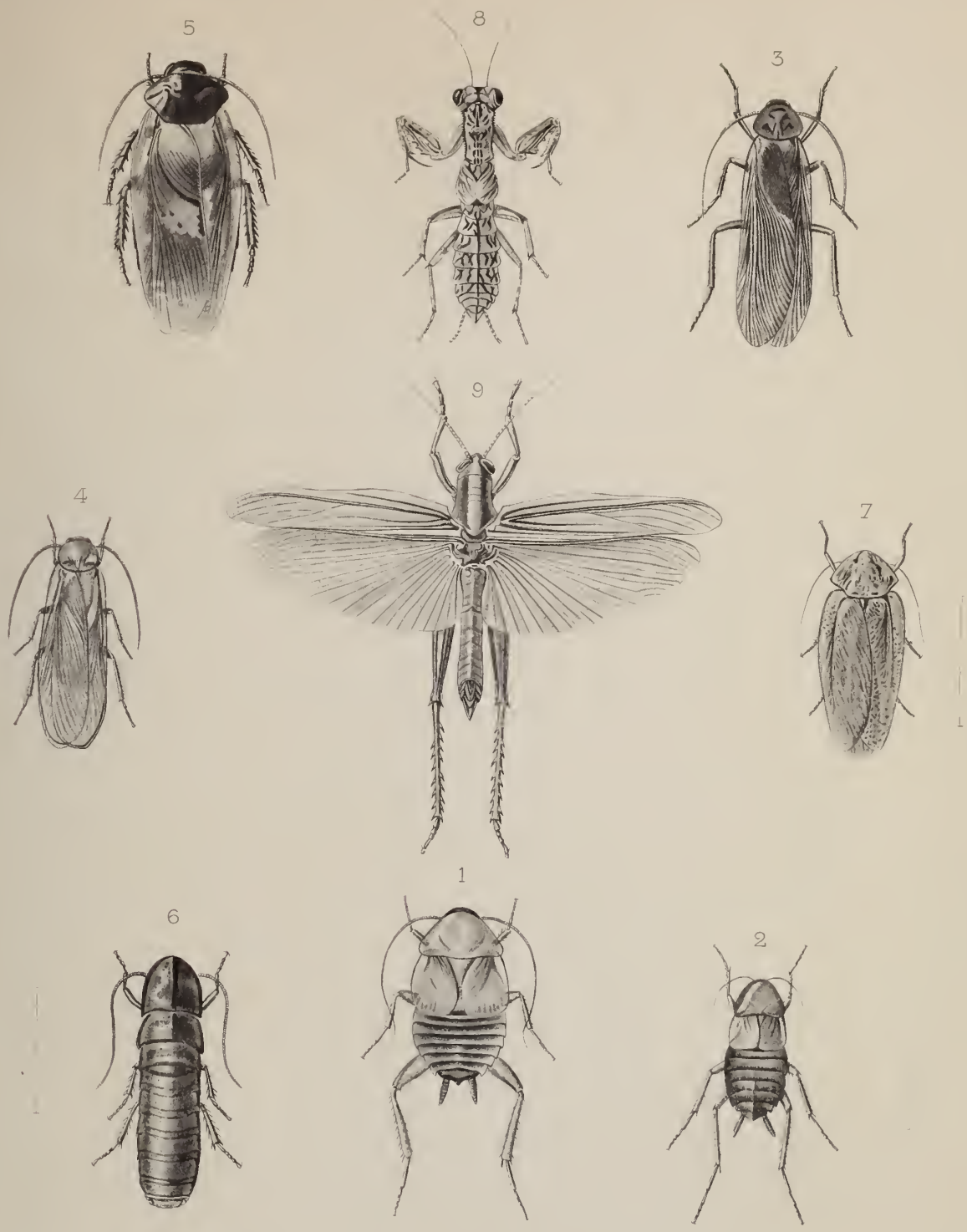
EXPLICATION DES PLANCHES

EXPLICATION DE LA PLANCHE 1

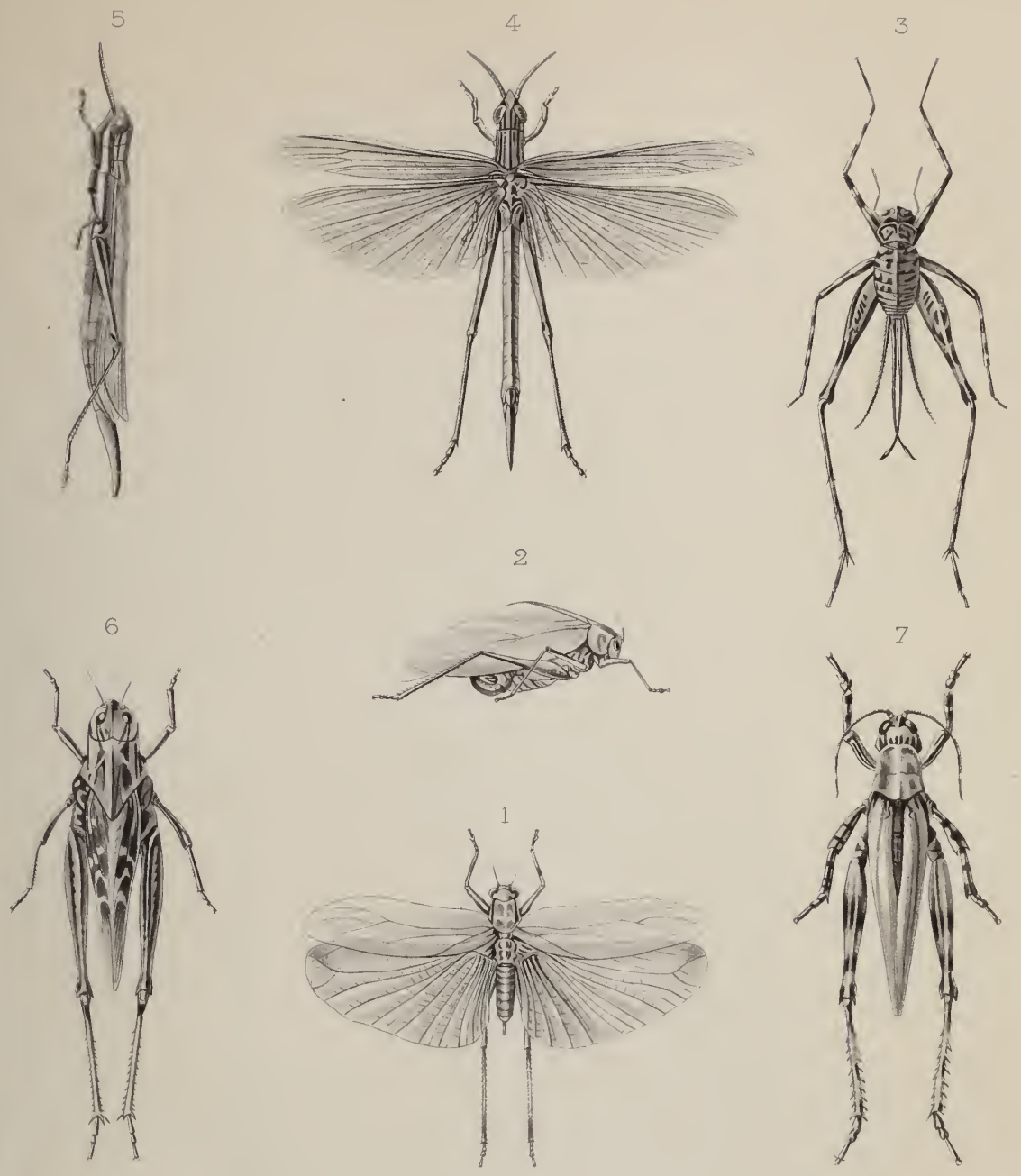
Temnopteryx phalerata Sauss., ♀.	Fig. 1
Blatta Benardi, n. sp., ♀.	— 2
Deropeltis melanophila Walk., ♂.	— 3
Deropeltis Adelungi Shelf., ♂.	— 4
Rhyparobia thoracica Kirby, ♀.	— 5
Derocalymma porcellio Gerst., ♀.	— 6
Cyrtotria capucina Gerst., ♂.	— 7
Tarachodes usambaricus Sjöst., ♀.	— 8
Cyrtacanthacris variegata Walk., ♂.	— 9

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2

Eurycorypha meruensis Sjöst., ♀.	— 1
Le même, profil.	— 2
Phaeophilacris spectrum Sauss., ♀.	— 3
Ischnacrida elegans, n. sp., ♂.	— 4
Le même, profil.	— 5
Gastrimargus marmoratus Thunb.	— 6
Zonocerus variegatus L.	— 7



Orthoptères



L. Gr[illegible]ille del.

Orthoptères

[illegible]ille

Taneur Imp

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

	Pages.
abbreviata, n. sp.	48
abyssinica Sauss. et Zehnt.	4
Acheta L.	35
Acrida L.	44
Acridella Bol.	46
acuticeps Bol.	47
Adelungi Shelf.	17
aegrotus Gerst.	55
africana Beauv. (Curtilla)	34
africana Verh. (Bormansia)	2
albilatera Stål	12
Albini, n. sp.	54
Aptera Sauss.	24
Australasiae F.	16
Babaulti, n. sp. (Hoplophoropyga)	6
Babaulti, n. sp. (Pantelia)	40
Benardi, n. sp	10
bimaculata De Geer	35
Blatta L.	10
Blattella Caud.	4
Bormansia Verh.	2
brevicollis Serv.	15
Calidomantis Rehn	27
capucina Gerst.	25
Catantops Schaum	61
caviceps Karsch.	54
cinerascens Stål	57
citrina Serv.	61
Conocephalus Thunb	51
crassicollis, n. sp.	44
Curtilla Oken	34
Cyrtacanthacris Walk.	60
Cyrtotria Stål	25
Derocalymma Burm.	20
Deropeltis Burm.	16
Diaperasticus Burr.	5
Dictyophorus Thunb.	52
Duronia Stål	47
Durandi Luc.	32
Echinosoma Serv.	2
elegans, n. sp.	57
Enyaliopsis Karsch	32
Eurycorypha Stål	29
fusca Thunb.	24
Galinieri Reiche et Fairm.	51
Gastrimargus Sauss.	51
germanica L.	4
Gratidia Stål	59
Gymnogryllus Sauss.	54
Hoplophoropyga, n. gen.	5
Humbe Bol.	51
intermedia Kirby	21
Ischnacrida Stål	57
Ischnomantis Stål	28
Lamarckiana Kirby	57
lacualis Giglio-Tos	27
lineata Stoll	60
maculatus Le Guill.	51
marmoratus Thunb	51
media Rehn	28
melanophila Walk.	17
melanostictus Schaum	61

mernensis Sjöst. 29
minor, n. sp. 25
morio F. 55
nairobiensis Bol. 59
Oecanthus Serv. 58
orientalis Bol. 44
Pantelia Bol. 40
Paracinema Fisch. 47
Paraspbaena Bol. 54
pellucens Scop. 58
Periplaneta Burm. 16
Petersi Schaum 52
phalerata Sauss. 5
Phaeophilacris Walk. 55
Phloeobida Bol. 48
Phymateus Thunb. 53
Popa Stål 28
porcellio Gerst 20
productus Bol. 52
propinqua Burr 46
Pseudoderopeltis Krauss. 12
Rothschildi Bol. (Acridella) . . . 46
Rothschildi Shelf. (Pseudoderopeltis). 15
Rhyparobia Krauss. 18
sansibaricus Karsch 5
serrata Thunb. 46
spectrum Sauss. 55
superstitiosa F. v. bokiana Giglio-Tos 28
Tarachodes Burm. 24
Temnopteryx Br. 4
Tenodera Burm. 28
thoracica Kirby 18
tricolor Thunb. 47
undata F. 28
usambaricus Sjöst. 24
variegata Walk. 60
variegatus L. 55
viridipes Stål. 55
Wahlbergi Dohrn 2
Zonocerus Stal. 55

IMP. LAHURE

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

MEMBRE ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

DE PARIS

PARIS, 1921

Babault, Guy

VOYAGE DE M. GUY BABAULT
EN AFRIQUE ORIENTALE

[v. II]

(1912-1913)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES COLÉOPTÈRES

RHIPIDOCERIDES, HELODIDES
MALACODERMES DIVERS, DERMESTIDES, BRUCHIDES
MONOMMIDES, HÉTÉROMÈRES (EX PARTE)
HILOPHILIDES ET ANTHICIDES

PAR

MAURICE PIC

PARIS, 1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉGION DE L'AMALA RIVER

RHIPIDOCERIDES, HELODIDES, MALACODERMES DIVERS

PAR

M. Maurice Pic.

Les récoltes de M. G. Babault ne comprennent qu'une espèce pour chacune des familles des *Rhipidocerides* et des *Helodides* mais ce sont des nouveautés et un petit nombre de Malacodermes des diverses familles (sauf les Lycides qui n'ont aucun représentant). Les espèces rentrant dans la série des familles composant l'ancien groupement complexe des Malacodermes sont en presque totalité des espèces connues, mais j'ai reconnu trois variétés nouvelles de diverses familles.

Je suis un peu novice pour l'étude des Lampyrides, spécialité de feu mon ami E. Olivier et j'ai dû, par prudence, laisser douteuses quelques déterminations ; j'ai laissé innommée une ♀ du genre *Apalochrus* Er. (Malachide) nombreux en espèces et dont certaines formes, anciennement décrites, laissent quelques équivoques pour les déterminations. Les récoltes de M. G. Babault, dans le genre *Apalochrus* Er., sont les plus intéressantes de ce mémoire, car, sur cinq espèces rapportées il y a, en plus d'une variété nouvelle, deux sexes inconnus.

Aux récoltes faites en Afrique Orientale est ajouté un *Melyride* de l'Afrique Australe.

RHIPIDOCERIDAE

Gen. **Sandalus** Knoch.

Knoch, *Neue Beytr.*, 1801, p. 131.

Sandalus atricolor, Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exot. Ent.*, 17, 1916, p. 8.

Var. nov. **Babaulti.**

Elongatus, nitidus, niger, thorace rufo, antennis apice rufis, elytris pallido-testaceis, costatis et pro parte plicatis. Long. 9 mm.

Allongé, brillant, orné d'une courte pubescence espacée grise, très sensible et redressée sur la tête, peu visible et couchée sur les élytres, noir avec le sommet des antennes et le prothorax roux, les élytres d'un testacé pâle. Tête assez longue et pas très large, fortement ponctuée ; antennes courtes, noires, rousses et épaisses à l'extrémité ; prothorax court, sinué aux extrémités, un peu diminué en avant, sillonné sur le disque, rebordé, densément ponctué ; écusson assez grand, noir, éparsément ponctué ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, un peu atténués au sommet, ornés de côtes assez fortes, intervalles à plusieurs rangées de points assez gros et présentant postérieurement quelques rides transversales ; pattes pas très robustes, foncées, tibias postérieurs un peu roussâtres.

Afrique Orientale Anglaise : Monbasa, en avril, un seul exemplaire ♀.

Ressemble beaucoup à *S. subelongatus* Pic, mais avec des côtes très nettes, les elytres ornés de rides, l'écusson moins densément ponctué et par ces caractères doit être rapporté comme variété à *S. atricolor* Pic, du même sexe, qui est entièrement noir.

HELODIDAE

Gen. **Cyphon** Payk.

Paykull, *in* : *Faun. Suec.*, II, 1799, p. 117.

Cyphon luteomaculatus, n. sp.

Robustus, subovatus, nitidus, parum convexus, mediocre pubescens, rufotestaceus, pro parte castaneus, elytris incostatis, infra humeros luteo maculatis. Long. 3 mm.

Robuste, subovalaire, brillant, orné d'une pubescence grise peu dense et en partie épilée, peu convexe avec la portion avoisinant la suture un peu déprimée, testacé rougeâtre, chatain par places, avec, en dessous des épaules et non visible en dessus, une macule plus claire, jaunâtre, bien tranchée. Tête assez granuleuse, antennes testacées à la base, peu grêles, 1er article un peu épaissi, 3e article plus court que le 4e ; prothorax court, très transversal, subarqué sur les côtés, à angles antérieurs très arrondis, à ponctuation médiocre, peu espacée, en partie granuleuse sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules très arrondies, un peu élargis vers le milieu et rétrécis puis subacuminés vers l'angle sutural, à ponctuation plus forte à la base et ligne présuturale bien marquée, ces organes présentant vers l'écusson des sortes de macules plus foncées que la couleur générale.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en mars, un seul exemplaire.

Diffère de *C. diversicolor* Pic, par la ponctuation du prothorax et des élytres moins rapprochée, et ainsi que des autres espèces voisines, par la présence de la macule claire infra humérale.

MALACODERMES (Divers).

Fam. **LAMPYRIDAE**

Subf. ***Lampyrinae***

Gen. **Diaphanes** Mots.

Motschulsky, *in* : *Él. Ent.*, 1852, p. 44.

Diaphanes ? Volkensi Kolbe.

Kolbe, *in*: Stuhlmann's *D. O. Afric.* IV, Col. 1897, p. 218.

Afrique orientale anglaise : Amala River Sotik, en janvier.

Le *D. Volkensi* Kolbe est répandu dans l'Afrique orientale.

Diaphanes, sp.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin. Un exemplaire défraîchi, qui se rapporte peut-être à la précédente espèce.

Diaphanes costulatus Kolbe.

Kolbe, *in* Stuhlmann's *D. O. Afric.* IV, Col. 1897, p. 218.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai, juin ; jonction des rivières Tana et Thika, en mai.
Décrit de l'Usambara.

Var. nov. **pallidipes** (1).

Augustatus, subparallelus, pallidus, thorace in disco postice et mediocre nigro notatis, antennis tarsisque pro parte nigris, elytris nigris, testaceo marginatis, parum costulatis. Long. 9 mm.

Afrique orientale anglaise : Lemeck Valley, dans la prov. du Nyanza, en février ; Amala River Sotik, en janvier. Différerait de *D. costulatus* Kolbe par la coloration plus claire des pattes, les côtes des élytres peu marquées et probablement aussi par l'écusson nettement tronqué au sommet.

Je possède une collection réduite de Lampyrides et peu d'espèces de *Diaphanes* Mots., d'où mes connaissances en partie imprécises. Il me semble qu'on a exagéré le nombre des espèces dans ce genre, aux dépens des variétés qui parfois apparaissent plus logiques.

Subf. ***Luciolinae.***

Gen. **Luciola** Cast.

Castelnau *in* : *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1833, p. 146.

Luciola bimaculicollis Boh.

Boheman, *in* : *Ins. Cafr.* I, 2, p. 1851, 445.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai.
Espèce connue de Cafrerie, Zanzibar et de l'Uganda.

Luciola galactopyga Fairm.

Fairmaire, *in* : *An. Belg.* 1884, p. 145.

Afrique Orientale anglaise : Tana River, en mai.
Espèce décrite de Zanzibar.

(1) Les types de cette var. figurent dans les collections Babault et Pic.

Luciola nigrita E. Ol.

Olivier, *in* : *Bull. Mus. H. Nat. Paris*, 1906, p. 507.

Afrique orientale anglaise : Lemeck Valley, province de Nyanza, en février.

Cette espèce est déjà connue de l'Afrique orientale et du Congo — Varie un peu du noir au brun foncé, les pattes sont parfois plus ou moins décolorées.

Fam. DRILIDAE

Gen. **Selasia** Cast.

Castelnau, *in* : Silb. *Rev.* IV, 1836, p. 19.

Selasia Widenmanni Kolbe.

Kolbe, *in* : Stuhlmann's *Deut. O. Afr.* IV, Col. 1897, p. 219.

Var. nov. **substriata.**

Satis elongatus, nitidus, luteo pubescens, testaceus, antennis pro parte nigris, elytris testaceis. in disco nigris. Long. 9 mm.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence jaune un peu redressée et assez rapprochée, testacé, antennes testacées avec les rameaux noirs, élytres testacés; noirs sur le disque avec la base assez largement testacée. Tête courte. un peu déprimée entre les yeux ; antennes assez courtes, à 3e article prolongé en un long appendice dentiforme les suivants flabellés ; prothorax court et large, médiocrement et éparsément ponctué; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, assez éparsément ponctués avec. sur le disque, quelques traces de faibles stries.

Afrique orientale anglaise : Thika River, en décembre. Un seul exemplaire ♀.

Diffère de *S. Wiedenmanni* Kolbe (ex description) par la coloration générale plus claire, les antennes bicolores, les élytres avec des traces de stries. Il se pourrait que ce nouvel insecte soit mieux qu'une variété et une espèce propre ce que je ne puis affirmer aujourd'hui sans connaître en nature le *S. Widenmanni* Kolbe, et sur la vue d'un unique exemplaire.

Fam. (TELEPHORIDAE) CANTHARIDAE.

Gen. **Silidius** Gorh.

Gorham, *in* : *Ann. Mus. Gênes*, XVIII, 1883, p. 595.

Silidius atronotatus Pic.

Pic, *in* : *l'Echange*, XXXII, 1917, p. 6.

Afrique orientale anglaise : Lemeck Valley, dans la province du Nyanza, en février et Salt Marsh, en janvier.

Décrit de la région du Nyanza.

Gen **Cantharis**, L.
LINNÉ, *in* : *Syst. Natur.* 1758, p 100.

Cantharis puberula Bourg.
BOURGEOIS, *in* : *Voyage Sjöstedt Kilimandjaro*, VII, 1908, p. 124.

Afrique orientale anglaise : Onjoro Onyra (Massaï) en janvier et Amala River, Sotik.
Décrit du Kilimandjaro et retrouvé au Kénya par MM. Alluaud et Jeannel.

FAM. DASYTIDAE

Subf. *Prionoceridae*.

Gen. **Idgia** Cast.
CASTELNAU, *in* : *Silb. Revue*, IV, 1836, p. 27.

Idgia tripartita Pic.
PIC, *in* : *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1912 p. 300.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier et Mombasa, en avril.
Cette jolie espèce est décrite de l'Afrique orientale allemande : Moschi.

Idgia dimidiata Gerst.
GERSTAECKER, *in* : *Archiv. Natur.* 73, 1871, p. 56.

Afrique orientale anglaise : Amala River, Sotik, en janvier; Tana River, de mars à août; Lemeck Valley, dans la Prov. de Nyanza, en février.
Décrit de Zanzibar.

Subf. *Melyridae*.

Genre **Zygia** Fabr.
FABRICIUS, *in* : *Ent. Syst.*, I, pt. 2, 1792, p. 48.

Zygia Alluaudi, Pic.
PIC, *in* : *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1905, p. 303.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en mars.
Décrit du Kilimandjaro.

Zygia rhodesiana, Pic.

Pic, *in* : *Mel. Exot. Ent.*, XXXI, 1919, p. 23.

Rhodesia : Bulawago, en mai. Un seul exemplaire un peu terreux. Je ne crois pas me tromper en donnant à cet insecte sale le nom de l'espèce que j'ai décrite comme originaire de la même région.

Zygia atrociliata, Pic.

Pic, *in* : *Mel. Exot. Ent.* XXXI, 1919, p. 4.

Tana River, de mai à juillet.

La diagnose a été publiée dans les Mélanges, mais une plus complète description se trouve dans le manuscrit des Malacodermes du voyage Alluaud et Jeannel.

Cette espèce varie par sa coloration passant du vert au bleu, parfois un peu violacé et les pattes, d'ordinaire rousses, deviennent parfois foncées.

Je rapporte à la même espèce, comme variété, deux exemplaires récoltés au mois d'août, de taille un peu plus grande (6, 5 à 7 mm.) et de forme un peu plus allongée.

Fam. **MALACHIDAE**.

Gen. **Apalochrus** Er.

Erichson, *in* : *Entomogr.* 1840, p. 50.

Apalochrus amplipennis Har.

Harold, *in* : *Mon. Berl. Acad. Wissensch.*, 1878, p. 220.

Afrique orientale anglaise : Nairobi en janvier et mars. Tana River, en mai. Onjoro O Nyro (Maissai), en janvier.

Espèce décrite de Zanzibar et répandue dans l'Afrique orientale.

Apalochrus sp.

Amala River, en janvier. — Une seule ♀, de grande taille pour le groupe, à avant-corps vert et lisse et élytres bleus relativement allongés, élargis après le milieu, un peu déprimés à la base et subconvexes ensuite, fortement et densément ponctué. Peut-être variété de *A. amplipennis* Harold, ou espèce voisine.

Apalochrus appendicifer, Pic.

Pic, *in* : *L'Echange*, XX, 1904, p. 28.

V. nov. **Babaulti.**

Oblongus, nitidus, griseo pubescens, cyaneus, antennis ad basin, palpis, articulo ultimo nigro excepto pedibus anticis intermediisque pro parte testaceis. Long. 4 mm.

Oblong, brillant, orné d'une pubescence grise avec des poils plus foncés dressés, noir bleu avec les membres en partie testacés. Avant-corps peu ponctué et lisse; prothorax subcarré, presque droit sur les côtés : palpes testacées, à dernier article noir; antennes assez robustes, noires, à premiers articles testacés en dessous; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu élargis en arrière, en partie déprimés, modérément et éparsément ponctués; pattes foncées avec les cuisses antérieures un peu et les intermédiaires largement testacées en dessous. tibias antérieurs largement testacés; les cuisses antérieures sont un peu échancrées, les tibias assez fortement élargis puis creusés et rétrécis inférieurement, les tibias intermédiaires sont sinués et dilatés en dedans au milieu, munis d'un long et mince appendice noir, subtronqué et finement denté au sommet.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août. Un seul exemplaire ♂.

Diffère de *A. appendicifer* Pic, type de l'Afrique australe, par les cuisses antérieures et intermédiaires marquées de testacé et les dilatations moins accentuées aux tibias des mêmes paires, les élytres un peu plus élargis en arrière.

Apalochrus Alluaudi, Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exotico Ent.* XXXI, 1919, p. 11.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier et mars.

Espèce décrite de la même localité, des chasses Alluaud et Jeannel.

Espèce un peu allongée, brillante, à pubescence claire en partie dressée, à dessus plus ou moins bleu, avec l'avant-corps ayant parfois des reflets un peu cuivreux, à élytres assez longs, élargis postérieurement, ayant une ponctuation irrégulière fine et offrant quelques plis irréguliers ou, par places, des dépressions médiocres. Les membres sont foncés, un peu épaissis. Le sexe ♂, non encore connu, a les tibias antérieurs un peu dilatés puis sillonnés à l'extrémité, les tibias intermédiaires régulièrement épaissis pas loin de la base avec les cuisses, faiblement échancrés à l'extrémité.

Apalochrus nairobanus, Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exotico. Ent.* XXXI, 1919, p. 11.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier.

Je n'ai plus sous les yeux le type unique récolté à Nairobi par MM. Alluaud et Jeannel et qui d'ailleurs est un ♂; je ne crois pas me tromper en lui rapportant comme ♀ l'unique exemplaire récolté dans la même localité par M. G. Babault. Cet insecte a les pattes simples, la coloration du dessus bleutée, l'avant-corps brillant, un peu ponctué, les élytres densément ponctués, rebordés, très longs et un peu élargis postérieurement, ornés de poils clairs, en partie assez longs et redressés; les membres sont foncés, les antennes assez longues et peu épaissies, les pattes longues et grêles avec les tibias postérieurs incurvés.

VOYAGE DE M. G. BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉGION DE L'AMALA RIVER

DERMESTIDES, BRUCHIDES, MONOMMIDES, HÉTÉROMÈRES (EX PARTE)

PAR M. MAURICE PIC

Je groupe dans le présent fascicule, afin de le rendre plus important, une série de petites familles représentées soit par une, soit par quelques espèces seulement.

J'étudierai successivement ici :

Les Dermestidae (Clavicornes) représentés par deux Dermestes L. vulgaires et un Trogoderma Latr. nouveau.

Les Bruchidae comprenant quelques espèces presque toutes nou-

velles; il convient de dire que la faune de l'Afrique orientale, pour cette famille, est encore peu connue et que, pour ma part, j'ai étudié peu de Bruchides de cette région.

Les Monommidae (Famille placée autrefois près des Buprestides, ayant quelques rapports avec les Hétéromères d'où leur rapprochement) ne comprennent qu'une espèce mais elle est nouvelle.

Les Hétéromères des familles ou sous-familles suivantes : Pedelidae et Scraptiidae, avec, pour chacun, une seule espèce connue des genres Macratria Newm, et Biophida Pascoe; Rhipiphoridae, avec un Macrosiagon Hentz commun, rentrant dans la faune paléarctique; Allecu-lidae, avec quelques espèces déjà connues et plusieurs nouvelles.

Il est juste, et je le fais avec plaisir, de dédier plusieurs nouveautés à l'explorateur dont le profitable voyage a su enrichir les sciences naturelles d'une assez riche contribution nouvelle.

DERMESTIDAE

Gen. **Dermestes** L.

Linné, *in* : *Syst. Nat* ed X. 1758, p. 354.

Dermestes vulpinus F.

Fabricius, *in* : *Species Ins.* I, 1781, p. 64.

Afrique orientale anglaise : Onjori O Nyro, Massaï, en janvier; Mombasa, en janvier; Tana River, en juillet; Salt Marsh et Lemeck Valley, province de Nyanza, en janvier ou février.

Cette espèce vulgaire est cosmopolite et se rencontre ça et là sur toute la surface du globe.

Dermestes Frischi Kug.

Kugelann, *in* : *Schneider Mag.* II, 1792, p. 478.

Afrique orientale anglaise : Narossera River, Loita plains, en février; Tana River, en juillet, Aussi à Captown, dans la Colonie du Cap.

Répandue en Europe et Afrique, se retrouve dans l'Amérique septentrionale.

Gen. **Trogoderma** Latr.

Latreille, *in* : *Règne Anim.* ed. II, IV, 1829, p. 511.

Trogoderma Babaulti, n. sp. (1).

Oblongus, nitidus, niger, elytris apice breve rufo notatis, antennis pedibusque pro majore parte rufis. Long. 2 mm.

Oblong, brillant, orné d'une pulescence grise espacée, non con-

(1) Les types figurent dans les collections Babault et Pic.

densée en bande distincte sur les élytres avec quelques poils courts foncés, soulevés, noir, élytres courtement marqués de roux au sommet, membres en majeure partie roux, dessus fortement ponctué, la ponctuation étant plus écartée sur les élytres que sur l'avant-corps. Antennes courtes, paraissant composées de quatre articles; prothorax court, un peu rétréci en avant, à lobe postérieur médian subarrondi; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs, atténués postérieurement, à épaules bien marquées, avec une trace de dépression présuturale; pattes rousses avec les cuisses plus ou moins rembrunies.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin

Probablement voisin de *T. haemorrhoa* Gerst., qui ne m'est pas connu en nature et dont il différerait par la macule apicale des élytres réduite, les pattes moins foncées, la structure des antennes.

BRUCHIDAE

Gen. **Pachymerus** Thunb.

Thunberg, *in* : *Gœtting Gel. Anz.* XXIX. 1805, p. 282.

Pachymerus albonotatus Pic (1).

Pic, *in* : *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1898, p. 371.

Var. nov. **diversicolor** (2).

Antennes non sensiblement annelées, plus ou moins rousses; prothorax à pubescence en partie uniforme; élytres foncés, diversement maculés, ou fasciés de roux mais sans taches blanches distinctes et par là différant de *P. albonotatus* Pic.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin, deux exemplaires un peu défraichis.

Gen. **Bruchus** L.

Linné, *in* : *Syst. Nat.* ed. XII, 1767, p 604.

Bruchus (Callosobruchus) rhodesianus Pic.

Pic, *in* : *Revue d'Entom.* XXI, 1902, p. 6.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin et juillet.

Les deux exemplaires rapportés par M. G. Babault diffèrent entre eux par la coloration élytrale.

L'un a les élytres largement roux et diversement maculés de noir et ne diffère pas ainsi sensiblement des types originaires de l'Afrique australe, l'autre, que l'on peut désigner comme une variété nouvelle

(1) L'espèce est originaire de l'Afrique australe, et non pas de l'Afrique septentrionale, suivant l'indication erronée du Coleopterorum Catalogus Bruchidae, p. 7.

(2) Types in coll. Babault et Pic.

sous le nom de *brevisignatus*, est plus foncé avec les élytres noirs, brièvement marqués de petites lignes, ou macules, rousses.

Bruchus Babaulti, n. sp. (1).

Oblongo-elongatus, parum nitidus, fere uniformiter pubescens, aliquot elytris minute griseo maculatis, niger, antennis, pedibus, pygidio abdomineque plus minusve rufis aut rufo notatis. Long. 4-4, 5 mm.

Oblong-allongé, peu brillant, orné d'une pubescence presque uniforme grisâtre avec parfois, chez les exemplaires très frais, quelques petites macules grises, sur les élytres, membres, abdomen et pygidium diversement et plus ou moins roux. Tête longue, antennes assez grêles et peu longues, rousses, parfois rembrunies à l'extrémité; prothorax pas très long, nettement rétréci en avant, fortement et densément ponctué, d'ordinaire nettement pubescent de gris ou de jaune devant l'écusson; élytres à peu près de la largeur du prothorax, faiblement arqués sur les cotés, subarrondis séparément au sommet, déprimés au milieu, modérément strié-ponctués; ventre et pygidium diversement roux, ou parfois foncés et brièvement marqués de roux; pattes rousses avec les cuisses postérieures à peine dentées, celles-ci rousses à la base, tarses parfois en partie foncés. Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin, juillet.

Voisin de *B. longipennis* Pic, prothorax plus rétréci en avant, coloration générale du dessus uniformément foncée avec les élytres, à l'état frais, éparsément maculés de blanc.

Bruchus Babaulti Pic.

Var. nov. **subelongatus.**

Angustatus, niger, mediocre fulvo sat regulariter pubescens, antennis pedibusque rufis, pro parte nigris.

Antennes rousses, foncées à l'extrémité; prothorax fortement ponctué, peu rétréci et assez large en avant; dessus et pygidium noirs, pattes rousses avec les cuisses intermédiaires un peu rembrunies et les postérieures largement noires.

Diffère de la forme type par la forme plus gracile, les cuisses postérieures presque toutes noires, etc.

Afrique Orientale anglaise : Tana River, en juillet.

Un seul exemplaire.

Bruchus tanaensis n. sp. (2).

Oblongo-elongatus, parum nitidus, luteo et griseo pubescens, rufus, antennis apice et infra corpore proparte nigris, elytris ad suturam piceo notatis. Long. 3 mm.

(1) Types in coll. Babault et Pic.
(2) Types in coll. Babault et Pic.

Oblong-allongé, peu brillant, orné d'une pubescence mélangée grise et jaune, roux avec le sommet des antennes et le dessous diversement foncés. Tête longue, obscurcie au milieu; antennes peu longues, épaissies et foncées au sommet; prothorax assez long, nettement rétréci en avant, fortement et densément ponctué; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement subarqués sur les cotés, subarrondis séparément au sommet, faiblement striés-ponctués, un peu déprimés vers la suture, marqués d'une macule médiane suturale foncée, élargie en arrière; des sous diversement roux et noir, en partie densément pubescent; pattes rousses, cuisses postérieures à peine dentées.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai et juin

Très distinct du précédent par la coloration générale roussâtre avec les élytres nettement plus larges à la base que le prothorax, maculés de foncé sur la suture et voisin, d'autre part, mais avec une toute autre coloration, de *B. discoidalis* Fabr.

Gen. **Spermophagus** Schon.

Schönherr, *in* : *Gen. Curc.* I, 1833, p. 102.

Spermophagus latipennis Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exot. Ent.* 27, 1918, p. 9.

Afrique orientale anglaise : Monbasa, en janvier.

Espèce décrite de l'Afrique orientale anglaise.

Spermophagus Babaulti n. sp.

Subovatus, fere opacus, dense pubescens, niger, thorace dense griseo pubescente, in disco nigro notato, elytris nigris, ad medium et antice ad suturam griseo fasciatis. Long. 5 mm., larg. près de 3 mm.

Subovalaire presque opaque noir, densément revêtu en dessus et sur le prothorax de pubescence grise ou un peu jaunâtre laissant, sur le milieu du disque du prothorax, une macule bibolée noire. Tête longue, modérément pubescente; antennes noires peu épaisses; élytres courts et larges indistinctement striés, pubescents de foncé et ornés, au milieu, d'une fascie transversale de poils d'un gris jaunâtre laissant de chaque côté, une petite macule noire et présuturale remontant sur la suture jusque sur la base où elle s'élargit un peu. en outre la pubescence de la base est moins foncée que celle du fond; pygidium densément pubescent, déprimé pattes noires, éperons des tibias postérieurs roux.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai Un seul exemplaire.

Cette jolie espèce, des plus distinctes par ses dessins particuliers, peut prendre place près de *S. falvopubens* Pic.

MONOMMIDAE

Gen. **Monomma** Cast.

Castelnau, *in* : *Hist. Nat.* II, 1840, p. 215.

Monomma Babaulti n. sp. (1).

Plus minusve oblongo-elongatus, postice valde attenuatus, parum nitidus, niger, antennis proparte rufescentibus. Long. 5-6 mm.

Plus ou moins oblong-allongé, très atténué postérieurement, peu brillant, finement pubescent de jaune, noir avec les antennes en partie rousses. Tête tronquée en avant, fortement et densément ponctuée; prothorax court et assez large, déprimé sur les côtés, un peu rétréci en avant, droit sur les côtés postérieurs, à ponctuation assez forte, peu rapprochée, plus écartée au milieu, mélangée de quelques plus petits points; écusson subtriangulaire; élytres à peu près de la largeur du prothorax à la base, un peu élargis ensuite, puis nettement atténués en arrière, plus ou moins longs, finement strié-ponctués, les stries paraissant bordées d'une rangée de squamules, interstries à plusieurs rangées de points fins et allongés; dessous du corps fortement ponctué.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin.

Diffère de *M. Limbatocolle* Pic par la tête plus densément ponctuée, le prothorax foncé sur les bords, les élytres à fond moins brillant.

V. nov. **ruficolor.**

Totus rufus, oculis nigris exceptis.

Afrique orientale Anglaise : Tana River, en août, un seul exemplaire.

HÉTÉROMÈRES

PEDILIDAE

Gen. **Macratria** Newm.

Newmann, *in* : *Ent. Mag.* V, 1838, p. 377.

Macratria tanaensis Pic.

Pic, *in* : *Verh. Zool. bot. Ges. Wien*, LIII, 1903, p. 368.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin.

Espèce décrite de Tana, dans l'Afrique orientale.

(1) Types in coll. Babault et Pic.

SCRAPTIIDAE

Gen. **Biophida** Pascoe.

Pascoe, *in* : *Journ. Ent.* I, 1860, p. 53.

Biophida nigrolimbata Pic.

Pic, *in* : *Bull. Mus. Paris*, XIII, 1907, p. 255.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai et juin.
Connu de divers points de l'Afrique orientale.

RHIPIPHORIDAE

Gen. **Macrosiagon** Hentz.

Hentz, *in* : *Trans. Amer. Phil. Soc.* 1830, p. 462.

Macrosiagon ferrugineum F.

Fabricius, *in* : *Syst. Ent.* 1775, p. 262.

Afrique orientale anglaise : Port Amelia, sur le Nyassa, en février et mai.
Espèce répandue en Afrique et se retrouvant dans l'Europe méridionale et en Asie.

ALLECULIDAE

Gen. **Synallecula** Kolbe.

Kolbe, *in* . *Berl. Ent Zeit.* XXVII, 1883, p. 25.

L'auteur du genre Synallecula lui a donné des caractères un peu vagues en ne le comparant pas aux genres connus voisins. D'un autre côté, Fairmaire a caractérisé vaguement aussi son genre Cistelopsis et bien que ceux-ci soient actuellement catalogués loin l'un de l'autre ils doivent se rapprocher. Je range provisoirement dans le genre de Kolbe, plutôt que dans celui de Fairmaire, une série d'espèces un peu disparates en attendant que je puisse réunir en mains les matériaux typiques et suffisants nécessaires pour une étude approfondie, et au besoin rectificative, de tout le groupe au point de vue générique.

Synallecula ? picea Sahlb.

Sahlberg, *in* : *Peric. Ent.* II, 1823, p. 19.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août. Un exemplaire
Connu de Sierra Leone et Assinie. L'exemplaire que je rapporte dubitativement à cette espèce a les antennes toutes noires, les pattes noires avec la base des cuisses rousses, le dessus du corps roux, sauf la tête noire.

Synallecula elongata Pic var.

Pic, *in* : *Bull. Soc. Zool. Fr.* 1917, p. 26.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin.

Un exemplaire un peu défraîchi, et qui, pour cette raison, est dubitativement nommé, différant du type, originaire du Congo, par la tête rousse en arrière et le prothorax un peu moins rugueusement ponctué; peut être distingué, à titre de variété, sous le nom de v. *diversiceps*.

Synallecula Babaulti n. sp. (1).

Oblongo-ovatus, nitidus, luteo pubescens, niger, vage subaeneus, membris obscuris. Long. 3-3, 5 mm.

Oblong-ovalaire, petit, brillant, modérément pubescent de jaune, noir à légers reflets bronzés sur le dessus, membres d'ordinaire foncés, parfois partie des pattes un peu rembrunie, ou extrême base des antennes un peu roussâtre. Tête relativement large; antennes assez courtes, assez épaisses; prothorax court, rétréci en avant, subarqué sur les côtés, fortement et densément ponctué; élytres à peine plus larges que le prothorax, peu longs, atténués à l'extrémité, à stries presque nulles, mais rangées de points granuleux assez gros.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai, juin, juillet. Une série d'exemplaires.

Voisin de *S. apicicornis* Pic, par sa petite taille, mais antennes de coloration bien différente, coloration moins foncée, prothorax non très densément ponctué, etc. Distinct, d'autre part et à première vue, de *S. testacea* Pic, par les antennes entièrement testacées (de la couleur générale du corps).

Synallecula tanaensis n. sp.

Oblongo-ovatus, nitidus, luteo pubescens, pro parte et diverse rufescens, antennis nigris, ad basin late testaceis aut rufis. Long. 3,5 4 mm.

Oblong-ovalaire, brillant, modérément pubescent de jaune, plus ou moins roussâtre, parfois rembruni par places en dessus, dessous d'ordinaire foncé, parfois un peu roussâtre par places, pattes plus ou moins testacées ou roussâtres, antennes foncées à base largement testacée ou rousse.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai, juin et août.

Très voisin du précédent, ponctuation élytrale plus forte et plus rapprochée, membres de coloration plus ou moins claire, au moins à l'état frais.

Afrique orientale anglaise : Tana River, mai, juin et août. Une série d'exemplaires.

(1) Types et co-types de cette espèce et de la suivante dans les collections Babault et Pic.

Synallecula testacea Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exot. Ent.* XXXII p. 19.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août.
Décrit de l'Afrique orientale.

Gen. **Allecula** F.

Fabricius, *in* : *Syst Et.*, II, 1801 p. 21.

Allecula Fochi v. diversipennis Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exot. Ent.* XXXII. p. 22.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin. Un exemplaire défectueux et pas très frais.

Diffère un peu du type, originaire de l'Afriqne orientale, par la coloration du dessus du corps ou des membres un peu plus foncée et devenant en partie rembrunie.

Allecula (Dictopsis) Babaulti n. sp. (1).

Elongatus, subparallelus, niger, pro parte subaeneus, elytris aliquot pro parte vage rufescentibus. Long. 6 mm.

Allongé, subparallèle, noir à reflets bronzés, plus nets sur les élytres. ces derniers organes étant parfois vaguement marqués de roux par places, éparsément pubescent de jaune, densément ponctué et presque mat sur l'avant-corps, brillant sur les élytres. Prothorax subcarré, un peu arrondi sur les côtés ; élytres bien plus larges que le prothorax, subparallèles, atténués à l'extrémité, fortement strié-ponctués avec les interstries étroits, marqués d'une assez forte dépression antérieure oblique ; pattes robustes, base des cuisses rousse, tibias antérieurs teintés de roux.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai et juillet.

Voisin de *A. ambrensis* Pic, forme plus étroite, élytres moins fortement ponctués, pattes plus foncées.

(1) Types in collection Babault et Pic.

VOYAGE DE M. G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

CAMP SUR LES BORDS DE LA NAROSSERA

HILOPHILIDES ET ANTHICIDES

Par M. Maurice PIC

Ce nouveau fascicule continue l'étude des riches et intéressants matériaux entomologiques rapportés par M. G. Babault au cours de son voyage dans l'Afrique orientale anglaise. Il fait suite à mon fascicule précédent traitant des Méloides.

Bien que ces petites familles d'Hétéromères soient déjà relativement bien connues pour la région qui nous occupe, M G. Babault a rapporté plusieurs Anthicides nouveaux et je suis heureux de lui dédier trois de ceux-ci appartenant à différents genres; pour les Hylophilides je n'ai

examiné qu'une espèce déjà connue. Presque toutes les espèces proviennent de la Tana River.

J'ai dû mettre quelques points de doute à des uniques mal conservés, pas assez bien étalés pour l'étude, ou des ♀ de Formicomus Laf.

HÉTÉROMÈRES

Subf. *Hylophilidae.*

Gen. **Hylophilus** Bert.

Berthold, *in Latreille's Nat. Fam. Tier.* 1827, p. 375.

Hylophilus longipennis Pic.

Pic, *in* : *Miscell. Ent.*, III, 1895, p. 41.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août.

Non encore connu de cette région, décrit du Cap, dans l'Afrique australe.

Subf. *Anthicidae.*

Gen. **Hypaspistes** Wat.

Waterhouse, *in* : *Ann. Mag. Nat. Hist.* (5), XVII, 1886, p. 39.

Hypaspistes suturalis. Pic.

Pic, *in Ann. Mus. Genova* (3), III, 1907, p. 64.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août. Un seul exemplaire.

Espèce connue de l'Erythrée et du Soudan.

Hypaspistes maculipennis Pic.

Pic. *in Echange*, XVI, 1900, p. 34.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, août.

Une série d'exemplaires.

Déjà signalé en Afrique orientale.

Gen. **Notoxus** Geoff.

Geoffroy, *in Hist. Ins. Paris*, I, 1762, p. 356.

Notoxus? cucullatus Laf.

Laferté, *in Mon. Anthic* 1848, p. 47.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin. Un seul exemplaire mutilé que je crois devoir rapporter à l'espèce de Laferté, mais l'examen

d'un type serait indispensable pour l'identification comparative absolument certaine de cet insecte.

Décrit de l'Afrique australe, *N. cucullatus* Laf. a été signalé de l'Afrique centrale et rapporté de l'Afrique orientale anglaise par MM. Alluaud et Jeannel.

Notoxus Jeanneli Pic.

Pic, *in Voyage Alluaud Jeannel*, IV, 1914, p. 169.

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, forêt de Kukamegoes au Mont Elgon. Altitude 2000 m. Une série d'exemplaires variant de dessins élytraux et tous de coloration générale plus foncée que les *N. Jeanneli* Pic typiques rapportés par MM. Alluaud et Jeannel.

On peut distinguer, entre ces divers individus, ayant tous les élytres largement noirs, les pattes plus ou moins foncées ou rembrunies, le prothorax foncé, parfois un peu rembruni, avec la base toujours rousse, la corne étroite et allongée, les trois variétés nouvelles suivantes :

La première variété, représentée par un seul exemplaire, se trouve dans la coll. Babault, les deux autres dans les collections Babault et Pic.

Var. nov. **bisbinotatus.**

Elytris nigris, antice et postice breve fulvo notatis.

Var. nov. **uninotatus.**

Elytris nigris, aliquot apice rufescentibus, antice breve fulvo notatis.

Var. nov. **innotatus.**

Elytris nigris, immaculatis, aliquot apice vage rufescentibus.

Gen. **Pseudonotoxus** Pic.

Pic, *in Le Natural.* XXI, 1899, p. 189.

Pseudonotoxus Babaulti n. sp. (1).

Oblongus, pallido-testaceus, oculis nigris, cornu parum robusto. Long. 2,3-2,5 mm.

Oblong, testacé-pâle avec les yeux noirs, fond brillant et corps plus ou moins densément revêtu, suivant l'état de fraîcheur, de poils squamuliformes blancs. Tête déprimée entre les yeux ; prothorax assez robuste, plus ou moins élargi sur son milieu, corne peu robuste, atténuée et déprimée en avant (abaissée assez régulièrement, vue de profil), ornée en dessus de rangées de granules brunes, à peine crénelée sur les côtes ; élytres relativement longs, atténués à l'extrémité.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, août.

(1) Les types et co-types se trouvent dans les collections Babault et Pic.

Diffère de *P. testaceus* Laf. par la corne moins large, ou plus longue, et le prothorax moins globuleux.

Genre **Mecynotarsus** Laf.

LAFERTÉ, *in Mon. Anthic.*, 1848, p. 57.

Mecynotarsus nigronotatus Pic.

PIC, *in Mel. Exot. Ent.*, X, 1914, p. 18.

L'espèce varie un peu par la macule foncée des élytres s'élargissant, ou s'oblitérant en partie. Décrit de l'Afrique Orientale.

Genre **Formicomus** Laf.

LAFERTÉ, *in Mon. Anthic.*, 1848, p. 70.

Formicomus (Antelephilus) lavipennis Pic.

PIC, *in Voy. Alluaud Jeannel*, IV, 1914, p. 172.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin, un seul exemplaire.
La base des élytres est presque uniformément rousse tandis que le type, originaire du Pori, a une macule antérieure latérale près de la base et la racine des élytres rousses.

Formicomus (Antelephilus) Gestroi, Pic.

PIC, *in Ann. Mus. Genova* (2) XX, 1894, p. 583.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet.
Espèce assez variable, répandue en Afrique orientale.

Formicomus (Antelephilus) atripennis n. sp.

Elongatus, nitidus, parum pubescens rufo aut rufopiceus antennis ad basim testaceis, pedibus pro parte rufis, elytris nigris. Long. 4 mm.

Allongé, brillant, très peu pubescent et peu distinctement ponctué, roux, plus foncé par places, avec les élytres noirs, antennes et pattes bicolores Tête assez grosse, arquée en arrière, rousse mais en partie rembrunie; antennes assez longues, testacées mais obscurcies à l'extrémité; prothorax assez long, assez largement dilaté-arrondi en avant, droit sur la base; élytres en ovale allongé, rétrécis aux deux extrémités, sans dépression antérieure, épaules effacées; pattes plus ou moins rousses avec les cuisses testacées à la base et ensuite rembrunies, assez longues, cuisses robustes, antérieures munies d'une très petite dent émoussée au sommet et tibias sinués et subdentés en dedans.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai, un seul exemplaire ♂.

Plus allongé que *F. Caroli* Pic avec l'avant-corps non strigueux, les pattes plus claires, etc.

Formicomus excavatipes n. sp.

Elongatus, nitidus, parum pubescens, rufus, antennis apice. pedibus pro parte et elytris late brunnescentibus. Long. 4 mm.

Allongé, brillant, à pubescence grise couchée peu marquée, en majeure partie roux avec partie des membres et majeure partie des élytres rembrunies. Tête rousse, pas très grosse; nettement rétrécie postérieurement, paraissant ruguleuse en avant; antennes assez longues, minces, testacées, rembrunies à l'extrémité; prothorax pas très long, largement dilaté-arrondi en avant, étranglé en arrière avec la base faiblement élevée en dessus; élytres pas très larges, assez longs, subtronqués au sommet, à épaules marquées mais très arrondies, sans dépression antérieure, rembrunis avec une bande tranversale rousse peu accusée près de la base; pattes en partie brunes, en partie rousses avec la base des cuisses plus claire, cuisses épaissies, antérieures particulières, excavées en dessus surtout près des tibias et munies d'une dent courte et tronquée au sommet: tibias antérieurs creusés et échancrés au sommet et munis, vers leur milieu, d'une double dent saillante.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août, un seul exemplaire ♂, paraissant immature.

Espèce, bien distincte par la structure fémorale des pattes antérieures, pouvant prendre place près de *F. Bozasi* Pic.

Formicomus? Schimperi Pic.

Pic, *in* : *Bull. Mus, Paris*, IV, 1898, p. 67.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai, un seul exemplaire. L'espèce est décrite d'Abyssinie.

Formicomus? infasciatus Pic.

Pic, *in* : *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1902, p. 40.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, un seul exemplaire ♀.

L'espèce est décrite de la Côte d'Ivoire et se retrouve au Congo.

Formicomus tanaensis n. sp.

Oblongo-elongatus, nitidus, distincte pubescens, niger, capite pro parte, thorace, antennis femoribusque ad basin rubro-testaceis, elytris viridescentibus. Long. 4,5 mm.

Oblong-allongé, brillant, orné d'une pubescence grise distincte et longue, noir avec le prothorax, une partie de la tête et des membres d'un testacé-rougeâtre, les élytres verts. Tête grosse, un peu rétrécie postérieurement, paraissant en partie rugueuse, noire, marquée de rougeâtre derrière les yeux et vers la bouche; antennes grêles, claires; prothorax testacé-rougeâtre, paraissant en partie strigueux sur le dessus, assez long, largement dilaté-arrondi en avant, droit sur la base

qui n'est pas élevée ; élytres pas très longs, larges, élargis vers le milieu, un peu rétrécis ensuite et subtronqués au sommet, convexes. mais assez largement déprimés à la base, à épaules marquées, modérément ponctués ; pattes noires avec la base des cuisses d'un testacé roussâtre et les tarses vaguement roussâtres, cuisses robustes.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, un seul exemplaire ♀.

Voisin de *F. rubricollis* Laf , mais élytres verts, avant corps strigueux et base des fémurs rougeâtre.

Formicomus rubricollis Laf.

Laferté, *in* : *Mon. Anthic.*, 1848, p. 75.

Afrique orientale anglaise : Tana River, de juin à août.

Espèce assez répandue de l'Afrique orientale à l'Afrique australe.

Formicomus tuberculifer Pic.

Pic, *in* : *Le Natur.*, XIX, 1897, p. 134.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en mars.

Déjà connu de cette localité par les chasses de MM. Alluaud et Jeannel.

Formicomus Babaulti n. sp.

Oblongo-elongatus, pro parte subopacus, rufus, abdomine, antennis apice pedibusque pro majore parte nigris, elytris nigro-cyaneis. Long. 4,5 mm.

Oblong-allongé, en partie subopaque, modérément pubescent de gris, roux, élytres d'un noir bleuâtre, sommet des antennes, abdomen et majeure partie des pattes noirs. Tête rousse, parfois un peu rembrunie au milieu, assez longue, nettement rétrécie postérieurement, ruguleuse ; antennes longues, testacées, à derniers articles noirs et un peu épaissis ; prothorax roux, long, en partie rugueux, modérément élargi-arrondi en avant, étranglé près de la base, droit sur cette partie, un peu élevé en dessus, avec un faible sillon médian qui fait apparaître deux petits tubercules médians ; élytres assez larges et pas très longs, élargis vers le milieu, rétrécis ensuite, subarrondis au sommet, marqués d'une assez forte dépression près de la base, épaules marquées ; pattes noires avec les cuisses testacées à la base, longues, cuisses épaissies, fémurs antérieurs dentés à la base, et, en outre, munis d'une large dent médiane obliquement tronquée au sommet, tibias antérieurs fortement bidentés vers leur milieu interne.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin.

Voisin de *F. tuberculifer* Pic, mais distinct, à première vue, par les élytres un peu bleutés, munis d'une impression antérieure nette, la dent des cuisses antérieures plus large et tronquée obliquement au sommet, les tibias plus fortement dentés.

Genre **Leptaleus** Laf.

LAFERTÉ, *in* : *Mon. Anthic.*, 1848, p. 106.

Leptaleus punctatissimus Frm.

FAIRMAIRE, *in* : *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 157.

Afrique orientale anglaise. Tana River, en juillet.
Décrit de Sénégambie.

Leptaleus Klugi Laf.

LAFERTÉ, *in* : *Mon. Anthic.*, 1848, p. 107.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet.
Espèce décrite d'Egypte et signalée déjà de l'Afrique orientale anglaise, à Taveta.

Sous-esp. nov. **latefasciatus** (1).

Modice elongatus, elytris non parellelis, late testaceo notatis. Long. 3 mm.
Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet et août, deux exemplaires.
Semble différer de *L. Klugi* Laf par la forme moins allongée, les élytres moins parallèles, à dessins clairs plus étendus, formés de deux larges macules subfasciées.

Leptaleus unifasciatus Desbr.

DESBROCHERS, *in* : *Op. Ent.* VII, 1875, p. 13.

Afrique orientale anglaise : Tana River, juillet, août.
Espèce variable de coloration, variant du roux au foncé, connue d'Egypte, du Soudan, de l'Erythrée, etc.

Leptaleus (Pseudoleptaleus) pruinosus Pic.

PIC, *in* : *Voyage Alluaud et Jeannel*, IV, 1914, p. 181.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, août.
Décrit de l'Afrique orientale.

Genre **Anthicus** Payk.

PAYKULL, *in* : *Ins. Suec.*, I, 1798, p. 153.

Anthicus mimodromius Fairm.

FAIRMAIRE, *in* : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 241.

Var. nov. **latetestaceus**

Rufus, antennis pedibusque testaceis, abdomine nigro, elytris nigris, ad basin late et post medium testaceo faciatis.
Afrique orientale anglaise : Tana River, en août. Un seul exemplaire.

(1) Les types de cette sous-espèce se trouvent dans les collections BABAULT et PIC.

Diffère de *A. mimodromius* Frm., décrit de Madagascar, par la coloration rousse de l'avant-corps, les élytres largement testacés antérieurement avec l'extrême base à peine marquée de foncé.

Anthicus singularicornis Pic (1).

Pic, *in* : *Voyage Alluaud Jeannel*, IV, 1914, p. 185.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet.

Décrit (*Mél. Exol. Ent.* XXXII) de la Rivière Tchania, se retrouve à Madagascar.

La var. *subsulcatus* mihi, qui semble propre au sexe ♀ (à antennes sans article épaissi) présente le prothorax roux avec un sillon médian plus ou moins distinct. Une série de ces ♀ a été recueillie à Tana River, en juillet et août. Le type de la variété provient de l'Afrique orientale, sans désignation de localité.

Anthicus simplicicornis n. sp.

Elongatus, nitidus, rufus, capite pro parte obscuro, elytris nigris, antice et postice breve flavo maculatis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis. Long. 4 mm.

Allongé, brillant, éparsément et peu distinctement pubescent de gris, roux avec la tête et le dessous en partie rembrunis, élytres noirs, à petites macules latérales, avant et après le milieu, flaves, majeure partie des membres testacée. Tête longue, peu, mais nettement, rétrécie derrière les yeux, impressionnée au vertex, éparsement ponctuée; antennes testacées, longues, à 6e article subtriangulaire ; prothorax long, étranglé près de la base, celle-ci un peu élargie en arrière et fortement ponctuée sur cette partie, dilaté-arrondi en avant et plus faiblement ponctué; élytres longs, subparallèles, atténués postérieurement, déprimés, assez fortement ponctués, à macule antérieure plus large et moins fasciforme que la seconde ; pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies, tibias postérieurs subsinués.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, un seul exemplaire.

Très voisin de *A. amaniensis* Pic, mais tête distinctement rétrécie derrière les yeux, prothorax rouge, très fortement ponctué postérieurement avec la base sensiblement, quoique faiblement, élargie en arrière.

Anthicus inaequaliceps Pic.

Var. **incrassicornis** Pic.

Pic, *in* : *Echange*, XXIX, 1913, p. 164.

Décrit du Soudan et connu déjà de l'Afrique orientale par les récoltes d'Alluaud et Jeannel.

(1) Le groupe de ces espèces serait à examiner de près avec étude d'exemplaires des deux sexes.

Anthicus inaequaliceps.

sub. spec. **subcurtus.**

Parum brevis, rufo-testaceus, capite nigro, elytris ad medium vage brunneo notatis. Long. 2,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, un exemplaire.

Diffère de *inaequaliceps* v. *incrassicornis* Pic par la forme moins trapue, les antennes plus longues, à dernier article obscurci, sans compter la tête foncée, au lieu d'être de la coloration du corps.

Anthicus, sp.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet. Un seul exemplaire paraissant immature. De forme moins large que le précédent avec la tête rousse.

Anthicus brevissimus, n. sp.

Brevis et latus, pro parte subopacus, rufus, elytris femoribusque apice piceis. Long. 2 mm.

Court et large, modérément pubescent de gris, avant corps densément ponctué, subopaque et roux, élytres brillants, d'un noir de poix, à faibles reflets métalliques, membres roux avec le sommet des cuisses foncé. Tête grosse, subtronquée, sans ligne lisse médiane, antennes assez grêles, prothorax pas très court, trapéziforme, à angles antérieurs bien arrondis ; élytres courts et larges, convexes, subovalaires, à épaules arrondies et extrémité subtronquée, assez fortement ponctués; pattes longues et grêles, d'un testacé roussâtre avec les cuisses largement foncées au sommet.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août, un exemplaire.

Espèce voisine de la précédente et des plus distinctes par ses élytres tout-à-fait courts et larges avec l'avant-corps roux et très densément ponctué.

Anthicus nigrofasciatus, n. sp. (1).

Oblongo-elongatus, nitidus, rubro-testaceus, elytris ad medium late nigro fasciatis. Long. 3-3,3 mm.

Oblong-allongé, brillant, éparsément et peu distinctement pubescent de gris, testacé-rougeâtre avec les membres un peu plus clairs, les antennes parfois rembrunies au sommet, fortement ponctué sur tout le corps et plus densément sur la tête et le prothorax. Tête grosse, tronquée postérieurement, à ligne lisse médiane, antennes grêles, et assez courtes ; prothorax assez court, subtrapèziforme, à angles antérieurs arrondis ; élytres bien plus larges que le prothorax, pas très longs, un peu atténués postérieurement, ornés d'une large bande

1) Les types de cette espèce figurent dans les collections Babault et Pic.

noire médiane un peu sinuée ; pattes grêles, testacées ; abdomen parfois un peu rembruni.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet et août, trois exemplaires.

Voisin de *A. innotatus* Pic et distinct, à première vue, par la présence de la fascie noire des élytres sur coloration un peu rougeâtre.

Anthicus crinitus Laf.

Laferté, *in* : *Mon. Anthic.*, 1848, p. 204.

Var. nov. **reductesignatus**

Latus, robustus, nitidus, testaceus, capite per parte rufo ; elytris reducte piceo trimaculatis.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août, un seul exemplaire.

Les élytres présentent les dessins maculiformes foncés suivants, sur chaque élytre : une petite macule basale, une assez large macule médiane externe, enfin une macule suturale anteapicale commune aux deux étuis.

Anthicus balteatus Laf.

Laferté, *in* : *Mon. Anthic.*, 1848, p. 211.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juillet, août.

Espèce variant un peu par la coloration rousse ou foncée de l'avant-corps ; les élytres sont assez largement marqués de roux antérieurement, rarement un peu foncés sur la base.

Anthicus tanaensis n. sp.

Elongatus, pro parte subopacus, niger, elytris submetallicis, thorace pedibusque rubro-testaceis. Long. 4 mm.

Allongé, modérément pubescent de gris, subopaque et densément ponctué sur l'avant-corps, brillant et à reflets métalliques sur les élytres qui sont foncés, tête noire ainsi que les antennes, prothorax et pattes d'un testacé-rougeâtre. Tête grosse, tronquée postérieurement ; antennes un peu épaissies, courtes, n'atteignant pas la base du prothorax, à dernier article échancré ; prothorax court, élargi-arrondi en avant de la largeur de la tête ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs un peu élargis vers le milieu et rétrécis ensuite, fortement ponctués, peu déprimés en avant, mais avec la suture un peu enfoncée derrière l'écusson ; pattes assez grêles, d'un testacé rougeâtre, tachées de brun sur les cuisses.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin, un seul exemplaire.

Distinct, à première vue, de *A. Bayonnei* Pic et des espèces avoisi-

nantes par le prothorax rouge et non pas noir; diffère, en outre, de *A. Bayonnei* Pic, près duquel on peut le placer, par les antennes plus robustes, les élytres moins parallèles, moins impressionnés.

Anthicus? tavetanus Pic.

Pic, *in* : *Voyage Alluaud Jeannel*, 1914, p. 189.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août, un seul exemplaire défraîchi et, dans cet état, difficile à identifier avec certitude dans le groupe des espèces à avant-corps densément ponctué, et à élytres fortement ponctués. *Anthicus tavetanus* Pic a été découvert à Taveta par MM. Alluaud et Jeannel.

Anthicus jejunus Pic.

Pic *in* : *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. CCCLXXX.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en août, un seul exemplaire. L'espèce est décrite de Madagascar.

Anthicus Babaulti n. sp. (1).

Oblongus, robustus, nitidus, sat sparse griseo pubescens, nigro-plumbeus, antennis ad basin, tibiis tarsisque testaceis. Long. 3 mm.

Oblong et robuste, brillant, orné d'une pubescence grise assez écartée, noir à reflets plombés avec la base des antennes, les tibias et tarses testacés. Tête grosse, assez longue, subtronquée postérieurement, modérément ponctuée; antennes assez longues et grêles, testacées avec le 1er article rembruni et les derniers noirs: prothorax court et large, plus large que la tête et subanguleusement arrondi en avant, modérément ponctué, pubescent sur les côtés de la base; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu déprimés, tronqués au sommet avec une petite dent, finement ponctués; pattes assez grêles, testacées avec les cuisses foncées.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en mai et jonction des rivières Tana et Thika.

Voisin de *A. Gestroi* Pic, moins pubescent, prothorax plus large, élytres plus larges au sommet.

Anthicus Babaulti Pic, var. nov. **atripes.**

Niger, parum pubescens, membris pro majore parte nigris, elytris apice distincte attenuatis, thorace mediocre robusto.

Afrique orientale anglaise : Tana River, en juin. Un seul exemplaire.

Moins pubescent que la forme typique avec les pattes en majeure partie foncées, etc.

(1) Les types de cette espèce figurent dans les collections Babault et Pic.

Anthicus (Aulacoderus) ? sulcatulus Pic.

Pic, *in* : *Mél. Exot. Ent.*, 22, 1917, p. 10.

Afrique orientale anglaise, environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes au mont Elgon, alt. 2.000 m.

Un seul exemplaire mutilé. Décrit de l'Afrique orientale anglaise, sans désignation de localité.

Genre **Eudomia** Cast.

Castelneau, *in* : *Hist. Nat. Col.*, II, 1840, p. 259.

Eudomia obscura Pic.

Pic, *in* : *Echange*, XI, 1895, p. 20.

Afrique orientale anglaise; Tana River, en juin, juillet, août.

Espèce variable de coloration, décrite du Zanguebar, et se retrouvant ça et là en Afrique orientale.

Angers. — Imprimerie F. Gaultier.

VOYAGE

DANS

L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1912-1913

PAR

GUY BABAULT

ASSOCIÉ DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

CHRYSOMELIDÆ : GALERUCINÆ

PAR V. LABOISSIÈRE

PARIS, 1924

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

GALERUCINI

PAR V. LABOISSIÈRE

PARIS, 1924

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

VOYAGE DE G. BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

AMALA RIVER

GALERUCINI

PAR V. LABOISSIÈRE

Les *Galerucini* recueillis par M. G. Babault au cours de son voyage en Afrique orientale et dont il a bien voulu nous confier la détermination se répartissent en vingt-trois genres parmi lesquels vingt-deux étaient connus d'Afrique et un, le genre *Eulupeus Weise*, n'avait jusqu'à

ce jour été signalé que des régions alpines de l'Europe, la Sibérie et le Turkestan.

Ces genres renferment trente-huit espèces dont onze nouvelles et neuf variétés dont trois nouvelles; il y a lieu de signaler également trois espèces et deux variétés représentées chacune par un seul exemplaire et que nous avons décrites récemment sur des individus recueillis dans des régions avoisinantes par les voyageurs Alluaud et Jeannel.

Six espèces nouvelles proviennent du Sotik ou de la Vallée du Lemek, entre autres *Euluperus africanus* Laboiss., qui présente de nombreuses affinités avec les quelques espèces connues d'Europe et d'Asie; trois autres ont été recueillies dans la région de la rivière Tana les deux dernières furent récoltées à Nairobi. Les chasses au Mont Elgon n'ont rapporté que deux espèces répandues dans toute l'Afrique orientale.

PHYTOPHAGA

CHRYSOMELIDÆ

Subf. GALERUCINÆ.

Tribu GALERUCINI.

Gen. Oides Web.

Weber. 1801, *Observ. Ent.*, I, p. 55.

Oides Babaulti Laboiss.

Laboissière. 1914, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 360.

Pl. Fig. 2.

Forme ovale courte, convexe; noir avec le pronotum et les élytres testacé brunâtre, le premier maculé de brun foncé.

Tête noir brillant, calus surantennaires marqués de quelques gros

points, front fortement sillonné dans son milieu, éparsement et finement ponctué; antennes courtes, entièrement noires, lisses à la base, pubescentes à partir du 5e article.

Pronotum testacé brunâtre assez brillant, marqué de deux taches brun de poix, irrégulières, anguleuses, placées une de chaque côté en avant du milieu, se prolongeant en forme de bande vers la base et transversalement à la rencontre l'une de l'autre, souvent confluentes au milieu; on remarque en outre trois points peu apparents placés un de chaque côté sur le bord latéral, le 3e antéscutellaire; transversal deux fois plus large que long, anguleusement arrondi sur les bords latéraux, la plus grande largeur étant avant le milieu, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, les angles antérieurs peu proéminents, les postérieurs arrondis, base faiblement sinuée de chaque côté; surface très finement et éparsement ponctuée; creusée de chaque côté d'un sillon limitant les bords latéraux en avant et se dirigeant ensuite obliquement vers la base; marquée dans son milieu d'une carène lisse très faible et courte, parfois également creusée de trois fovéoles placées une de chaque côté, la 3e antéscutellaire.

Écusson en triangle obtus au sommet, noir brunâtre peu brillant, finement et densément ponctué.

Élytres testacé jaunâtre ou brunâtre, plus foncés sur la base, un peu plus larges que le pronotum à la base, élargis en arrière jusqu'au milieu de leur longueur et diminuant ensuite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis; angle apical subdroit, non proéminent; marqués d'une impression le long du bord latéral presque immédiatement après le calus huméral; surface densément et assez fortement ponctuée, avec une petite bande lisse le long du bord latéral.

Dessous et pattes noir brillant, sauf les côtés du prosternum et l'anus qui sont testacés; abdomen très finement ridé et ponctué, couvert d'une courte pubescence brun jaunâtre. Long. 12-15 mm., larg. 8-10 mm.

♂, dernier segment abdominal trilobé.

O. Babaulti Laboiss. se place à côté de *O. typographica* Rits., var. *laetifica* Weise, dont il s'éloigne par la coloration de la tête et des antennes; se rapproche également de *O. collaris* Baly, ab. *pallescens* Weise, dont il se différencie par les taches prothoraciques.

Afrique orientale anglaise : Nairobi et vallée du Kedong, mars 1913, quatre exemplaires, un cinquième individu qui se trouve au Muséum de Paris a été récolté au même endroit par Maurice de Rothschild en août 1906.

Gen. **Cerochroa**. Gerst.

Gerstaecker, 1855, *Monatsb. Berl. Ac.*, p. 657; — 1862, *Peter's Reise*, p. 341.

Cerochroa ruficeps Gerst.

Gerstaecker, l. c., p. 657; — 1862, l. c., p. 341, t. XX, fig. 12.

Afrique orientale anglaise : Nairobi en janvier 1913, un seul exemplaire.

Gen. **Pachytoma** Clark.

Clark, 1865, *An. Mag. Nat. Hist. Lond.*, 3me Sie, XVI, p. 261.

Pachytoma truncata Weise.

Weise, 1888, *Deutsch. Ent. Zeitsch.*, XXXII, p. 112.

Afrique orientale anglaise : Jinja dans l'Uganda en mars 1913 un ♂; — mont Elgon (alt. 2 000 m.) une ♀.

Gen. **Copa**. Weise.

Weise, 1892, *Deutsch. Ent. Zeitsch.*, p. 396. — 1903, l. c., p. 55.

Copa delata Erichs.

Erichson, 1843, *Wiegm. Arch. f. Natury.*, t. XVII, p. 265 (Galeruca).

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915, une ♀.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale, se rencontre également à Madagascar.

Gen. **Rhaphidopalpa** Chevr.

Chevrolat, 1837, in Dejean, Catal., 3e éd., p. 402.

Rhaphidopalpa foveicollis Luc.

Lucas, 1849, *Expl. Alg. Ent.*, 542, pl. XLIV, fr. 19.

Afrique orientale anglaise : Nejassa : port Amelia en février une ♀.

C'est sur des insectes provenant de la même région que Weise a décrit *Rh. africana* (in *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1903, p. 56); d'après l'auteur cette espèce se différencie par sa nuance plus rougeâtre, sa ponctuation plus fine, le pygidium des ♀ prolongé en arrière et plus fortement échancré à son sommet; caractères que l'on retrouve sur l'exemplaire recueilli par M. G. Babault ainsi que sur d'autres provenant de Madagascar, mais ils ne sauraient à notre avis constituer les éléments suffisants à la création d'une espèce distincte, nous avons examiné de nombreux exemplaires de *Rh. foveicollis* Luc. de provenances diverses : Corse, Algérie, Sénégal, etc., et avons retrouvé les passages de ponctuation à l'espèce décrite par Weise, de même que l'échancrure pygidiale est plus ou moins prononcée quoique d'une façon générale moins accentuée; de chaque côté du dernier segment abdominal se retrouve la profonde fovéole signalée par Weise.

Chez les ♂, le dernier segment abdominal est en partie jaune, profondément trilobé à son sommet, le lobe médian couvert en entier par une profonde fovéole; le pénis est naviculaire, fortement aminci et relevé obliquement dans sa moitié apicale, sinueux dans son milieu; ces caractères sont communs aux individus provenant des régions signalées plus haut ainsi qu'à ceux de l'Afrique orientale et Madagascar que nous avions considérés comme se rapportant à l'espèce *africana* Weise, *Rh. foveicollis* n'ayant jamais été signalé de l'est africain; seule la nuance plus jaunâtre la différencierait de *Rh. africana* qui est rougeâtre, mais à notre avis il ne s'agit que d'une race locale.

Rh. foveicollis est de tous les *galerucini* l'espèce dont l'aire de dispersion est la plus étendue, nous la connaissions déjà du Sud de l'Europe : Corse, Espagne, Italie, Sicile, Grèce, etc.; — de l'Afrique du nord : Maroc, Algérie, Tunisie et Égypte; — de l'Afrique occidentale : Sénégal, Congo, Côte de Guinée; — de l'Asie : Inde, Tonkin, Chine, Japon.

Gen. **Idacantha** Chap.

Chapuis, 1875, in Généra, XI, p. 161, t. 125, f. 1[1].

Idacantha Passeti All.

Allard, 1888, *An. Fr.*, p. 518.

Afrique orientale anglaise : vallée du Kédong en mars, deux exemplaires.

Également rapportés du mont Kilimandjaro par MM. Alluaud et Jeannel.

---

1. *Idacantha Dregei* Chapuis, l. c., t. 125, f. 1. Bien que Chapuis n'ait jamais décrit cette espèce, la figure qu'il donne dans son Genera permet de la reconnaître sans aucun doute, le nom donné par Weise, l. (*Prosmidia*) *capensis* (1901, *Deutsch. Ent. Zeitsch.* p. 295) tombe donc en synonymie.

Idacantha Passeti var. **suturalis** Jac.

Jacoby, 1907, *Ann. Fr.*, LXXVI, p. 521 (Prosmidia).

Afrique orientale anglaise : vallée du Kédong, mars, deux exemplaires.

Idacantha conifera Fairm.

Fairmaire, 1882, *An. Belg.*, c. r., p. 56.

Afrique orientale anglaise : Rivière Amala dans le Sotick en janvier.

Nous connaissons cette espèce de la Rhodésia du Nord, de Lindi, du Kilimandjaro, lac Nyassa, etc.

Gen. **Leptaulaca**. Weise.

Weise, 1902, *Archiv. f. Naturg.*, p. 142.

Leptaulaca basalis Weise.

Weise, l. c., p. 142.

Afrique orientale anglaise : Kijabé en janvier 1913. Un seul exemplaire.

Leptaulaca nigra Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 100.
Pl. Fig. 7.

Noir, premiers articles des antennes et genoux brun clair ou testacés.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'au niveau des yeux, noire; labre et mandibules parfois en partie brunâtres, carène faciale saillante, calus surantennaires triangulaires, lisses, limités par un sillon transversal, duquel partent quelques petites rides remontant sur le front qui est impressionné dans son milieu; antennes atteignant la

moitié des élytres, finement pubescentes à partir du deuxième article, noires, les quatre premiers articles généralement brun clair avec une tache sur le dessus du premier et le sommet du quatrième bruns, parfois les cinquième et sixième également brun clair en totalité ou seulement à la base; premier article épaissi claviforme, le deuxième faiblement allongé, moitié moins long que le troisième, les suivants subégaux.

Pronotum transversal, moitié plus large que long, bords latéraux rebordés, s'élargissant obliquement de la base au tiers antérieur, faiblement rétrécis en avant, angles antérieurs droits faiblement épaissis et saillants, les postérieurs obtus avec un pore piligère, base rebordée, faiblement arrondie et sinuée devant l'écusson; surface transversalement creusée au-dessus du tiers basal d'un sillon droit, profond, lisse, non interrompu mais n'atteignant pas les bords latéraux, sur ceux-ci à la même hauteur se trouve une impression triangulaire; ponctuation peu dense et fine sur le disque, plus forte latéralement, les intervalles très finement réticulés.

Écusson en triangle obtus, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, allongés, subparallèles, obtusément et séparément arrondis au sommet, surface densément et rugueusement ponctuée, les intervalles très finement réticulés, calus huméraux faiblement saillants, limités en dedans par un sillon large peu profond qui s'étend sur le tiers antérieur, épipleures peu larges mais nets à la base, filiformément continués à partir du premier tiers jusqu'à l'angle latéral.

Dessous noir, parsemé de poils gris, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, prosternum invisible entre les hanches; pattes noires, pubescentes, hanches, sommet des cuisses et base des tibias brun clair ou testacés, tibias terminés par une épine, premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis, ongles bifides. Long. 4-5 mm., larg. 2,2-2,5 mm.

♂, premier article des antennes plus gros, les suivants à partir du troisième, carénés, dernier segment abdominal trilobé le lobe médian

carré et creusé d'une fossette lisse qui s'étend jusqu'au segment précédent.

Var. Quelques individus sont complètement brun clair ou brun de poix.

Afrique orientale anglaise : Mombasa en janvier 1915; — Nairobi. 59 exemplaires.

Sa nuance distingue *L. Nigra* de toutes les autres espèces du genre.

Leptaulaca fissicollis Thoms, var. **vinula** Erichs. **ab. festiva**, Gerst.

Thomson, *Arch. ent.*, II, 1857, 218 (*Galleruca*); — *Aulacophora* (*Rhaphidopalpa*) *oculata*, Karsch, 1882, *Berl. Ent. Zeitsch.*, XXVI, p. 398, t. IV, f. 7; — *Rhaphidopalpa vinula* Erichson, 1859, *Stett. Ent. Zeitsch.*, p. 85; — *Galleruca festiva* Gerstaecker, 1862, *Peters Reise*, p. 545, t. XX, f. 13.

Afrique orientale : Rhodesia (Zambezi) : Victoria falls, un exemplaire.

Espèce très variable répandue dans toute l'Afrique tropicale, l'aberration *festiva* Gerst. ne se rencontre que dans l'Afrique orientale de l'Abyssinie au Cap.

Gen. **Hyperacantha** Chap.

Chapuis, 1879, *An. Mus. Civ. Genova*, vol. XV, p. 18.

Hyperacantha duplicata Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Arch. Naturg.*, p. 84 (*Diacantha*): *Aulacophora semipalliata* Fairm., 1891, An. Belg. c. r., p. 105.

Afrique orientale anglaise : Guaso Nyiro; — dans le Sotik sud; — Nairobi, en janvier 1915; — Kedong Valley, en mars.

Hyperacantha duplicata Gerst. **ab. aperta** Harold.

Harold, 1879, *Col. Hefte*, p. 210.
H. inaequalis Chap. l. c., p. 19.

Afrique orientale anglaise : Nairobi ; — Guaso Nyiro (Sud) dans le Sotik en janvier 1915 ; — N'joro O'nyoro : Masaï, janvier.

Le seul individu recueilli dans N'joro O'nyoro est plus foncé que les autres, on remarque en outre un trait noir au-dessus des calus surantennaires, une large tache sur le vertex et deux petits points sur le milieu du pronotum, bruns.

Gen. **Exosoma** Jacoby.

Jacoby, 1905, *Trans. Ent. Soc.* Lond., p. 25.

Exosoma straminipennis Weise.

Weise, 1905, *Archiv. f. Naturg.*, p. 207 (*Malacosoma*).

Afrique méridionale : Colonie du Cap : Capetown, en juin, un exemplaire.

Afrique orientale : Rhodesia : Bulawayo, en mai, un exemplaire.

Gen. **Megalognatha** Baly.

Baly, 1878, *An. Mag. Nat. Hist.*, p. 416.

Megalognatha meruensis Weise.

Weise, 1909, *Sjostedt's Kilim. Méru Exp.*, 7, p. 202.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier.

Megalognata suturalis Baly, var **nigrocephala** Laboiss.

Laboissière, 1919, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 282

Jaune testacé brillant, poitrine, pattes, tête presque entièrement et antennes noires, écusson ponctué, brun ou noir, le sommet plus clair, une bande transversale noire sur le milieu de chaque élytre, plus large vers la suture qu'elle n'atteint pas et s'arrêtant avant le bord latéral, dessous couvert d'une fine pubescence grise.

♂, premier article des tarses antérieurs dilaté, antennes à sixième article légèrement sinué en dessous, le septième élargi, le huitième sécuriforme, le neuvième avec une impression longitudinale, ces articles sont convexes sur la face externe et concave du côté interne; dernier segment abdominal traversé dans son milieu et sur toute la longueur par un sillon lisse, sommet en lobe arrondi et sinué de chaque côté. Long. 8-10 mm., larg., 3,5-4,25 mm.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier, deux exemplaires.

Espèce décrite sur des individus de la même localité (Alluaud et Jeannel).

Obs. : Chez un individu recueilli par M. G. Babault, les cuisses sont roussâtres.

Megalognata Babaulti Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 100.
Pl. Fig. 1.

Noir, élytres châtains, finement bordés de noir sur la suture et les bords latéraux, abdomen noir les quatre premiers segments bordés de jaune, dessous densément recouvert de poils gris.

Tête presque aussi large que le pronotum dans lequel elle est enfoncée jusqu'au bord postérieur des yeux, ceux-ci hémisphériques saillants, labre et dernier article des palpes maxillaires généralement testacés ou brun clair, le reste noir brillant, carène faciale étroite saillante, continuée par un sillon longitudinal séparant les calus surantennaires qui sont larges et grands, s'arrondissant ensemble en arrière et limités par un sillon, vertex convexe, antennes de la moitié de la

longueur du corps, ♀ ; un peu plus allongées, ♂ ;premier article grand atteignant le bord externe de l'œil, s'épaississant fortement de la base au sommet, le deuxième très petit globuleux, souvent brun ou roux, le troisième quatre fois plus grand, le quatrième un quart moins long que le précédent et un peu plus grand que les suivants, chez le ♂, le sixième est déprimé en-dessous, le septième recourbé et prolongé en forme de crochet, le huitième fortement fovéolé avec le bord de la fovéole saillant, élargi, le neuvième simplement fovéolé en-dessous, les suivants normaux, le dernier à sommet aigu, les deux premiers articles sont lisses, brillants, les autres pubescents, la pointe du dernier rougeâtre.

Pronotum subcarré à peine plus large que long, rebordé tout autour, bords latéraux faiblement arrondis sur le tiers antérieur se dirigeant ensuite obliquement sur la base qui est un peu plus étroite que le sommet ; angles antérieurs saillants globuleux, les postérieurs présentent un angle aign dirigé en dehors, bord antérieur sinué dans son milieu, fortement relevé par rapport au disque avec sur celui-ci un avancement anguleux qui sépare les impressions antérieures ; sur cet avancement se trouve une légère impression ; surface convexe assez brillante, marquée de quatre grandes impressions plus nettes chez les ♀, deux sont placées avant le milieu, ovales, se dirigeant vers les angles antérieurs, leur réunion donne la figure d'un cœur large, deux impressions basales juxtaposées larges, rondes, séparées des précédentes par un léger bourrelet et entre elles par une saillie également sillonnée ou impressionnée ; ces quatre impressions sont couvertes de points gros, souvent confluents, le reste de la surface moins fortement ponctué.

Écusson noir pubescent à la base, sommet arrondi.

Elytres châtain plus ou moins foncé, peu brillants, avec un fin liseré noir sur la suture et le bord latéral, un peu plus large au sommet ; parallèles sur leur tiers antérieur s'élargissant en arrière, obtusément et séparément arrondis au sommet, surface convexe densément et rugueusement ponctuée, marge suturale interne élargie postérieu-

rement en lame horizontale; épipleures larges à la base se rétrécissant rapidement en arrière et disparaissant vers le milieu.

Dessous noir, segments abdominaux bordés tout autour de jaune orangé, la bordure du sommet s'avançant triangulairement dans son milieu et occupant parfois la majeure partie de leur surface, le dernier segment est complètement noir; le tout densément recouvert d'une fine pubescence grise, très serrée sur les côtés de la poitrine, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, le prosternum visible entre les hanches. Pattes noires, pubescentes, tibias mutiques, premier article des tarses postérieurs environ de la longueur des deux suivants réunis, ongles rougeâtres, appendiculés. Long. 6,5-9 m., larg. 2,75-4 mm.

♂, antennes difformes, dernier segment abdominal sillonné longitudinalement dans toute sa longueur, paraissant largement échancré mais dans le milieu se trouve un petit lobe transversal noir bordé de jaune, qui est presque perpendiculaire et s'enfonce dans la cavité anale; penis court, presque droit, brusquement coudé en bec à l'extrémité, fortement fovéolé à la base en dessous et déprimé vers le sommet qui se termine en pointe ogivale recourbée, dessus convexe à la base, complètement évidé au sommet, long. 2,5 mm., larg. 0,5 mm., les ♂ sont généralement de taille plus petite.

♀, antennes normales, dernier segment abdominal surélevé dans son milieu près du sommet et prolongé en arrière en un petit lobe arrondi, rougeâtre, abdomen souvent volumineux et pygidium dépassant les élytres.

Afrique orientale anglaise : Province de Nyanza : Salt Marh en janvier et Lemek Valley en février; — Masaï : N'joro O'nyoro en janvier; — rivière Amala dans le Sotik.

Megalognata aenea Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 100.

Noir avec quelques reflets verdâtres sur la poitrine, segments abdominaux bordés de jaune, sauf le dernier, partie inférieure de la bouche

brun clair, vertex, pronotum et élytres plus ou moins bronzé métallique.

♀, tête un peu moins large que le pronotum dans lequel elle est enfoncée jusqu'aux yeux, face antérieur noire, lisse, brillante, partie inférieure de la bouche, palpes, labre en majeure partie, testacé brunâtre, mandibules rougeâtres dans leur milieu, carène faciale saillante, étroite, s'avançant jusqu'au niveau des antennes, continuée par un sillon lisse profond séparant les calus surantennaires qui sont grands, limités en arrière par un sillon profond droit, angles près des yeux métalliques ainsi que le vertex sur lequel s'étendent des petites rides obliques; antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps, premier article claviforme, deuxième court deux fois plus petit que le troisième qui est également plus long que les suivants, tous pubescents, les trois premiers à leur articulation et le dernier au sommet, rougeâtres.

Pronotum subcarré peu plus large que long, à peine rétréci vers la base, bordé tout autour, bords latéraux faiblement arrondis vers le milieu, angles antérieurs globuleux les postérieures obtus légèrement saillants en dehors; surface bronzé cuivreux, les bords plus verts, le disque plus sombre, assez finement et peu densément ponctuée, traversée dans son milieu par un sillon lisse longitudinal, marquée en outre de deux légères impressions transversales vers la base et vers le sommet et d'une autre de chaque côté du milieu également peu marquées.

Écusson en triangle curviligne, noir, pubescent.

Elytres subparallèles en avant, faiblement élargis en arrière obtusément et séparément arrondis au sommet, surface convexe, bronzé cuivreux, fortement et rugueusement ponctuée, marquée d'une faible impression en dedans des calus huméraux, bord interne de la suture élargi postérieurement en lame horizontale, épipleures disparaissant après le milieu.

Dessous noir, verdâtre sur le milieu de la poitrine et cuivreux sur les bords réfléchis du pronotum; pubescent, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, prosternum séparant les hanches; abdomen noir, les segments bordés de testacé rougeâtre latéralement et à leur sommet.

ou les segments presque entièrement jaunes, y compris le dernier. Long. : 7,5-8 mm., larg. 3,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Masaï; N'joro O'nyoro, janvier: — Guaso Nyiro sud, dans le Sotik, février, deux ♀.

Gen. **Asbecesta** Har.

Harold, 1877, *Mitt. Münch. Ent. Ver.*, p. 110.

Asbecesta cyanipennis Har.

Harold, l. c., p. 110.

Afrique orientale anglaise : Uganda : Jinja, un exemplaire, en mars.

Le seul individu recueilli correspond bien à cette espèce quoique les tibias et les tarses soient noirs, alors que dans sa description, Harold indique les jambes comme étant ferrugineuses et les tarses seuls rembrunis.

Asbecesta capense Allard.

Allard, 1887, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 200.

Afrique orientale anglaise : Nairobi en janvier 1915 une ♀.

Le seul exemplaire recueilli est de taille plus grande que ceux que nous avons examinés jusqu'à ce jour et mesure 7 mm., non compris le pygidium qui dépasse les élytres, il diffère un peu de l'espèce typique par ses genoux et l'extrémité des tibias noirs.

Gen. **Rudolphia** Jac.

Jacoby, 1898, *Ann. Mus. Civ. Gen.*, p. 554; — Laboissière, 1919, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 329.

Rudolphia epipleuralis Jac.

Jacoby, 1907, *An. Soc. ent. Fr.*, p. 523 (*Luperus*); — Laboissière, l. c., p. 530.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en janvier, deux exemplaires.

Gen. **Euluperus** Weise.

Weise, 1886, *Naturg. Ins. Deutsch.*, t. VI, p. 662; — Laboissière, 1912 (1915). *Rev. Ann. Natur.*, Levallois, p. 21.

Jusqu'à ce jour le genre Euluperus ne comptait pas de représentants en Afrique, les quelques espèces qu'il renferme habitent la faune alpine de l'Europe, de la Sibérie et du Turkestan.

Ce genre offre beaucoup d'analogie avec le genre *Luperus* dont il ne se différencie que par ses cavités cotyloïdes entr'ouvertes.

Euluperus africanus Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 101.

En ovale allongé dessous noir brillant, dessus bleu verdâtre foncé, brillant, antennes noires dans leur moitié apicale, la base et les pattes jaune testacé clair, sommet des tarses, noir.

Tête moins large que le pronotum en comprenant les yeux, palpes et labre noir brillant, carène faciale triangulaire large, noir verdâtre ou bleuâtre ou légèrement bronzée ainsi que les calus surantennaires, épistôme et labre parsemés de poils clairs, vertex vert bleuâtre, convexe, sublisse; antennes environ de la moitié de la longueur du corps, les trois premiers articles entièrement, le quatrième en majeure partie et le cinquième à la base, jaune testacé clair, les suivants noirs, troisième article une fois et demie aussi long que le second, moins grand que le quatrième et les suivants qui sont subégaux.

Pronotum deux fois aussi large que long, bords latéraux et base nettement arrondis et rebordés, angles postérieurs peu marqués, obtus arrondis, les antérieurs obtus épaissis, surface convexe bleu verdâtre brillant, finement et densément ponctuée presque rugueuse.

Écusson triangulaire, noir lisse, brillant.

Élytres allongés chacun trois fois plus long que large, plus larges que le pronotum à leur base, épaules arrondies, bords latéraux subpa-

rallèles et séparément arrondis au sommet, surface convexe densément et assez fortement ponctuée, subrugueuse, épipleures lisses, larges à la base diminuant rapidement de largeur avant le milieu de leur longueur et se terminant à proximité à l'angle latéral.

Dessous noir assez densément couvert de poils clairs, bords latéraux du prothorax bleus ou bronzés, cavités cotyloïdes antérieures entr'ouvertes, l'extrémité des épimères s'arrêtant à proximité d'une saillie du prosternum qui est invisible entre les hanches. Pattes jaune testacé clair, tibias terminés par une épine, premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis, ceux-ci souvent noirs ou rembrunis ainsi que dans les paires antérieures. Long. 3,5-3,75 mm., larg. 1,5-1,75 mm.

Afrique orientale anglaise : Masaï : N'joro O'nyoro; — rivière Amala dans le Sotik, en janvier.

Gen. **Luperodes** Motsch.

Motschoulsky, 1858, *Etud. Entom.*, p. 102.

Luperodes Deprimozi nov. sp.

Testacé pâle, peu brillant, poitrine et abdomen noirs, antennes rembrunies à partir du quatrième ou du cinquième acticle, derniers articles des tarses et extrême base du métatarse postérieur noirs ou bruns.

Tête courte, carène faciale triangulaire peu convexe, calus surantennaires triangulaires, peu saillants, lisses, à peine séparés par un sillon très fin, limités en dessus par un sillon peu profond, vertex convexe éparsement et finement ponctué, yeux grands occupant tout le côté de la tête, antennes allongées filiformes, premier article allongé légèrement épaissi de la base au sommet, deuxième aussi gros, court, ovalaire, troisième à peine aussi long que le deuxième et moins gros, les suivants plus grands que les deux précédents réunis.

Pronotum transversal près de deux fois aussi large que long, bord

antérieur droit, les latéraux très légèrement rétrécis en arrière, subdroits, base largement arrondie, angles antérieurs épaissis, émoussés, les postérieures obtus; surface convexe densément et ruguleusement ponctuée, marquée d'une impression transverse assez large mais peu profonde et à peine ponctuée.

Écusson triangulaire, brun lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, allongés, faiblement élargis en arrière, séparément arrondis au sommet, surface peu convexe densément et finement ponctuée, intervalles ruguleux, épipleures larges en avant fortement rétrécis avant le milieu, filiformes ensuite, disparaissant avant l'angle latéral, dans leur partie large leur bord interne est liseré de noir.

Prosternum testacé, invisible entre les hanches, formant en arrière une saillie étroite dont les extrémités n'atteignent pas les sommets des épimères qui sont distants, les cavités cotyloïdes sont donc entr'ouvertes; poitrine et abdomen noirs; pattes testacées, tibias terminés par une épine, longue aux postérieurs, métatarse postérieur noir à la base, aussi long que la moitié du tibia et plus grand que les trois articles suivants réunis, les derniers parfois bruns ou noirs, ongles appendiculés. Long. 5-5,25 mm.

♂, premier et deuxième articles des antennes plus épais, troisième plus court, sommet du dernier segment abdominal incisé de chaque côté.

L. Deprimozi Laboiss. se différencie par la brièveté du troisième article des antennes, le sillon transversal du pronotum et la longueur du métatarse postérieur, sa forme rappelle celles de certains *Luperus* du groupe des *Calomicrus*.

Nous dédions cette nouvelle espèce à MM. Deprimoz, collaborateurs de M. Guy Babault au cours de son voyage.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai-juin 1915, un ♂, deux ♀.

Luperodes scutobliquus nov. sp.
Pl. Fig. 5.

Jaune testacé, élytres rougeâtres, plus pâles au sommet, labre, antennes à partir du quatrième article, poitrine, majeure partie des cuisses, moitié apicale des tibias et tarses noirs.

♀, tête jaune testacé brillant, courte, labre noir, vertex marqué de quelques points très fins, antennes filiformes, trois premiers articles testacés, lisses, les suivants noirs, pubescents, troisième de moitié plus long que le second, quatrième aussi grand que les deux précédents réunis.

Pronotum jaune testacé brillant, transversal, près de deux fois aussi large que long, bord antérieur faiblement échancré, bords latéraux légèrement arrondis et convergents en arrière, base arrondie finement sinuée devant l'écusson, angles antérieurs émoussés épaissis, les postérieurs obtus, surface convexe densément recouverte de points fins.

Écusson testacé, triangulaire, lisse se redressant obliquement.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant progressivement en arrière, séparément arrondis au sommet, épaules arrondies, calus assez saillants limités en dedans par une légère impression, suture relevée autour de l'écusson, surface assez convexe couverte de points fins, un peu plus gros cependant que ceux du pronotum, les intervalles légèrement relevés par places et marqués de points extrêmement fins.

Poitrine noire, abdomen testacé pâle en dessous, noir en dessus, cuisses noires à sommet testacé, tibias testacés à leur base, le reste noir, plus longuement sur les postérieurs, tarses noirs, métatarse postérieur aussi grand que les trois articles suivants réunis. Long. 4-4,5 mm.

L. scutobliquus Laboiss. est de même nuance que *L. impressus* Weise, mais chez celui-ci le labre n'est pas noir, les quatre premiers articles des antennes sont testacés et les pattes moins sombres, l'abdomen testacé en dessus, en outre la ponctuation du pronotum est beaucoup plus fine, chez cette dernière espèce l'écusson est également oblique, la

suture des élytres relevée, et chez le ♂, la région suturale scutellaire est creusée d'une impression terminée par une fovéole limitée en arrière par un bourrelet. Il est probable que le ♂ de *L. scutobliquus* que nous ne connaissons pas doit présenter cette particularité.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai-juin 1915; trois ♀.

Gen. **Gastrida** Chapuis.

Chapuis, 1879, *An. Mus. Civ. Gen.*, XV, p. 20; — Laboissière, 1919 (1920), *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 367.

Gastrida abdominalis Chapuis.

Chapuis, l. c., p. 21.

Afrique orientale anglaise: Rivière Amala dans le Sotik, en janvier 1915; deux exemplaires.

♂, ongles des deux paires antérieures bifides, les postérieurs appendiculés; ♀, tous les ongles appendiculés.

Cette espèce décrite d'Abyssinie se rencontre dans toute l'Afrique orientale jusqu'à la Colonie du Cap.

Gen. **Apophylia** Chevr.

Chevrolat, 1842, in d'Orbigny, *Dict. Un. His. Nat.*, t. II, p. 30.

Apophylia hebes Weise.

Weise, 1904, *Archiv. Naturg.*, p. 48; — l. c., 1907, p. 216.

Var. Tête, pronotum, antennes, pattes et dessous du corps fortement rembrunis, élytres poupre métallique.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai-juin 1915, deux ♀.

Apophylia nobilitata Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Arch. f. Naturg.*, p. 85; — 1875, *Decken's Reise*, III. p. 280; — Fairmaire, 1887, *An. Soc. ent. Fr.*, p. 365; — Allard, 1889, *An. Soc. ent. Belg.*, c. r., p. 71.

Depuis la description de cette espèce, le nombre des *Apophylia* connus s'est sensiblement accru, aussi les caractères de détermination dont s'est servi l'auteur étant basés uniquement sur la couleur de l'insecte sont-ils insuffisants; nous croyons donc utile de donner ici une description plus détaillée.

Jaune testacé peu brillant, une tache sur le milieu du front, une petite derrière chaque œil, trois sur le pronotum et écusson, noirs, élytres d'un beau vert peu brillant avec la marge externe et le sommet bordés de doré, sommets des derniers articles des antennes, une tache sur les cuisses et poitrine, bruns. Tout le corps recouvert de poils fins grisâtres assez allongés.

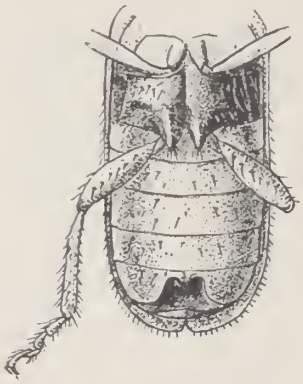
Tête aussi large que le pronotum, partie supérieure garnie d'un réseau de gros points ocellés de forme pentagonale ou hexagonale, les intervalles réduits à une simple cloison; antennes allongées, filiformes atteignant le tiers postérieur de l'élytre, deuxième article court, troisième plus de deux fois plus grand, quatrième presque aussi long que les deux précédents réunis, cinquième et suivants un peu plus courts, de couleur testacé clair légèrement rembrunies au sommet de chaque article à partir du deuxième, un peu plus largement au sommet.

Pronotum transversal plus de deux fois plus large que long, bords latéraux convergents en arrière, bord antérieur échancré, base sinuée, angles antérieurs saillants en dehors, les postérieurs obtus arrondis spinuleux en dessus, surface couverte de points semblables à ceux de la tête mais moins gros, creusée de chaque côté d'une impression profonde qui s'avance obliquement sur la base et d'une autre moins forte sur le milieu.

Écusson petit en triangle curviligne convexe et ponctué.

Élytres allongés, parallèles, séparément arrondis au sommet; surface

peu convexe densément et rugueusement ponctuée, d'un beau vert avec la marge latérale et le sommet dorés ou cuivreux.



ABDOMEN
APOPHYLIA NOBILITATA ♂.

Dessous testacé ou brunâtre. Long. 6-7 mm.

♂, cuisses postérieures renflées, tibias postérieurs épaissis et métatarses élargis, ongles bifides; métasternum élevé, prolongé au-dessus des hanches postérieures en deux pointes parallèles, dernier segment abdominal échancré sur presque toute son étendue, du milieu de l'échancrure part un petit lobe conique.

♀, cuisses simples, ongles appendiculés, dernier segment abdominal avec une petite échancrure arrondie.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915, un ♂.

Apophylia Keniensis Laboiss.

LABOISSIÈRE, 1919 (1920), *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 567.

Nous avons décrit cette espèce sur un individu récolté par les voyageurs Alluand et Jeannel dans la zone inférieure du Mont Kénia à 2000 mètres d'altitude. Le seul exemplaire rapporté par M. G. Babault a le pronotum plus sombre, testacé brunâtre avec une grande tache noire dans son milieu, les élytres sont d'un beau vert finement bordés de cuivreux; la partie antérieure de la tête est testacée, les calus sourcilaires noir brillant et le reste noir mat. Dessous noir, sommet du dernier segment abdominal brun.

Pronotum transversal près de deux fois et demie plus large que long, bords latéraux fortement convergents en arrière, non arrondis, bord antérieur échancré, angles antérieurs globuleux noirs, les postérieurs obtus tachés de noir, surface convexe densément couverte de points

peu profonds, creusée de chaque côté au-dessus du milieu d'une impression transversale profonde, disque à peine déprimé coupé par un petit sillon longitudinal près du bord antérieur.

Écusson noir, convexe densément ponctué.

Élytres faiblement élargis en arrière, convexes, densément et rugueusement ponctués, marqués en dedans des calus d'une impression oblique large et peu profonde.

Pattes testacé brunâtre, cuisses légèrement renflées tachées de noir, ongles appendiculés ♀.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915 une ♀.

Apophylia similis Weise.

Weise, 1909, *Sjöstedt's, Kilim.. Méru, Exp.* 7, p. 207.

Nous pensons pouvoir rapporter à cette espèce l'unique exemplaire récolté par M. Babault.

♂, tête plus large que le pronotum en comprenant les yeux qui sont saillants; ongles bifides, dernier segment abdominal largement échancré.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915, un ♂.

Gen. **Estcourtiana** Jac.

Jacoby, 1900, *Proceed. Zool. Lond.*, p. 260.

Estcourtiana Litura Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Weigm. Archiv. Naturg.*, p. 85. — 1873, *Decken's Reise*, III, p. 208 (sub. Malacosoma?). — *Estcourtiana bifasciata*. Jac., l. c., p. 260.

Afrique orientale anglaise : Environs de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, Mont Elgon (alt. 2000 m.) un exemplaire.

Connu du Natal, du Mashonaland, presque toute l'Afrique orientale.

Gen. **Ergana** Chap.

Chapuis, 1879, *An. Mus. Civ. Gen.*, vol. XV, p. 27.

Ergana variabilis Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 152.

Noir, trois à quatre premiers articles des antennes, pronotum et élytres jaune testacé ou rongeâtres, quatre taches sur le pronotum, suture et épipleures des élytres brun noir.

Ovale allongé, tête noir brillant, carène faciale large peu convexe, son sommet dépassant la hauteur des antennes et s'enfonçant entre les calus surantennaires qui sont triangulaires, limités en arrière par un sillon transversal profond, vertex avec quelques points, yeux petits arrondis, antennes courtes, moins longues que la moitié du corps, filiformes et finement pubescentes, les trois à quatre premiers articles jaune testacé ou rougeâtres, les suivants noirs, le premier épaissi, le second court, le troisième un peu plus long ainsi que les suivants, environ moitié plus longs que larges.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long, plus fortement rétréci en avant, bord antérieur droit, les latéraux marginés faiblement arrondis, base largement arrondie et finement rebordée, angles antérieurs aigus saillants, les postérieurs obtus bien marqués avec un pore piligère; surface convexe sans impression, à ponctuation fine et peu dense, rougeâtre ou jaune testacé brillant, marquée de quatre taches, deux en avant du milieu et assez rapprochées, deux plus grandes plus près des bords latéraux et de la base et parfois une tache sur la base, brun noir.

Écusson triangulaire, plus large que long, noir lisse.

Élytres subparallèles à peine élargis en arrière s'arrondissant ensemble au sommet, surface convexe, glabre, à ponctuation fine irrégulière un peu rugueuse près de la suture en arrière de l'écusson, jaune testacé ou rougeâtres ou partie jaune et partie rougeâtre, les

nuances s'alternant longitudinalement, suture finement bordée de brun ou noir, épipleures bruns ou noirs au moins sur le bord interne, peu larges, dépassant le milieu de l'élytre.

Dessous, sauf les bords réfléchis du pronotum, noir, densément couvert d'une pubescence grise, abdomen finement ponctué, cavités cotyloïdes entr'ouvertes, le sommet des épimères prothoraciques s'arrêtant à proximité du prolongement postérieur du prosternum qui est convexe et visible entre les hanches; pattes noires pubescentes, fémurs, particulièrement les postérieurs, un peu épaissis, tous les tibias terminés par une épine, hanches rougeâtres, tarses brun roux au moins en dessous et par transparence, premier article des tarses postérieurs moins long que les deux suivants réunis, ongles appendiculés. Long. 4-6 mm., larg. 2-3 mm.

♂, dernier segment abdominal trilobé, creusé dans son milieu d'une fossette profonde triangulaire dont le sommet atteint presque le quatrième segment.

Afrique orientale anglaise : Province de Nyanza : Salt Marsh en janvier, vallée du Lemek en février; — Masaï : N'joro O'nyoro; — Rivière Amala dans le Sotik, janvier. Treize exemplaires.

Ergana variabilis var. **Benardi** Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 132.
Pl. Fig. 8.

Forme et couleur de l'espèce typique mais plus souvent rougeâtre, les taches prothoraciques se reliant latéralement et sur la base forment un croissant envahissant parfois la majeure partie du disque. Élytres plus fortement ponctués, la bande noire suturale large occupant en avant le tiers de la surface s'amincissant près du sommet; épipleures noirs, cette teinte débordant en arrière des épaules forme sur l'élytre une bande arquée qui diminue de largeur en arrière et atteint l'angle apical. Long. 4-6 mm.

Afrique orientale anglaise : Mêmes localités que l'espèce typique. Onze exemplaires.

Gen. **Beiratia.** Jac.

Jacoby, 1906, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, p. 50.

Beiratia coerulea nov. sp.

Pl. Fig. 4.

Dessous noir bleuâtre finement pubescent, dessus bleu, bouche, antennes, tibias et tarses noirs.

Tête aussi large que le pronotum en comprenant les yeux, carène faciale triangulaire, parfois verdâtre, garnie de poils clairs, calus surantennaires triangulaires, bleus ou verdâtres, brillants, lisses, séparés par un sillon fin qui se termine par une petite fossette au-dessus du sillon transversal, ce dernier profond, droit, vertex convexe brillant, marqué de quelques points fins; antennes de la moitié de la longueur du corps, filiformes, pubescentes à partir du quatrième article, le premier allongé courbé, légèrement épaissi, le deuxième court, un peu ovalaire, le troisième à peine aussi long chez le mâle et moitié plus grand chez la femelle, le quatrième, plus long que les deux précédents réunis et assez fortement épaissi chez le mâle, d'égale longueur et de même grosseur chez la femelle, les suivants un peu moins longs.

Pronotum transversal deux fois plus large que long, bordé sur les côtés et la base, bords latéraux convergents en avant très faiblement arrondis, base largement arquée, bord antérieur droit, angles antérieurs légèrement relevés, épaissis, les postérieurs obtus arrondis, à peine indiqués, surface convexe brillante à ponctuation assez dense, extrêmement fine.

Écusson triangulaire, lisse, bleu ou verdâtre brillant.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, légèrement élargis en arrière à partir du premier tiers, séparément arrondis au sommet, surface convexe, couverte de points assez gros et réguliers, les intervalles environ deux fois plus larges que leur diamètre et marqués de points

extrêmement fins; calus huméraux peu saillants, limités en dedans par une impression peu profonde; épipleures larges en avant brusquement rétrécis et disparaissant avant le milieu, le bord apical est garni de petits poils clairs.

Dessous noir bleu ou verdâtre, pubescent, prosternum séparant les hanches formant en arrière une saillie dont les extrémités rejoignent les sommets des épimères, cavités cotyloïdes fermées. Pattes moins grêles que chez les autres genres du groupe des *Monoleptites*, cuisses noir bleu ou verdâtres, tibias pubescents, terminés par une épine plus longue aux postérieurs, tarses noirs, pubescents, métatarse postérieur plus grand que la moitié du tibia et que les articles suivants réunis, ongles appendiculés. Long. 3,5-4,5 mm.

♂, antennes légèrement épaissis, le troisième article moins grand que chez la ♀ et le quatrième beaucoup plus long; dernier segment abdominal incisé de chaque côté du sommet.

B. cœrulea Laboiss. est la deuxième espèce connue, elle se distinguera facilement de la première *B. inornata* Jac. l. c. : par sa nuance; *B. inornata* est entièrement testacé et de taille plus grande.

B. cœrulea présente de nombreuses affinités avec les espèces du genre *Barombia* Jac. mais chez celles-ci les épipleures sont continués après le milieu et les antennes sont plus longues et plus fines.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai et juin 1915.

Types : douze exemplaires (collection G. Babault et Laboissière).

Gen. **Candezea** Chapuis.

Chapuis, 1879, *An. Mus. Civ. Gen.*, p. 24.

Candezea flaveola Gerst.

Gerstaecker, 1855, *Monat. Ak. Wiss. Berlin.*, p. 658.

Afrique orientale anglaise : Nairobi, en mars, un exemplaire.

Espèce très répandue dans toute l'Afrique équatoriale.

Candezea marangana Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 51.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915, un exemplaire.

Nous avons décrit cette espèce sur des individus récoltés dans la même région (Fort-Hall) par M. Alluaud, en 1904.

Candezea Pauli Weise.

Weise, 1905. *Archiv. f. Naturg.*, p. 214.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai, juin et août 1915; — rivière Thika, octobre 1914.

Gen. **Monolepta** Chevr.

Chevrolat, 1857, in Catal. Dejean, 3e éd., p. 407.

Monolepta deleta Weise, var. **bambusae** Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 55.

Dessous, pattes, antennes et écusson noirs, tête et pronotum jaune rougeâtre, élytres entièrement jaune testacé ou jaune pâle avec parfois une faible ligne rougeâtre partant des calus et s'étendant sur le bord latéral. Long. 3,5-4,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, en janvier, un exemplaire.

Nous avons décrit cette variété sur de nombreux exemplaires recueillis par MM. Alluaud et Jeannel dans les forêts de bambous des monts Arberdare (alt. 2700-3000 mm.).

Monolepta leuce Weise.

Weise, 1905. *Archiv. f. Naturg.*, p. 214.

Afrique orientale anglaise : Dans le Sotik; rivière Amala, en janvier;

— Guaso Nyiro (Sud), en février; — Vallée du Kedong, en mars; — Nairobi, Mombasa; — cinq exemplaires.

Monolepta ephippiata Gerst, var. **Keniensis** Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 52.

Tête, pronotum et écusson noirs, élytres testacés bordés de noir sur la base, les bords latéraux et la suture, une bande transversale antémédiane rejoint généralement le bord latéral et remonte sur la suture jusque près de l'écusson. Long. 4-5 mm.

Afrique orientale anglaise : dans le Sotik, Guaso Nyiro (Sud), en février, un exemplaire.

Espèce décrite sur des individus recueillis au mont Kénia par les voyageurs Alluaud et Jeannel.

Monolepta apicalis Sahlb.

Sahlberg, 1829, *Thon. Ent. Arch.*, II, p. 27 (Crioceris).

Afrique orientale anglaise : Nairobi en janvier, un seul individu.

Cette espèce très répandue dans toute l'Afrique tropicale est de nuance rouge vif avec les élytres noirs à sommet rouge.

Monolepta apicalis var. **tanensis** nov. var.

Roux vif, antennes, tibias, tarses flaves, dernier article des antennes noir en entier ou seulement au sommet, élytres complètement noirs. Long. 4,2-6 mm.

Chez certains exemplaires les antennes ainsi que les tibias et les tarses sont testacés, la tête et le pronotum brun roux, mais nous croyons que cette teinte plus foncée est due à une fermentation.

La variété *tanensis* se rapproche de *Candezea congener* Jac., mais chez celle-ci les deux derniers articles des antennes sont noirs et les élytres à reflet bleu; chez *Candezea congener* les articles deux et trois des antennes sont subégaux ainsi que chez les *Monolepta*, seuls les épi-

pleures des élytres prolongés après le milieu la distingue, ce caractère se retrouve également chez *Monolepta apicalis* et sa variété.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai, juin et août 1916.

Monolepta lusingensis Laboiss.

LABOISSIÈRE, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 98.

Jaune testacé, tête noire, labre brun roux à la base ou complètement noir, vertex lisse brillant, antennes pâles dernier article rembruni, les deux premiers légèrement rougeâtres, les deuxième et troisième très petits, les suivants épaissis.

Pronotum jaune testacé, transversal, une fois et demie plus large que long, surface finement et densément ponctuée.

Écusson brun roux, lisse.

Élytres ovalaires testacés, une fine bande basale s'étendant sur les premiers tiers, sutural et latéral, les calus et les épipleures et une deuxième bande sinueuse postmédiane, noirs; surface convexe densément et finement ponctuée.

Prosternum noir dans son milieu poitrine et hanches rougeâtres, abdomen testacé, base des segments rembrunie, cuisses noires, testacées au sommet, tibias et tarses testacés parfois rembrunis au sommet. Long. 5,5 mm.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, juin 1915, une ♀.

Nous avons décrit cette espèce sur deux individus recueillis par M. Alluaud dans l'île de Lusinga (Victoria-Nyanza).

Gen. **Hemixantha** Jac.

Jacoby, 1899, *Proceed Zool. ent. Soc. Lond.*, p. 567.

Hemixantha nigritarsis Laboiss.

Laboissière, 1920, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 133.
Pl. Fig. 5.

Dessous noir à reflets bronzés, dessus bleu verdâtre brillant, partie antérieure de la tête noire, antennes jaune testacé, noires au sommet, pattes jaune testacé, tarses noirs.

♂, tête aussi large que le pronotum en comprenant les yeux qui sont saillants, globuleux, labre brun, plus clair au sommet, mandibules brun roux à sommets noirs, palpes et carène faciale noirs, cette dernière triangulaire saillante, son sommet atteignant les calus surantennaires qui sont séparés par un sillon et limités en dessus par un autre sillon en accent circonflexe, vertex convexe, parsemé de quelques points fins: antennes filiformes pubescentes atteignant les trois quarts de la longueur du corps, jaune testacé, les articles quatre à sept noirs au sommet, le huitième faiblement jaune roux à la base, le reste et les articles terminaux noirs, le deuxième article court, obconique, le troisième près de deux fois plus long mais moins grand que le quatrième, les suivants un peu moins longs que celui-ci et subégaux.

Pronotum transversal une fois et demie plus large que long, finement marginé tout autour, bord antérieur droit, les latéraux faiblement arrondis, légèrement convergents en arrière, angles antérieurs droits bien marqués, les postérieurs obtus arrondis, base droite; surface convexe, bleu vert, la base et les côtés faiblement brunâtres donnent, vus sous un certain jour, un reflet violet, très finement et éparsement ponctuée avec sur le milieu au-dessus de la base une fovéole ronde très nette.

Écusson arrondi plus large que long, noir brillant.

Élytres plus larges que le pronotum à la base subparallèles séparé-

ment arrondis au sommet qui est éparsement cilié, surface convexe finement et densément ponctuée, les intervalles ruguleux vers la suture, marquée en outre d'une faible dépression sur le tiers sutural antérieur, épipleures disparaissant avant le milieu.

Dessous noir à reflets bronzés ou verdâtres, recouvert d'une fine pubescence grise, hanches testacées, cavités cotyloïdes antérieures fermées, jambes jaune testacé clair, cuisses tachées de noir bronzé en-dessous, cette tache est à peine marquée sur les cuisses intermédiaires, tarses noirs, tibias mutiques, ongles roux, appendiculés.

Premier article des tarses des deux paires antérieures dilaté, le premier des postérieurs un peu moins long que les trois suivants réunis, dernier segment abdominal échancré à son sommet. Long. 4 mm., larg. 2 mm.

Afrique orientale anglaise : Province du Nyanza : vallée du Lemek, un ♂, en février (coll. Babault).

Se place à côté de H. *natalensis*, Jacoby, 1899 (in. Procced. Zool. Soc. Lond, p. 367. Pl. XXI, f. 8), mais chez cette espèce les antennes sont noires à partir du quatrième article et le premier est bronzé en dessus, en outre le pronotum et les élytres sont plus fortement ponctués et ridés en travers.

Hemixantha maculata Weise.

Weise, 1909, *Sjöstedt Kilim., Méru, Exp.*, 7, p. 216.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, juillet 1915.

Décrit du Kilimandjaro.

Gen. **Platyxantha** Baly.

Baly, 1864, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e série, t. II, p. 255.

Platyxantha versicolor Laboiss.

Laboissière, 1921, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 8.

Testacé rougeâtre, tête rougeâtre, sommets des mandibules, palpes maxillaires et antennes noirs, pronotum rougeâtre avec une grande tache occupant plus de la moitié antérieure, bronzée ou vert bleuté; écusson rougeâtre, élytres bronzés; dessous testacé rougeâtre glacé de pourpre ou de verdâtre par places; cuisses vert métallique; tibias noirs, testacés à la base, tarses noirs.

♀, tête lisse, rougeâtre brillant, presque aussi large que le pronotum, yeux gros saillants, palpes maxillaires noirs à troisième article très gros, le quatrième petit, conique; carène faciale étroite, saillante, continuée par un sillon qui sépare les calus surantennaires terminé en fossette, calus triangulaires limités en-dessus par un sillon en accolade, vertex convexe, lisse; antennes plus longues que la moitié du corps, pubescentes à partir du troisième article qui est environ quatre fois plus long que le second celui-ci globuleux, petit, le quatrième et les suivants un peu plus courts que le troisième.

Pronotum transversal, une fois et demie plus large que long, rebordé sur la base et les bords latéraux, ceux-ci arrondis en avant, angles antérieurs bien marqués, les postérieurs obtus, chacun avec un pore piligère, base droite plus étroite que le sommet, surface convexe à ponctuation très fine et peu dense, creusée en dessous du milieu de chaque côté d'une impression profonde arrondie, reliées entre elles par un sillon transversal moins profond; rougeâtre avec une grande tache bronzée ou vert bleuâtre très brillante partant du bord antérieur, s'arrêtant à proximité des bords latéraux et descendant en pointe obtuse jusque sur le sillon transversal.

Écusson testacé rougeâtre, lisse, triangulaire.

Élytres allongés s'élargissant faiblement en arrière, séparément arrondis au sommet, surface déprimée sur le disque, densément et finement ponctuée, les intervalles ruguleux par places et couverts d'une ponctuation microscopique, marquée en outre d'une impression longitudinale limitant les calus en dedans et d'une autre transversale peu profonde sur le premier tiers, bronzé brillant.

Dessous testacé rougeâtre finement pubescent avec un reflet glacé, pourpre sur le prosternum et vert sur le reste, cavités cotyloïdes fermées par un prolongement postérieur du prosternum sur lequel viennent aboutir les extrémités des épimères prothoraciques, prosternum nul entre les hanches qui sont brun roux, cuisses vert métallique très brillant, tibias noirs, testacés à leur base, fortement pubescents, mutiques à leur sommet, ongles rougeâtres, appendiculés, premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Long. 8 mm., larg. 3,5 mm.

Afrique orientale anglaise : dans le Sotik : Guasso Nyro, en février; — Plaine Loita : rivière Narossera en février; deux ♀.

Var. Tête bronzée sur le vertex, verte sur les calus, bouche rougeâtre; pronotum bronzé brillant, avec un fin liseré rougeâtre sur la base, écusson testacé rougeâtre, le reste comme chez le type, le dessous plus fortement verdâtre sur le milieu du prosternum.

Cette variété conduit à la suivante qui à première vue semble bien différente.

Afrique orientale anglaise : Province de Nyanza : vallée du Lemek, en février, une ♀.

Platyxantha versicolor var. **iridis**. Laboiss.

Laboissière, 1921, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 8.
Pl. Fig. 6.

Tête vert métallique dans sa partie antérieure, vertex vert ou bronzé, pronotum et élytres bronzés parfois cuivreux; écusson vert, dessous de la tête noir brillant, prosternum bleu vert, ou violet pourpre, poitrine

et abdomen testacé rougeâtre glacés de vert ou de pourpre; le sommet des segments abdominaux parfois bordé de vert. Long. 6-8 mm.

♂, antennes longues, articles 4-10 arrondis en dehors, sommet des tibias postérieurs prolongé en dessus en lamelle conique, dernier segment abdominal trilobé, le lobe médian carré, concave. Taille plus petite, dessous plus fortement glacé de pourpre. Long. 6 mm.

Afrique orientale anglaise : Dans le Sotik : rivière Amala; — Province du Nyanza : vallée du Lemek, un ♂, deux ♀.

Par sa nuance bien différente la *variété iridis* pourrait être considérée comme une autre espèce, mais les caractères généraux de forme et de ponctuation sont identiques à ceux de *Pl. versicolor*, cette espèce se rapproche de *Pl. fuscitarsis* Weise (in Deutsch. ent. Zeitsch., 1905, p. 526), mais chez ce dernier l'abdomen est noir et les pattes flave testacé; voisine également de *Pl.* (*Spilocephalus*) *elegans* Gestro (in An. Mus. Civ. Gen. 1895, p. 465) chez lequel l'abdomen est rougeâtre ainsi que la tête et le pronotum, mais, d'après, l'auteur les élytres sont marqués de points fins presque en lignes; les pattes sont également pâles.

Platyxantha Sjöstedti Weise.

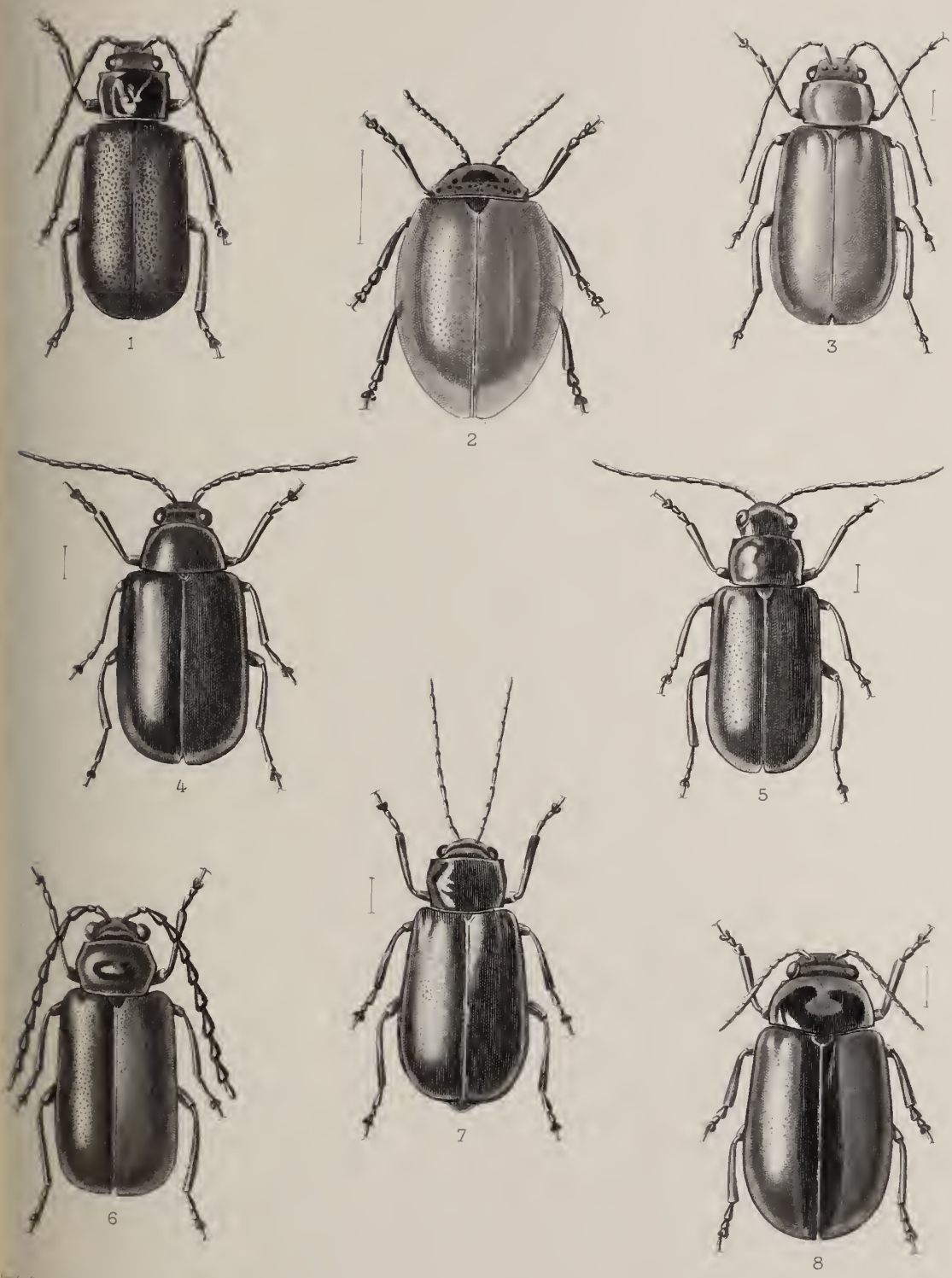
Weise, 1909, *Sjöstedt's Kilim., Méru, Exp.*, 7, p. 217.

Afrique orientale anglaise : Rivière Tana, mai 1915, un exemplaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Megalognata Babaulti Laboiss.,	Fig. 1.
Oides Babaulti Laboiss.,	— 2.
Luperodes scutobliquus nov. sp.	— 3.
Beiratia cœrulea nov. sp.	— 4.
Hemixantha nigritarsis Laboiss.,	— 5.
Platyxantha versicolor var. iridis Laboiss.,	— 6.
Leptaulaca nigra Laboiss.,	— 7.
Ergana variabilis var. Benardi Laboiss.,	— 8.

Collection de Guy Babault



Fam Chrysomelidæ *Galerucinæ*

Ch Rabouille sc

Imp Taneur

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

GENRES

Apophylia 20, 21, 22, 23
Asbecesta 15
Aulacophora 9

Barombia 27
Beiratia 26

Candezea 27, 28
Cerochroa 4
Copa 5

Diacantha 9

Ergana 24, 25
Estcourtiana 23
Euluperus 16
Exosoma 10

Galleruca 9
Gastrida 20

Hemixantha 31, 32
Hyperacantha 9, 10

Idacantha 6, 7

Leptaulaca 7, 9
Luperodes 17, 19
Luperus 15

Malacosoma 10
Megalognata 10, 11, 13
Monolepta 28, 29, 30

Oides 2

Pachytoma 4
Platyxantha 33, 34, 35
Prosmidia 7

Rhaphidopalpa 5
Rudolphia 15

Spilocephalus 35

ESPÈCES

abdominalis Chap 20
aenea Laboiss 13
africana Weise 5
africanus Laboiss 16
aperta Harold 10
apicalis Sahlb 29
Babaulti Laboiss 2
Babaulti Laboiss 11
bambusae Laboiss 28
basalis Weise 7
Benardi Laboiss 25
bifasciata Jac 23

capense All. 15
capensis Weise. 6
cerulea Laboiss 26
collaris Baly 4
congener Jac 29
conifera Fairm. 7
cyanipennis Har 15

delata Erichs. 5
deleta Weise. 28
Deprimozi Laboiss 17
Dregei Chap 6
duplicata Gerst. 9

elegans Gestro 55
ephippiata Gerst 29
epipleuralis Jac. 15

festiva Gerst 9
fissicollis Thoms. 9
flaveola Gerst 27
foveicollis Luc 5
fuscitarsis Weise. 55

hebes Weise. 20

impressus Weise 19
inaequalis Chap. 10
inornata Jac. 27
iridis Laboiss. 54

Keniensis Laboiss. 22
Keniensis Laboiss. 29

lactifica Weise 4
leuce Weise 28

litura Gerst 25
lusingensis Laboiss. 30

maculata Weise 32
marangana Laboiss. 28
meruensis Weise. 10

natalensis Jac. 52
nigra Laboiss. 7
nigritarsis Laboiss. 51
nigrocephala Laboiss. 11
nobilitata Gerst. 21

oculata Karsch. 9

pallescens Weise 4
Passeti All. 6
Pauli Weise 28

ruficeps Gerst 4

scutobliquus Laboiss. 19
semipalliata Fairm 9
similis Weise. 25
Sjöstedti Weise 55
straminipennis Weise 10
suturalis Baly 11
suturalis Jac. 7

tanensis Laboiss. 29
truncata Weise. 4
typographica Bits. 4

variabilis Laboiss 24
versicolor Laboiss 55
vinula Erichs. 9

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

MAMMIFÈRES

PAR MAX KOLLMANN

PARIS, 1919

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

VOYAGE DE M. GUY BABAULT

DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

59.9 (67-6)

MAMMIFÈRES

PAR MAX KOLLMANN

PARIS, 1919

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

43-155121 - Sept 41

VOYAGE DE M. G. BABAULT
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

Habitat de *Giraffa camelopardalis tippelskirchi*. (Salt Marsh. B. E. A.

MAMMIFÈRES

PAR MAX KOLLMANN

La collection de Mammifères de l'Afrique orientale anglaise dont M. G. Babault a bien voulu me confier l'étude comprend une soixantaine d'espèces ou de sous-espèces avec environ quatre cent cinquante spécimens appartenant à tous les ordres représentés dans la région.

La faune de l'Afrique orientale est aujourd'hui assez bien connue,

grâce aux explorations scientifiques anglaises, allemandes et américaines, tant en ce qui concerne l'Afrique orientale anglaise elle-même qu'en ce qui se rapporte aux régions adjacentes, notamment aux trois grands massifs voisins, le Kénia, le Kinangop et le Ruwenzori. Tout cet ensemble a été suffisamment parcouru pour qu'on ait pu prendre, en beaucoup de cas, notion des variations géographiques de beaucoup d'espèces et décrire un assez grand nombre de formes subordonnées aux grandes espèces depuis longtemps reconnues. Pourtant, la connaissance de cette faune n'est pas tellement complète qu'on n'ait l'occasion à chaque exploration un peu sérieuse, de distinguer et de décrire quelques formes nouvelles ou peu connues.

A ce point de vue, la collection de M. G. Babault renferme un certain nombre de spécimens intéressants. C'est d'abord un *Cercopithecus kolbi nubilis* Dollmann, tout récemment décrit; un individu de *Connochaetes taurinus*, suffisamment différent de tous ses congénères pour que j'aie pu le considérer comme le type d'une sous-espèce nouvelle : *C. t. babaulti*; enfin un très grand et très vieux mâle de *Giraffa camelopardalis tippelskirchi* Matschie, très remarquable et dont j'ai fait une étude assez complète.

Dans tout ce qui suit, je ne me suis pas borné à donner le résultat de mes déterminations. J'ai fait, chaque fois que l'occasion s'en présentait, une étude critique de la valeur de la forme à laquelle j'ai rapporté les spécimens examinés. Il n'est pas du tout facile en général de rapporter un individu donné à l'une des sous-espèces actuellement décrites. Cela tient à ce que beaucoup de noms nouveaux ont été créés sans justification suffisante et sont le plus souvent accompagnés d'une diagnose beaucoup trop incomplète, alors qu'au contraire le peu d'importance des caractères invoqués aurait dû imposer une description extrêmement précise.

Cette manière de faire est fâcheusement répandue aujourd'hui, et mènera tout droit la systématique, si l'on n'y prend garde, à un chaos presque inextricable où les spécialistes seuls auront quelque chance de

s'y reconnaître — à grand'peine. Or, la systématique n'est pas faite pour les spécialistes mais pour tous les zoologistes en général.

PRIMATES

Cercopithecus kolbi nubilis Dollmann.

1910. *Cercopithecus kolbi nubilis* Dollmann, *Ann. Mag. Nat. History*, 8th serie, V, p. 202.

Les Cercopithèques à gorge ou à collier blancs sont représentés dans toute l'Afrique tropicale. Dans l'ouest, c'est le *Cercopithecus albotorquatus* de Pous.[1] qui possède un collier blanc presque complet. En Afrique orientale, c'est une espèce voisine, *C. albogularis*, à laquelle j'avais d'abord rapporté un spécimen de la collection de M. Babault. A côté de cette espèce se placent des formes affines, notamment *C. kolbi* Neumann[2]. Dans sa revision du genre, Pocock[3] indique que le collier blanc de cette dernière varie largement dans son étendue et ajoute qu'il n'est pas impossible que cette espèce puisse être considérée comme une simple forme de *C. albogularis*. Cependant, Guy Dollmann[4] en admet la valeur et distingue deux sous-espèces : *C. k. hindei* Pocock et *C. k. nubilis*. C'est à cette dernière que nous rapportons décidément le spécimen qui nous occupe. Ajoutons d'ailleurs que ces formes très voisines sont toutes apparentées à *C. albogularis* et se caractérisent par un collier blanc plus ou moins complet du côté dorsal et par des oreilles à pinceaux de poils blancs.

Le dessus de la tête (Pl. I), les joues, le dessous du menton et le

---

1. De Pousargues, *Bull. Mus. Hist. Nat.*, III, p. 55, 1896.
2. Neumann, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 144, 1902.
3. Pocock, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 677, 1907.
4. Dollmann (G.), *Ann. Nat. Hist.*, série 8, vol. 5, p. 202, 1910.

cou du côté dorsal sont noir jaunâtre, étant recouverts de poils noirs annelés de jaune. La teinte tend à tourner au gris à la base du cou et surtout sur les épaules. Sur tout le reste des régions dorsales, elle est au contraire plus rousse, particulièrement dans la partie lombaire. Sur les côtés, elle passe de nouveau au gris, de même que sur la poitrine et le ventre. Elle devient presque blanchâtre dans la région génitale et sur la face interne des cuisses. La face est noire, sauf la région nasale qui est couverte de courts poils blancs. Mais le caractère essentiel est cette large bande blanche de la gorge qui remonte sur les côtés et jusque sur le dos, formant ainsi un collier incomplet dont les deux moitiés ne se rejoignent pas, mais restent séparées par une bande obscure de deux centimètres environ. A ce caractère important, il faut ajouter la présence de pinceaux blancs à la face interne des oreilles.

Les membres antérieurs sont presque entièrement brun foncé, sauf sur une faible partie de la face interne du bras. Les membres postérieurs sont au contraire teintés de gris foncé comme les côtés du corps. La face dorsale du pied est brun-noir.

Enfin, la queue, roussâtre comme le dos à sa base, est, dans sa presque entière étendue, noire piquetée de gris, et à peu près complètement noire à l'extrémité :

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	600	mm.
— de la queue	580	—
— des oreilles	50	—
— du pinceau des oreilles	20	—
— du pied postérieur	150	—

Le crâne (Pl. IV) ressemble beaucoup à celui de *C. kolbi*, type tel qu'il est figuré dans Elliott[1]. Dollmann signale qu'il est moins long, que les orbites sont un peu plus grandes, le nasal un peu plus court.

1. Elliott (D. G.), A Review of the Primates, vol. II, p. 362, pl. 27, 1912.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basale	77	mm.
— condylo-basale	86	—
— maxima	111	—
Largeur zygomatique	75	—
— entre les sutures frontojugales	62	—
— de la boîte crânienne	58	—
Diamètre maximum de l'orbite	25	—
Longueur de la série des prémolaires et des molaires	27	—

Si on compare ces dimensions à celles relevées par Dollmann, on constate qu'elles sont un peu plus élevées. La longueur générale notamment, dépasse celle du type de plus d'un centimètre.

Cependant, les caractères extérieurs ne permettent pas de douter que nous ayions affaire à la forme *nubilis*. Dans ces conditions, il est probable que cette plus grande taille du crâne doit être en rapport avec le sexe. Notre individu est un mâle bien adulte, comme l'indique sa dentition. Le type, actuellement au British Museum, est une femelle.

Cercopithecus albogularis est répandu dans une grande partie de l'Afrique orientale et méridionale. *C. kolbi*, forme affinée de la précédente, et ses deux sous-espèces semblent localisées dans le British East Africa, *C. k. kolbi* dans le district du Kenia, *C. k. hindei* et *C. k. nubilis* dans le Nairobi ; c'est de cette dernière région que provient également l'individu que nous avons examiné.

CHEIROPTÈRES

Megaderma frons E. Geoffroy.

1810. *Megaderma frons* E. Geoffroy. *Ann. Mus.*, XV, p. 192.
1838. *Lavia frons* Gray, *Mag. Zool. Bot.*, II, p. 490.

Cette espèce, très bien caractérisée, a le museau relativement obtus et dépourvu de proéminences glabres séparées par un sillon longitudinal, ce qui la différencie de plusieurs autres espèces voisines du même genre. Les oreilles sont énormes, arrondies au sommet et soudées ensemble par leur moitié inférieure. Le tragus, à demi aussi long que le pavillon, est effilé et terminé en pointe très aiguë.

La feuille nasale, très grande, aussi longue que la tête sinon davantage, est coupée carré à son extrémité libre. Une saillie centrale, triangulaire, se terminant en pointe au bord même de la feuille, distingue nettement *M. frons* de sa congénère très voisine *M. cor*, où cette même saillie est plus courte et cordiforme à sa base.

La fourrure assez épaisse, longue, presque laineuse, est uniformément gris-ardoisé, de la même teinte sur la face dorsale et sur la face ventrale. La membrane interfémorale est entièrement glabre; il en est de même des ailes, qui présentent cependant quelques touffes laineuses sur la face ventrale au voisinage des bras.

Le crâne est surtout remarquable par un profond sillon frontal longitudinal et par des processus postorbitaires qui n'existent pas, du moins à ce degré de développement, dans les espèces voisines.

Dimensions :

Longueur de la tête et du corps	81 mm.
— de l'avant-bras	72 —
— de l'oreille	38 —
— du tragus	26 —
— de la feuille nasale	20 —

Cette chauve-souris est répandue dans toute l'Afrique tropicale, occidentale et orientale, en Abyssinie, dans la région du Haut Nil. Les spécimens examinés par nous proviennent de Narrosurra River.

INSECTIVORES

Erinaceus albiventris primeri Wagner.

1841. *Erinaceus albiventris* Wagner, *Schreber's Säug.*, Suppl. II. 22.
1841. *Erinaceus primeri* Wagner, *loc. cit.*, p. 25.
1841. *Erinaceus heterodactylus* Sundewall. *Vetensk. Akad. Handl.*, p. 227.
1885. *Erinaceus adansoni* de Rochebrune, *Bull. Soc. phil.*, VII, p. 7.

Un spécimen de cette forme se trouve dans la collection. Cette espèce d'assez petite taille et à museau remarquablement court, appartient au groupe d'*E. europaeus*, caractérisé par l'absence de nodosités sur les épines qui sont simplement striées longitudinalement. (Fig. 1 et 2).

Fig. 1. — *Erinaceus albiventris primeri* Coupe transversale d'un piquant montrant l'absence de nodosités; × 58.

L'espèce type, *E. albiventris* est caractérisée par son museau entièrement blanc; c'est elle qui est répandue dans l'Afrique occidentale; au contraire, la forme *primeri* a le museau brun; on la rencontre en Afrique orientale. Sauf cette particularité, le type et la sous-espèce présentent exactement les mêmes caractères; aussi est-ce avec raison que Anderson[1], à l'inverse de

1. Anderson, On the Hedgshog of Somaliland. *P. Z. S.*, p. 420, 1895. — Anderson et Winton, Zoology of Egypt. Mammalia, 1902.

Dobson[1], n'identifie pas complètement l'espèce *primeri* à l'espèce *albiventris*.

E. a. primeri a le museau court, les joues et le menton brun foncé; un diadème de poils blancs se reliant sur les côtes au revêtement blanc uniforme de toutes les parties inférieures, borde en avant la région épineuse. Les piquants sont longs, blanchâtres à la base, ornés d'un ou de deux anneaux bruns, la pointe étant toujours blanche. Les régions inférieures sont blanches ainsi que les membres, sauf les mains et les pieds qui sont couverts de poils brun clair. Les oreilles sont à peine aussi longues que les épines et brunes. Enfin, il y a cinq doigts en avant, le pouce étant d'ailleurs très petit, les griffes particulièrement courtes et faibles; il n'y a que quatre doigts seulement au membre postérieur, sans aucune trace de gros orteil.

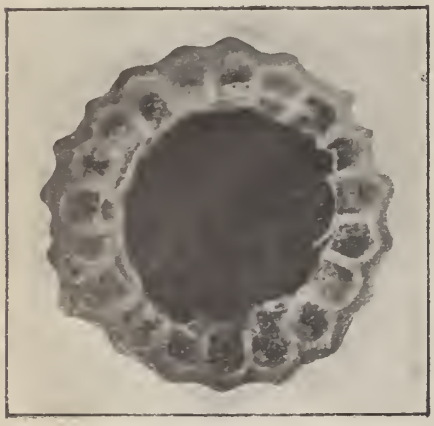


Fig. 2. — *Erinaceus auritus* Gmelin. Coupe transversale d'un piquant montrant les nodosités, comparer à la figure précédente : × 58.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur totale	150 mm.
Distance de l'angle antérieur des yeux à l'extrémité du nez	25 —
Pied antérieur, sans les griffes	19 —
— postérieur —	24 —

Le crâne ne présente que quelques particularités différentielles : faible bulle auditive, étroitesse relative de la seconde prémolaire supérieure.

1. Dobson, A monograph of Insectivora, 1882.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur	basale	44 mm.
—	condylobasale	41 —
—	maxima	44 —
Longueur	des naseaux	10 —
—	palatine	24 —
Largeur	de la boîte cranienne	18 —
—	zygomatique	27,5 —

L'espèce type a été trouvée en Sénégambie, au Somaliland, et jusqu'à Kilimandjaro ; on l'a trouvée également dans la région du Nil supérieur (Anderson). La sous-espèce *primeri* semble localisée dans l'est de l'Afrique. Le spécimen examiné par nous provient de Narrosurra River.

Crocidura nigrofusca Matschie.

1895. *Crocidura nigrofusca* Matschie, *Die Saügethiere Deutsch-Ost-Afrikas.*, p. 35.

Cette petite Musaraigne très voisine de *Cr. martensi* Dobson, du Sud Africain, a été très sommairement décrite par Matschie. Je l'ai déjà rencontrée dans une collection de Mammifères rapportée par MM. Alluaud et Jeannel du Kilimandjaro[1], mais l'individu que j'ai examiné à cette occasion était relativement jeune. Le spécimen, d'ailleurs unique, récolté par M. Babault, semble adulte ; il est donc possible de l'étudier assez complètement.

Le dos et le dessus de la tête sont d'un brun noirâtre uniforme avec un faible reflet gris sous certaines incidences de la lumière. La teinte s'éclaircit un peu sur les côtés et la face ventrale est d'un gris cendré très sombre. Les membres sont bruns. La queue porte comme d'habitude un certain nombre de poils longs et rigides qui sont ici particulièrement fins. Dans son ensemble, cette queue est brune sur le dos

1. Kollmann (Max). Note sur les Mammifères, etc., *Bull. Mus. Paris*, vol. XIX, p. 138, 1913.

et d'un gris brun un peu plus clair sur la face ventrale. Les oreilles sont grandes, brunes et presque entièrement glabres.

D'après Matschie, cette espèce est très voisine de *Cr. martensi*; cette dernière d'ailleurs s'en distingue par ses plus grandes dimensions et par une teinte générale plus rousse et plus claire.

Dimensions : (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	64 mm.
— de la queue	58 —
— de l'oreille	10 —
— du pied postérieur	12 —

Région de Siswa.

Les particularités craniennes et dentaires sont exactement celles que signale Dobson[1] pour *Cr. martensi* et Matschie pour *Cr. nigrofusca*.

Crocidura gracilipes Peters.

1870. *Crocidura gracilipes* Peters, *M.-B. Akad Berlin*, p. 584.
1890. *Crocidura aequatorialis* Noack.

Je rapporte à cette espèce deux spécimens d'une petite musaraigne qui semble bien en présenter les caractères généraux.

Le dos est brun avec quelques reflets brillants, les parties inférieures gris brun assez sombre. Les pieds sont colorés comme le dos. La queue est brune sur sa face supérieure, gris brunâtre en dessous. La dentition est telle que Peters l'a décrite.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	70 mm.
— de la queue	47 —
— de l'oreille	7 —
— du pied postérieur	15 —

Capturé à Kijabé.

1. Dobson, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, sér. VI, p. 257, 1890.

Macroscelides fuscus Peters.

1852. *Macroscelides fuscus* Peters, *Reise n. Mossamb., Säug.*, p. 87, pl. XIX et XXII fig. 13, 17.

Ce petit Insectivore remarquable par sa courte trompe, par ses membres postérieurs beaucoup plus forts que les antérieurs et sa démarche ressemblant un peu à celle d'un Kangouroo est trop connu pour que nous y insistions longtemps. Il est d'un gris brun foncé sur le dos, plus clair sur la tête et sur les côtés. La face ventrale est blanche, de même que le pourtour de l'œil; le derrière des oreilles est roux; la queue est semblable à celle d'un rat, brune dessus, grisâtre en dessous.

Répandu dans l'Est Africain allemand et vers le sud jusqu'au Mozambique. Il semble commun au British East Africa. Les spécimens examinés par nous proviennent de Narrosurra River, Siswa, Guasso-Nyiro, Salt-Marsh.

CARNIVORES

Zorilla zorilla (Erxleben).

1777. *Viverra zorilla* Erxleben, *Sys. Regn. Animal.* p. 492.
1800. *Viverra striata* Shaw, *Gen. Zool.*, I, p. 387.
1826. *Mephitis capensis* A. Smith, *Descript. Cat. S. Afr. Mus.*, p. 20.

Les Zorilles (*Zorilla*, *Ictonyx*) semblent représenter en Afrique les Putois d'Europe et les Moufettes d'Amérique. Ils possèdent, d'ailleurs, leur apparence générale et leurs habitudes.

Les spécimens que j'ai examinés appartiennent à l'espèce bien connue *Zorilla zorilla* (Erxl.). Celle-ci est caractérisée par ses quatre

bandes blanches longitudinales dorsales s'étendant de la nuque à la base de la queue. Elles sont séparées par trois bandes brunes de même largeur dont l'une est médiane. Les parties inférieures sont uniformément brunes ainsi que les quatre membres. La tête est également brune, sauf une tache blanche sur le front et deux larges plages également blanches en arrière des yeux, s'étendant vers le bas jusqu'au-dessous des oreilles. Ces dernières sont brunes sur les deux faces avec une large marge blanche.

La queue, presque aussi longue que la tête et le corps, est brune dans son tiers basal, blanche dans le reste de sa longueur. Les deux bandes blanches qui ornent le dos de part et d'autre de la bande médiane brune se prolongent sur les côtés de la queue tout le long de la région brune. Ajoutons que les griffes sont blanches, longues et fortes, surtout les antérieures.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	320 mm.
— de la queue	250 —
Pied antérieur (sans les griffes)	52 —
— postérieur —	48 —
Griffe du troisième doigt antérieur	17 —

Le crâne ressemble beaucoup à celui des Mangoustes, sauf ces deux particularités assez caractéristiques que le palais osseux se prolonge loin en arrière de la dernière molaire et que le ptérygoïde est uni à la bulle auditive par une crête osseuse arrondie.

Dimensions du crâne (♂ adulte) :

Longueur condylo-basale	65 mm.
— basale	61 —
— maxima	67 —
— du palais	31 —
— des prémolaires et molaires supérieures	27 —

Zorilla zorilla est répandu dans toute l'Afrique centrale et méridio-

nale ainsi que dans l'Afrique orientale anglaise et allemande. Les spécimens examinés par nous proviennent de Narrosurra River.

Ce petit animal est nocturne, très carnassier et semble présenter les habitudes de nos putois, dont il possède d'ailleurs l'odeur assez accentuée.

Canis lateralis Sclater.

1870. *Canis lateralis* Sclater *Proceed. Zool. Soc.*, p. 279, pl. XXIII.
1846. *Canis adustus* Sundevall, *Kongl. Vet. Akad. Forhandl.*, p. 121.
1897. *Canis wunderlichi* Noack, *Zool. Anz.*, p. 159.

La synonymie de cette espèce est assez embrouillée. D'après de Winton[1], il n'est nullement sûr que le *Canis adustus* de Sundevall lui corresponde, ainsi que divers auteurs l'ont admis (par exemple de Pousargues). Il en est de même du *C. wunderlichi* de Noack. C'est pourquoi il est prudent d'accepter avec de Winton le nom spécifique de de *C. lateralis*, qui, bien que n'étant pas le plus ancien, a le mérite d'être appuyé, sinon d'une description précise, du moins d'une figure suffisante.

Je rapporte à cette espèce un spécimen dont le crâne est malheureusement absent mais qui me semble par l'ensemble de ses caractères s'en rapprocher beaucoup. Le dos est mélangé de fauve, de noir et de blanc. La base des poils est d'un roux assez clair, la partie moyenne brunâtre et le sommet annelé de blanc et de noir, parfois de blanc seulement.

Sur les flancs, s'étend une bande noirâtre, peu accentuée dans notre spécimen, doublée en dessous d'une bande blanche également mal définie. Cette disposition est caractéristique de l'espèce et lui a fait donner son nom. Le fait qu'elle manque de netteté n'est pas à prendre comme argument contre notre détermination spécifique. De Winton signale en effet que cette double bande latérale disparaît au moment

1. De Winton. The Canidae of Africa. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 541, 1899

de la mue et ajoute que probablement certaines formes locales sont à ce point de vue mieux caractérisées que d'autres.

Le dessus de la tête est un peu plus roux que le dos. Les oreilles sont blanches en dedans, roux noirâtre piqueté de blanc en dehors. Le pourtour du nez, les lèvres supérieures et inférieures sont un peu brunâtres, tandis que le menton et la gorge sont blanc pur. Le dessous du cou est varié de blanc, de roux; le reste des parties inférieures est d'un roux clair.

Les quatre membres sont teintés de roux brillant avec une tache noire très nette à la partie inférieure de l'avant-bras. Cette dernière particularité permet de ne pas confondre *C. lateralis* avec *C. mesomelas* qui possède également une bande latérale très bien définie; la faible longueur des oreilles le distingue également de *C. variegatus* qui lui-même se rapproche parfois de *C. mesomelas*. Ces trois espèces sont assez voisines, assez variables quant à leurs caractères externes et peuvent dans certains cas devenir difficiles à distinguer.

Enfin, la queue, de taille moyenne, couverte de longs poils, est blanchâtre à sa base, brune sur la plus grande partie de sa longueur et se termine par un fort pinceau blanc.

Dimensions :

Tête et corps (approximatif)	640 mm.
Queue	300 —
Oreille	90 —

D'après de Winton, le crâne de cette espèce est remarquable par son aplatissement, la longueur de ses naseaux et l'absence de dépression au milieu de la région frontale.

Cette espèce est très largement répandue du Namaqualand au Gabon et du Zoulouland au Tana River. On le trouve dans toute la Rhodésie, le Nyasaland, le British East Africa et jusque dans l'Uganda.

L'individu de notre collection a été tué à Guasso Nyero.

Canis mesomelas Schreber.

1778. *Canis mesomelas* Schreber, *Saügethiere*, III, p. 370.
1868. *Vulpes mesomelas* Gray, *Proceed Zool. Soc.*, p. 150.
1885. *Canis variegatoides* Smith (A.), *South. Afr. Quart. Journ.*, p. 85.
1859. *Thous mesomelas* Smith (H.), *Jardine's Nat. Libr.*, IX, p. 199.
1895. *Canis variegatus* Matschie, *Saügethiere Deutsch-O.-Afrikas*, p. 64.
1914. *Thous mesomelas*, Heller, *Smith. Inst. Misc. Coll.*, n° 7, p. 6.

Cet animal, vulgairement dénommé chacal à dos noir ou chacal à dos argenté, est certainement l'un des mieux caractérisés de tous les Chiens africains; il est d'ailleurs assez commun et ses dépouilles existent en grand nombre dans toutes les collections.

On peut résumer comme suit les caractères de nos spécimens. La face est d'un roux plus ou moins clair, un peu grisâtre, plus clair sur la lèvre supérieure, qui porte des moustaches grosses, raides, peu fournies et complètement noires. Les oreilles sont rousses à l'extérieur, parfois grisâtres au sommet et couvertes de longs poils blancs du côté interne.

Toute la région dorsale depuis la nuque jusqu'à la base de la queue est couverte de longs poils, bruns à la base et terminés par un large anneau blanc, suivi d'un anneau noir pur. Il en résulte que la face dorsale est, dans son ensemble, noire et irrégulièrement mélangée de blanc. Les flancs sont au contraire d'un roux très brillant et la limite entre les deux régions est très bien marquée. C'est ce système de coloration qui donne au *Canis mesomelas* son aspect le plus caractéristique. La gorge est blanchâtre, le dessous du cou un peu roux, et tout le reste des parties inférieures d'un blanc presque pur teinté par places, surtout sur les côtés, d'un peu de roux.

Les membres sont roux brillant sur leur face externe et blanc roussâtre du côté interne. Il est à noter que les membres antérieurs ne présentent jamais de tache noirâtre comme il s'en trouve dans diverses espèces plus ou moins voisines, *Canis anthus*, *C. variegatus*, par exemple.

Enfin, la queue, qui est assez courte, est teintée comme le dos sur la face supérieure, blanche du côté opposé et terminée par un bouquet uniformément noir.

Il y a peu de variations dans ce système de coloration, sauf en ce qui concerne l'étendue de la région dorsale et la netteté de sa limite avec la région rousse des flancs. Cette limite tend parfois à s'atténuer dans certaines formes qui semblent ainsi passer à *C. variegatus*, dont on a quelque peine à les distinguer. Les spécimens que nous avons eu à examiner sont d'ailleurs des mieux caractérisés. Ils n'appartiennent à aucune des sous-espèces décrites par Heller.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps.	650 mm.
— de la queue, non compris la touffe terminale.	30 —

Canis mesomelas est répandu dans l'Afrique méridionale et l'Afrique orientale remontant vers le nord jusqu'en Abyssinie. Dans le sud de l'Égypte, il est remplacé par *Canis variegatus*, espèce très voisine, avec lequel il semble coexister dans certaines régions, notamment dans le British East Africa. Les spécimens de M. Babault ont été tués dans la région de l'Amala River et dans le Nairobi.

Canis variegatus Cretzschmar.

1826. *Canis variegatus* Cretzschmar, *Rüppell Atlas*, p. 31, pl. 10.
1850. *Canis riparius* Hemprich et Ehrenberg, *Symb. Phys Mamm.*, II.
1859. *Thous variegatus* Smith (H.). *Jardine's Nat. Libr.*, IX, p. 158.
1894. *Canis hagenbecki* Noack, *Zool. Gart.*, p. 244.

C'est avec quelque hésitation que je rapporte à cette espèce, et plutôt par éliminations successives de toutes les autres formes de l'Afrique orientale, une peau malheureusement dépourvue de crâne. Cette espèce n'est d'ailleurs pas si nettement définie par ses caractères extérieurs que divers auteurs n'aient pu la confondre avec *C. mesomelas* ou même Saint-G. Mivart avec *C. anthus*.

La teinte dorsale générale de notre spécimen est d'un roux blanchâtre varié çà et là de noir, avec une bande noirâtre presque continue sur la ligne médiane dorsale. Les côtés sont plus clairs encore, presque blancs, tandis que la face ventrale tout entière est d'un blanc presque pur, sauf cependant la base du cou qui présente un collier roux tiqueté de noir. Le blanc se prolonge sur la gorge et les lèvres. L'extrémité de la lèvre inférieure reste cependant brunâtre. Le museau et la face dorsale des oreilles sont d'un roux un peu plus accentué que l'ensemble de la région dorsale. Les membres sont roux brillant, avec une tache brunâtre sur l'extrémité inférieure de l'avant-bras. La queue est roux blanchâtre à sa base, puis d'un roux franc, enfin noire. Elle me semble d'ailleurs incomplète.

La présence de la tache noire aux membres antérieurs indique suffisamment que cet animal n'appartient pas à l'espèce *C. mesomelas* et l'ensemble de la description précédente le rapproche plus de *C. variegatus* que de *C. lateralis*. Ces trois espèces sont bien distinctes, mais dans certaines conditions (mue, formes locales), elles peuvent se rapprocher étrangement. Malheureusement, l'absence du crâne et la longueur des oreilles, un peu plus courtes qu'il n'est normal dans *C. variegatus*, ne me permettent pas d'affirmer avec une certitude absolue que j'ai bien affaire à cette espèce.

C. variegatus est répandu en Égypte et en Abyssinie. Comme on voit, il se rencontre peut-être aussi au British East Africa.

Lycaon pictus (Temminck).

1820. *Hyaena picta* Temminck, *Ann. Gén. Sci. Phys.*, III, p. 54.
1827. *Lycaon bicolor* Griffith, *Cuvier's Animal Kingdom*, V, p. 151.

Ce remarquable Canidé est trop connu pour que nous insistions longuement sur ses caractères. C'est un grand loup, très haut sur pattes. d'un jaune pâle marqué de grandes taches irrégulières, brunes, parfois marginées de blanc. Le museau, le cou, les joues, la poitrine sont

presque uniformément bruns; les oreilles sont grandes et brunes sur leur face dorsale, la queue bien fournie, teintée comme le dos, mais blanche dans sa moitié terminale. Comme chez les Hyènes les quatre membres possèdent seulement quatre doigts.

Cet animal est largement répandu en Afrique orientale, centrale, méridionale; on le trouve jusqu'au Sénégal. Plusieurs sous-espèces ont été décrites. Les spécimens examinés ne semblent appartenir à aucune de ces formes et ne paraissent pas différer suffisamment du type pour devoir en être distingués. Ils provenaient de Amala-River.

Le Lycaon est un carnassier très redouté des fermiers, car il cause de grandes pertes aux troupeaux de moutons et de chèvres, tuant bien plus qu'il ne peut manger.

M. Babault a noté que cet animal, qui va en général en troupe, n'hésite pas à attaquer l'homme, quand il se sent en nombre.

Hyaena crocuta Erxleben.

1778. *Hyaena crocuta* Erxleben, *Syst. Regn. An.*, p. 578.
1811. *Hyaena maculata* Thunberg, *Mém. Acad. St. Petersb.*, III, p. 302.
1820. *Hyaena capensis* Desmarest, *Mammifères*, p. 216.

Dans une revision récente, Matschie[1] a distingué parmi les Hyènes habitant l'Afrique orientale un certain nombre d'espèces assez voisines : *H. schillingsi*, *H. weissmanni*, *H. germinans*, etc.; mais les spécimens que j'ai examinés appartiennent sans conteste à l'ancienne espèce *Hyaena crocuta* répandue de l'Égypte au Cap, en passant par l'Afrique orientale et le Soudan.

Cet animal étant parfaitement connu, nous n'aurons pas à insister longuement. La fourrure est moins rude que chez les autres Hyènes et l'absence de longs poils raides la rend presque laineuse. Sur le cou et le long de la moitié antérieure du dos, les poils sont dressés et plus longs que sur le reste du corps, sans qu'ils forment cependant une

1. Matschie. Geogr. Formen der Hyaenen. *S.-B. Gesell. Naturf.* Berlin, p. 15-58, 1900.

crinière. La teinte générale est jaune foncé, presque brunâtre. Les épaules, le dos, la face externe des membres sont couverts de taches brun foncé, irrégulières de forme et de disposition, qu'on retrouve quoique moins nettement sur les côtés du cou. Les oreilles sont courtes, larges, de couleur uniforme, mais plus foncées que la teinte générale de l'ensemble du corps. Enfin, la poitrine et le ventre sont d'un jaune pâle.

Une ligne longitudinale dorsale brune court de la tête sur la ligne médiane dorsale jusqu'à la naissance de la queue. Les pieds sont noirâtres, la queue brune couverte de poils courts à la base, longs à l'extrémité, formant un volumineux pinceau.

Les individus examinés proviennent de Hot Spring et Athi-plain.

Genetta dongolana Hemphrich et Ehrenberg.

1838. *Genetta dongolana* Hemphrich et Ehrenberg, *Syst. Phys.*

Les Genettes sont des Carnivores qui comptent parmi les plus difficiles à déterminer. Les différentes espèces se ressemblent beaucoup, les variations individuelles semblent très étendues. Le travail de Matschie[1], loin d'avoir éclairci la question, n'a fait que la rendre plus obscure, les formes nouvelles qui y sont décrites étant accompagnées d'une description par trop rudimentaire.

Malgré ces difficultés, c'est cependant avec une presque certitude que je rapporte un de nos spécimens à l'espèce *dongolona*. La description et l'excellente planche d'Anderson et Winton[2] nous ont facilité cette identification.

La tête est d'un gris un peu fauve avec une tache foncée sur la lèvre supérieure, limitée en avant et en arrière par une tache blanche. Tout l'ensemble des régions dorsales est teinté d'un blanc fauve qui constitue

1. Matschie, Ueber die individuellen und geographischen Abänderungen der Ginsterkätzen. *Verhand. V. Int. Congr.* Berlin, 1901, p. 1128.
2. Anderson et Winton, Zoologie of Egypt, p. 187, 1902.

la couleur de fond du pelage. Sur ce fond se détachent des lignes et des maculatures disposées en lignes. Il y a cinq lignes fauves grisâtres sur le cou et le derrière de la tête. En passant sur le dos, elles augmentent de nombre et se fragmentent en taches d'un fauve encore foncé mais plus clair; quelques taches de petite taille ornent la base du membre antérieur; sur la cuisse, elles sont plus grandes et plus foncées.

Tout le long de la ligne médiane dorsale, de la base de la queue jusqu'à la base du cou, les poils bruns noirâtres, allongés, forment une sorte de crête qui n'est pas spéciale à cette espèce mais qui n'en est pas moins assez caractéristique.

La face ventrale est entièrement d'un blanc gris un peu roussâtre.

Les membres sont blancs, un peu gris en avant, bruns noirs en arrière.

La queue est pourvue de poils plus longs à la base qu'à l'extrémité. Elle porte dix anneaux blancs et autant d'anneaux bruns à peu près de la même largeur que les premiers; la pointe est toujours blanche.

Dimensions :

Longueur de la base de la queue à l'extrémité du museau	50 cm.
Longueur de la queue	34 cm.

Le crâne ne semble pas présenter de caractères particulièrement saillants; il est d'assez petite taille, et cependant l'usure des dents indique que nous avons affaire à un adulte.

Dimensions :

Longueur basilaire	78 mm.
— maxima	84 —
— zygomatique	44 —
Largeur de la boîte cranienne	30,5 —

Cette espèce n'est connue jusqu'ici qu'en Nubie et en Abyssinie. Les spécimens examinés par nous provenant du British East Africa (région de Siswa), on voit que son habitat est beaucoup plus étendu

Genetta felina Thunberg.

1881. *Genetta felina* Thunberg, *Svensk. Ak. Handl.*, p. 166.
1861. *Genetta aequatorialis* Heuglin, *Beitr. Faun. Saüg. N.-O.-Afr.*, p. 178.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je rapporte trois spécimens de notre collection à cette espèce. Il n'y a pas de doute que celle-ci devrait être divisée en un certain nombre de formes *subordonnées*. Le travail de Matschie, où sont certainement décrites des espèces nouvelles détachées de celle-ci, est, comme nous l'avons dit, inutilisable. Quoi qu'il en soit, nos trois spécimens me semblent bien appartenir à l'espèce *felina*.

La teinte de fond de toutes les parties dorsales, tête et corps, est d'un jaune un peu grisâtre assez uniforme. Six lignes brunes, bientôt fragmentées en taches, partent du sommet du crâne et s'étendent sur le cou. Sur le dos et les côtés, il y a six rangées de taches de part et d'autre de la ligne médiane. Ces taches sont allongées, quadrangulaires, noires ou plus souvent brunes, avec au centre un pinceau de poils roux; quand ce pinceau est assez développé, la tache semble plus ou moins se transformer en un ovale qui rappelle, mais d'assez loin, les taches en rosette de la panthère.

La base des quatre membres porte quelques taches. Les extrémités sont assez sombres, teintées comme le dos et les côtés, à l'inverse de l'espèce précédente. Enfin toute la face ventrale du corps est d'un blanc grisâtre un peu jaune en avant.

La queue compte huit ou neuf anneaux noirs, autant de blancs; les derniers anneaux noirs sont parfois confondus.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	44 cm.
— de la queue	32 —
Pied postérieur	8 —

Le crâne est plus grand que dans l'espèce précédente.

Dimensions :

Longueur basilaire		82 mm.
—	maxima	90 —
Largeur	zygomatique	46 —
—	de la boîte crânienne	30 —

La *Genetta felina* est répandue en Afrique orientale et au Congo. Njoro o Njoro, Amala River, Amala Valley, Narrosurra.

Genetta felina Thunberg (variété noire).

M. Babault a capturé dans l'Amala Valley une Genette mâle au poil entièrement noir. Cet animal transporté en Europe est encore aujourd'hui vivant.

Malgré la difficulté que présente la détermination d'un semblable spécimen, je crois qu'on peut le rapporter à l'espèce précédemment décrite : *G. felina* Thunberg.

Cette Genette a été capturée dans une région où la *G. felina* est très répandue; le même jour, M. Babault capturait à la fois l'individu qui nous occupe et une femelle normale de cette espèce.

De plus, cette genette noire présente le même poil assez long, notamment sur la ligne médiane dorsale et sur la queue, que *G. felina*. Les dimensions sont approximativement les mêmes.

Malgré la teinte brune très foncée de la robe, les taches ne sont pas absolument invisibles, quand on les regarde sous une certaine incidence. On peut alors constater que leur nombre, leur disposition et surtout leur diamètre sont tout à fait les mêmes que chez *G. felina*. Il est même possible de constater que le centre de ces taches est d'un brun un peu moins foncé que leur périphérie. C'est donc avec une presque certitude que je rapporterai ce spécimen à l'espèce *G. felina* Thunberg.

Les exemples de mélanisme ne sont d'ailleurs pas rares chez les Genettes, de même que parmi les Chats; ils sont presque fréquents

chez la Panthère et le Jaguar. Les lions dont la crinière est entremêlée de très nombreux poils noirs ne sont pas rares non plus.

Cette genette s'est croisée en captivité avec une femelle normale de même espèce et cela plusieurs fois. Le nombre des petits fut à chaque portée au minimum de deux et au maximum de trois. Dans la portée de trois petits, il y avait deux noirs et un normal.

On sait que chez certains animaux, les rats, les souris, par exemple, l'hérédité de couleur de la robe suit la loi de Mendel et que le noir et le gris sont dominants sur le blanc.

Dans le cas de notre Genette, la disjonction des caractères se produit dès la première génération. Il y a donc lieu de se demander si l'hérédité de la couleur du pelage chez les Genettes suit réellement la loi de Mendel ou si l'un des deux conjoints n'était pas de race pure.

Il aurait été évidemment intéressant dans ces conditions d'étudier les individus de seconde génération au point de vue de leur hérédité ; malheureusement, il fut impossible de les élever, les parents les ayant invariablement tués au bout de quelques jours.

Mungos (Ichneumia) albicaudus (G. Cuvier).

1829. *Herpestes albicaudus* G. Cuvier, *Règne animal*, I, p. 158.
1830. *Herpestes leucurus* Ehrenberg, *Symb. Phys.*, pl. 12.
1839. *Ichneumia albescens* Is. Geoffroy, *Mag. zool.*, p. 16 et 35.
1853. *Herpestes lœmpo* Temmink, *Esq. zool.*, *Côte Guinée*, p. 93.
1855. *Ichneumia nigricauda* Pucheran, *Rev. Mag. Zool.*, VII, p. 394.

Cette grande Mangouste est assez largement répandue en Afrique, mais elle présente un certain nombre de variations qui expliquent sa synonymie assez compliquée. Néanmoins, les diverses formes passent nettement les unes aux autres par des transitions insensibles, coexistant côte à côte dans les mêmes régions, de telle sorte que l'unité de l'espèce ne reste pas douteuse.

D'autre part, les caractères ostéologiques et dentaires, ainsi que la présence de poils sur les tarses, qui sont communs à toutes ces formes,

permettent, non seulement de définir l'espèce, mais pourraient même, ainsi que l'a montré O. Thomas[1], justifier la création d'un sous-genre. Cet auteur remarque, en effet, que la seconde molaire supérieure est nettement plus grande que chez toutes les autres Mangoustes; son diamètre atteint au moins et souvent dépasse les 70 centièmes du diamètre correspondant de la dernière prémolaire; dans les autres espèces du genre, ce diamètre atteint au plus 60 pour 100 et se tient généralement au-dessous. Ce caractère pourrait sembler de faible importance, mais il convient de remarquer qu'il n'est que la traduction précise d'une moindre spécialisation générale de la dentition de *M. albicaudus* comparativement aux autres espèces du genre. Aussi Thomas rénove-t-il l'ancien nom générique de *Ichneumia*, mais en le rétrogradant au rang de sous-genre. Il associe d'ailleurs à *Ichneumia albicauda* une autre espèce[2] qui n'est connue jusqu'ici que par son squelette.

Il convient enfin de remarquer qu'il n'est pas rare de rencontrer des crânes de *M. albicaudus* dont les caractères spéciaux s'atténuent et qui tendent à passer à la forme des *Mungos* proprement dits.

Le pelage de *M. albicaudus* peut présenter certaines variations. Dans l'ensemble, il est gris clair, mélangé de noir sur le dos, le sommet des plus longs poils étant habituellement annelé de noir. Les pieds sont toujours noirs et l'extrémité de la queue blanche. Ce dernier caractère, surtout, est susceptible de se modifier. De Pousargues décrit, par exemple, trois individus provenant de la même région du Congo qui présentent, le premier, de longs poils annelés de noirâtre et de blanc et une queue presque blanche; le second, de longs poils entièrement noirs et une queue également noire jusqu'à l'extrémité; le dernier, au contraire, possède une queue blanche dans presque toute son étendue. Il conclut donc comme O. Thomas qu'il n'y a pas lieu de distinguer toutes ces formes et maintient l'unité de l'espèce.

---

1. Thomas (O.), African Mungoose. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 59, 1882.
2. Thomas (O.), On a new Mungoose allied to *Herpestes albicaudus*. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 622, 1889.

M. albicaudus est largement répandu en Afrique, de l'Abyssinie au Natal et de la région Senégal, Gabon, Guinée, jusqu'à l'Angola en passant par le Congo.

On la rencontre également dans l'Afrique septentrionale orientale[1] et elle fait même une incursion dans le sud de l'Arabie, car on l'a rencontrée dans la région de Mascate.

Crossarchus fasciatus Desmarest.

1823. *Crossarchus fasciatus* Desmarest, *Dict. Sc. nat.*, XXIX, p. 58.
1778. *Viverra ichneumon* β Schreber, *Saügethiere*, III, p. 443.
1835. *Ichneumon tænionotus* Smith, *South. Afr. Quart. Journ.*, II, p. 144.
1864. *Ariela taenionota* Gray, *Proceed Zool. Soc.*, p. 565.

Ce genre de la famille des Herpestidés est bien distinct des Mangoustes proprement dites (*Herpestes Mungos*), comme l'a montré, il y a déjà longtemps, O. Thomas[2]. On le définit par les caractères suivants : absence de sillon dépourvu de poils reliant le nez à la lèvre supérieure; soles plantaires nues; cinq doigts aux quatre membres, trois prémolaires seulement en haut comme en bas; un diastème sépare la canine de la première prémolaire, de telle sorte qu'il est probable, d'après O. Thomas, que les jeunes individus doivent posséder une petite première prémolaire. Les dents sont arrondies sans saillies aiguës; enfin la dernière prémolaire inférieure possède un tubercule supplémentaire au milieu du bord externe.

Les quatre espèces qui constituent ce genre ne se distinguent guère que par leur mode de coloration. *Crossarchus fasciatus* est d'ailleurs, malgré sa répartition géographique assez étendue, une forme bien définie.

La teinte générale est gris roussâtre piqueté de jaune. La moitié postérieure du dos jusqu'à la base de la queue présente treize à qua-

1. Anderson et Winton, Zool. of Egypt. — Mammalia, p. 193, 1902.
2. O. Thomas. African Mungooses. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 59, 1882.

torze bandes transversales de 16 à 17 mm. de large composées chacune d'une demi-bande brune et d'une demi-bande gris roussâtre. Les poils, bruns à leur base, sont en effet ornés de deux anneaux blanc jaunâtre et de deux anneaux bruns, l'anneau terminal étant de cette dernière teinte. Dans la région dorsale, postérieure, les poils les plus longs se disposent de telle sorte que les anneaux semblablement colorés se correspondent, d'où résultent les bandes transversales déjà signalées. Dans tout le reste, il n'en est pas ainsi et le pelage présente simplement une apparence tiquetée.

La face inférieure est d'un roux tournant au blanchâtre sur les flancs. Les membres sont tiquetés comme la tête, sauf les mains et les pieds qui sont franchement roux. Les griffes sont fortes et brunes.

Enfin, la queue, qui dépasse en longueur la moitié de l'ensemble de la tête et du corps, est tiquetée, sauf le tiers terminal qui est entièrement brun.

Voici, à titre d'exemple, les dimensions d'un mâle bien adulte :

Longueur de la tête et du corps	330 mm.
Queue	220 —
Pied antérieur sans les griffes	47 —
Pied postérieur	67

Le crâne de *Crossarchus fasciatus* est, comparativement à celui des autres Mangoustes, assez large et aplati, et les dents sont particulièrement grandes puisque la carnassière mesure 5 mm. dans un crâne qui n'a que 78 mm. de longueur condylo-basale.

Dimensions (♂ adulte)

Longueur condylo-basale	78 mm.
basilaire	75,5
maxima	78
Largeur maxima de la boîte cranienne	28
des frontaux	21
zygomatique	42
Longueur palatine	41 —

Crossarchus fasciatus est répandu dans toute l'Afrique orientale et méridionale. Les spécimens que nous avons examinés proviennent de l'Amala River et de Siswa.

Felis leo massaïca Neumann.

1900. *Felis leo massaïca* NEUMANN, *Zool. Jahrb. Syst.*, p. 550, XIII.

On a longtemps discuté sur l'unité spécifique du Lion. Aujourd'hui on semble s'être mis d'accord pour n'admettre qu'une seule espèce, *Felis leo*, mais pour distinguer à titre de sous-espèces un certain nombre de formes.

Les caractères qui différencient ces diverses sous-espèces sont relativement peu importants. Cependant, les spécimens rapportés par M. Babault semblent appartenir, par les dimensions de leurs membres et le faible développement de la crinière, à la forme décrite par Neumann. Un très beau mâle est à peu près entièrement dépourvu de crinière.

Le Lion est répandu un peu partout en Afrique orientale. Les spécimens de la collection de M. Babault proviennent de Athi River.

Felis pardus nimr Hemph. et Ehr.

1766. *Felis pardus* LINNÉ, *Syst. Nat.*, I, p. 61.
1828. *Felis nimr* HEMPHRICH et EHRENBERG, *Symb. Phys.*, Dec. II, pl. 17.

Le Léopard de l'Abyssinie et de l'Afrique orientale est caractérisé par ses teintes claires et ses taches de très petite taille. Les régions dorsales, tête et corps, sont d'un jaune de sable clair un peu plus foncé sur la ligne médiane. La tête, le cou et les jambes sont couverts de taches entières; le dos, les côtes et les cuisses portent au contraire des taches en rosette. La queue est couverte de maculatures noires irrégulières; la pointe est noire.

Le crâne ne présente pas de caractère particulier. Cette forme est bien différente par la petitesse de ses taches du *Felis pardus suahelica* Neumann[1] qui se trouve également en Afrique orientale.

Dimensions (♂ [?] adulte) :

Longueur	du museau à la base de la queue	133	cm.
	de la queue	77	—
—	basilaire du crâne	25	—

Notre spécimen provient de Guasso Nyero.

Felis libyca Olivier.

1801. *Felis lybica* Olivier, *Voy. Egypte*, II, p. 41.
1820. *Felis obscura* Desmarest, *Mamm.*, p. 250.
1822. *Felis caligata* Bruce, *Travels*, II, pl. 30. — 1827. Temminck, *Mon. Mamm.*, V, p. 125.

Ce Chat, répandu en Afrique septentrionale depuis le Maroc jusqu'en Égypte, s'étend en Afrique orientale à travers l'Abyssinie jusqu'au Kilimandjaro et au Deutsch-Ost-Afrika. Plus au sud il est suppléé par une espèce voisine, *Felis caffra*.

Ce Chat est de teinte assez claire avec une raie rousse sur le milieu du dos. Le tronc porte des taches vaguement arrangées en raies discontinues qui deviennent plus nettes sur les cuisses et sur les épaules. La poitrine, le ventre sont gris jaunâtre clair. Le front et le dessus de la tête portent quatre bandes foncées divergentes. Enfin, la queue est marquée de trois anneaux noirâtres sur sa moitié terminale.

Le crâne ne présente aucun caractère saillant.

---

1. Neumann (O.). Säugethiere von Ost- und Central-Africa, *Zool. Jahrb.*, Abt. Syst., XIII, p. 531, 1900.

1. Dans ma note préliminaire (*Bull. Mus.*, 1914), j'avais d'abord rapporté ce spécimen au *Felis caffra*, très voisin d'ailleurs de *F. libyca*. Je crois, après un nouvel examen, qu'il y a lieu de rectifier cette détermination.

Dimensions :

Longueur du museau à la base de la queue	44	mm.
— de la queue	25	—
— basilaire du crâne	90	—

Tué dans la région de Kijabe.

Felis serval Schreber.

1877. *Felis serval* Schreber *Säugeth.*, III, p. 407.

La collection de M. Babault renferme quatre spécimens de Serval. Cet animal est trop connu pour que nous insistions longuement sur sa description. La teinte de fond des individus que nous avons examinés est fauve clair, presque couleur de sable; la poitrine, le ventre et la face interne des membres sont jaune clair, presque blanc; les taches ont la disposition habituelle à l'espèce type.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	98	cm.
— de la queue	24	—
— de l'oreille	7,5	

Narrosurra River, Salt Marsh.

Lynx caracal caracal (Güldenstadt).

1766. *Felis caracal* Güldenstadt. *Nov. Comm. Acad. Petrop.*, XX, p. 500.
1870. *Caracal nubicus* Fitzinger, *Sitzungb. Akad. Wien.*, LX. p. 205. — 1892. Matschie, *Sitzungb. Ges. Naturf.*, Berlin, p. 144.
1892. *Felis berberorum*. Matschie, *Id.*

Le Caracal est un Félidé très voisin du lynx, [*Lynx Lynx* (L)] dont il possède le pinceau de poils aux oreilles; il en diffère par sa robe uniforme dépourvue de taches.

L'individu rapporté par M. Babault est encore aujourd'hui vivant au Museum de Paris.

Matschie a distingué spécifiquement le Caracal de l'Inde (*F. caracal bengalensis*), avec raison; celui du Nord de l'Afrique (*Felis berberorum*); celui de l'Afrique orientale et méridionale (*Felis nubica*).

La distinction de ces deux dernières formes ne me paraît pas justifiée, même au titre de sous-espèce.

Kijabé.

Le Caracal est largement répandu, mais ne semble commun nulle part.

Cynailurus jubatus guttatus Hermann.

1777. *Cynailurus jubatus* Erxleben. *Syst. Regn. Anim.*, p. 150.
1804. *Cynailurus guttatus* Hermann, *Obs. Zool.*, p. 58. — 1905. Matschie *Säug. Deutsch-Ost.-Afrikas*, p. 70.

Le Guépard se rencontre non seulement dans toute l'Afrique, mais encore dans l'Inde, au Turkestan et en Syrie. C'est avec raison, semble-t-il, qu'on sépare le Guépard africain de son congénère asiatique en en faisant une sous-espèce.

Les individus capturés par M. Babault présentent les caractères habituels de la forme africaine.

Le Guépard, par son port général, ses pattes longues et grêles, ses ongles non rétractiles, ses habitudes diverses et son humeur assez pacifique qui permet de l'apprivoiser aisément, se place nettement à part des autres Félidés.

Répandu sur une grande surface, il ne semble commun nulle part. Il paraît particulièrement rare dans le pays des Massaïs parcouru par M. Babault. Il est extrêmement méfiant.

Hot Spring, Amala Valley.

RONGEURS

Paraxerus cepapi (A. Smith).

1836. *Sciurus cepapi*, A. Smith., *App. Report Exp. Expl. S.-Africa*, p. 45.
1897. *Funisciurus cepapi* O. Thomas. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 953.
1909. *Paraxerus cepapi* O. Thomas. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, t. 3, p. 473.

Parmi les Écureuils de l'Afrique orientale et australe, celui-ci est l'un des mieux définis et des plus aisément déterminables La fourrure

Taurotragus oryx oryx dans son habitat naturel.

est assez courte, mais douce et serrée. Sur le dos, la teinte générale est d'un gris olivâtre et s'éclaircit sur les côtés en passant peu à peu au gris franc; sur la face ventrale, elle est d'un blanc pur, la gorge

cependant un peu grisâtre. Les membres sont teintés comme le dos du côté externe, comme la face ventrale du côté interne. Les mains et les pieds sont jaunes d'ocre. Enfin, les oreilles arrondies, relativement courtes, sont couvertes de quelques poils jaunes assez clairsemés. La queue, de la longueur de la tête et du corps, peu fournie, porte de longs poils annelés de brun et de jaune et un pinceau terminal peu fourni.

Comme tous ses congénères, cet écureuil se modifie dans le cours des saisons. La description précédente correspond à des animaux capturés en février. A partir du mois de juin la coloration générale devient plus rousse dans l'ensemble, la face ventrale restant d'ailleurs toujours blanche.

Dimensions :

Longueur de la tête et du corps.	187 mm.	180 mm.	175 mm.	175 mm.
— de la queue (sans les poils terminaux). . .	162	160 —	155 —	170 —
du pied antérieur. .	21	21	21	19 —
— du pied postérieur. .	51 —	50 —	52	53 —

Le crâne se fait remarquer par la faible longueur de la voûte palatine qui ne dépasse pas en arrière la limite des dernières molaires. Les incisives supérieures sont faiblement sillonnées; il y a deux prémolaires en haut, la première très petite, et une seule en bas, soit par conséquent *cinq* dents à la mâchoire supérieure (non compris les incisives) et quatre à l'inférieure.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur condylobasale.	57,5 mm.
— basilaire	56 —
— maxima.	45 —
— palatine	27
des nasaux.	11,5 —
Largeur de la boîte cranienne.	20 —
interorbitaire des frontaux	16 —

Cet écureuil se trouve dans l'Afrique orientale et australe. Les individus de notre collection proviennent du Nairobi.

= Tatera [illegible] Heck

Gerbillus (Gerbilliscus) bœhmi Noack.

1888. *Gerbillus bœhmi* Noack, *Zool. Jahrb., Syst.*, II, p. 241, pl. IX, fig. 11-13.
1897. *Gerbilliscus boehmi* O. Thomas, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 433.

Cette espèce appartient à un groupe où la spécification est assez difficile. Les formes *bœhmi*, *ater*, *validus*, etc., sont très voisines par leurs caractères extérieurs et d'une détermination pénible. Cependant, O. Thomas[1] a distingué sous le nom de *Gerbilliscus* deux espèces *G. bœhmi* et *G. fraterculus* qu'il caractérise par la présence de *deux* sillons peu accentués à la face antérieure des incisives.

G. bœhmi est une assez grande gerbille, colorée en jaune brun sur le dos et le dessus de la tête, avec une tache plus foncée et mal définie sur le nez. Les faces latérales passent progressivement à l'ocre, puis au roux clair, tandis que la face ventrale est entièrement blanche. La région externe des membres est teintée comme le dos, avec une tache plus grise au-dessus du talon ; leur face interne est entièrement blanche ainsi que les mains et les pieds.

La queue, assez longue, est d'un brun jaunâtre sur le dessus et dans sa moitié proximale, blanche dans le reste de la longueur et sur toute sa face inférieure.

Dimensions :

Tête et corps	178 mm.	170 mm.	170 mm.
Queue	250 —	210 —	215 —
Pied antérieur	22 —	20 —	21 —
— postérieur	43 —	41 —	43 —
Oreille	21 —	21 —	21 —

Le crâne ne présente pas de caractères bien saillants, mais les incisives supérieures sont remarquables par un double sillon, l'interne presque invisible, l'externe un peu plus accentué, sans être jamais bien profond.

1. Thomas (O.), *Proceed. Zool. Soc.*, p. 435, 1897.

Cette espèce est répandue dans l'Afrique Centrale et Orientale. Les spécimens examinés par nous proviennent de Narrosurra River.

Arvicanthis barbarus pulchellus (Gray).

1766. *Mus barbarus* LINNÉ, *Syst. Natur.*, I, part. 2.
1864. *Golunda pulchellus* GRAY, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 57.
1897. *Mus (Isomys) pulchellus* de POUSARGUES, *Ann. Sc. natur. Zool.*, IV, p. 1.

Ce Muridé est si généralement connu que nous n'aurons pas à insister longuement sur ses caractères.

Dos d'un brun foncé avec huit ou dix bandes longitudinales jaunâtres plus ou moins interrompues. Une bande brune un peu plus sombre tout le long de la colonne vertébrale. Tête brune, finement tiquetée de jaune, un peu plus claire sur les côtés. Oreilles longues, jaunes d'ocre. Base des poils ardoisée sauf sur la face ventrale toute entière où le revêtement pileux est entièrement blanc. Membres de la même couleur que la tête, excepté les mains et les pieds qui sont d'un jaune d'ocre clair. Queue plus longue que le corps, brunâtre sur le dessus, blanchâtre en dessous.

On rencontre dans tout le nord de l'Afrique un *Mus barbarus* qui correspond très exactement à la description précédente, sauf en ce qui concerne les bandes longitudinales dorsales qui sont continues au lieu d'être interrompues. En conséquence, on a presque unanimement considéré (Peters, Pagenstecher, Barbosa du Bocage, O. Thomas, etc.) l'*Arvicanthis pulchellus* comme une simple forme du *Mus barbarus* du nord de l'Afrique. Pourtant, de Pousargues[1], se basant sur la discontinuité des raies et sur quelques autres variations dans le nombre des callosités plantaires, croit devoir distinguer résolument deux espèces : *Mus barbarus*, *Mus pulchellus*. A notre avis, cette solution est trop radicale. On sait que le nombre et le développement relatif des bourrelets

1. DE POUSARGUES. Étude sur les Mammifères du Congo français. *Ann. Soc. Nat. Zool.*, 1896.

plantaires varient sensiblement dans certains *Mus*. Il en est d'ailleurs de même chez les Hérissons[1]. D'autre part, il est bien souvent difficile d'examiner et de compter sans erreur ces bourrelets sur des pièces desséchées. Enfin j'ai eu entre les mains des *Mus barbarus* du nord de l'Afrique à raies *partiellement* discontinues.

Je me rangerai donc à l'opinion générale en considérant la forme *pulchellus* de l'Afrique tropicale comme une simple sous-espèce de l'*Arvicanthis barbarus* du Nord africain.

Dimensions :	♂	♂
Longueur de la tête à la queue	110 mm.	97 mm.
— de l'oreille	13 —	12 —
— du pied postérieur	27 —	23 —
— de la queue.	120 —	113 —

La distribution géographique de ce Muridé est assez étendue. L'espèce type est répandue au Maroc, en Algérie, en Tunisie. La sous-espèce *pulchellus* se trouve dans l'Afrique tropicale, de la Guinée au Kilimandjaro et jusque dans l'Afrique orientale anglaise et allemande.

Arvicanthis pumilio pumilio (Sparrmann).

1784. *Mus pumilio* Sparrmann, *K. Vet. Akad. Handl.*, Stockholm. p. 339, pl. VI.
1829. *Mus linratus* Cuvier, *Hist. Nat. Mammifères*, 61.
1827. *Mus donovani* Lesson, *Mon. Mamm.*, p. 268.
1842. *Mus vittatus* Wagner, *Archiv. Naturg.*, VIII, p. 11.
1846. *Mus striatus* Sundevall, *Oefvers. Akad. Forh.*, Stockholm, p. 88.
1899. *Arvicanthis pumilio* W. Sclater. *Ann. S. A. Mus.*, 1, p. 29.

Cette espèce plus ou moins voisine de la précédente, striée comme elle sur le dos, est fort bien définie, O. Thomas et de Winton y ont distingué diverses sous-espèces, mais les individus déterminés par nous appartiennent très nettement à la forme type.

---

1. M. Kollmann. Sur les Hérissons de l'île de Djerba. *Bull. du Mus.*, 1911, n° 6.

La teinte générale des régions dorsales est d'un gris brun un peu jaunâtre. De la nuque à la base de la queue s'étendent *quatre* bandes brun foncé assez étroites, séparées par *trois* bandes d'une coloration plus claire que le fond général. Le museau est teinté d'ocre, de même que le cercle qui entoure les yeux, coloration qui se retrouve sur le dos, à la base de la queue, ainsi qu'à la face interne des oreilles. Le dessous est gris blanchâtre un peu lavé de jaune par places; il en est de même des mains et des pieds. Enfin, la queue, bien couverte de poils, est brun noir sur le dos et grisâtre en-dessous; les anneaux écailleux sont assez larges et bien visibles entre les poils.

Dimensions ♂ adulte :

Tête et corps	121 mm.
Queue	150 —
Pied postérieur	24 —

Si l'on se rapporte aux chiffres donnés par Sclater[1] l'individu mesuré ci-dessus était d'assez grande taille.

Au contraire, selon les mesures de Wroughton[2], c'est la taille normale. Cependant, la queue dépasse notablement en longueur la dimension indiquée par cet auteur (150 mm. au lieu de 116).

La longueur basilaire du crâne est de 25 mm., chiffre voisin de celui qui est indiqué par Wroughton.

Ce Muridé vit dans toute l'Afrique orientale et méridionale. Les spécimens que j'ai examinés proviennent de Kijabé.

---

1. Sclater W. The Fauna of South Africa, Mammals, II, p. 65, 1901.
2. Wroughton. Notes on the various Forms of *Arvicanthis pumilio* Sparr., *Ann. Nat. Hist.*, sér. 7, vol. 16, p. 629, 1905.

Mus norvegicus Erxleben.

1777. *Mus norvegicus* Erxleben *Syst. Regn. an.*, I, p. 381.
1778. *Mus decumanus* Pallas, *Glires*, p. 91.

Notre collection renferme trois spécimens de ce Muridé très commun, le Rat des égouts de nos régions. Originaire de l'Asie, il est devenu, comme on sait, cosmopolite.

Mus colonus Brants.

1827. *Mus colonus* Brants, *Het. Geslacht. d. Muizen*, p. 124.
1834. *Mus natalensis* Smith (A.), *S.-Afr. Journ.*, II, p. 156.
1836. *Mus mariquensis* Smith (A.), *App. Report. Expl. S.-Afr.*, p. 43.

Ce rat, commun et largement répandu en Afrique orientale et méridionale, se caractérise par la douceur remarquable de sa fourrure et ses pieds entièrement blancs.

La couleur générale est brun foncé, plus sombre, presque noir sur le milieu du dos, particulièrement chez les jeunes individus. La teinte s'éclaircit sur les côtés du corps et sur la tête en arrière des yeux, avec légère tendance à tourner au roux. Le dessous est d'un blanc plus ou moins grisâtre, suivant les individus. Quand le poil est très abondant et serré, le ventre est entièrement blanc, dans le cas contraire la base ardoisée des poils est partiellement visible et l'ensemble paraît gris.

Les membres sont gris cendré. C'est à peine si la teinte des côtés se prolonge sur leur face externe. Les mains et les pieds sont couverts d'une peau de couleur claire, elle-même recouverte de poils entièrement blancs. Les oreilles sont courtes, arrondies et portent quelques poils bruns.

Enfin la queue, à peu près de la même longueur que la tête et le corps

est brune sur le dessus et jaunâtre en dessous. Elle ne porte que de rares poils raides et très courts.

Ce rat semble présenter une certaine variabilité avec l'âge. Les jeunes sont plus bruns et plus uniformément colorés. Les vieux ont tendance à passer au roux foncé sur les côtés, la région noire du milieu du dos s'accentuant par contraste.

Dimensions :	♂ adulte	♂ adulte	♂ adulte
Longueur de la tête et du corps. . .	129 mm.	127 mm.	120 mm.
— de la queue.	118 —	102 —	100 —
— des oreilles	16 —	16 —	15 —
— du pied postérieur	20 —	19,5 —	18 —

Spécimens capturés dans les localités suivantes : Narrosurra River, Siswa, Kijabe, Salt Marsh.

Otomys irroratus tropicalis O. Thomas.

1827. *Otomys irroratus* Brants, *Muiz*, p. 94, fig. 1-8.
1825. *Eurydis bisulcatus* F. Cuvier, *Dents des Mammifères*, p. 168.
1902. *Otomys irroratus tropicalis* O. Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, série 7, vol. 18, p. 511

Les *Otomys* possèdent des molaires caractérisées par des lamelles transversales qui les rapprochent dans une certaine mesure des Gerbilles. Ils en diffèrent d'ailleurs nettement par l'égalité de leurs membres antérieurs et postérieurs. Leur facies est beaucoup plus celui d'un rat, sauf en ce qui concerne la queue qui est relativement courte.

Otomys irroratus habite l'Afrique orientale et australe. En tenant compte de diverses particularités, de la coloration et de la dentition, connues d'ailleurs depuis longtemps, O. Thomas a pu distinguer plusieurs sous-espèces. Les spécimens que j'ai examinés appartiennent très nettement à la forme *O. i. tropicalis*.

La couleur est d'un brun chaud sur le dos, ce qui différencie nettement cette sous-espèce de l'*O. irroratus* type qui est au contraire d'un

gris piqueté. La teinte s'éclaircit légèrement sur les côtés, mais la base des poils reste partout d'un brun foncé. La face ventrale est tout entière gris jaunâtre : la base des poils est ardoisée et leur pointe enfumée. Les mains et les pieds sont bruns. Le pouce est très petit en avant, bien développé en arrière; les griffes sont presque blanches. Les oreilles, assez grandes, noires de peau, sont couvertes de courts poils jaunâtres assez abondants. Enfin la queue est écailleuse, bien couverte de poils, bruns en dessus, blancs en dessous.

Dimensions :	♂	♀
Longueur de la tête et du corps. . . .	160 mm.	158 mm.
— de la queue.	80 —	73 —
— du pied postérieur (sans les griffes)	24 —	24 —
— des oreilles	20 —	20 —

Dans l'ensemble, ces dimensions sont un peu plus faibles que celles du type de O. Thomas.

Le crâne diffère peu de celui de l'espèce type. D'après O. Thomas[1], la forme *tropicalis* aurait des naseaux plus larges en avant et une largeur interorbitaire moindre. La dernière molaire possède habituellement *sept* lamelles. Ces caractères sont bien peu importants; d'ailleurs, d'après Thomas lui-même, il y a de nombreuses variations. J'ai trouvé six, le plus souvent sept lamelles, la dernière parfois très petite, parfois assez grande, et dans un cas huit lamelles, dont la dernière était, il est vrai, très peu développée. Les individus à nombreuses lamelles m'ont paru plus âgés que les autres, et la variation constatée s'expliquerait par le fait que la dent ne laisserait apparaître de nouvelles lamelles en arrière qu'au fur et à mesure de l'usure progressive.

1. O. Thomas. On some new forms of *Otomys*. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, vol. 10, p. 311, 1902.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire	41	mm.
— condylobasale	38	—
— maxima	42	—
— des naseaux	19,5	—
Largeur frontale interorbitaire	4,5	—
— maxima des naseaux	7,5	—

O. i. tropicalis se rencontre du British East Africa au Nyasaland. L'individu type provient du Kénia. Les spécimens examinés par nous ont été capturés au Nairobi et à l'Amala River.

Cricetomys gambianus Waterhouse.

1840. *Cricetomys gambianus* WATERHOUSE. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 2.

L'ensemble des caractères de cet énorme rat en fait en quelque sorte un type synthétique entre les *Mus* proprement dits et les *Cricetus*. Il possède, en effet simultanément des abajoues, des molaires rappelant assez celles des Hamster, un habitus général de rat, y compris la longue queue écailleuse, des doigts antérieurs externes et des doigts postérieurs latéraux bien développés. Aussi, est-ce avec raison qu'on a créé pour ce Muridé une coupe générique spéciale.

La coloration présente quelque variabilité sur laquelle ont insisté O. Thomas[1] et de Pousargues[2]. D'après Thomas, ces différences ne dépendent pas plus du sexe que de l'âge des individus, mais bien plutôt des conditions de milieu, d'habitat, de climat.

Pourtant, plus récemment, Wroughton[3], Osgood[4] et Thomas[5] lui-même ont décrit diverses sous-espèces originaires du Ruvenzori, du Kénia, de Fernando-Po et de Liberia. L'individu que j'ai examiné ne correspond à aucune de ces formes.

1. O. THOMAS. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 10, 1888; p. 550, 1892; p. 505, 1895.
2. DE POUSARGUES. *Ann. Sc. Nat. Zool.*, p. 402, 1896.
3. WROUGHTON (R. C.). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, t. 5, p. 106, 1910.
4. OSGOOD (W. H.). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, t. 5, p. 279, 1910.
5. THOMAS (O.). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, t. 5, p. 198, 1910.

L'individu que j'ai examiné est brun sur le dos, plus foncé sur la croupe, plus clair sur les épaules et le dessus de la tête. La teinte s'éclaircit sur les côtés et passe progressivement au brun clair puis au blanc sur la face ventrale. Les côtés de la tête sont gris brunâtre, la gorge presque blanche. Les membres sont de la couleur du dos sur la face externe, plus clairs du côté interne, les mains sont grisâtres, les pieds bruns; enfin la queue est brune dans ses deux tiers basaux, blanche dans le reste de sa longueur.

La distribution de *Cricetomys gambianus* est immense puisqu'on le rencontre dans toute l'Afrique tropicale, qu'on le retrouve au Mozambique et jusque dans le nord de l'Afrique australe.

Partout, c'est un remarquable pillard à qui les indigènes font une chasse acharnée, sans grand résultat semble-t-il, car il n'en reste pas moins très répandu. Ce serait, paraît-il, c'est du moins l'opinion des noirs, un estimable gibier.

Tachyoryctes splendens splendens Rüppell.

1835. *Tachyoryctes splendens* Rüppell, *Wirbelth. Abyss.*, I, p. 36, pl. XII.
1895. *Rhizomys splendens* Matschie, *Die Säugethiere Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 57.

Les *Tachyoryctes* ne comprennent guère que trois espèces *T. macrocephalus*, *T. annectens*, *T. splendens*, cette dernière subdivisée en deux sous-espèces. Ces diverses formes sont très voisines et se distinguent seulement par quelques variations de coloration et de taille.

Un seul spécimen se trouve dans la collection de M. Babault. Son développement incomplet permet difficilement de le déterminer avec certitude.

Cependant, sa teinte générale brune sur le dos, plus foncée à la partie antérieure de la tête, sa face inférieure gris foncé, me font penser qu'il appartient à la forme *T. splendens splendens*.

Ce Rongeur se rencontre en Abyssinie et s'étend vers le sud jusqu'au

Kilimandjaro et au Kenia. Matschie le signale dans l'Est africain allemand. Le spécimen de notre collection provient du Nairobi.

Myoscalops argenteo-cinereus (Peters).

1852. *Heliophobius argenteo-cinereus* Peters, *M. B. Ak. Berlin*. p. 239. 1846. *Reise. Mossamb., Saüg.*, p. 140, fig. 2 et 35.
1864. *Georychus pallidus* Gray., *Proceed. Zool. Soc.*, p 124.
1890. *Myoscalops argenteo-cinereus* O. Thomas. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 448.

Les rats-taupes d'Afrique sont des Rongeurs adaptés à la vie souterraine, d'apparence générale plus ou moins comparable à la taupe de nos pays. Ils comprennent environ une quinzaine d'espèces rassemblées depuis longtemps dans le genre *Georychus*. Bien que les caractères externes et anatomiques de tous ces animaux présentent une assez grande constance, O. Thomas[1] a cependant pu montrer que la forme du crâne permet de distraire d'entre les véritables *Georychus* un petit groupe de trois ou quatre espèces, auquel il a donné le nom générique de *Myoscalops*.

La plus connue de ces espèces, *Myoscalops argenteo-cinereus*, commune en Afrique orientale, est représentée dans notre collection par un assez grand nombre de spécimens.

Cet animal manifeste par ses formes extérieures une assez remarquable adaptation à la vie fouisseuse. Le corps est relativement court, cylindrique dans son ensemble, la tête ne se distinguant pas par un cou rétréci. Celle-ci est terminée par une sorte de grouin coupé carré et dans lequel sont percées les narines. La queue, pratiquement absente, est réduite à un court moignon caché sous la fourrure d'où émerge simplement un bouquet de poils raides. Les membres sont courts mais forts. En avant, on trouve cinq doigts, le pouce étant assez petit et les quatre autres décroissant régulièrement de longueur; les griffes sont assez faibles. En arrière, les cinq doigts sont armés de griffes sensiblement plus longues et plus puissantes. On s'attendrait à

1 O. Thomas, On a collection of Mammals obtained by Dr Emin Pasha in Central and Eastern Africa. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 448. 1890.

trouver chez un animal fouisseur des griffes beaucoup plus fortes. Cette imparfaite adaptation semble s'expliquer par la nature du terrain habituellement sablonneux dans lequel ces animaux creusent leurs galeries. Les yeux sont très petits et presque cachés sous la fourrure ; de même l'oreille externe est à peu près nulle.

En résumé, *Myoscalops argenteo-cinereus* présente comme ses congénères une adaptation marquée à la vie souterraine : forme massive, cylindrique, pas de queue, museau obtus, mains et pieds forts, organes des sens peu développés. Cependant, cette adaptation n'atteint pas à beaucoup près la perfection que nous lui voyons chez la taupe, notamment en ce qui concerne les membres qui n'offrent pas cette forme de pelle dirigée en arrière si caractéristique des Talpidés.

La fourrure, très douce, ne comprend que des poils d'une seule sorte, ardoisés à leur base, très fins, sans mélange de jarres. Sur les parties dorsales, tête et milieu du dos, elle est d'un gris argenté, légèrement jaunâtre ou brunâtre et offre parfois des reflets chatoyants. Elle est grisâtre sur les côtés et la face ventrale chez les jeunes, et tend au blanchâtre chez les individus âgés. La teinte s'éclaircit toujours un peu au-dessous de la ligne reliant les yeux aux oreilles et sur la face inférieure de la tête, spécialement chez les vieux individus. Les mains et les pieds sont blanchâtres. Enfin, la queue est ornée d'un petit bouquet de poils blancs, raides, qui font seuls saillie hors de la fourrure.

Il est à noter que les jeunes portent un demi-cercle blanc sur le museau, immédiatement en arrière du grouin, et une tache blanche sur le sommet de la tête. L'un et l'autre disparaissent avec l'âge en se fondant dans la teinte grise générale. L'espèce de Gray[1] qui porte aussi une tache blanche sur le front pourrait n'être qu'un état jeune de *M. argenteo-cinereus*.

Le crâne, comme d'ailleurs celui de *Georychus* est remarquable par sa forme triangulaire, la portion faciale étant étroite, la boîte encéphalique au contraire élargie, surtout en arrière. L'espace fronto-interor-

1. *Myoscalops (Georychus) albifrons* Gray, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 123, 1864.

bitaire est limité par deux lignes à peu près parallèles, ce qui, d'après O. Thomas[1] différencie *Myoscalops* de *Georychus* chez qui la même région est au contraire conique.

Les incisives sont très longues, fortes et non sillonnées. Il semble régner une certaine indécision au sujet du nombre des molaires. Le chiffre normalement indiqué par les auteurs est de quatre. C'est ce nombre qu'on observe le plus souvent dans la plupart des individus. Chez les jeunes on n'en trouve que trois; rarement chez les adultes on trouve cinq molaires. C'est ce nombre qu'indiquait Peters[2]. Thomas a rencontré les mêmes difficultés observant dans deux individus qu'il ne rapportait qu'avec doute à l'espèce qui nous occupe, trois et cinq molaires.

Nous n'en avons jamais pu compter plus de quatre. En réalité, il semble exister cinq ou six molaires. Mais les dernières n'apparaissent que tardivement. On peut d'ailleurs constater, même sur des jeunes à trois dents seulement, que la première molaire est déjà complètement abrasée, alors que la troisième est encore à peine entamée. Ajoutons que les molaires présentent d'abord des plis d'émail, mais que l'usure transforme très rapidement la couronne en une surface plane arrondie ou carrée complètement dépourvue de tout repli adamantin.

Répandu dans toute l'Afrique orientale; nos individus proviennent de Narrosurra River.

Pedetes caffer (Pallas.)

1778 *Mus caffer* Pallas.
1829. *Helamys capensis* F. Cuvier, *Hist. Nat. Mamm.*
1825. *Pedetes caffer* Smith, *Descr. Cat. S.-Afr. Mus.*, p. 26.

Très singulière par l'ensemble de ses caractères, cette espèce, la seule du genre, doit incontestablement former le type d'une famille

1 O. Thomas. *Loco citato.*
2 Peters. Reise nach Mossambique, p. 140, 1852.

autonome. Il est moins facile de lui assigner un rang dans l'ordre des Rongeurs. En raison de son adaptation spéciale, on l'a fréquemment placée à côté des Gerboises[1], mais il semble que le *Pedetes* n'ait avec ces animaux que des affinités de convergence. Winge[2] le mettait à côté des Sciuridés et O. Thomas[3] parmi les Hystrichomorphes, c'est-à-dire au voisinage des Marmottes; la dernière de ces opinions est peut-être, du moins si on envisage exclusivement les caractères craniens, plus justifiée que la première.

Quoi qu'il en soit, cet animal est si connu et varie si peu, qu'il n'y a pas lieu d'insister longuement sur ses caractères. Rappelons que ses membres postérieurs sont très développés, les doigts très allongés, les ongles très forts; les membres antérieurs sont, au contraire, beaucoup plus petits et ne semblent pas servir à la marche. Ainsi constitué, il offre un peu l'aspect d'un petit kangourou, dont il possède la démarche, à ceci près qu'il ne semble guère s'appuyer sur sa queue, si on en juge par la non-usure des poils. Quelques auteurs la représentent relevée sur le dos.

C'est un animal nocturne, qu'on rencontre dans les districts secs et de grande altitude de l'Afrique du Sud, de l'Afrique orientale allemande et du British East-Africa.

Lepus capensis ochropus Wagner.

1766. *Lepus capensis* Linné, *Syst. Nat.*, p. 78.
1826. *Lepus arenarius* Is. Geoffroy, *Dict. class. Hist. Nat.*, IX, p. 385.
1844. *Lepus ochropus* Wagner, *Schreber. Säug.* Süppl. IV, p. 96.

Cette espèce, considérée dans son sens le plus large, possède en Afrique une distribution extrêmement étendue. On la trouve dans

1. Alston (E. R.). On the classification of the order Glires. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 61, 1876.
2. Winge. Jordfundne og nulevende Gnavere fra Lagoa Santa, E. Museo Lundii, I, 1888.
3. Thomas (O.) — On the Genera of Rodents : An attempt to bring up to date the current arrangement of the order. *Proceed. Zool. Soc.*, p. 1012, 1896.

l'Afrique méridionale, le Natal, au Mozambique, au désert de Kalahari, en Afrique centrale et orientale, et enfin en Afrique occidentale, de l'Angola jusqu'au Congo. Il était donc à prévoir dans ces conditions que cette espèce devait présenter un certain nombre de formes plus ou moins différenciées. Et en effet, quelques sous-espèces ont été décrites, originaires principalement de l'Afrique du sud et de l'Afrique orientale; il est fort probable qu'il doit en exister d'autres.

D'autre part, l'espèce décrite par Schreber sous le nom de *Lepus ochropus* ressemble beaucoup à *L. capensis* L. et peut tout au plus en être distinguée comme une sous-espèce. C'est à cette forme que je rapporte trois spécimens que renferme la collection de M. Babault.

Le dessus de la tête, le dos, la croupe, ainsi que la face externe du membre postérieur sont d'un brun roussâtre mélangé de noir. Les poils sont en effet grisâtres à la base et se terminent par trois ou quatre anneaux, roux et noir, le terminal étant presque toujours roux clair. Le cou porte du côté dorsal, immédiatement en arrière des oreilles, une assez large tache d'un roux brillant. Sur les côtés, la teinte générale s'éclaircit, par oblitération des petites tiquetures noires, passe peu à peu au roussâtre de moins en moins brillant, et se confond finalement avec le blanc de la face ventrale. Cette dernière est tout entière, en effet d'un blanc de neige, depuis la bouche jusqu'à la queue, sauf dans la région de la gorge. La teinte dorsale se prolonge sur les côtés tout autour du cou en s'éclaircissant et perdant ses taches noires, de telle sorte que la gorge se trouve teintée de roux brillant; chacun des poils de cette région est gris à sa base et terminé par un anneau roux et un anneau blanc.

Un anneau clair plus ou moins net entoure les yeux; les joues sont gris-jaunâtre piqueté de blanc, la lèvre supérieure est blanchâtre, l'inférieure blanc pur. Les oreilles sont longues, peu velues du côté dorsal, brun clair sur leurs deux faces, sauf au sommet qui est brun foncé du côté externe, jaune clair sur la face interne. La bordure du pavillon est noire au sommet et jaune dans tout le reste de son étendue.

Les membres antérieurs sont roux clair sur leur face externe, blancs

ou d'un blanc roux sur leur face interne. Les postérieurs sont teintés comme le dos à leur base, puis roux grisâtre, puis enfin roux. La face interne est entièrement blanche.

La queue, relativement longue, est noire sur le dos et parfaitement blanche du côté ventral.

Dimensions (approximatives)	(♂ adulte)	(♂ adulte)	(♂ adulte) :
Longueur de la tête et du corps	420 mm.	400 mm.	480 mm.
— des oreilles	120 —	125 —	130 —
— de la queue	95 —	» —	95 —
— du pied postérieur	114 —	110 —	120 —

La description précédente s'applique très exactement aux trois individus que j'ai examinés. Tout au plus l'un d'eux a-t-il un collier roux un peu plus large que les deux autres. En tout cas, il ne peut venir à l'idée que ces trois spécimens pourraient ne pas avoir le même nom spécifique ou sous-spécifique.

Il en est de même, quand on considère les crânes, qui présentent tous trois une remarquable uniformité.

Voici quelles sont leurs principales dimensions :

	(♂ adulte)	(♂ adulte)	(♂ adulte)
Longueur condylobasale	79 mm.	82,5 mm.	77 mm.
— basilaire	74 —	76,5 —	70,5 —
— maxima	89 —	91 —	87,5 —
— des naseaux	» —	33 —	33,5 —
— palatine	37 —	37,5 —	33
— du trou palatin	19,5 —	20 —	19 —
de la série des molaires supérieures	16 —	17 —	15 —
Largeur de la boîte cranienne	29,5 —	»	30 —
— zygomatique	41 —	42,5 —	42 —

Lepus capensis ochropus tel que la sous-espèce est actuellement comprise a une très large répartition en Afrique centrale, orientale et occidentale; il est probable que diverses formes devront être distinguées. Nos spécimens proviennent de Siswa et Leminck.

PROCAVIIDÉS

Procavia scheelei (Matschie).

1895. *Dendrohyrax scheelei* MATSCHIE. *Die Säugethiere Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 90.

Cette espèce a été décrite par Matschie dans son ouvrage sur les Mammifères de l'Afrique orientale allemande comme voisine de *Procavia arborea* et de *P. stuhlmanni*.

Il ne nous semble pas impossible qu'elle soit identique à celle qui a été créée par Thomas[1] sous le nom de *Procavia minia*.

La collection de M. Babault renferme un Daman qui me semble se rapporter à l'espèce de Matschie, bien que son développement incomplet et l'absence du crâne ne permette pas de l'étudier complètement.

Les poils sont particulièrement longs, comme en général dans les espèces du sous-genre *Dendrohyrax*; sur la plus grande partie du corps, leur base est brune, leur partie moyenne gris-ardoisé et leur sommet porte deux anneaux noir et blanc. Le dos, le dessus de la tête, les côtés sont gris, piquetés de noir et de blanc, la teinte étant plus foncée sur la ligne médiane dorsale. La face ventrale et le côté interne des membres sont entièrement blancs, sauf le cou qui est un peu lavé de jaune. La tête porte une tache blanche au-dessus de chaque œil. Les lèvres sont également blanches. Enfin, les oreilles sont couvertes, sur leur face interne, d'assez longs poils blancs et portent une touffe de poils de même couleur sur le bord de leur surface externe. Les jambes sont blanchâtres, les cuisses teintées comme le dos, les mains et les pieds bruns.

La tache dorsale, qui ne manque jamais chez les Damans et fournit

---

1. O. THOMAS. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, vol. 6, p. 387, 1900.

toujours de bons caractères systématiques, est d'un blanc entièrement pur. A peine visible à l'extérieur sous la forme d'une bande étroite, on constate en soulevant la fourrure qu'elle mesure au moins trois centimètres de long sur un centimètre de largeur et qu'elle est constituée de poils blancs jusqu'à leur base.

Cette description de notre spécimen concorde bien avec celle de Matschie et même avec celle de Thomas.

Je ne puis rien dire du crâne, qui est resté dans la peau de l'animal. Cependant, le montage ayant été fait la bouche ouverte, il est facile de constater que les dents ne sont pas du tout usées. L'individu était donc encore jeune.

Dimensions (non adulte) :

Tête et corps	320 mm.
Pied postérieur	46 —
Oreille	32 —

Cette espèce semble localisée en Afrique orientale. Notre spécimen a été capturé à Dred N'Gouy.

ONGULÉS

Bos caffer ruahensis (Matschie).

1779. *Bos caffer* Sparrmann, *K. Sverska Vet.-Akad Handb.*, vol. XL, p. 79.
1856. *Bubalus caffer* Jardine, *Nat. Libr. Mammals*, vol. IV, p. 237.
1895. *Buffelus caffer* Matschie, *Säugeth. Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 107.
1911. *Syncerus caffer* Hollister, *Proceed. Biol. Soc. Washington*, vol. XXIV, p 192.
1906. *Bubalus ruahensis* Matschie, *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde*, p. 170

Les termes génériques *Bos*, *Bubalus*, *Buffelus*, *Bison* ont été employés par les auteurs dans des acceptions assez différentes, il en résulte une certaine confusion dans la synonymie.

Dans son récent *Catalogue*, R. Lydekker[1] simplifie la question en admettant le seul genre *Bos* avec les sous-genres *Bibos* et *Pœphagus* pour les espèces asiatiques, *Bison* pour celles de l'Amérique du nord et *Bubalus* pour les espèces africaines, indiennes et des Philippines. Le Buffle de l'Afrique orientale prend donc le nom de *Bos caffer*.

Je n'ai pas eu à ma disposition de peau entière, mais seulement trois crânes avec la peau de la tête et des épaules. Ces pièces sont suffisantes pour permettre de rapporter ces animaux à la sous-espèce *ruahensis* de Matschie[2].

Fig. 3. — *Bos caffer ruahensis* (Matschie). Massacre vu de trois quarts.

Les cornes sont, en effet, assez caractéristiques par leur forme (fig. 3). Leur portion basale, très épaissie et très rugueuse, est dirigée d'abord très en arrière et un peu en bas, puis elles se recourbent vers le haut et toujours en arrière, de telle sorte que leur pointe se trouve à une certaine distance en arrière du crâne. Enfin la portion la plus épaisse se trouve très au-dessous du niveau des orbites.

Le pelage est rare et rude et entièrement noir.

Dimensions des cornes (♂ adultes) :

Longueur de la base à la pointe en droite ligne . .	33 cm.
Écartement des pointes	26 mm.
Distance entre le plan occipital du crâne et la pointe de la corne.	12 cm.

Ces animaux ont été tués dans la Vallée du Kedong où ils sont très

1. Lydekker. Game Animals of Africa, p. 71, 1908. — Catalogue of the Ungulate Mammals, I. p 53, 1913.

2. Matschie, *Sitzungb. Ges. nat. Freunde*, p. 170, 1906.

communs. Le *Bos caffer* se trouve d'ailleurs dans toute la région éthiopienne.

Damaliscus korrigum jimela (Matschie).

1886. *Damalis senegalensis* Sclater, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 176.
1892. *Damalis jimela* Matschie, *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde*, p. 155.
1895. *Damaliscus jimela* Sclater et O. Thomas, *Book of antelopes*, vol. I., p. 67.
1899. *Damaliscus korrigum jimela* Lydekker, *Great. a. small Game of Africa*, p. 166.

Le « Topi » est une assez grande antilope de l'Afrique orientale. D'abord considérée comme une espèce particulière du genre *Damaliscus*, elle a été récemment rétrogradée par Lyddekker, au rang de forme de l'espèce *D. korrigum*.

Fig. 4. — *Damaliscus korrigum jimela* (Matschie). Cornes vues de profil.

La taille est moyenne : environ 90 centimètres au garrot. La robe est formée d'un mélange de poils courts et de pinceaux de poils plus longs qui donnent à l'ensemble un aspect très particulier.

Le dos, les côtés et le cou sont teintés de brun un peu rougeâtre. Cette coloration s'étend sur la base de la queue, sur la tête et sur l'ensemble des membres, sauf sur les grandes plaques noires que nous allons décrire.

Le dessus de la tête est en effet coloré en noir à reflets bleus, depuis la base des cornes jusqu'aux narines. Sur les épaules, s'étend une large tache de même couleur qui se prolonge sur la face externe des membres et forme un large bracelet au-dessus du genou. Toute la face externe

des cuisses est semblablement colorée. La queue est noire à son extrémité. La peau étant en mauvais état, je ne puis donner ses dimensions exactes.

Fig. 5. — *Damaliscus korrigum jimela* (Matschie). Cornes vues de face.

Le crâne semble avoir une région nasale un peu plus allongée que dans les formes voisines.

Les cornes sont relativement courtes, assez fortes, peu divergentes ornées d'une douzaine d'anneaux saillants (fig. 4 et 5).

Dimensions :

Longueur basilaire. . . .	58 cm.
— des cornes. . . .	35 —
Écartement des extrémités.	24 —

Cette forme est répandue dans tout le British East Africa et jusque dans l'Afrique orientale allemande.

Rencontré dans les régions de Amala River, Salt Marsh et Lemek Valley.

Connochaetes taurinus albojubatus Thomas.

1824. *Antilope taurina* Burchell, *Travels in S.-Afr.*, II, 278.
1892. *Connochaetes taurinus albojubatus* Thomas (O.). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. VI, IX, p. 588.
1895. *Connochaetes albojubatus* Sclater and Thomas, *A Book of Antelopes*, I, p. 105.
1885. *Connochaetes taurinus* Sclater, *List. Anim. Zool. Garden.*, p. 150.

Ce genre, bien défini par l'ensemble de ses caractères, notamment par ses cornes, comprend des antilopes de grande taille connues sous le nom général de « Gnous ».

Deux espèces sont à distinguer, *C. gnu* Zimmermann et *C. taurinus* Burchell, voisines l'une de l'autre mais cependant nettement distinctes par la forme de leurs cornes. La dernière a été subdivisée en un certain nombre de sous-espèces, notamment *C. t. albojubatus*, parfois considérée comme espèce autonome[1] aujourd'hui définitivement rétrogradée au rang de forme géographique[2].

La teinte générale de la robe est d'un gris clair, un peu ardoisé, presque blanchâtre sur la croupe et l'origine des membres postérieurs. Le cou et les épaules portent des lignes verticales noires indiquées tant par la couleur que par la direction des poils qui les constituent. La tête porte un chevron blanc très developpé. Une longue crinière noire s'étend de la région occipitale jusqu'au delà des épaules ; les poils qui la constituent ont au moins 60 à 70 centimètres de longueur.

Les côtés de la tête sont blancs, de même que la barbe de longs poils qui orne la gorge et le cou jusqu'à la naissance de la poitrine. C'est là un des caractères les plus évidents de la forme qui nous occupe, car la taille et la teinte générale sont susceptibles de certaines variations.

Les membres sont gris clair à leur base et gris enfumé dans leur partie distale. La queue porte de longs crins noirs.

Dimensions (♂ adultes) :

Longueur du museau à la base de la queue.	177 cm.
— de la queue (sans le pinceau terminal) . .	48 —

La comparaison du crâne de cette forme avec celui de l'espèce type ne donne aucun résultat net. Les cornes ont la forme de celles de *Connochaetes taurinus* en général et sont bien différentes de celles de *C. gnu*. Elles se dirigent d'abord en dehors puis se recourbent en haut et en dedans, rappelant un peu celles de Buffle du Cap.

---

1. Sclater and Thomas, A Book of Antelopes, p. 105.
2. Lydekker. Catalogue.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire		45 cm.
—	des cornes en droite ligne	25 —
—	suivant la génératrice interne	45 —
—	Écartement des extrémités	40 —

Connochaetes taurinus se trouve de l'Afrique australe (région du fleuve Orange) à l'Afrique orientale (Régions du Nyanza et du Kilimandjaro). La forme *albojubatus* paraît plus spécialement localisée dans le pays des Massaïs et dans les régions du Kilimandjaro.

M. Babault a tiré une douzaine d'individus, tant mâles que femelles, dans les régions de Guasso Nyiro, d'Amala River et de Salt Marsh.

Connochaetes taurinus babaulti s. sp. n.

Pour la synonymie de l'espèce voir l'article précédent.

Parmi les spécimens de Gnou rapportés par M. Babault, il en est un qui, tout en se rapportant nettement à l'espèce *C. taurinus* par l'ensemble de ses caractères et notamment par la forme de ses cornes, présente cependant un certain nombre de particularités, suffisantes pour que nous ayons cru pouvoir le décrire comme le type d'une forme nouvelle.

Le dessus de la tête depuis la base des cornes jusqu'au chevron frontal est brun brunâtre un peu plus clair en avant (Pl. II); les faces latérales sont gris un peu brun; une tache allongée brun clair entoure l'œil et se prolonge en avant jusqu'à la moitié de la longueur du chevron. Ce dernier, bien caractérisé, est formé de longs poils abondants et très serrés, d'un noir pur. Les oreilles sont blanches en dedans, noires en dehors, sauf sur leurs bords; la marge externe blanche, très large, se prolonge jusqu'à la base et déborde tout autour de leur insertion.

L'ensemble du cou, du tronc, des membres sur leur face externe est d'un brun enfumé qui rappelle beaucoup la teinte du *C. taurinus* type, mais qui diffère très sensiblement du *C. t. albojubatus* ci-dessus décrit.

Sur la ligne médiane dorsale et en arrière sur la plus grande partie de la croupe, la couleur du pelage passe à un blanc très enfumé, sale, à reflets brunâtres.

Sur le cou, sont *à peine* indiquées quelques lignes courtes un peu plus foncées que le reste du poil.

La crinière débute immédiatement en arrière des cornes et se prolonge jusqu'au garrot. Elle est courte; les poils qui la constituent ont au plus 17 à 18 centimètres de long; ces derniers sont ou entièrement noirs ou bien

Fig. 6. — *Connochaetes taurinus babaulti* s. sp. n. Cornes vues de trois quarts.

Fig. 7. — *Connochaetes taurinus babaulti* s. sp. n. Cornes vues de face.

noirs et terminés par une extrémité de 5 à 6 centimètres d'un blanc enfumé.

Les longs poils qui recouvrent la gorge et la ligne médiane du cou forment une sorte de barbe très fournie, qui commence très en avant, immédiatement au niveau de la commissure des lèvres. Les poils de cette barbe ont au moins 17 à 18 centimètres et sont noirs dans leur plus grande partie avec les 6 ou 7 derniers centimètres brun clair.

Les membres sont teintés comme les flancs et la région antérieure du dos.

La queue, assez courte, est terminée par un long pinceau de poils noirs.

Dimensions (♂ adulte, peau plate) :

Longueur de l'extrémité du museau à la base de la queue. .	175 cm.
— de la queue sans le pinceau terminal.	37 —
— du pinceau terminal	20 —
— des oreilles.	24 —

Le crâne ne diffère essentiellement en rien de celui de *C. taurinus* type ou de celui de *C. t. albojubatus*.

Les cornes ne sont pas très volumineuses, plutôt grêles (fig. 6 et 7). Comme chez *C. taurinus* en général, elles se dirigent d'abord en dehors et en bas, puis se recourbent vers le haut en arrière et en dedans.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire.	42 cm.
— des cornes (en droite ligne).	22 —
— des cornes (le long de la génératrice interne).	38 —
Écartement des extrémités.	38 —

Ainsi constitué, *C. taurinus babaulti* se distingue nettement des formes déjà décrites de *C. taurinus*. La présence d'un chevron frontal le sépare de l'espèce type. Ce chevron est d'ailleurs noir au lieu d'être blanc comme chez *C. t. johnstoni*. Enfin sa barbe est noire; *C. t. hecki*, *C. t. albojubatus* ont au contraire une barbe blanche. Enfin la crinière est particulièrement courte.

En résumé, on caractérisera *C. t. babaulti* par son chevron noir, sa

barbe noire, les teintes foncées de la robe, sa crinière courte, et l'absence à peu près complète de lignes sombres sur les épaules et le cou. Cet animal a été abattu dans la région de Narrosurra river.

Bubalis cokei cokei (Günther).

1884. *Alcelaphus cokei* Günther, *Ann. Mag. Nat. Hist.* sér. 5. vol. XIV, p. 426.
1892. *Bubalis cokei* Ward, *Record of Big Game*, p. 61.
1914. *Bubalis cokei cokei* Lydekker, *Catalogue Ungulate Mammals*, vol. II, p. 15

Cette très belle antilope est fort commune dans l'Est africain britannique et allemand.

Elle atteint environ $1^m,10$ à $1^m,15$ au garrot. Elle est uniformément colorée de fauve brillant, plus foncé sur le dos et le dessus de la tête, plus clair sur les côtés, les joues, la face externe des membres et les cuisses. La queue est longue et couverte dans sa moitié terminale d'assez longs poils noirs. C'est peut-être de toutes les formes de Bubales celle dont la coloration est le plus uniforme.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à la base de la queue	155 cm.
Longueur de la queue.	40 —

Fig. 8. — *Bubalis cokei cokei* (Günther). Cornes vues de face.

Le crâne a les caractères généraux de celui des Bubales.

On sait qu'il est essentiellement caractérisé par un prolongement remarquable des frontaux qui constituent une sorte de base pour les

cornes. Il en résulte que les pariétaux sont petits, comme comprimés entre la région occipitale et les énormes frontaux. La longueur de cette base est variable suivant les espèces : très longue chez *B. jacksoni* par exemple, très court chez *B. lichtensteini*; chez *B. cokei* elle est de dimension intermédiaire.

Fig. 9. — *Bubalis cokei cokei* (Günther). Cornes vues de profil.

Les cornes sont assez caractéristiques (fig. 8 et 9). Leur forme générale est celle d'une accolade. Elles se dirigent d'abord verticalement, puis horizontalement et enfin se recourbent en arrière et un peu en dedans. Elles sont ornées d'une douzaine d'anneaux très saillants. La forme des cornes est bien caractéristique de l'espèce.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire	470 mm.
— des cornes en droite ligne	300 —

B. cokei a été divisé en un certain nombre de sous-espèces, jusqu'ici, semble-t-il, assez mal définies et offrant des passages graduels des unes aux autres.

Les individus que j'ai examinés ne semblent se rapporter à aucune d'elles.

Cette espèce est localisée dans la région au nord du Kilimandjaro, dans le pays des Massaïs et aux environs du lac Rodolphe.

Salt Marsh, Amala River, Siswa, Narrosurra River, etc. Cette antilope paraît très commune dans la plus grande partie du British East Africa.

Oreotragus oreotragus aureus Heller.

1783. *Antilope oreotragus* Zimmermann. *Geogr. Gesch.*, III, p. 269.
1785. *Antilope saltatrix* Boddaert, *Elenchus Anim.*, p. 141.
1804. *Antilope Klippspringer* Desmarest, *Nouv. Dict. Hist. nat.*, vol. XII, p. 390.
1834. *Oreotragus typicus* A. Smith, *South Afr. Quart. Journ.*, II, p. 212.
1864. *Calotragus saltatrix* Kirk, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 657.
1872. *Nanotragus oreotragus* Brooke, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 642.
1913. *Oreotragus oreotragus aureus* Heller. *Smithson. Misc. Coll.*, vol. LXI, p. 7.

Le Klippspringer est une petite antilope qui atteint au plus 55 centimètres au garrot. Ses poils ont une structure très particulière; ils sont très longs, mais mous, parfois aplatis, très épais sans être rigides et ondulés à la base; ils rappellent tout à fait ceux du Muntjac; aucune autre antilope ne possède semblable revêtement pileux.

Chaque poil est blanc sur la plus grande partie de sa longueur et terminé par un anneau brun et par une pointe blanche ou rousse. Tout l'ensemble des parties dorsales est donc brun tiqueté de roux. Sur la croupe, sur les côtés, les poils sont terminés de blanc, de telle sorte que l'ensemble devient gris. Les membres antérieurs sont bruns, tiquetés de blanc en avant, blanc pur en dedans et en arrière; les membres postérieurs sont également tiquetés de blanc sauf un large anneau blanc pur au-dessus des sabots. Ces derniers ont une forme comprimée tout à fait caractéristique.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à l'extrémité du corps. . . . 670 mm.

Le crâne se fait remarquer par de très profondes fosses préorbitaires. Les cornes sont courtes, droites, presque verticales, ornées seulement de quelques anneaux saillants dont le premier se trouve à un ou deux

centimètres de la base. La femelle est dépourvue de cornes, au moins dans la forme qui nous occupe.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire	142 mm.
— des cornes	110 —

Oreotragus est répandu dans l'Afrique orientale et méridionale, de l'Abyssinie au Cap. Le type de *O. o. aureus* est originaire du mont Lololohwi au nord de Guasso-Nyiro. Les deux spécimens tués par M. Babault, un mâle et une femelle, proviennent précisément de cette même région de Guasso Nyiro, où ils sont assez répandus.

Madoqua kirki (Günther).

1880. *Neotragus kirki* Günther, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 17.
1894. *Madoqua kirki* Thomas, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 528.

Les Madoqua sont de curieuses antilopes, de taille relativement faible, essentiellement caractérisées par un allongement de la région nasale constituant une trompe rudimentaire. Une modification corrélative des os nasaux donne à leur crâne une allure très spéciale.

Notre collection ne renfermant qu'un crâne et la peau de la tête et du cou, il est donc difficile de déterminer la sous-espèce à laquelle appartient ce spécimen.

M. Babault a rencontré ces animaux dans les régions de Siswa, Njoro o Njoro, Narrosurra River.

Redunca fulvorufula chanleri Rothschild.

1815. *Antilope fulvorufula* Afzelius, *Nova Acta Soc. Upsal.*, vol. VII, p. 250.
1822. *Antilope landiana* Desmarest, *Mammal.* II, p. 462.
1827. *Antilope eleotragus* Lichtenstein, *Darstellung Säugth.*, pl. 19.
1855. *Eleotragus arundinaceus* Temminck, *Esquisses Zool.*, *Côte Guinée*, p. 191.
1869. *Redunca eleotragus* Fitzinger, *Sitzb. K. Ak. Wiss. Wien*, vol. LIX, p. 169.
1897. *Cervicapra fulvorufula* Sclater and Thomas, *Book of Antelopes*, vol. II, p. 175.
1895. *Cervicapra chanleri* Rothschild, *Novit. Zool.*, p. 53.
1897. *Cervicapra fulvorufula chanleri* Jackson, *Great and small Game of Africa*, p. 317.
1910. *Redunca fulvorufula chanleri*, Roosevelt, *African Game Travel*, p. 147.

Le genre auquel appartient cette espèce de « Reed-bok » était généralement connu sous le nom de *Cervicapra*. Ce terme générique, déjà préoccupé, a été remplacé par celui de *Redunca*. L'espèce *Redunca fulvorufula* bien caractérisée depuis longtemps a été récemment subdivisée par Neumann[1] et par Lydekker[2], qui, à côté du type, rangent deux autres sous-espèces, *R. f. shoana* et *R. f. chanleri*, cette dernière préalablement décrite par Rothschild[3] comme forme spécifique autonome. C'est à celle-ci qu'appartiennent les deux spécimens que j'ai examinés.

Elle diffère d'ailleurs fort peu du type. Ce dernier étant bien connu, une description sommaire suffira.

Cette antilope est de taille moyenne, 70 cm. au garrot environ. Teinte générale grise un peu fauve. La tête et le cou sensiblement plus fauve, surtout chez certains individus (peu accentué chez les nôtres). Gorge, poitrine, ventre et face interne des membres blanc pur. Queue fauve gris dessus, blanc dessous. Pas de taches foncées aux membres.

Il y a enfin une ligne sombre sur le nez, ce qui distingue le *R. f. chanleri* du *R. f. shoana*.

---

1. Neumann, *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde* p. 99, 1902.
2. Lydekker, Catalogue II, p. 221, 1914.
3. Rothschild, *Novitates Zool.*, III, p. 55, 1895.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à la base de la queue (peau plate)	110 cm.
de la queue	95 mm.

Le crâne a les caractères de *C. fulvorufula* type. Quant aux dimensions des orbites, ce qui le différencie nettement du *Redunca redunca*, ses dimensions absolues permettent de le distinguer de *R. f. shoana*. Enfin les cornes sont assez courtes, très peu divergentes, droites sur les deux tiers de leur longueur, puis recourbées en avant à leur extrémité; elles ont six ou sept anneaux saillants.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire	215 mm.
Largeur zygomatique	105 —
Écartement des orbites	75 —
Largeur des orbites	52 —
Hauteur des orbites	42 —
Longueur des cornes (en ligne droite)	150 —
Écartement des extrémités	90 —

R. fulvorufula est répandu en Afrique orientale et australe, depuis le Pays des Gallas jusqu'au Natal et au Zoulouland. L'espèce type est à proprement parler la forme méridionale. *R. f. chanleri* semble localisée dans le British East Africa, notamment dans la région du Kénia et la vallée du Kédong.

Les spécimens rapportés par M. Babault proviennent de Lemek Valley et Amala River.

Kobus kob thomasi Neumann.

1884. *Kobus leucotis* Sclater, *Proceed. Zool. Soc.* p. 105.
1892. *Kobus Kob* Ward, *Horn. meas.*, p. 91.
1895. *Adenota Kob* Matschie, *Säugethiere Deutsch. Ost-Afr.*, p. 128.
1895. *Cobus thomasi* « *Neumann* » Sclater, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 868.
1895. *Cobus Kob* Scott Elliot, *Proceed Zool. Soc.*, p. 341.
1908. *Cobus Coba thomasi* Lydekker, *Game animals of Africa*, p. 222.
1914. *Kobus Kob thomasi* Lydekker. *Catal. of Ung. Mammlas*, II, p. 264.

Cette très belle espèce de Cob a été tout d'abord confondue par Sclater avec le *Cobus leucotis* qui présente le même caractère d'une tache claire autour des yeux.

Plusieurs autres spécimens parvenus ultérieurement au British Museum furent déterminés comme *Cobus vardoni* et *Cobus kob*, jusqu'à ce que Sclater, suivant en cela l'avis de Neumann, eût créé le nom nouveau de *Cobus thomasi*. C'est cette désignation spécifique qui est employée dans le *Book of Antelopes* de Sclater et Lydekker. Pourtant, dans son récent Catalogue[1], Lydekker rassemble sous le nom de *Kobus Kob* un certain nombre de formes jusqu'ici considérées comme spécifiques, de telle sorte que celle qui nous occupe devient une simple sous-espèce : *Kobus kob thomasi*. Elle est d'ailleurs bien définie par l'ensemble de ses caractères.

La forme du corps est celle des Cobs en général, peut-être un peu plus massive qu'à l'habitude. Les cornes sont relativement courtes, très fortes et très aiguës, à pointes incurvées en avant et un peu en dedans, ornées d'une douzaine de bourrelets saillants. Elles mesurent environ 40 cm. de longueur. La femelle en est dépourvue. La robe est d'un fauve brillant, sur la tête, le dos, le cou, les côtés, la face externe des membres. Le blanc apparaît sur le museau, les lèvres, la poitrine, le ventre, la face interne des jambes et des cuisses. Autour

1. Lydekker. Catalogue of Ungulates, vol. II, p. 253. 1914.

de l'orbite, une zone claire, blanche au-dessus de l'œil, fauve au-dessous constitue une disposition assez caractéristique.

La face antérieure de la jambe est ornée d'une bande noire à bords nets, un peu plus large sur le genou. La même disposition s'observe sur le membre postérieur, mais la bande noire remonte seulement à mi-chemin du sabot au talon. Les oreilles sont blanches en dedans, rousses en dehors. La queue est fauve avec pinceau terminal de même coloration.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à la base de la queue.	170 cm.
— de la queue.	15 —

Le crâne ne présente aucun caractère différentiel digne d'être noté. Il est en trop mauvais état pour que j'aie pu le mesurer utilement.

Cette antilope ne paraît pas commune. Elle a été observée dans l'Ouganda, aux environs du Lac Albert, et de Limia River.

M. Babault note, en effet, sa grande rareté dans les régions qu'il a parcourues. Le seul individu qu'il ait tué provient de Kisuma. Au rapport de divers voyageurs, ces cobs vivent par petites troupes de quelques individus seulement, et si ce ne sont pas des animaux aquatiques, ils semblent s'écarter peu de l'eau : jamais on ne les rencontre à plus de quelques centaines de mètres des rivières.

Kobus ellipsiprymnus (Ogilby).

1885. *Antilope ellipsiprymnus* Ogilby, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 47.
1834. *Aigoceras ellipsiprymnus* A. Smith, *South. Afr. Quart. Journ.*, II, p. 186.
1840. *Kobus ellipsiprymnus* A. Smith, *Illustr. Zool. S. Afr. Mamm.*, pl. XXVIII, XXIX.

Cette belle espèce de Cob, le « Waterbuck », est essentiellement caractérisée par la bande blanche elliptique qui orne la croupe.

C'est une grande antilope de 1 m. 10 au garrot, environ; la taille, si on s'en réfère aux mesures données par les auteurs, semble varier dans une certaine mesure.

Les spécimens examinés par nous paraissent être d'une coloration un peu plus claire que le type. Les poils sont assez longs sur le poitrail et sur toute la surface du cou, surtout en dessous. La teinte générale des parties dorsales est d'un gris un peu brunâtre, s'éclaircissant sur les flancs; cette teinte se prolonge sur la face externe des quatre membres.

Fig. 10. — *Kobus ellipsiprymnus* (Ogilby). Cornes vues de face.

Le dessus de la tête est plus foncé que le dos, passant au fauve véritable sur le sommet du crâne, entre les cornes. Les lèvres sont entièrement blanches, et au-dessus de chaque œil, il y a une tache de même couleur à contour plus ou moins imprécis. Le type est caractérisé par un collier blanc qui m'a paru peu constant et d'autant moins net que l'animal est plus adulte. Chez les mâles au plein de leur développement, il est réduit à quelques poils blancs; il est bien plus net chez le jeune.

Le ventre et la face interne des cuisses sont blanc roussâtre, il y a de même un anneau blanc au-dessus de chaque sabot. Enfin, le caractère essentiel de l'espèce consiste en une bande blanche qui part de la partie inférieure de chaque fesse, remonte du côté dorsal pour s'unir sur la ligne médiane à sa congénère du côté opposé et un peu au-

dessus de l'insertion de la queue. Vu par l'arrière, l'ensemble a une forme elliptique.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à la base de la queue.	170 cm.
— de la queue.	50 —

Le crâne présente les caractères habituels du genre *Kob* : il est lourdement construit, la fosse lacrymale est très grande, la bulle auditive très développée.

Les cornes sont grandes, fortes à leur base, recourbées en demi-lune et un peu inclinées en avant à leur extrémité (fig. 10 et 11). Les anneaux saillants sont développés sur plus des trois quarts de leur longueur.

Fig. 11. — *Kobus ellipsiprymnus* (Ogilby). Cornes vues de profil.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire . . .	400 mm.
— des cornes (en droite ligne).	640 —
Écartement des extrémités.	520 —

Malgré sa large répartition, cette espèce semble relativement peu variable. Récemment cependant, Matschie[1] et Lönnberg[2] ont décrit un certain nombre de formes locales. D'après Lydekker[3] il est difficile de les considérer comme des sous-espèces, du moins quant à présent. A s'en tenir aux descriptions originales, il faut convenir en effet

1. Matschie, *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde* p. 410, 1910; *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, V, 1911.
2. Lönnberg, *K. Svenska Vet.-Ak. Handl.*, vol. XLVIII, 1912.
3. Lydekker, Catalogue. II. p. 228, 1914.

qu'elles sont des plus mal caractérisées. Celle qui se rapprocherait peut-être le plus de nos spécimens serait le *K. e. canescens* Lönnberg (originaire de Guasso Nyiro) caractérisée en effet par une teinte générale relativement pâle. Nous ne voudrions rien affirmer quant à cette détermination.

Æpyceros melampus suara (Matschie).

1812. *Antilope melampus* Licht., *Reise*, II. p. 544.
1845. *Æpyceros melampus* Sundvall, *K. Svenska, Vet.-Ak. Handl.*, p. 271.
1892. *Strepsiceros suara* Matschie, *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde*, p. 155, *partim*.
1895. *Æpyceros suara* Matschie, *Säugeth. Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 129.
1908. *Æpyceros melampus suara* Lönnberg, *Sjöstedt's Kilimandjaro Meru. Exped. Mamm.*, p. 42.

Les *Æpyceros* sont des antilopes de moyenne taille assez bien caractérisées par l'absence de glandes orbitaires et de sabots postérieurs, par leurs cornes minces, longues, un peu en forme de lyre et dessinant dans l'ensemble un demi-tour d'hélice à pas très allongé (fig. 12 et 13). La femelle en est dépourvue. Les pieds postérieurs sont pourvus en arrière, au-dessus des sabots, d'une forte touffe de poils de couleur foncée. Deux ou trois espèces étaient généralement admises. Dans son Catalogue, R. Lydekker[1] n'admet plus que la seule *Æpyceros melampus* avec un certain nombre de sous-espèces. Les spécimens que j'ai examinés semblent bien appartenir à la forme *Æ. m. suara* déjà décrite et considérée comme espèce autonome par Matschie (1892 et 1895).

Au reste voici leurs caractères. La taille est relativement grande; la peau plate d'un mâle adulte mesurait plus de 1^{m},60 de l'extrémité du museau à la naissance de la queue et l'animal vivant devait mesurer environ 95 centimètres au garrot.

Les régions dorsales sont fauve roux, exactement couleur feuille morte ; cette teinte se prolonge en s'éclaircissant un peu sur les côtés,

1. Lydekker, Catalogue, III, p. 5, 1917.

sur le cou, le poitrail et sur les membres. La poitrine, le ventre, la face interne des cuisses sont blancs. Une tache blanche d'étendue assez variable orne la gorge; enfin il y a un anneau blanc au-dessus de chaque sabot.

Fig. 12. — *Epyceros melampus suara* (Matsch.). Cornes vues de face.

Le dessus de la tête est d'un fauve roux un peu brillant et plus foncé dans l'ensemble que le dos. En dessous et en avant de chaque œil une tache noirâtre bien délimitée semble caractéristique de la forme *suara* car, bien qu'elle existe chez tous les *E. melampus*, elle ne semble nulle part présenter la même netteté. Les oreilles sont blanches à l'intérieur et brun fauve sur leur face

Fig. 13. — *Epyceros melampus suara* (Matsch.). Cornes vues de profil.

dorsale. Enfin, la queue, assez longue, noire le long de la ligne médiane dorsale et fauve sur le reste de son étendue, sauf à l'extrémité qui est blanche. La touffe de poils qui orne l'extrémité inférieure des canons est très fournie, noire chez le mâle, plutôt brune chez la femelle.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de l'extrémité du museau à la base de la queue. .	160 cm.
— de la queue.	54 —

Le crâne de la forme *suara* se fait remarquer par un raccourcissement relatif des os nasaux.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire.	28 cm.
— des nasaux	85 mm.
Largeur des nasaux	10 —
Longueur des cornes (en droite ligne)	52 cm.
Écartement des extrémités.	41 —

Cette espèce occupe une grande partie de l'Afrique méridionale et orientale, depuis le fleuve Orange jusqu'au British East Africa. Elle pénètre dans l'Angola, le Soudan oriental et le Congo belge.

Le type de *E. m. suara* est originaire de la région du Kilimandjaro. Les individus rencontrés par M. Babault vivaient plus au nord, dans les régions de Salt-Marsh, d'Amala-river, de Guasso Nyero. Dans les environs de G. Nyero on trouve selon Lönnberg la forme *rendilis* et j'ai quelque peu hésité avant de rapporter mes spécimens à la *suara*. Comme ma détermination ne me semble plus douteuse, il en faut conclure que deux sous-espèces très voisines semblent vivre côte à côte.

Au total, il n'est pas très sûr que ces deux sous-espèces aient réellement une valeur, car il y a certainement entre elles des intermédiaires nombreux.

Gazella thomsoni Günther.

1884. *Gazella thomsoni* Günther, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. V, vol. XIV, p. 427.
1910. *Eudorcas thomsoni* Knottnerus Meyer, *Sitzungb. Ges. nat. Freunde*, p. 106.

La Gazelle de Thomson constitue certainement l'une des espèces les mieux caractérisées et la moins variable du genre.

Les individus rapportés par M. Babault ne s'écartent pas de la description classique.

Elle mesure en moyenne 60 à 65 centimètres à l'épaule.

Les régions dorsales sont d'un roux assez foncé qui s'étend en s'éclaircissant sur les côtés, à la base de la queue et sur la face externe des membres. La gorge, le cou, la poitrine et toutes les parties ventrales ainsi que la face interne des membres sont blanc pur. Le blanc de la face interne des cuisses s'étend sur les fesses et remonte jusqu'à la racine de la queue sans cependant jamais séparer comme chez *G. granti* la région rousse du dos de la base de même couleur de la queue. Une étroite bande noir brun, plus ou moins longue, et variable suivant les individus, sépare, sur la face externe des cuisses, la région rousse de la région blanche.

Une très large bande blanche sépare sur les flancs la région rousse de la blanche. Elle est constante, toujours plus large et moins définie que chez toutes les autres espèces qui présentent une disposition plus ou moins analogue.

La tête est bien caractéristique. Elle est fauve, presque brune sur la ligne médiane; une tache brun foncé orne le dessus du museau. Une bande brunâtre part obliquement de l'œil et se dirige vers la commissure des lèvres. Enfin, l'œil est entouré d'un cercle blanc qui se continue par une large bande de même couleur rejoignant les deux lèvres également blanches. La queue, rousse à la base, est noire dans la plus grande partie de son étendue.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de l'extrémité du museau à la base de la queue.	115 cm.
— de la queue	24 —

Le crâne est court, large et remarquable par ses nasaux quadrangulaires.

Cornes de grandeur moyenne, assez variables de forme, semble-t-il. Elles sont peu divergentes, un peu recourbées en arrière dans la plus grande partie de leur étendue, le sommet seul se recourbe un peu en avant et parfois en dedans. Celles de la femelle sont beaucoup plus petites, plus minces et presque droites.

Cette espèce semble peu variable. Cependant Lönnberg, Hollister, Knottnerus-Meyer, Zukowky ont essayé de la subdiviser en nombreuses sous-espèces. Lydekker dans son Catalogue maintient l'unité de l'espèce. *G. thomsoni* est répandu dans tout le British et le German East Africa. Les individus tués par M. Babault proviennent de Guasso Nyero, Amala river, Narrosurra river, Salt Marsh, Nairobi.

Ces animaux vivent en général par troupes composées d'un grand nombre d'individus. Cependant il n'est pas rare de rencontrer des mâles isolés (Jackson).

Gazella granti granti Brooke.

1872. *Gazella granti* Brooke, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 601.
1907. *Matschiea granti* Knottnerus-Meyer, *Arch. Naturg.*, vol. LXXIII, p. 100.
1906. *Gazella granti granti* O. Neumann, *Sitzungb. Ges. Nat. Fr.*, p. 245.

La Gazelle de Grant ressemble un peu à la précédente, mais sa répartition géographique est plus étendue. C'est une assez grande antilope qui mesure environ 80 centimètres à l'épaule. La couleur générale du dos est d'un fauve cannelle assez clair qui se prolonge en s'éclaircissant sur les côtés, le cou et la face interne des membres. La poitrine, le ventre, la face interne des membres sont blanc pur. Le blanc déborde en dehors sur les fesses, comme chez *G. thomsoni* mais

plus largement, puis remonte sur le dos et sur la base de la queue, de telle sorte que le fauve du dos est complètement séparé de la partie fauve de la queue par une région blanche; cette disposition est presque générale dans toutes les formes de *G. granti*.

Fig. 14. — *Gazella granti granti* Brooke. Cornes vues de face.

Une étroite bande noire assez constante mieux développée que chez *G. thomasi* sépare le blanc du fauve sur les cuisses. Une semblable bande, plus large mais à bords généralement flous, sépare également le blanc du fauve sur les flancs; cette disposition n'existe vraiment que chez les jeunes; elle s'atténue avec l'âge et a presque complètement disparu chez les adultes.

La tête est assez caractéristique. Le dessus est d'un roux un peu brunâtre, avec une tache brun foncé au-dessus du nez. Une bande de même couleur entoure l'orbite et se prolonge en avant et en arrière; enfin les oreilles sont grandes, brunâtres en dehors, blanches en dedans.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur du museau à la base de la queue.	155 cm.
— de la queue	25 —

Le crâne ne présente pas de caractères particulièrement saillants. Les cornes sont extrêmement longues, très fortes, très divergentes,

surtout à partir de leur tiers supérieur; l'extrémité amincie et lisse se recourbe en crochet en dedans. Par leur forme générale (fig. 14 et 15), les cornes de nos spécimens diffèrent de celles des formes jusqu'ici décrites. Leur courbure en dehors n'atteint cependant pas à beaucoup près celle de *G. g. robertsi*. Leur extrémité en crochet se retrouve chez

Fig. 15. — *Gazella granti granti* Brooke.
Cornes vues de profil.

cette forme, mais tournée en dedans au lieu d'être dirigée en arrière. Elles sont plus longues que celles de *G. roosevelti*. Dans l'ensemble, leur forme paraît être une simple exagération de la forme normale des cornes de *G. g. granti*; ce qui, joint aux caractères de coloration, me font rapporter les spécimens de M. Babault à la forme type de *G. granti*.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire du crâne	270 mm.
— des cornes (en droite ligne)	550 —
Écartement des extrémités	40 —

G. granti est répandu en Abyssinie, dans l'Est Africain et vers le sud jusqu'à la région d'Ugogo.

Les spécimens examinés par nous proviennent de Guasso Nyero Narrosurra River, Athi river, Salt Marsh.

Oryx beisa annectens Hollister.

1855. *Antilope beisa* Ruppell, *Neue Wirbelth. Abyss.*, p. 14.
1844. *Oryx beisa* Sundewall, *K. Swenska Vet. Ak. Handl.*, p. 207.
1910. *Oryx annectens Hollister* Smithson, *Miscell. Coll.*, vol. LXI, p. 7.

Cette très belle antilope a la robe d'un fauve grisâtre plus foncé sur le dos, plus roux sur le cou, le dessus de la tête est roux clair. Tout le reste du corps est d'un blanc presque pur, sauf des taches noires : à la base des cornes, sur le chanfrein, tout le long de la ligne médiane sur le cou et la poitrine, une bande allongée qui comprend l'œil de chaque côté, un bracelet autour de chacun des genoux, enfin une marque sur chaque canon antérieur et une large bande séparant le gris des flancs du blanc ventral.

Cette dernière bande est relativement étroite; d'autre part, la disposition des taches de la tête tend, sans qu'il y ait cependant identité, à se rapprocher de la disposition typique de *O. callotis*. Ces deux caractères permettent de rapporter notre spécimen à la forme *annectens*.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur de la tête et du corps	169 cm.
Hauteur au garrot	110 —
Longueur de la queue	47 —
Pinceau terminant la queue	72 —

Les cornes sont longues, peu arquées, peu divergentes.

Longueur des cornes (en ligne droite).	78 cm.
Écartement des pointes.	59 cm.

Cet antilope semble rare. M. Babault note qu'elle paraît très localisée. Le spécimen rapporté par lui provient de Kedong-Valley, c'est-à-dire de la région même dont est originaire le spécimen type conservé au National Museum des États-Unis.

Tragelaphus scriptus (Pallas).

1766. *Antilope scriota.* Pallas. *Miscell. Zool.*, p. 8.
1836. *Tragelaphus scriptus*, Jardine, *Naturalist's Library Mamm.*, vol. III, p. 95.

Représenté seulement dans notre collection par trois crânes et par la peau d'un jeune dont l'identité n'est du reste pas douteuse. Cette espèce est divisée en un grand nombre de formes locales. En l'absence de la peau il est impossible de déterminer celle à laquelle appartenaient les trois crânes ci-dessus.

Narrosurra River.

Taurotragus oryx oryx (Pallas).

1766. *Antilope oryx* Pallas, *Miscell. Zool.*, p. 9.
1777. *Antilope oreas* Pallas, *Spicil. Zool.*, fasc. XII, p. 17.
1822. *Antilope canna* Desmarest, *Mammal.*, II, p. 471.
1827. *Damalis oreas* H. Smith, *Griffith's Animal Kingdom*, vol. V, p. 364.
1850. *Oreas canna* Gray, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 145.
1899. *Taurotragus oryx* Lydekker, *Great and Small Game of Africa*, pp. 421, pl. XII.
1907. *Taurotragus oryx oryx* Lydekker. *Novitat. Zool.*, vol. XIV, p. 324.

Le « Canna » ou « Eland » est une très grande antilope à cornes hélicoïdales, très renversées en arrière au point de dépasser souvent la direction du plan frontal.

Deux espèces de *Taurotragus* sont actuellement admises. Parmi les formes de *T. oryx*, l'une d'elles *T. oryx* type est dépourvue de raies sur le corps et les épaules. C'est à cette sous-espèce qu'appartiennent les individus examinés par nous.

La tête et le cou sont roux-grisâtre du côté dorsal, passant au brun sur le nez, s'éclaircissant sur les côtés et passant au blanc sale sur le dessous. La lèvre inférieure est entièrement blanche.

Sur le sommet de la tête au niveau et un peu au-dessus des yeux, les

poils, sensiblement plus longs, abondants et serrés, forment une sorte de chevron.

A la base du cou, le tégument lâche et pendant, constitue un fanon analogue à celui des bœufs domestiques orné d'une petite crinière peu étendue formée de poils n'ayant guère plus de 10 cm. de long. Ces poils sont tantôt noir brun avec extrémité plus claire, tantôt roux clair avec l'extrémité presque blanche.

Fig. 16. — *Taurotragus oryx oryx* (Pallas). Cornes vues de face.

Toutes les parties dorsales sont d'un roux brillant s'éclaircissant un peu sur les côtés et passant au roux clair sur le ventre.

Tout le long de la ligne médiane dorsale se trouve une courte crinière formée de poils fauve clair dans la partie antérieure, fauve foncé un peu noirâtre dans la plus grande partie. Les poils qui la constituent n'ont pas plus de 10 à 15 cm. de longueur. Elle commence sur le cou et s'étend jusqu'à la base de la queue.

Les membres sont roux en avant, blancs en arrière ; une tache brune orne le coude. Un bracelet brun entoure les sabots et remonte en arrière jusqu'au niveau des sabots latéraux. Les oreilles sont blanches en dedans, gris brunâtre sur leur face dorsale. La queue est rousse et terminée par un pinceau de poils bruns.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur	de la tête et du corps	175 cm.
—	des oreilles	16 —
—	de la queue sans le pinceau	25 —
Pinceau		20 —

Le crâne a les caractères habituels de celui des Elands.

Les cornes sont longues et relativement minces (fig. 16 et 17), la carène hélicoïdale assez peu saillante, faisant avec la ligne frontale un angle supérieur à 180°.

Dimensions (♂ adulte) :

Longueur basilaire	58 cm.
— des cornes	62 —
Écartement des extrémités	58 —
Diamètre des cornes à leur base	5,5 —

Taurotragus oryx oryx faisait autrefois partie de la faune de l'Afrique du sud. Il paraît presque éteint dans cette région. Plus au nord dans le German et le British East Africa, il est plutôt remplacé par les formes voisines à dos strié. On le rencontre cependant dans ces régions mais relativement peu répandu. Les individus de notre collection proviennent de Salt-Marsh et de Lemek Valley. — M. Babault note la rareté relative des mâles comparativement aux femelles.

Fig. 17. — *Taurotragus oryx oryx* (Pallas). Cornes vues de profil.

Giraffa camelopardalis tippelskirchi Matschie.

1766. *Cervus camelopardalis* Linné, *Syst. Natur.*, p. 92.
1780. *Giraffa camelopardalis* Zimmermann, *Geogr. Gesch.*, p. 125.
1788. *Camelopardalis giraffa* Gmelin. *Linné's Syst. Nat.*, p. 181.
1898. *Giraffa tippelskirchi* Matschie. *Sitzungb. Ges. Nat. Freunde*, p. 77.
1898. *Giraffa schillingsi* Matschie. id.

M. Babault a tué dans la région de Salt-Marsh un très grand et très vieux mâle de *Giraffa camelopardalis*, qui nous paraît appartenir à la forme *tippelskirchi*.

La systématique des différentes sous-espèces de *G. camelopardalis* est déjà devenue assez confuse, et les déterminations difficiles. D'ailleurs, le nombre total des individus bien décrits n'est pas très élevé. Nous croyons devoir procéder tout d'abord à une étude complète de notre spécimen. Nous justifierons ensuite notre détermination.

Tête. — Le dessus de la tête est fauve brun foncé particulièrement brun dans la région de la corne antérieure et des cornes occipitales; une tache beaucoup plus claire occupe l'intervalle des narines et les lèvres sont semblablement teintées. Les parties latérales ainsi que le dessous sont au contraire gris, sans trace de fauve. La face dorsale des oreilles, la région qui les entoure à leur base, sont entièrement blanches, et cette teinte se prolonge sous la gorge pour constituer un collier assez net, un peu grisâtre sur la ligne médiane et qui sépare nettement la tête de la région du cou. (Pl. 5, et fig. 18.)

Toute la région comprise au-dessus d'une ligne partant de l'angle interne de l'œil et se dirigeant obliquement vers le bas pour atteindre la lèvre inférieure est dépourvue de taches.

Peut-être est-ce un effet de l'âge. Quelques apparences donnent à penser que la partie supérieure des joues a pu porter des taches à un état plus jeune. Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel de notre spécimen, seules sont tachetés la partie postérieure du maxillaire inférieur et le dessous de la tête; de là les taches remontent vers les cornes frontales sur la base desquelles elles se prolongent. Toutes ces

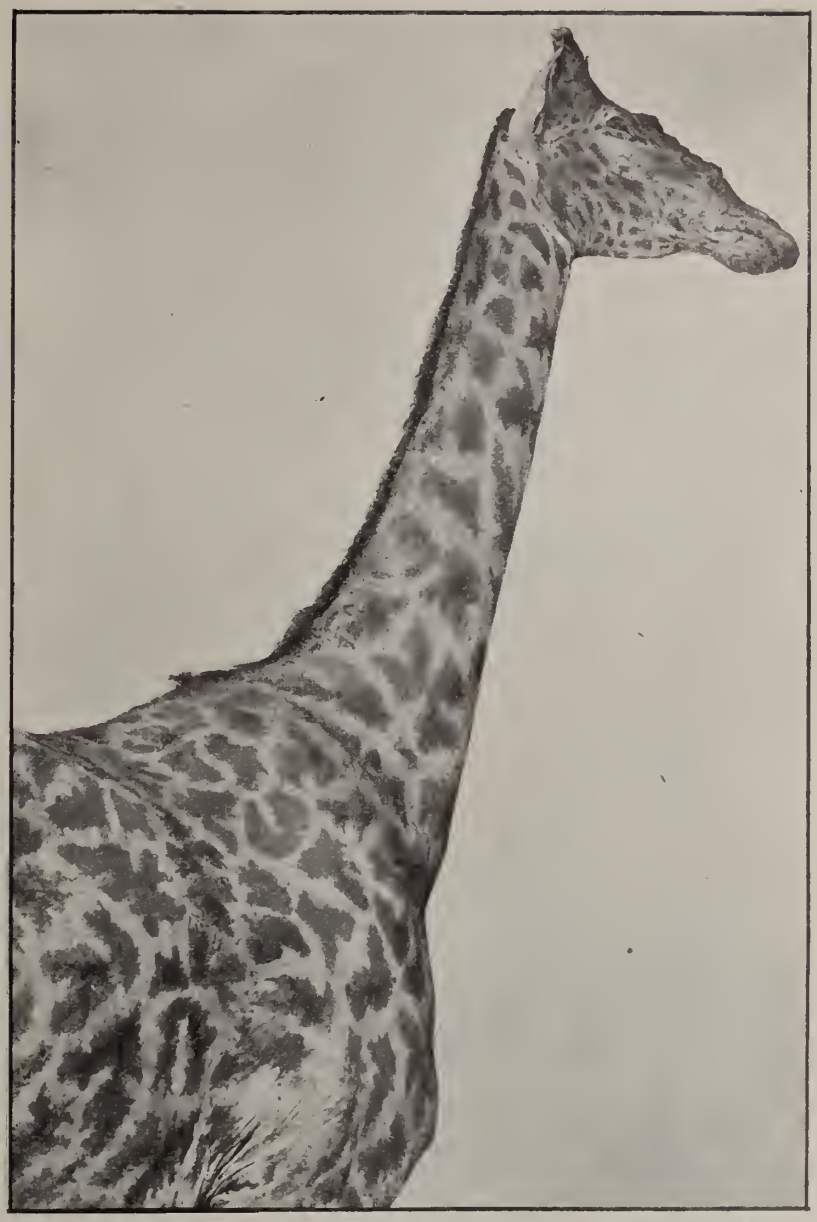


Fig. 18. — *Giraffa camelopardalis tippelskirchi* Matschie. Tête et cou.

taches sont d'un brun très foncé presque noir, et n'atteignent jamais plus de 5 à 6 centimètres de diamètre.

Cornes. — Les cornes frontales ont environ 20 cm. de longueur et 6 cm. à leur base; elles sont peu inclinées sur l'axe de la tête et se trouvent dirigées à peu près verticalement dans la position naturelle. La peau est si adhérente à l'axe osseux qu'il a été impossible de la détacher à l'écorchage.

Les cornes occipitales sont deux simples bosses arrondies confondues ensemble sur la ligne médiane. Enfin, il y a une corne antérieure ou plutôt une bosse irrégulière peu élevée, d'ailleurs renforcée d'autres exostoses situées en avant d'elle.

Cou. — La teinte de fond est ici totalement différente, baie et non plus grise. Sur la ligne médiane dorsale, une crinière bien fournie, mais courte, d'un brun très foncé, s'étend depuis la nuque jusqu'au niveau des omoplates.

Les taches sont grandes, largement séparées les unes des autres, au nombre de six rangées longitudinales, au moins dans la partie moyenne; vers la région occipitale elles deviennent plus nombreuses et plus petites. Dans la partie inférieure, elles augmentent également de nombre, tant par intercalation de nouvelles rangées que par division des taches déjà existantes.

C'est en effet un caractère très net de notre spécimen que la remarquable tendance des taches à la division (Pl. III et fig. 18 et 19). Des lignes rayonnantes de la couleur du fond tendent en effet à transformer des taches d'abord entières, en plusieurs parties. Elles prennent d'abord l'apparence d'une feuille découpée (taches en feuille de platane), puis d'une étoile, et finalement se transforment en deux ou plusieurs taches plus petites. En même temps, leur centre devient (ou reste) plus foncé, brun presque noirâtre, tandis que leur périphérie passe au brun clair, et même au fauve sur les bords.

Ce phénomène qui est très accentué sur le tronc se remarque donc aussi sur certaines taches du cou.

Fig. 19. — *Giraffa camelopardalis tippelskirchi* Matschie. Tronc et membres.

Tronc. — La face dorsale et le poitrail sont couverts de taches brun foncé, plus claires sur les bords, se détachant sur un fond bai comme le cou. Cette teinte générale s'éclaircit sur les côtés et passe peu à peu au fauve clair, puis au blanc sur le ventre. Toutes ces régions, sauf l'abdominale, sont couvertes de grandes taches brunes en forme de feuille ou étoilées; enfin on distingue sur le ventre quelques maculatures éparses çà et là.

Membre antérieur. — Sa face antérieure, jusqu'au genou, est couverte de taches relativement petites, dérivant à n'en pas douter de la fragmentation de taches plus grandes, brunes sur un fond bai (fig. 19). Sur les faces postérieure et interne, le fond s'éclaircit, devient bai très clair, et les taches brun clair, presque fauve par places. Cette même teinte générale se prolonge tout autour du membre à partir du genou jusqu'à 10 à 15 cm., environ au-dessus du boulet, toujours accompagnée de petites taches nombreuses, serrées, fauves, presque rousses et de plus en plus indistinctes.

Enfin le boulet et le reste de la jambe jusqu'au sabot est uniformément teinté de jaune très clair tirant légèrement sur l'olivâtre.

Sur chaque genou, on observe une large tache noire, partiellement épilée en sa partie supérieure. On sait en effet, que la Girafe se met à genoux comme les chameaux avant de se coucher.

Membre postérieur. — La face externe jusqu'au talon est colorée comme la partie antérieure de la jambe. La face interne de la cuisse, jusqu'au talon est marquée de petites taches rousses sur un fond très clair presque blanc au voisinage du ventre. Enfin, du talon au sabot, les choses sont disposées comme sur la région correspondante du membre antérieur.

Queue. — Elle est couverte de taches brunes jusqu'à son extrémité et terminée par un long pinceau de crins noirs et jaunes entremêlés.

Dimensions (vieux mâle monté) :

Hauteur, jusqu'à la base des cornes	5,10 m.
— au garrot	3,10 —
— au niveau du train postérieur	2,60 —

Crâne. — Caractères généraux. — Le crâne de cette Girafe est de très grande dimension, en rapport avec le sexe et la taille générale de l'animal. Ci-dessous, nous donnons un tableau des principales mesures relevées sur cette remarquable pièce.

La longueur maxima prise entre deux verticales, le crâne étant posé dépourvu de son maxillaire inférieur sur un plan horizontal atteint 72,5 cm. surpassant de 5 cm. la longueur du grand mâle adulte de *G. c. rothschildi* étudié par de Rothschild et Neuville[1] et rapprochant d'un crâne de *G. c. capensis* mâle, examiné par les mêmes auteurs. Les autres mesures longitudinales et transversales sont également un peu supérieures à celles du crâne de la *rothschildi* ci-dessus visée. En un mot, le crâne de notre Girafe lui ressemble beaucoup; il est seulement un peu plus grand.

Longueur maxima	725 mm.
— basilaire	640 —
— condylobasale	580 —
— de l'extrémité du prémaxillaire à la première prémolaire	270 —
— de la série des molaires	166 —
Hauteur maxima du crâne (cornes non comprises) [2]	295 —
Largeur au niveau de l'apophyse frontale	520 —
— de la crête occipito-pariétale	180 —
— des prémaxillaires	140 —
— maxima du crâne au niveau de la dernière molaire	220 —

Cornes et exostoses (Pl. V). — Les cornes principales sont très fortes avec sutures si complètement oblitérées qu'il est impossible de fixer leur longueur absolue. On peut seulement dire qu'elles s'élèvent, celle

1. De Rothschild (M.) et Neuville. Recherches sur l'Okapi et les Girafes de l'Est Africain, 2e partie. *Ann. Sc. Nat. Zool.*, sér. 9, t. XIII, p. 1 — 185, 1911.
2. Mesure prise verticalement, le crâne reposant sur un plan horizontal.

de gauche à 195 mm., celle de droite à 175 mm. au-dessus du point le plus profond de la région concave qui les sépare; cette longueur est mesurée parallèlement à leur axe longitudinal.

Leur direction, caractère important comme l'ont montré de Rothschild et Neuville[1], est à peu près identique à celle des cornes du mâle de la *rothschildi* de ces auteurs : l'axe indiqué par le sillon vasculaire externe fait un angle de 48° avec une ligne tangente aux prémaxillaires et passant par le centre du méat auditif, et cela pour la corne gauche; pour la droite cet angle doit être diminué de quelques degrés.

Ajoutons enfin que le tégument très adhérent au noyau osseux de ces cornes est complètement usé à leur sommet où la substance osseuse se montre à nu.

La corne antérieure est également soudée au crâne, au point qu'il est assez difficile de la délimiter du support osseux sous-jacent. Ce n'est qu'une grosse masse hémisphérique de tissu osseux mamelonné et concrétionné à la surface, mesurant environ 80 mm. de hauteur et 90 mm. de diamètre. Elle semble fixée sur une bosse fronto-nasale, peu développée cependant, plus toutefois que chez les Girafes du sud de l'Afrique. Dans ses dimensions absolues, cette corne antérieure rappelle celle de la *rothschildi* de Rothschild et Neuville, mais semble moins développée que celle de la *rothschildi* type. Elle est bien plus volumineuse que la pyramide rudimentaire des Girafes du sud.

En avant de la corne antérieure, se trouvent trois exostoses ; la première de 3,5 cm. de longueur × 1 cm. de hauteur, la seconde plus grosse, allongée, de 7,5 × 2 cm., la troisième, la plus grande de 5,5 × 5. Ces saillies donnent au chanfrein un profil irrégulier qui se retrouve chez les vieux mâles de *G. c. cottoni*, chez la *rothschildi* de Neuville, etc. Ces saillies sont soudées au crâne. Ont-elles existé primitivement à l'état d'ossicule indépendant, c'est possible, mais rien ne permet de l'affirmer.

En tout cas, le crâne des vieilles Girafes mâles a une tendance remar-

1. *Loco citato.*

quable à se couvrir d'exostoses plus ou moins volumineuses. Cette tendance est très remarquable sur celui de notre Girafe. Non seulement le chanfrein porte les trois exostoses signalées ci-dessus, mais il y a de plus une forte saillie au-dessus de l'orbite gauche et une encore beaucoup plus volumineuse encore au-dessus du droit. Cette singulière formation rappelle la « corne orbitaire » de la Girafe du Toposa (*G. c. cottoni*) figurée par Lydekker[1]. Powell-Cotton signale la présence presque constante de cette « corne » chez les mâles de cette espèce. On ne saurait cependant la regarder autrement que comme une production presque pathologique, tout au moins anormale, qui ne peut nullement caractériser une forme quelconque de Girafe.

Notre crâne montre d'ailleurs encore d'autres exostoses de moindre taille, à la base de la corne antérieure et à gauche, sur le nasal droit, et çà et là, un grand nombre de saillies plus petites.

On peut véritablement dire que chez les vieux mâles, le périoste des régions nasale, maxillaire, frontale, pariétale et occipitale, présente une remarquable tendance à l'ossification. Toutes ces régions se recouvrent d'une couche osseuse, irrégulière qui acquiert en certains points un développement particulièrement important.

C'est aussi comme deux exostoses qu'il faut sans doute considérer les cornes occipitales. Extérieurement, c'est, comme nous l'avons dit, une saillie transversale où les deux cornes sont à peine individualisées. Anatomiquement, cette saillie résulte du dépôt sur la crête occipito-pariétale d'une épaisse couche de tissu osseux mamelonné, rugueux, ayant tous les caractères des exostoses précédemment signalées.

Ces « cornes occipitales » sont peu développées ou absentes chez les Girafes du sud (*G. c. capensis*); assez petites, mais bien séparées l'une de l'autre chez la Girafe du Baringo (*G. c. rothschildi*) type, présente aussi chez la *rothschildi* de Rothschild et Neuville, mais moins saillantes que chez la nôtre. Ces variations doivent s'interpréter en disant

---

1. Lydekker. On the subspecies of *Giraffa camelopardalis*, *Proceed. Zool. Soc.*, pl. XII, 1904.
Lydekker (R.). On the subspecies of *Giraffa camelopardalis*, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 202, 1904.

que le processus de l'exostose est plus ou moins développé ou absent le long de la crête occipito-pariétale et qu'il peut s'étendre sur toute sa longueur ou acquérir un maximum d'activité à ses deux extrémités.

Autres caractères. — Les prémaxillaires ont les bords latéraux droits et non étalés comme chez *G. c. cottoni*.

L'épine palatine (Pl. V, fig. 4) dont de Rothschild et Neuville ont étudié les variations est saillante comme dans le crâne de leurs spécimens[1].

Enfin, la suture maxillo-lacrymale, à peu près complètement ossifiée du côté droit est encore visible du côté gauche sur une longueur de plusieurs centimètres.

La lacune lacrymale qui semble exister chez la plupart des jeunes a ici totalement disparu.

Dentition (Pl. V, fig. 4). — La dentition de ce vieux mâle ne présente pas de caractère qui puisse nous éclairer sur son identité spécifique, mais elle est remarquable par son état d'usure. Les incisives et canines sont très abrasées; deux seulement sont entières, les autres ont été brisées du vivant même de l'animal. Les molaires sont également très usées, tout particulièrement la première molaire, en haut comme en bas. Enfin l'une des molaires inférieures manque, et l'état de l'alvéole montre que cette chute n'est pas un accident postérieur à la mort. Cette girafe était donc très vieille.

Position systématique. — Tel est l'ensemble des caractères de coloration et du crâne de la grande Girafe mâle que nous avons examinée. A quelle forme de *G. camelopardalis* doit-on la rapporter? Dans une note préliminaire[2], nous l'avions déterminée comme *G. c. rothschildi* principalement sur le vu de la planche du travail de Rothschild et Neuville. La lecture du texte ne nous avait pas paru devoir modifier notre manière de voir. Cependant plus récemment, Lydekker dans son

1. *Loco citato*, p. 158, 159.
2. *Bull. Museum de Paris*, p. 319, 1914.

Catalogue, rapporte le grand mâle figuré dans la planche II de Rothschild et Neuville à la forme *G. c. tippelskirchi* Matschie.

Nous avons donc dû revoir notre détermination.

Notre Girafe diffère de la *rothschildi* type par un développement moins considérable de la corne antérieure et peut-être des cornes occipitales.

La couleur des taches est brune au lieu d'être presque noire. La teinte de fond est la même dans les deux cas. Les taches de la *rothschildi* ont une tendance à se découper, qui se retrouve, mais beaucoup plus développée chez la *tippelskirchi*. La coloration de la tête est à très peu près la même dans les deux cas. Par contre, les jambes de la *rothschildi* sont dépourvues de taches à partir du genou ou du talon; celles de la *tippelkisrchi* sont tachetées jusqu'au boulet.

Si on se rappelle la description de notre Girafe, on y retrouvera les particularités que nous venons de signaler comme caractéristiques de la *tippelskirchi*. La comparaison de notre spécimen avec la planche XI du travail de Lydekker[1] est également assez démonstrative. C'est bien à cette forme qu'appartient la Girafe de M. Babault.

Mais par ailleurs, cette Girafe ressemble de très près au vieux mâle décrit par de Rothschild et Neuville; les caractères de coloration, sauf un, et les caractères craniens sont les mêmes. S'ensuit-il donc que la détermination de cet individu est inexacte, comme le pense Lydekker? Corne antérieure relativement peu saillante, taches très découpées, brunes et non noires, jambes tachetées, voilà les particularités de la *tippelkirchi*.

En fait, la question n'est pas si simple. J'ai examiné les trois spécimens, un vieux mâle et deux jeunes, de Rothschild et Neuville. Le vieux mâle ressemble énormément au nôtre. La différence consiste en une moindre découpure des taches, et en l'absence presque absolue de maculatures aux jambes — deux caractères de *rothschildi*[2]. La question

1. Lydekker. On the subspecies of *Giraffa camelopardalis*, pl. 11, 1905.
2. Il est à remarquer que ces taches ont été trop accentuées dans la planche du travail de de Rothschild et Neuville.

devient bien plus embarrassante, quand on examine les planches de Lydekker.

Dans son travail de 1904[1], pl. XII, il nous montre une *rothschildi* mâle à taches à peine découpées. Planche XIII, c'est une femelle à taches *très* découpées, presque autant que chez la *tippelskirchi*. Or, ce caractère est considéré comme plus accentué chez les mâles que chez les femelles et s'exagérant avec l'âge. Bien mieux, la planche X nous montre une *G. c. typica* portant des taches découpées; la *cottoni* en possède aussi, comme on peut l'observer sur la Girafe actuellement vivante au Museum.

Enfin, la *rothschildi* est considérée comme caractéristique par l'absence de taches aux jambes. Or le vieux mâle de Rothschild et Neuville en est presque dépourvu comme nous l'avons déjà dit ci-dessus. Bref, ce dernier spécimen, par ses découpures relativement peu accentuées, par ses jambes non tachetées, semble intermédiaire entre la *rothschildi* et la *tippelskirchi*.

Ce sont des individus de ce type que Lydekker a séparés comme formes sous-spécifiques distinctes. L'une *G. carmelopardalis* subsp. (s. esp. F.)[2] rapportée d'abord par Duerden[3] à la *tippelskirchi* ressemblerait beaucoup à la *rothschildi*, mais avec les jambes teintées de fauve et confusément tachetées. La forme *G. camelopardalis* subsp. (s. esp. G.) aurait des caractères analogues à la *tippelskirchi*, mais les jambes entièrement blanches.

Tout cela prouve simplement que la distinction entre *tippelskirchi* et *rothschildi* n'a rien d'absolu qu'il y a entre ces deux formes des intermédiaires. Notre Girafe se rapproche incontestablement de la forme *tippelskirchi*; le vieux mâle de Rothschild et Neuville se rapproche davantage de la *rothschildi*.

Nous n'avons pas assez de documents pour pouvoir discuter la question de savoir si toutes ces formes, notamment les sous-espèces

1. *Loco citato*, et pl. XII, pl. XIII.
2. Lydekker, Catalogue of Ungulates, vol. III, p. 250, 251, 1914.
3. Duerden, *Ann Albany Mus.* II, p. 96, 1907.

F et G de Lydekker méritent véritablement d'être distinguées ; mais il nous semble probable que l'ensemble des sous-espèces *tippelskirchi*, *rothschildi*, F, G, *schillingsi* (réunie par Lydekker à *tippelskirchi*) et même *cottoni* qui vivent toutes à peu près dans la même région forment un groupe naturel dont les réprésentants sont capables de varier dans diverses directions. Il nous paraît très probable que si l'on voulait continuer à distinguer des formes aussi peu caractérisées que les sous-espèces F et G de Lydekker on arriverait facilement à créer presque autant de sous-espèces que d'individus. Ce n'est pas sans doute le but de la systématique.

Les Girafes vivent dans de grandes plaines couvertes de bouquets d'arbrisseaux (Mimosas, etc.) relativement peu élevés (v. frontispice). A ce sujet M. Babault remarque que les Girafes dépassent de beaucoup par leur taille la végétation qui les entoure. Dans ces conditions la vieille théorie selon laquelle le cou et les membres de la Girafe se seraient progressivement allongés soit par l'effort constant de l'animal qui cherche à atteindre sa nourriture, soit par sélection des individus à cou exceptionnellement développé — avantage en cas de sécheresse intense — est directement contredite par les faits. M. Babault fait remarquer que l'allongement du train antérieur n'est pas spécial à la Girafe ; il se retrouve avec l'inclinaison résultante du dos vers l'arrière chez les Bubales, les Damalisicus, voire chez les Hyènes et le Lycaon, animaux qui tous habitent des régions analogues par leur forme de végétation à la patrie des Girafes. Si l'on voulait une explication analogue à la précédente mais plus en accord avec les faits on pourrait considérer que l'allongement du train antérieur est une conséquence de l'effort constant dû au besoin de scruter les environs dans un pays recouvert de hautes herbes pendant une partie de l'année et de bois peu élevés pendant la saison sèche.

Phacochœrus æthiopicus (L).

1768. *Sus æthiopicus* L. *Syst. Natur.*, vol. 1, p. 233.
1817. *Phacochœrus æthiopicus* Cuvier. *Règne animal.* 1.

Nos collections renferment quelques pièces se rapportant à ce Suidé très commun dans toute l'Afrique tropicale et méridionale. Il est trop universellement connu pour que nous le décrivions. D'autre part, Lönnberg[1] a distingué parmi les représentants de cette espèce originaires de la région qui nous occupe un certain nombre de sous-espèces.

Ces formes ne sont pas encore assez bien définies pour que nous ayons pu rapporter nos spécimens à l'une quelconque d'entre elles. Lydekker a éprouvé du reste le même embarras dans la préparation de son Catalogue des Ongulés[2].

Amala-River, Narrosurra-river, Salt-Marsh.

Potamochœrus chœropotamus (Lesson).

1842. *Phacochœrus chœropotamus* Lesson. *Nouv. Tabl. Règne animal. Mamm.*, p. 162.
1897. *Potamochœrus chœropotamus* F. Major, *Proceed. Zool. Soc.*, 366.

Trois crânes appartenant sans conteste à cette espèce. Diverses sous-espèces ont été distinguées. Les documents nous manquent pour rapporter nos pièces à l'une quelconque d'entre elles.

1. Lönnberg, Sjörtedt's Kilimandjaro-Mam Exp., Mamm., 1908.
2. Lydekker. Catalogue of Ungulate Mammals, IV, p. 368, 370, 1915.

Hippopotamus amphibius amphibius L.

1769. *Hippopotamus amphibius* L., *Syst. Natur.*, 101.
1842. *Hippopotamus abyssinicus* Lesson, *Nouv. Tabl. Regn. an.*, p. 158.
1849. *Hippopotamus senegalensis* Falconer, *Journ. Ac. Sc. Philad.* sér. 2, vol. 1, p. 237.
1914. *Hippopotamus amphibius amphibius* Schwartz, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 2, vol. XIII, p. 51.

Aucune description de cet animal trop connu n'est nécessaire. L'Hippopotame est répandu dans toute la région éthiopienne, telle que l'entendent les zoologistes, et semble y présenter à peu près partout les mêmes caractères. On peut cependant y distinguer plusieurs sous-espèces[1]. Le crâne que j'ai examiné ne présente aucune des particularités des formes distinguées par Schwartz et par Heller. Il semble donc se rapporter à l'espèce type.

Equus (Dolichohippus) grevyi berberensis Pocock.

1882. *Equus grevyi* (M. Edw.), Oustalet. *La Nature*, X.
1902. *Equus grevyi berberensis* Pocock. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7. X, p. 508.

Le Zèbre de Grévy se place assez nettement à part des autres Zèbres pour qu'on ait proposé d'en faire au moins un sous-genre sous le nom de *Dolichohippus*. Ses bandes étroites et très serrées se prolongent jusqu'au bout du museau et jusqu'au sabot, la très large bande noire de la ligne médiane dorsale forment un ensemble caractéristique. Deux sous-espèces ont été distinguées par Pocock d'après la couleur des bandes claires.

Le caractère est peut-être un peu insuffisant. Quoi qu'il en soit le spécimen que j'ai examiné se rapproche par sa teinte de l'*E. g. berberensis* de Pocock.

---

1. Schwartz, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, vol. XIII, p. 51, 1914.
Heller, *Smiths. Miscell. Coll.*, LXI, n° 22, p. 1, 1914.

M. Babault note la rencontre accidentelle d'un zèbre de Grèvy dans le Lemek Valley. Ce zèbre est en effet plus spécialement répandu en Abyssinie, au Somaliland. Il s'agit donc probablement d'un individu égaré. Je note cependant dans le Catalogue des Ongulés du British Museum la capture d'individus semi-albinos dans la Guasso Gisha Valley.

Equus quagga granti de Winton.

1896. *Equus burchelli granti* DE WINTON. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 6, vol. XVII, p. 319.
1901. *Equus granti* SCLATER. *Proceed. Zool. Soc.*, II, p. 595.
1902. *Equus quagga granti* POCOCK. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 7, vol. X, p. 306.
1905. *Equus chapmani granti* TROUESSART. *Catal. Mamm.*, Suppl., p. 646.

M. Babault a rapporté un assez grand nombre de spécimens de ce zèbre très commun au British East Africa et qui est trop connu pour demander une description. Remarquons simplement qu'on ne saurait confondre nos spécimens avec la sous-espèce voisine *E. q. cunninghamei* qui, rayée suivant le même mode, se distingue par une teinte jaunâtre des parties claires. Chez *E. q. granti* le fond de la robe est d'un blanc pur.

Siswa. Salt Marsh. Guasso Nyero, Lemek, Narrosurra River, Hot-Spring.

Rhinoceros bicornis bicornis L.

1766. *Rhinoceros bicornis* LINNÉ, *Syst. nat.*, vol. 1, p. 104.
1822. *Rhinoceros africanus* DESMAREST, *Mammal.*, II. 400.
1916. *Rhinoceros bicornis bicornis* LYDEKKER, *Catalogue*, vol. 5, p. 54.

Deux espèces de *Rhinoceros* se trouvent encore en Afrique. Encore le *R. simus* est-il en voie d'extinction.

Le *Rh. bicornis* est encore assez fréquent dans beaucoup de localités.

Trois formes ont été distinguées *Rh. b. holmwoodi*, *Rh. b. somaliensis* et *Rh. cucullatus*[1].

Les dépouilles de Rhinocéros rapportés par M. Babault n'appartiennent à aucune de ces trois sous-espèces ainsi que le démontre la forme des cornes et les caractères du crâne.

La figure donnée par Lydekker[2] pour un crâne de *Rh. bicornis* de l'Est africain reproduit exactement les formes des pièces que nous avons examinées.

Voici la dimension des cornes de nos deux spécimens.

Corne antérieure.	46 cm.	42 cm.
Corne postérieure	24 —	23 —

La corne antérieure est peu recourbée, régulière à pointe peu accentuée, à peine acuminée. La corne postérieure est courte, droite et régulièrement conique.

Amala River, Salt-Marsh.

---

1. Sclater, *Proceed. Zool. Soc.*, p. 517, 1893; Potocki, Sport in Somaliland, p. 82, 1900 Wagner, Schreber's Säugethiere, VI, p. 317, 1835.
2. Lydekker, Catalogue of Ungulates, V, p. 55, fig. 19 a, 1916.

INDEX DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES

Æpyceros melampus suara Licht 67
Arvicanthis barbarus pulchellus (Gray) 34
— *pumilio pumilio* (Sparmann) 35
Bos caffer ruahensis Matschie 49
Bubalis cokei cokei (Günther) 57
Canis lateralis Sclater 13
— *mesomelas* Schreber 15
— *variegatus* Cretzschmar 16
Cercopithecus kolbi nubilis Dollmann 3
Connochaetes taurinus albojubatus Thomas 52
— — *babaulti* ss. sp. n. 53
Cricetomys gambianus Waterhouse 40
Crocidura gracilipes Peters 10
— *nigrofusca* Matschie 9
Crossarchus fasciatus Desmarest 25
Cynailurus jubatus guttatus Hermann 30
Damaliscus korrigum jimela (Matschie) 51
Equus grevyi berberensis Pocock 91
— *quagga granti* de Winton 92
Erinaceus albiventris primeri Wagner 7
Felis leo massaica Neumann 27
— *lybica* Olivier 28
— *pardus nimr* Hemph. et Ehrenb 27
— *serval* Schreber 29
Gazella granti granti Brooke 71
— *thomsoni* Günther 70
Genetta dongolana Hemph. et Ehrenb 19
felina Thünberg 21

Gerbillus böhmi (Noack.) 55
Giraffa camelopardalis tippelskirchi Matschie 78
Hippopotamus amphibius amphibius L. 91
Hyaena crocuta Erxleben 18
Kobus ellipsiprymnus Ogilby 64
— *kob thomasi* Neumann 63
Lepus capensis ochropus Wagner 45
Lycaon pictus Temminck 17
Lynx caracal caracal Güldenstadt 29
Madoqua kirki (Günther) 60
Macroscelides fuscus Peters 11
Megaderma frons E. Geoffroy 6
Mus norvegicus Erxleben 36
— *colonus* Brants 37
Mungos albicandus (G. Cuvier) 23
Myoscalops argentco-cinereus (Peters) 42
Oreotragus oreotragus aureus Heller 59
Oryx beisa annectens Hollister 74
Otomys irroratus tropicalis Thomas 38
Paraxerus cepapi A. Smith 31
Phacochœrus æthiopicus (L.) 90
Pedetes caffer (Pallas) 44
Potamochœrus chœropotamus (Lesson) 90
Procavia scheelei (Matschie) 48
Redunca fulvorufula chanleri Rotschild 61
Rhinoceros bicornis L. 92
Tachyoryctes splendens splendens Rüppel 41
Taurotragus oryx oryx (Pallas) 75
Tragelaphus scriptus (Pallas) 75
Zorilla zorilla (Erxleben) 11

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I. — *Cercopithecus kolbi nubilis* Dollmann.

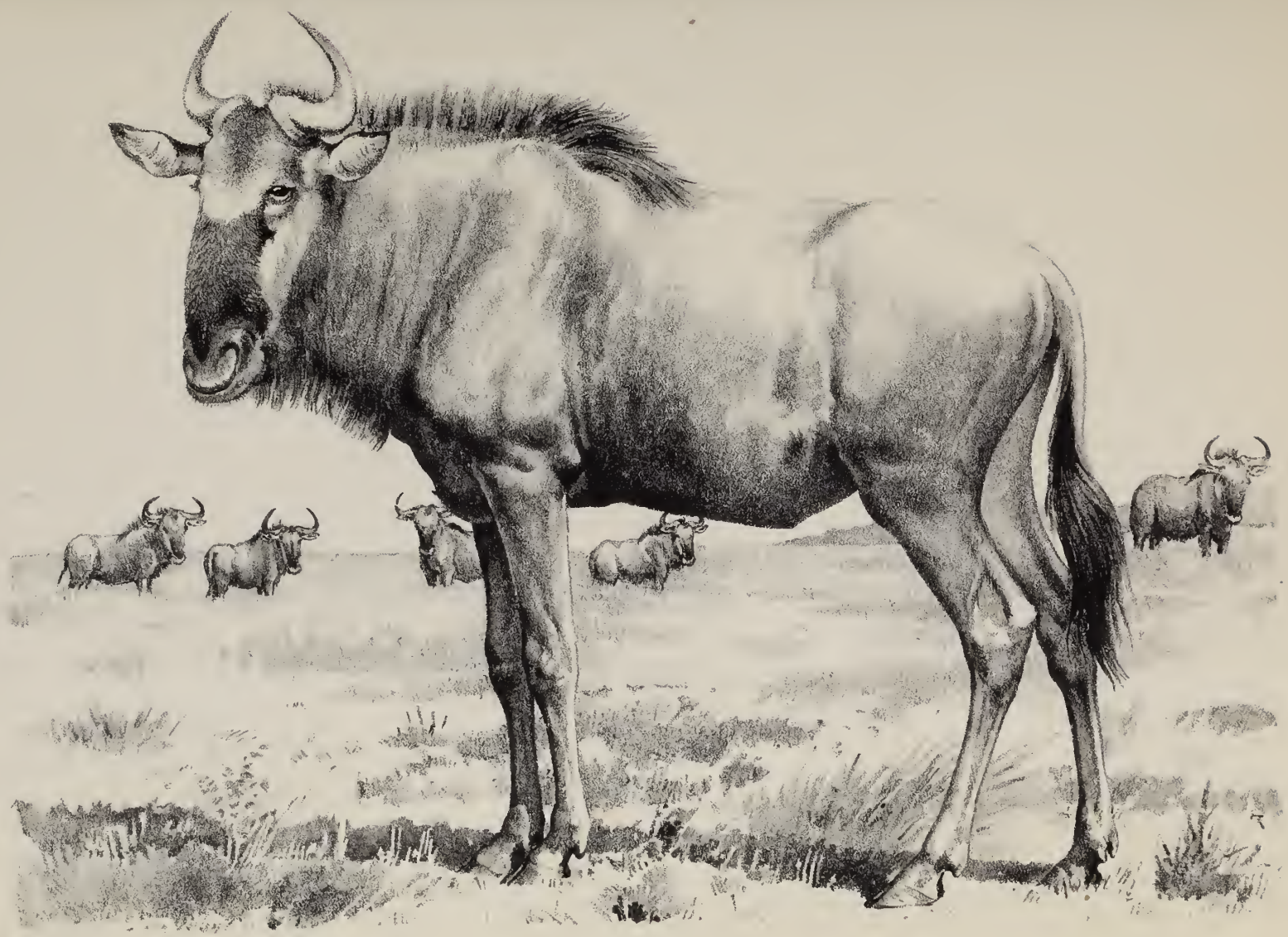
PLANCHE II. — *Connochaetes taurinus babaulti* ss. sp. n.

PLANCHE III. — *Giraffa camelopardalis tippelskirchi* Matschie.

PLANCHE IV. — *Cercopithecus kolbi nubilis* Dollmann. — Crâne : 1, vue latérale gauche; 2, vue supérieure; 3, vue face inférieure.

PLANCHE V. — *Giraffa camelopardalis tippelskirchi* Matschie. — Crâne et dentition : 1, vue latérale droite montrant les cornes frontales, antérieures et occipitales; 2, vue postérieure, montrant les cornes occipitales et les exostoses au-dessus des orbites; 3, vue inférieure, montrant les exostoses sus-orbitaires; 4, molaires et prémolaires supérieures gauches.

Cercopithecus kolbi nubilis Dollmann



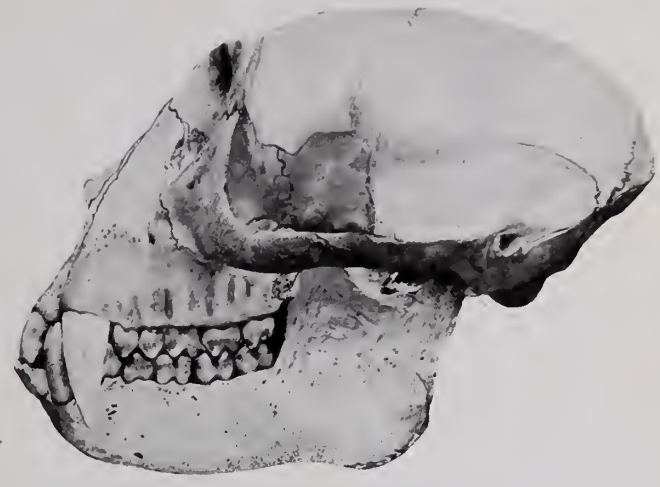
A. Millot del. et lith.

Imp E. Duchatel. Paris

Connochaetes taurinus babaulti

A. Millot, Pinx et Lith. Imp. Duchatel, Paris

Giraffa camelopardalis tippelskirchi Matschie



1

2

3

M. Kollmann, phot.

CERCOPITHECUS KOLBI NUBILIS Dollmann.

1

2

M. Kollmann, phot. 4

3

GIRAFFA CAMELOPARDALIS TIPPELSKIRCHI Matschie.

Crâne et dents.

ITINÉRAIRES DE VOYAGES DE G. BABAULT EN AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE (1913)

PARIS

IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, RUE DE FLEURUS, 9

QL337
.B8B3
v.9-13

Babault, Guy
Voyage de M. Gu
orientale anglais

Date Loaned	Borrower
I 15 0	CLICK BINDERY
9 98 0	BROTHERS, ERIC

AMNH LIBRARY
100133432